

## L'ORGUEIL ET LA CHUTE

13 janvier 1970

Les présidents de district ont lu leurs rapports des développements dans leurs secteurs et les activités des diverses Unités dans leur juridiction ; mais, la plupart des rapports étaient préparés à la hâte, sans connaissance de première main et bon nombre d'entre eux ont été capitonnés à la dernière minute pour la présentation. Le vrai et sincère travail se fait seulement dans quelques endroits dans l'État. Vous M'avez remarqué, Me tenant au fond du *shamiana* (la grande tente décorée) au beau milieu des délégués, et Me déplaçant d'un endroit d'observation à un autre, alors que les rapports étaient lus. Il y a une chaise sur l'estrade pour Moi, mais Je l'ai occupée seulement pour un court temps ; car Ma place est parmi vous, avec vous et où le travail se fait. C'est pourquoi Je Me suis déplacé parmi vous et Me suis tenu dans votre dos. C'est pour vous montrer cela, même dans vos propres places, quand vous faites les *Bhajans* ou autre type d'adoration, comme servir les enfants ou les malades ou les pauvres, Je ne M'assieds pas sur un siège spécial, à part et éloigné. Ne croyez pas que Je suis sur un piédestal que vous M'offrez ; Je fais partie de vous, en associé et partage tous vos efforts, vous inspirant et vous instruisant, quand vous demandez ou avez besoin d'inspiration et d'instruction. Ainsi, Je sais que la plupart des activités que vous avez rapportées maintenant sont peu profondes et sont nominales, non pas chargés d'un enthousiasme et d'une foi véritable !

### **Les *Sadhakas* ne doivent avoir aucun tremblement de doute**

Il y a seulement une route royale pour le voyage spirituel - Aimez, de l'amour pour tous les êtres, comme manifestation de la même Divinité qui est le noyau même de soi. Cette foi seule peut assurer la constante présence de Dieu avec vous, et vous dotent de toute la joie et le courage que vous avez besoin pour accomplir le pèlerinage vers Dieu. Plus d'un rapport a mentionné ce *Nagara Samkirthan* (chants spirituel dans les rues) qui a été inaugurée dans divers endroits. Mais, dans une grande ville comme Bangalore, cette importante *Sadhana* (discipline spirituelle) est pratiquée seulement occasionnellement, cela fait loin entre les activités ! Certaines personnes ont peur de la critique cynique par les non-croyants, et, donc sont peu disposés à se déplacer en groupes le long des rues tôt le matin, chantant la gloire de Dieu ! Quand vous avez l'incarnation même de l'audace installée dans votre cœur, pourquoi le plus léger tremblement de peur devrait vous affecter ? Si les autres ne se joignent pas, par crainte de la dérision ou du ridicule, sortez seul, chantez le Nom.

Vous êtes entré dans ce monde seul, sans compagnon, n'est-ce pas? Pendant les années de vie, vous avez rassemblé tous ces amis et parents, vous avez recueilli une épouse et des enfants, des amis, et des connaissances qui se sont attachés à vous. Quand vous retournez au royaume duquel vous êtes venu, vous entrez seul dans le portail, sans personne pour vous garder compagnie. Alors aussi, laissez le voyage s'appeler *Nagara Samkirthan*. Entrez seul dans la rue ; rassemblez les amis et les parents, s'ils viennent avec vous ; marchez avec eux, insouciant et non affecté ; réjouissez-vous dans votre

propre douce solitude ; finalement entrez dans votre maison, avec la satisfaction que votre travail s'est bien réalisé. Les camarades peuvent rire de vous comme étant aliéné ; mais, cette folie est infectieuse et très bientôt, même l'irrévérencieux sera lancé dans la marche. Aucune organisation ne devrait avoir des responsables qui ne se joignent pas au groupe de *Nagara Samkirthan*. Ils ne doivent avoir aucun scrupule, aucune hésitation, aucun tremblement de doute.

### **Les *Sadhakas* devraient être des exemples pour les autres**

Certaines personnes ont proposé que les présidents de ces Organismes devraient donner un petit cours d'instruction de rafraîchissement, de sorte qu'ils puissent exercer leurs devoirs (encourager les unités à entreprendre une *Sadhana* et du service) plus efficacement. C'est vraiment comme motiver à plein temps les *archakas* (prêtres) pour exécuter le culte dans les temples ! Imaginez quelqu'un qui est formé pour l'adoration de Dieu ! Ce n'est pas un processus mécanique, favorable aux programmes d'études et à l'horaire dans une salle de classe ; c'est un besoin spontané de l'intérieur, né d'une foi et d'un désir sincères. Si les *Pujaris* (prêtres du temple) doivent être entraînés pour prier et adorer, la suggestion peut survenir demain que Dieu aussi devrait être formé pour qu'Il puisse répondre et échanger dans une proportion correcte !

Les présidents et les autres sont maintenant dans ces positions parce qu'ils sont reconnus par les gens comme vertueux, dédiés et capables de faire un service soutenu à leurs frères et sœurs. À quoi un cours d'instruction peut-il ajouter à leur hauteur spirituelle ? Ceci et les suggestions semblables soulèvent leur têtes, parce que la plupart d'entre vous n'avez pas saisi la vraie raison de cette installation organisationnelle. Le but n'est pas la prolifération des activités et des centres, les multiplications des unités, de doter les endroits avec des *Bhajana Mandalis* (groupes chantants) ou du *Seva Sangs* (unités de service), mais encourager les *Sadhaks* (aspirants spirituels) à devenir des exemples et des inspirations pour les autres.

Ce qui est planifier est la « réforme et la reconstruction individuelle intérieure » et non pas la « réforme extérieure et la reconstruction. » Ce n'est pas un jeu de construction de mots, d'où sur un grand mot un certain nombre de petits mots de trois lettres sont dérivés et ajoutés ! C'est la construction du monde d'où un grand nombre des personnes droites et sincères une nouvelle communauté humaine est déclenchée. La sélection des responsables de ces unités ne devrait pas être faite pour des raisons « politiques » - sur la base d'une position financière, d'affaires ou social que les personnes tiennent ; cette méthode multipliera les querelles, les jalousies et les discordes, à cause desquels beaucoup d'unités souffrent aujourd'hui.

### **L'Amour doit être altruiste et universel**

Choisissez des hommes et des femmes qui ont une foi inébranlable en cet *Avatar* actuel, avec ce Nom et cette Forme. Cela sauvera les unités de beaucoup de complications plus tard, résultant de fidélité qui peut absorber ou détourner les énergies des responsables. Les chefs de ces unités conduisent parce qu'ils ont la vision et le désir, non pas parce

qu'ils ont les votes ou la bourse. L'*Ananda* qu'ils obtiennent est la seule récompense qu'ils ont après. Quand l'homme qui n'a aucune compréhension et aucune vision s'engage dans une position d'autorité, le malaise et la confusion usurpent le siège. Le détachement, la vie simple, la *Sadhana* régulière - ce sont les qualités avec lesquelles une personne doit adhérer dans ces unités. Abandonnez ; ne recueillez pas – c'est la route vers la grâce. Abu Ben Adam a constaté que l'Ange avait enregistré son nom dans la liste de ceux que Dieu aime, alors que le nom n'était nulle part trouvé ailleurs dans le registre de ceux qui ont aimé Dieu ; car, il a aimé, non pas Dieu, mais les hommes. C'est assez pour gagner la Grâce.

### **Aimez tout le monde comme autant de Formes de Dieu**

Remplissez le réservoir avec de l'eau ; puis, quand vous tournez les robinets, les seaux se rempliront. Cultivez l'amour et la dévotion ; alors vos activités seront saturées avec la compassion et la charité ; ils rapporteront la récolte d'or de la joie et de la paix. L'eau doit être pure ; l'amour doit être altruiste et universel. Vous pouvez vous-même juger si votre amour est étroit ou large, si votre dévotion est peu profonde ou très profonde. Êtes-vous satisfait de votre accomplissement ? Examinez-le vous-même - prononcez le verdict sur vous-même, par votre propre discrimination. La pureté du motif est la meilleure garantie qui vous aura la paix. Une mauvaise conscience est un compagnon qui tourmente. L'action juste ne laisse aucun mauvais effet, pour perturber votre sommeil ou votre santé.

*S'il y a de la droiture dans le cœur  
Il y aura la beauté dans le caractère ;  
S'il y a la beauté dans le caractère  
Il y aura l'harmonie dans la maison.  
Quand il y a l'harmonie dans la maison  
Il y aura l'ordre dans la nation.  
Quand il y a l'ordre dans la nation,  
Il y aura la paix dans le monde.*

Alors, soyez juste ; évitez tous les préjugés contre les autres sur la base de la caste, de la croyance, de la couleur, du culte, du statut, ou du degré de la richesse. Ne regardez personne vers le bas ; considérez-les tous comme aussi Divin que vous.

Le grand mal qui mine les unités de cette organisation est l'orgueil et la jalousie que cela a engendrés. Quand une personne suinte l'orgueil qu'il est seul à pouvoir bien chanter les *Bhajans* parmi le groupe, naturellement les autres développent de la colère, de la jalousie, de la haine, de la méchanceté et autres traits délétères. Seul l'amour peut déraciner les mauvaises herbes de l'orgueil du cœur. Aimez tout le monde, comme les formes de Dieu, apparaissant dans ces divers rôles. Un cœur sans amour est aussi morne qu'une ville sans temple. L'orgueil spirituel est le plus toxique de toutes les variétés d'orgueil ; il aveugle et mène la personne souffrance à la ruine. Prenez garde à l'orgueil ; soyez toujours conscient que vous n'êtes qu'un instrument dans Ma Divine Mission de *Dharmasthaapana* - Renaissance de la droiture. Essayez d'être de plus en plus efficace en

tant qu'instrument. La main qui utilise l'instrument sait comment et quand il doit être appliqué.

*Brindavan*

## RÉVOLUTION, RÉOLUTIONS

14 janvier 1970

Les fabricants de calendriers calculent les années et déclarent que ce Jour est le Jour de l'An, et qu'il est situé 5078 ans après que l'Ère de *Kali* ait commencé ! Mais, le laps de temps doit être calculé proportionnellement au travail accompli, plutôt que la révolution de notre terre autour du soleil. Pour chaque personne, il y a un Jour de l'An, le jour qui marque l'achèvement de sa révolution autour du soleil, c'est-à-dire, l'éveil de l'intelligence éclatante, capable de conférer sur lui la discrimination et le détachement. Les chercheurs ardents ont cherché la clé à toute la connaissance, à savoir que si une chose est connue, tout le reste est connu, à savoir le Divin, qui est latent dans chaque atome de l'Univers ; ils L'ont décrit comme quelque chose qui est au-delà des mots, au-delà de l'imagination humaine et de la compréhension. Ce qu'il y a de mieux, c'est qu'ils ont admis eux-mêmes, que le Divin est décrit sous forme humaine, de sorte que l'homme puisse facilement le comprendre et l'approcher et obtenir de la béatitude de cette contemplation. L'Homme peut concevoir seulement des qualités humaines et des accomplissements humains, bien qu'il puisse les multiplier au maximum et permettre au résultat de remplir et déborder son cœur.

### **La Culture Indienne sera vivante et active**

Dans d'autres pays et d'autres communautés humaines, nous avons seulement une foi, un chemin, un objet d'adoration, une forme de culte, qui ont envoyé en bas les racines et obtenu les fruits. Cette foi peut être indigène ou importée, mais, les personnes ont appris à l'assimiler et sont allergiques aux autres. Dans l'Inde, d'autre part, il y a, depuis des âges, beaucoup de sortes de foi et beaucoup de chemins, reflétant tous les désirs de l'homme qui le mène vers l'intérieur et vers le haut. Par conséquent, il y a diverses solutions de rechange et l'homme peut choisir celles qui s'adaptent à son étape de croissance spirituelle et avoir les pieds fermement sur cette étape, avec cela il peut s'élever beaucoup plus haut. La Culture Indienne est comme un océan, qui a en elle les eaux de toutes les rivières, de toutes les terres, des nuages qui errent à travers tous les continents. L'océan qui est la source et le but de toutes les rivières est le lit sur lequel Vishnu se repose ! C'est pourquoi Vishnu est le Dieu qui symbolise l'aspect universel du Principe Divin dans l'Univers aussi bien qu'au-delà de cela.

*Ritham*, rythme ou droiture est le souffle même de Vishnu, parce qu'il soutient les étoiles, il stabilise la société, il assure le progrès. Vishnu est cet aspect de la Trinité qui est concerné le soutien, la stimulation, la stabilisation, le renforcement. Ainsi, Vishnu doit s'incarner souvent afin de sauver et récupérer le monde. Il doit rétablir le *Ritham* (le bien ou la droiture, la moralité), de sorte que le monde puisse naviguer sur une quille (voilier) et atteindre le port de la Libération, de sorte que le monde puisse être transformé en Prashanti Nilayam.

L'Inde a l'Himalaya, comme bouclier, comme son armure, comme sa couronne. La chaîne est un signe de majesté, de calme, de fraîche exaltation, l'appel de la hauteur que l'homme doit monter. De l'Himalaya a circulé sur la terre le fleuve Gange, le Yamuna et le Sarasvati, la trinité de (1) la recherche spirituelle (le Gange), (2) la purification mentale (le Yamuna), et (3) la clarté intellectuelle (le Sarasvati). Le Gange ne vient jamais sec ; il est pur, plein, capable de détruire toutes les bactéries qui apporte la maladie. La Culture Indienne sera vivante et active, à condition que le Gange circule à travers les terres ; il ne peut jamais devenir sec. Il étanchera la soif des générations ; il confèrera la faveur de l'immortalité sur ceux qui meurent d'envie de l'avoir.

### **Krishna est l'humanisation de l'Universel**

La Culture Indienne a établi beaucoup de limitations dans la conduite, beaucoup de canaux par laquelle les passions doivent être dirigées, les émotions détournés, les impulsions tenues en échec. Celle-ci sert à intensifier la personnalité et à nous libérer du borbier des sens. Elle règle la nourriture, le sommeil, le divertissement, le vêtement, la conversation et la compagnie qu'on doit fréquentée. Elle ramifie chaque aspect de la vie, chaque étape de la vie et chaque groupe de la société humaine. Le but est d'élargir, d'agrandit et d'approfondir la sympathie jusqu'à ce que son amour atteigne les limites extérieures de la Création.

C'est seulement quand le principe de la cohésion et de la communauté règne et réside dans l'Univers qu'on peut se nommer humain. Krishna est l'humanisation de cet Universel, Éternel. Quand nous Le décrivons au beau milieu des camarades vachers, partageant et mangeant son petit déjeuner avec eux, riant et plaisantant, jouant des tours et répandant la joie tout autour, nous sentons le tiraillement de la parenté, qui nous soulève finalement dans l'au-delà. Là où cette camaraderie est évidente, là nous avons une étincelle d'amour Divin. Partout où un tel frisson est évident, on prend un pas au-dessus des frontières de notre individualité : un pas à la fois, correct et consolidé – c'est la manière que ce pèlerinage devrait progresser.

Arjuna a prié pour que Krishna apparaisse devant lui en tant qu'ami et camarade plutôt qu'en tant que Directeur Immanent, le Souverain Transcendant, la Substance Innée de tout, c'est-à-dire, être et devrait être ! Il a désiré ardemment la joie de la parenté plutôt que la Béatitude de la fusion. Concevoir le Divin comme le noyau interne et la coquille de chaque atome et planète, chaque point de poussière et chaque système des nébuleuses, aussi bien que soi-même dans un exercice qui submerge l'individualité et ainsi, c'est pourquoi Ramakrishna Paramahansa et les autres ont prié pour le rôle d'adorateur, plutôt que l'abolition des rôles !

### **Nettoyez vos cœurs par des habitudes pures**

Vous vous assoyez devant une idole et offrez des éloges, de l'encens pour l'adoration, mais vous n'essayent pas de saisir l'importance du Divin que vous voyez dans l'idole. Cherchez la volonté de Dieu, découvrez les ordres de Dieu, cherchez ce qui Le satisfera le plus, et réglez votre vie en conséquence. Laissez ceci être votre résolution de la

Nouvelle Année. Ne soyez pas pris dans les embrouillements collants de la nature extérieure. Ne durcissez pas votre cœur par l'avidité et la haine. Ramollissez-le avec l'amour. Nettoyez-le par des habitudes pures de vie et pensée. Employez-le comme sanctuaire, où vous installez votre Dieu.

Soyez heureux d'avoir en vous une source de pouvoir, la sagesse et la joie. Annoncez que vous êtes invincible et libre, que vous ne pouvez pas être tenté ou effrayé par le mal. Tant qu'une trace dans la conscience de « Je suis le corps » persiste en vous, vous devez chercher Dieu ; vous devez approcher le miroir, le miroir n'ira pas vers vous, pour vous montrer, comme vous êtes vraiment. Ouvrez les portes jumelles de la convoitise et la colère, enlevez le boulon de l'avidité, puis, vous pouvez entrer dans l'enceinte sacrée de *Moksha* (la Libération) !

L'avidité est le mal monstrueux qui entraîne l'homme vers le bas. Quand Ravana était mourant, Rama a dirigé son frère Lakshmana vers lui, pour apprendre de lui les secrets de l'habileté politique ! Ravana lui a enseigné que le roi qui était désireux de gagner la gloire doit supprimer l'avidité dès qu'elle soulèvera sa tête, et faire bon accueil à la plus petite occasion de faire le bien aux autres, sans le plus léger retard ! Il a appris la leçon par l'expérience amère ! L'Avidité résulte de l'attachement aux sens et en les nourrissant. Mettez-les à leur place ; ils sont les fenêtres de la connaissance, pas les canaux de la contamination.

*Prashanti Nilayam*

## RAM ET KAAM

1 février 1970

À cette heure critique dans l'histoire du monde, quand les forces démoniaques de la peur et de l'anxiété, de l'injustice et l'inégalité font rage dans une fureur sauvage, c'est le devoir de chaque être humain de s'équiper de la force spirituelle, de sorte qu'il ne puisse pas être accablé par la tempête. C'est une tâche urgente et essentielle, et Je dois dire que les femmes de l'Inde ont une contribution à faire, un service à rendre, un rôle à jouer. Elles doivent introduire Dieu dans le cœur des enfants et les aider à Le garder là. Car, la foi en Dieu est le tonique dont l'homme a besoin pour récupérer la santé et le bonheur.

Vous pouvez Me demander, « Bien. Qui est Dieu ? » Avant que vous posiez cette question, Je voudrais que vous demandiez, et receviez la réponse à une autre question : « Qui suis-je ? » Cette occasion que vous avez d'une « vie d'activité mentale et physique » est une lettre sous enveloppe, que vous devez laisser tomber dans la boîte rouge, appelée Nature (l'Univers, la Création) ; mais, vous devez écrire là-dessus deux lignes, au sujet duquel vous ne connaissez rien maintenant ! Vous devez écrire sur l'enveloppe qui vous êtes, et votre vraie adresse ! Et, plus que cela, où elle doit aller, le destin que cette vie doit atteindre, l'adresse où l'enveloppe doit être livrée !

### **Satsangs devrait pratiquer ce qu'ils prêchent**

Au sujet de la vie, les deux questions fondamentales sont : De où ? À où ? Et, pour chacun des deux, vous n'avez pas découvert la réponse, bien que vous soyez capable rapidement de demander mille autres questions inutiles ! Je suis sûr que ce *Satsang* (bonne compagnie) projettera graduellement de la lumière sur vous, sur ces deux problèmes. Maintenant, un mot au sujet de ce *Satsang*. Laissez le *Satsang* commencer dans vos maisons. Laissez la maison être harmonieuse, heureuse, bonne, sans frottement ou discorde. Laissez les diverses personnes être ensemble dans la maison, les différentes générations et les divers niveaux d'intelligence, grandir et s'accomplir, à vivre ensemble, apprenez à vivre tous ensemble, avec compréhension et sympathie, courage et patience, dans une coopération mutuelle et une gentillesse affectueuse. Laissez la paix régner dans vos maisons, entre la mère et ses enfants, les frères et les sœurs, les parents et les amis.

Sur le *Satsang* sûr et fondamental de votre famille, vous pouvez construire la superstructure du *Satsang* dans la communauté, l'état, la nation et le monde. Quand cette base est absente, vous attirerez seulement le ridicule quand vous lancez de la publicité pour l'idée d'un *Satsang*. Il y a déjà beaucoup d'organismes, qui prêchent ce qu'ils ne pratiquent pas ; il doit y en avoir une dans chaque rue ! Ce *Satsang* ne devrait pas se dégénérer dans une telle hypocrisie !

La religion a comme but le retrait de la haine et de l'hostilité entre les enfants de Dieu ; mais, nous constatons que les religions sont engagées dans des conflits ! La Langue est le



médium pour cimenter les amitiés, pour favoriser la cordialité et amener les gens plus près l'un de l'autre par une conversation affectueuse et un entretien bienveillant ; mais, elle est devenue une arme morbide ! Les Temples ne sont pas les demeures de la paix : ils sont des institutions pour que les gens s'engagent dans un combat ! Les frères se battent contre les frères. Chaque maison est un champ de bataille !

L'aube de la paix peut être apportée seulement en apprenant, en pratiquant et en enseignant l'art de vivre ensemble dans la paix et l'amitié, dans les maisons. Puis, la paix dans le monde peut être établie, sans délais et travail.

### **Les femmes doivent développer la patience**

Votre *Satsang* doit se développer, par l'ajustement mutuel des tempéraments. Il est possible d'avoir une organisation avec des centaines d'hommes comme membres ou travailleurs. Ils savent travailler ensemble, en équipe. Mais, les femmes sont proverbial, trop individualistes ! Il y a une croyance populaire, née de gens d'expérience, que trois femmes ne peuvent pas vivre à l'unisson ! Il y a un poème Telugu, qui dit, « Les frissons du monde devant une femme. L'Océan séchera, si elles sont deux ! Et, si elles sont trois, O, les étoiles tomberont à midi ! » Pourquoi la femme est-elle ainsi caractérisée ? La femme est extrêmement déficiente en *Sahana*, par la *Sahana*, Je veux dire, capacité de soutenir la défaite, le courage, la patience, la tolérance, la douleur sans penser aux représailles. C'est pourquoi il est dit que la femme est le sexe le plus faible. C'est un indicateur aux femmes pour développer leur patience. Vous devez essayer d'accepter la divergence de vues et la variété des tempéraments, développez la compréhension et la sympathie. Cela renforcera *Sahana*.

Parmi les membres de ce *Satsang*, il y en a qui ont une longue expérience dans le fonctionnement d'organismes et d'institutions, et travaillent avec efficacité. Mais c'est l'institution de base ! Vous ne devriez jamais oublier le principe fondamental de la culture *Bharathya* (la dévotion Divine). Les enfants absorbent cette culture, alors qu'ils sont sur vos genoux. Ne les remettez pas plus longtemps aux *Aayahs* (domestiques, servantes), qui ne connaissent pas la culture ou même le soin pour cette culture. Laissez-les apprendre les leçons du Ramayana, au rythme du développement ; ne laissez-les pas apprendre les lignes stupides, Baa !, Baa !, moutons noirs ! Et devenir eux-mêmes des moutons noirs !

### **Maintenez *Ram* dans le cœur avec la tâche dans la main**

Cultivez l'esprit du service et engagez-vous dans quelques programmes de service, dans les secteurs de taudis, de cette ville, et dans les prisons et les hôpitaux. Ayez de la compassion envers les prisonniers ; c'est la meilleure méthode de les remettre en bon état. Laissez-les se développer dans la foi, la foi dans la bonté de l'humanité. Puis ils ne s'engageront plus dans des activités antisociales. L'enfant n'est pas dégoûté de la saleté, de l'urine et des excréments. Mais, tout en grandissant, le dégoût se développe et demeure. Alors aussi, le criminel deviendra trop grand pour sa dureté et apprendra à être dégoûté de son propre comportement.

Les patients dans les hôpitaux qui n'ont personne à qui parler, apportez-leur des paroles aimables, des mots pour les rassurer, ils seront éplorés de gratitude si vous transportez la lumière de la compassion à leurs chevets. Écrivez des lettres pour eux, s'ils désirent communiquer avec leurs parents proches et chers ; racontez-leurs des histoires ; donnez-leurs de bons livres à lire ; donnez-leur des fruits et des fleurs. Éclairez leurs environnements un peu, répandez des sourires sur eux. Ce sera par lui-même un médicament précieux qui accélérera la récupération.

Le service social ne doit pas devenir des travaux de démonstration (!) menés pour de la publicité ou avec l'appareil photo en vue. Ni devrait-il devenir un travail lent. (Jeu de mots, *social*, *show-cial*, *slow-cial*.) Pourquoi aller lentement, quand vous allez faire du bien dans le service ? Faites autant que vous pouvez, le plus rapidement possible. Si vous ne pouvez faire aucun bien, au moins renoncez à faire le mal ; ou de trouver des défauts chez ceux qui vous servent.

Sachez que le *Seva* est la meilleure forme de *Sadhana* (effort spirituel) que même *Dhyana* ; comment Dieu peut-il apprécier la *Dhyana* (la méditation) que vous faites, quand à côté de vous, vous avez quelqu'un dans l'agonie, que vous ne traitez pas avec bonté, que vous ne faites pas tous les efforts pour l'aider ? Ne soyez pas à part, dans l'intention de votre propre salut, par le *Japa* ou le *Dhyana*. Déplacez-vous parmi vos sœurs, recherchez des occasions d'aider ; mais, ayez le Nom de Dieu sur la langue et la Forme de Dieu devant l'œil de l'esprit. C'est la plus haute *Sadhana*. « *Dhil me Ram ! Hath me Kaam* » - Ram dans le cœur ! La tâche dans les mains ! Allez dans cet esprit. La Grâce de Dieu sera déversée sur vous, dans une pleine mesure.

*Mahila Satsang, Bangalore*

## LE SOUFFLE MÊME

19 février 1970

Les neuf étapes dans le pèlerinage de l'homme vers Dieu le long du chemin de la dédicace et de l'abandon sont : (1) Développer le souhait d'écouter la gloire et la grandeur de l'œuvre de Dieu et de les diverses démonstrations impressionnantes de la Divinité. C'est le point de départ. C'est en écoutant les choses au sujet du Seigneur à plusieurs reprises, que nous pouvons nous transformer en Divinité. (2) Chanter le Seigneur, louer ses exploits et Sa magnificence. (3) Demeurer avec le Seigneur dans le mental, se délecter dans la contemplation de Sa majesté, Sa beauté et Sa compassion. (4) Commencer un culte au Seigneur, en se concentrant ou en honorant les Pieds ou les empreintes de pas. (5) Ceci se développe en une conciliation totale au seigneur, et un culte ritualiste systématique, dans lequel le candidat obtient la satisfaction et l'inspiration intérieure. (6) L'aspirant commence à voir la Forme favorite de Dieu, celle qu'il aime adorer, dans tous les êtres et tous les objets, partout où il se tourne, et ainsi, il développe l'attitude de *Vandhana* (vénération) vers la nature et toute vie. (7) S'établissant dans cette tendance mentale, il devient un dévot servant tout le monde, n'ayant aucun sens de supériorité ou d'infériorité. Ceci est l'étape vitale, qui présage un grand succès spirituel. (8) Ceci conduit le chercheur si près du Seigneur qu'il se sent lui-même être le confident et le camarade, le compagnon et l'ami, le détenteur du pouvoir de Dieu et de la miséricorde triomphante de Dieu et l'accomplissement, Son *Sakha*, en fait, comme Arjuna est devenu. (9) Comme il est impliqué, ceci est le prélude final à l'étape de l'abandon total, ou *Atmanivedhanam*, se fondant entièrement dans la volonté du Seigneur que le chercheur connaît par sa propre intuition épurée.

### **Considérez tout le monde comme les membres de votre propre corps**

Vous noterez que la septième étape est *Dhasyam* (l'étape du service). C'est l'étape du service, où chaque personne s'appelle lui-même un travailleur social, ou un volontaire, ou le *Sevak* qu'il doit atteindre. C'est plus fructueux que de réciter le Nom ou de compter des billes du rosaire, ou de passer des heures en méditation, car le service sera plus riche et plus satisfaisant s'il est fait sur une base de la discipline spirituelle. Vous devez considérer tout le monde comme les membres de votre propre corps, et tout comme vous essayez de guérir un bleu ou une blessure sur n'importe quel membre aussi rapidement et aussi efficacement que possible, vous devez guérir les ennuis et les douleurs des autres au meilleur de votre capacité et par tous les moyens possibles.

Le Seigneur est maintenant adoré, en Lui offrant toutes les choses auxquelles vous mourez d'envie, en Le traitant avec tout l'honneur que vous aimeriez que l'on vous traite vous-même. L'idole est baignée et lavée, omée de bijoux, bien entretenue et éventée, entourée de parfum, etc., puisque ce sont des choses que vous désirez. Mais, le Seigneur est satisfait seulement quand vous faites des choses que le Seigneur désire ! Comment autrement pouvez-vous gagner Sa grâce ? Comment autrement pouvez-vous soigner et

nourrir, secourir et sauver Ses enfants ? Comment autrement en les aidant pouvez-vous Le réaliser, comme leur Seigneur et Gardien, et cultiver la foi en Lui, à travers votre propre façon droite et sincère de vivre ?

### **Cherchez la propreté extérieure et intérieure**

Un des premiers principes de bien vivre est : Pratiquez le silence. Pour que la voix de Dieu soit entendue dans la région de votre cœur, cela seulement quand la langue est calme et que la tempête est calme et que les vagues sont calmes. Il n'y aura aucune tentation de crier de la part des autres quand vous leur parlez en chuchotant. Placez le niveau de votre voix vous-même : le plus bas possible, et aussi haut que nécessaire pour atteindre la frontière extérieure du cercle dans lequel vous vous adressez.

Préservez le son, puisque c'est le trésor de l'élément *Akasha* (l'éther), une émanation de Dieu Lui-même. La raison domine seulement quand des arguments sont avancés sans briser le son. Le silence est le discours du chercheur spirituel. Le discours doux est l'expression d'un amour véritable. Détestez les cris stridents ; craignez les cris aigus ; ce sont des trompettes de vanité. Mais, l'amour chante des berceuses, il apaise, il applique un baume. Pratiquez le vocabulaire de l'amour ; désapprenez la langue de la haine et du mépris.

Le deuxième signe est la propreté : non seulement la propreté extérieure, mais, bien plus, intérieure. Vous ne pouvez pas être frais et vous sentir bien, en portant un gilet bien propre avec une chemise sale ; ou bien, une camisole sale sous une chemise propre. Les deux doivent être nettoyés pour apporter un sens de tintement de joie. Alors aussi, la propreté extérieure et intérieure, tous les deux doivent être cherchés et gagnés. En réalité, la propreté extérieure n'est que le reflet de l'accomplissement intérieur. Il y a une lueur étrange sur le visage de la personne innocente. La propreté intérieure a son propre savon et eau - le savon de la foi forte et l'eau de la constante pratique.

Le troisième signe est que les véritables aspirants ont une attitude vénéré pour le devoir à lequel ils sont liés. Ils accomplissent chaque tâche qui leur est assignée comme acte de culte par lequel le Seigneur sera heureux, par lequel ils peuvent approcher le piédestal de Dieu. Le devoir est Dieu ; Le travail est culte – c'est la devise. Le culte n'est pas un uniforme qu'on peut mettre et enlever, à des heures précises le jour.

Rendez chaque pensée, comme une fleur, digne d'être tenue dans Ses doigts ; rendez chaque action, comme un fruit, plein de jus doux d'amour, fait pour être placé dans Sa main ; rendez chaque larme sainte et pure, faite pour laver Ses Pieds de Lotus. Le symbole du drapeau à Prashanti Nilayam est pour se rappeler cet idéal, que vous devez mettre en pratique. C'est le symbole de la victoire, réalisé par un travail régulier sur les ennemis diaboliques de la convoitise et de l'avidité, de l'envie et de la haine, de la malice et de la vanité. C'est le symbole de l'état silencieux de la béatitude suprême, gagnée par le contrôle de soi et la réalisation du Soi.

Ne jugez pas les autres, s'ils apprécient ou non votre service. Découvrez seulement s'ils sont affligés ; c'est suffisant. N'examinez pas comment ils se comportent envers les autres ; ils peuvent être certainement transformés par l'amour. Le *Seva* (service) est pour vous comme un vœu sacré, une *Sadhana*, un chemin spirituel. C'est le souffle même ; il peut finir seulement quand le souffle prend congé de vous.

*Prashanti Nilayam*

## ÉCOLE POUR L'HYPOCRISIE

2 mars 1970

À quoi une école sert-elle ? Pour rendre l'homme humain. L'homme a en lui certains attributs spécifiques qui doivent être développés et stimulés, de sorte qu'il puisse s'élever jusqu'à sa pleine stature. Si ceux-ci sont ignorés ou permis de demeurer en jachère, il existe au niveau animal seulement. Seule la discipline peut l'inciter à se développer dans son héritage. L'animal peut être transformé par un entraînement et se comporter comme un homme.

Le professeur est le plus important de l'école. La brique et le mortier ne font pas une école efficace et utile. Ni les livres dans la bibliothèque ou les appareils dans le laboratoire, si essentiels. Le professeur fait l'école ou la trouble. Il est tous les livres que vous avez besoin ; il est l'appareil le plus souhaitable. Il forme les manières, le comportement, les attitudes et même les préjugés des élèves sous son soin. Ainsi il a une grande responsabilité. Le professeur se consacre à une grande *Sadhana*, quand il commence sa profession. Il est lui-même ce qu'il conseille à ses élèves. Les esprits tendres dans la salle de classe sont facilement formés par son exemple. Si le professeur parle contre le tabagisme, il doit abandonner le tabagisme ; s'il insiste sur la ponctualité, il doit venir à la salle de classe à l'heure prévue. Il est sous un examen minutieux et rigoureux, en tout temps. N'importe quel manque de sa part, devient ce qui est parlé en ville ; cela est discuté pendant le dîner dans cent maisons, le même jour. Il doit être circonspect à toutes les heures du jour.

### **L'obéissance à la discipline devrait venir automatiquement**

L'effort patient et la persistance régulière sont indispensables pour les professeurs. Leur travail est la base importante pour la nation. Le mental des enfants est innocent, tendre et pur. La courge serpent est destinée à se développer tordue, si elle est laissée seule (sans support). Ainsi, les jardiniers attachent une pierre à son extrémité et le poids la tire droite, elle se développe de plus en plus longue. Le mental des enfants et de la jeunesse est aussi susceptible de se développer tordu, sous l'influence des films sensuels, de l'atmosphère hypocrite creuse créée par les aînés, l'attrait du scintillement et du charme du faux sens de l'aventure et de la renommée. Ainsi, les écoles doivent attacher la pierre de la discipline et les faire se développer droits et vrais.

La pierre ne devrait pas être trop lourde, de peur qu'elle brise la courge en deux ! Évitez les extrêmes, à tout moment, dans tous les cas. Les règles disciplinaires doivent être bien pensées et adaptées à la tranche d'âge qu'elles souhaitent corriger. On doit bien charger l'atmosphère pour que l'obéissance à la discipline soit automatique, avec un cœur plein. Une telle discipline formera de bons chefs pour la nation. À la différence de la génération des présents chefs, ceux-ci peuvent inspirer et guider les gens le long des bonnes lignes. Ils doivent également être de bons disciples ; de bons soldats qui feront de bons généraux.

Les jeunes apprentis de la paix deviennent les piliers de la paix, les champions de la paix. Réglez les habitudes alimentaires des enfants ; la nourriture détermine l'ampleur de la santé et de l'intelligence, l'émotion et l'impulsion. Fixez des limites à la qualité et à la quantité de nourriture, aussi bien qu'au nombre de fois qu'elle est consommée et le temps. La récréation doit aussi être morale et élevée, dans la compagnie de justes et de croyants.

L'objectif réel de l'instruction est ignoré maintenant par les parents et les professeurs. Les parents souhaitent que leurs fils et leurs filles obtiennent un degré universitaire, par le crochet de côté ou l'escroquerie, parce que c'est un statut, un symbole. Les professeurs souhaitent qu'un pourcentage élevé de leurs élèves réussissent l'examen, sans leur donner aucun embêtement en les enseignant, ou en ne les enseignant pas ! Chaque étudiant est un bien précieux, ainsi loin que le professeur est concerné. Il devrait être très honnête, dans l'exécution de ses droits, car, son exemple a une telle influence sur la classe.

### **Les étudiants devraient être invités à pratiquer le silence**

Laissez-moi mentionner maintenant un point, que bien qu'il puisse sembler petit, a une profonde répercussion sur votre attitude et sur celle des garçons. Quand le professeur passe par l'appel des noms, avec l'assistance enregistrant tout devant lui, il n'appelle pas le nom de chaque garçon ! Il emploie des numéros. Et ils répondent, avec un « oui. » Exigez les noms, parce que les numéros cachent et négligent leur individualité spécifique ; ils les forment dans une uniformité morte. Ils ne sont pas des prisonniers ou des policiers qui doivent supprimer leur individualité et être connus seulement par des numéros.

La prière est un bon article à inclure dans l'horaire. Le silence est inestimable et les élèves peuvent être demandés à le pratiquer. Voyez à ce qu'ils ne soient pas trop agités ou déprimés. Le pendule commencera à se balancer seulement quand l'horloge est remontée. Gardez leur désir sous contrôle ; ne les laissez pas remontés. Les aînés, les politiciens, les chefs et les professeurs ne devraient pas enflammer leurs passions, et être réduit en esclavage par la colère et la passion, comme ils le font maintenant, pour chaque provocation et à chaque détour.

J'aime les étudiants ; Je déverse de l'amour et de la grâce sur eux. Ils ne devraient pas sortir en courant des salles de classe, derrière les politiciens, qui les attirent pour entrer dans le champ actif de l'agitation. Quand vous réclamez des droits vous devez prêter vos épaules pour porter les obligations aussi. Finissez vos études ; développez la compétence à faire la distinction entre ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, et puis, de prendre les moyens pour obtenir le bon et évitez le mal. Au lieu de cela, si vous plongez dans les rues derrière les chefs qui vous emploient à leurs fins, vous nuisez à vos carrières et nuisez à la politique aussi. Et, imaginez l'agonie de vos parents qui construisent des châteaux d'espoir et vivent de manières périlleux, de sorte que leurs enfants puissent apprendre et gagné.

### **Les professeurs et les étudiants trompent le public**

Les professeurs sont concernés maintenant seulement par le pourcentage de passage ; ainsi, ils enseignent seulement des réponses aux questions, qui selon leurs conjectures apparaîtront à l'examen. C'est un jeu. On n'enseigne pas des sujets dans le programme d'études, entièrement et bien. Les élèves oublient ce qu'ils doivent préparer à l'examen, pour l'occasion ; ils n'en sont pas plus meilleurs, même s'ils sont déclarés avoir « passé. » Leur cerveau est vide une fois qu'ils ont déversé le contenu sur les papiers de réponse.

Les sujets d'étude sont prescrits avec les programmes appropriés, parce qu'ils sont un équipement utile ; ils forment les processus de pensée, ils aident à apprendre, plus loin. C'est pourquoi ils sont inclus dans le programme d'études et quand le degré est conféré, chacun croit que l'étudiant est maître de ces sujets. Ainsi, les professeurs trompent le public, s'ils n'enseignent pas le sujet entier, les étudiants trompent le public s'ils n'impriment pas le sujet sur leur mental, toujours disponible pour un usage futur.

Encouragez les étudiants à écrire à leurs parents au sujet de l'école et à leur progrès ; les parents doivent rester en contact avec les professeurs et le processus d'enseignement, et l'état de l'école. Ceci aidera à corriger les défauts à temps et entièrement. Une autre suggestion, ne gardent pas les jeunes au ralenti et inoccupé. Chaque seconde est un cadeau précieux. Le temps bien utilisé est comme la nourriture bien digérée. Il soutient et renforce.

### **Évitez les sujets tristes des convocations de masse**

Les parents doivent observer les règles strictement, eux-mêmes. Prenez le cas d'un ingénieur appartenant à une caste particulière, dont le fils est à l'université. Le fils a droit à une bourse seulement si le père a un revenu de moins de 3 000 roupies par an. Le père essaye toutes sortes de truc de paysan et obtient finalement un M.L.A pour dire à l'université que les règles ne s'appliquent pas à ce cas ! Le fils peut obtenir une bourse, mais quelle leçon de morale !

On doit enseigner aux étudiants l'égalité de toutes les croyances. J'arrange un jeu, une pièce de théâtre à l'Université des Arts et de la Science Sathya Sai pour les hommes à Kadugodi, un jeu basé sur les incidents du Mahabharata, où Aswatthama abat les jeunes enfants des Pandavas. Dans ce jeu, le rôle de Krishna est joué par un Musulman ; Bhima et Arjuna sont des Chrétiens. Chacun de nous joue un rôle dans ce grand drame, une partie aussi Hindoue, certains sont des Musulmans, certains comme Chrétien. Quel que soit le rôle, la personne doit apparaître dans le costume approprié, répéter les lignes, gesticuler, et faire les entrées et les sorties comme dirigé.

Si une école a une pauvre discipline, si ses étudiants sont égarés par l'égoïsme, dans la région sauvage, le défaut se trouve sur les parents, les aînés et le Comité de gestion.

Le Comité, est souvent seulement une affaire de « Viens-pour-le-thé » ! Je propose que des convocations soient tenues dans chaque collège pour distribuer les diplômes aux candidats qui sortent de ce collège ; ceci évitera la confusion des convocations de masse,



une caractéristique qui attriste chacun. Les amis et les parents peuvent assister à ces mini-convocations et encouragez-les.

### **La qualité et non pas la quantité devrait être le but**

Vous savez que vous pouvez retirer des chèques d'une banque, toutes les fois que vous avez besoin d'argent, à moins qu'il y ait assez d'argent déposé là. Si la banque fait faillite, ce sera une catastrophe. Le système éducatif est une banque, sur laquelle la nation retire un chèque toutes les fois qu'elle veut un travailleur fortement qualifié et digne de confiance. S'il fait faillite, comme cela se fait presque toujours aujourd'hui, c'est une catastrophe nationale. Si le système est révisé et lubrifié, la prochaine génération sera assurément de bons chefs et, ce qui est essentiel, de bons disciples.

Je dois vous mentionner un incident qui s'est produit au collège Sathya Sai, de sorte que vous puissiez décrire le genre de changement que Je souhaite obtenir. Aux examens publics qui se sont tenus au collège, qui est un des centres, le moment où les candidats ont obtenu les papiers de questions, tous les candidats se sont levés ensemble. Les contrôleurs ont été étonnés et certains d'entre eux ont été frappés de peur, peut-être, qu'ils essayaient de créer une scène et une protestation contre le papier et le poseur ! Mais, ils se sont levés, seulement pour une minute de prière silencieuse, une habitude très noble de purification !

Les collèges ne devraient pas concurrencer les uns avec les autres pour le nombre d'étudiants sur l'enregistrement. La qualité et non pas la quantité devrait être le but. Un petit nombre assure une plus grande attention individuelle, une discipline plus intense, un meilleur enseignement et une étude plus profonde.

*Venkatagiri*

## UNE FLEUR À SES PIEDS

4 mars 1970

Je vous ai parlé souvent avant au sujet des idéaux et de la technique du *Seva* (service désintéressé), et Je vous invite de nouveau à expérimenter la joie s'y rapportant. Je n'ai pas besoin de M'étendre de nouveau sur la nature spéciale de l'opportunité qui vous est maintenant donnée ici. Rendez vos cœurs frais avec ce plaisir ; partagez le plaisir avec les autres ; adorez Dieu sous cette forme exquise. Quand vous entrez dans les qualifications requises pour le *Seva*, vous saurez qu'un cœur pur – non contaminé par la vanité, l'avidité, l'envie, la haine ou la concurrence est essentielle ; aussi, la foi en Dieu, comme source de vertu, de vitalité et de justice. Le *Seva* est le culte que vous offrez à Dieu dans le cœur de chacun. Ne demandez pas aux autres à quel état ils appartiennent, ou quelle caste ou croyance ils professent. Voyez votre forme préférée de Dieu dans les autres personnes ; en fait, il n'est pas d'« autre » du tout. C'est Son image, autant que vous êtes. Vous n'aidez pas « une personne » ; vous M'adorez en lui. Je suis devant vous dans cette Forme ; ainsi, quelle place y a-t-il pour l'ego en vous, pour soulever sa tête ?

Le devoir est Dieu ; Le travail est culte. Même le travail le plus minuscule est une fleur placée aux pieds de Dieu. Approchez les pèlerins qui viennent ici pour le festival avec un cœur rempli du trésor de l'amour.

### **Chaque type de service est un acte de culte**

Ne mettez pas l'insigne dans votre poche quand votre travail ici est terminé et que le festival est fini, et quand vous partez pour la maison afin de reprendre vos vieilles vocations et vos habitudes. Ce n'est pas un trois jours de *Thamaasha* (exposition). C'est la marche du pèlerin d'une vie. L'insigne doit être inscrit sur le cœur, de manière indélébile, pendant toute la vie. Partout où vous voyez une personne malade, découragée, inconsolable, une personne en détresse, là est votre champ de service. Chaque globule sanguin, chaque nerf, doit tinter d'amour, avec un empressement de partager cet amour avec le désespéré. Quand l'amour a rempli le cœur, il est vraiment transformé en Divinité, parce que, Dieu est Amour et l'Amour est Dieu. C'est cet amour et la compassion qui a coulé de cela qui a fait les grands saints immortels de l'Inde et des autres pays, comme Kabir, Tukaram, St Francis, Ramakrishna.

Il y a des gens, à Nilayam, qui sont ici depuis 20, 15, 10 ans et depuis de longues périodes, mais seulement leurs corps ont vieilli ; leur désir du *Seva* ne s'est pas développé. La vie à Prashanti Nilayam doit approfondir la foi sur le chemin du *Seva* vers le salut. C'est l'attitude qui est essentiel. L'item particulier du service peut être petit. Vous pouvez ne pas obtenir l'occasion de participer dans un plan gigantesque de service, par lequel des millions peuvent en bénéficier ; vous pouvez soulever un agneau par-dessus un obstacle, ou conduire un enfant aveugle et lui faire traverser une route achalandée. C'est aussi un acte de culte.

Une copie de la Gita peut être disponible pour vingt-cinq païses; un roman puérile peut coûter dix roupies. Quel est le plus valable ? Qui peut transformer le métal vil en or ? Le *Seva* est plus fructueux que le *Japa*, le *Dhyana*, le *Yajna* et le *Yaga*, habituellement recommandés pour les aspirants spirituels. Car, il sert deux buts : l'extinction de l'ego et l'accomplissement de l'*Ananda* (béatitude).

Quand quelqu'un s'assied près de vous et qui est dans la peine ; pouvez-vous être heureux ? Non. Il se peut qu'un bébé pleure pathétiquement et que vous l'entendiez. Vous avez des larmes dans vos yeux par sympathie. Pourquoi ? Il y a un lien invisible entre les deux. Seul l'homme a cette qualité de sympathie ; lui seul peut être heureux quand les autres sont heureux, et malheureux quand les autres sont malheureux. C'est pourquoi il est le modèle de la création, le point culminant de l'avance animal. Seul l'homme est capable du *Seva* ; c'est sa gloire spéciale, sa compétence unique.

### **Vous pouvez servir Dieu, seulement en servant l'homme**

Avant les festivals du *Dasara*, de l'anniversaire et de la *Shivaratri*, chaque année, Je vous exhorte à prendre le vœu du *Seva* comme *Sadhana* spirituelle. Je dois dire que Je ne suis pas satisfait de votre performance encore. Mais, Je n'ai pas abandonné à vous instruire et à vous charger, car J'espère que vous attraperez l'idéal un certain jour ou l'autre. C'est un exemple de la qualité de la miséricorde qui M'est naturelle. Cette qualité M'incite à apprécier même la plus petite tentative que vous faites pour pratiquer l'idéal du *Seva*.

Pourquoi êtes-vous venu de si longues distances, bravant tous les dépenses et problèmes du voyage ? Pour être en Ma présence et gagner Ma grâce, n'est-ce pas ? Pourquoi alors vous cherchez d'autres contacts, d'autres faveur, une fois que vous avez atteint cet endroit ? Pourquoi tomber dans les fossés qui vous font refuser Ma présence et Ma grâce ? Oubliez tout le reste, et fixez-vous aux ordres que Je donne ; Je veux seulement vous initier sur le chemin spirituel du *Deva* et de l'amour. N'ayez pas honte si vous êtes invité à surveiller un tas de sandales, ou à porter de l'eau à un assoiffé, ou vous tenir devant une porte. Le privilège et le plaisir consiste dans l'utilisation à laquelle vous avez mis votre compétence et du temps pour aider les autres. Vous espérez Me servir. Laissez-Moi vous dire, en servant ceux qui Me servent Me donnent autant de satisfaction que si vous Me serviez. Servir n'importe qui c'est Me servir, parce que Je suis dans tous.

Le soulagement et la joie que vous donnez au malade et au personne en détresse, M'atteint, car Je suis dans leurs cœurs, et Je suis Celui qu'ils implorent. Dieu n'a aucun besoin de votre service ; souffre-t-Il d'une douleur dans les jambes, ou un mal à l'estomac ? Essayez de servir le pieu ; soyez *dhaasaanudhaasas* – le serviteur des serviteurs du Seigneur. Le service de l'homme est le seul moyen par lequel vous pouvez servir Dieu.

### **Servez les personnes avec humilité et efficacité**

Chacun de vous a, Je sais, le désir de faire *Fadhaseva* (masser tendrement Mes pieds). Et, si Je donne l'occasion à tous ceux qui sont impatients de l'obtenir, qu'arrivera-t-il à Mes pieds ? Et, quelle foule il y aurait autour de Moi ! Dans la nature même des choses, tous ceux qui aspirent ne pourraient pas être satisfaisants. Mais, sachez que Mes pieds sont partout. *Sarvathaah paani paadham* - « Dans tous les endroits, Ses mains, Ses pieds » dit la Gita. Le *Purusha Suktah* du *Veda* dit : *Sahasra Seershaa, Purushah, Sahasraakshah, Sahasrapaadh* - « La personne souveraine suprême a mille têtes, a mille yeux et mille pieds. » Les têtes, les yeux et les pieds des milliers qui se recueillent ici, sont Mes têtes, Mes yeux et Mes pieds. Soignez-les, respectez-les, occupez-vous de leurs besoins - vous avez fait votre *Japam, Dhyanam et Puja* !

Le *Mantra* dit, *Sarva dheva namaskaarah Keshavam prathi gachchathi* - « L'hommage que vous déversez sur tous les dieux s'écoulent vers le Un seulement, Keshava. » J'élaborerais cela plus loin et vous donnerez ce nouveau *Mantra* : *Sarva jiva namaskaarah Keshavam prathi gachchathi* - « La vénération, le service que vous offrez à chaque être simple (*jiva*) coule automatiquement dans le Un, à savoir, Keshava. » Qu'est-ce que *Keshava* veut dire ? Il signifie la Divinité Suprême, qui représente la Trinité de Brahma, de Vishnu et de Shiva - le Créateur, la Conservation et le pouvoir de Désintégration du Divin.

Servez les personnes qui se réuniront ici, avec amour et intelligence, humilité et efficacité. Puis, quand ils retourneront dans leurs villages, ils diront à leurs parents et amis, « Les personnes que nous avons rencontrées à Prashanti Nilayam nous ont traité beaucoup plus affectueusement que n'importe quel parent proche ; ils nous ont fait assoir à l'ombre ; ils sont venus souvent vers nous pour s'enquérir au sujet de notre santé ; ils nous ont amené le médecin ; ils ont donné un médicament quand quelqu'un était malade ; ils ont parlé doucement et tendrement, toutes les fois que nous avons demandé certaines information. »

### **Respectez chacun, personne n'est petit ou bas**

L'insigne ne vous dote pas de l'autorité de diriger au-dessus de ceux qui sont sans insigne. Les gens ne devraient pas être insultés par la rudesse, l'orgueil ou la persécution. Une fois que vous avez été béni par cela, vous ne devez pas vous livrer à du bavardage, ou à un relâchement dans la vie, à un comportement obscène, ou à des habitudes mauvaises comme le tabagisme, le jeu, boire et à scandaliser les autres. Vous ne pouvez pas atteindre des positions de direction, si c'est votre ambition, sans des années de *Seva* sincère aux gens. À moins que vous établissiez votre carrière sur cette base, la direction ne sera qu'une foire de cinq ans !

Laissez-Moi vous dire quelques détails sur le *Seva* que vous pouvez faire ici : Voyez à ce que les personnes âgées et malades ne soient pas assises sous le soleil chaud ; fournissez de l'eau potable, sans agitation, à tous ceux qui en ont besoin ; observez pour les individus non sociaux et les voleurs qui arrivent plus tôt que les dévots, afin de réaliser les dettes qu'ils ont payées dans les naissances précédentes ! Assurez les groupes qui iront sur les rondes dans les secteurs et les hangars la nuit, pour voir que tout est en

sécurité et sûreté. Prenez toutes les précautions pour préserver la propreté des secteurs et aussi, maintenez le calme de l'atmosphère.

Ne criez pas aux gens qui crient, dans votre tentative de voir que le silence soit maintenu. Parlez bas vous-même et conseillez aux autres de parler bas. Expliquez à ceux qui parlent à haute voix pourquoi ils doivent abaisser leur voix. Si la raison est expliquée, ils sympathiseront avec vous et comprendront le but. Respectez chacun et parlez comme si ils sont dignes du respect le plus élevé que vous êtes capable. Personne n'est petit ou bas. Sai est en tous, et si vous insultez quelqu'un, c'est une insulte dirigée contre Sai. Ne faites pas sortir les enfants dehors quand ils commencent à pleurer fort, calmez-les, doucement. Engagez-vous dans la consolation des gens malades. Je m'engagerai en donnant la consolation aux gens malades mentalement et spirituellement.

*Prashanti Nilayam*

## LE SATELLITE MORT

6 mars 1970

Je ne suis ni homme ni Dieu ni un esprit aérien ; Je ne suis ni un *Brahmane*, ni un *Kshatriya*, ni un *Vaishya*, ni un *Sûdhra* ; Je ne peux pas être décrit comme *Brahmachari* ou chef de famille, ou un reclus ou un moine ; décrivez-Moi comme un Professeur de Vérité, comme *Sathyam* (Vérité), *Shivam* (Bonté) et *Sundaram* (Beauté). Votre réalité est aussi *Sathyam*, *Shivam* et *Sundaram*. Sans vérité, il ne peut pas y avoir de bonté ; sans bonté, à quoi la beauté sert-elle ? L'effet de la vérité sur le mental est la bonté ; la joie qui découle de la bonté est la beauté véritable que les artistes aiment. Les trois sont vraiment un et indivisible. Expérimentez cette vérité ; cette vérité comme bonté et cette bonté comme beauté. Cela donne la béatitude la plus élevée. Ne laissez personne vous distraire. Ne gaspillez pas votre énergie en jouant à des jeux idiots de gain et de perte, de rassemblement et de dispersion, en gagnant temporairement la renommée, la fortune et la félicité. Allez tout droit sur la route royale qui conduit à la réalisation du Soi, et ne vaguez pas dans les ruelles secondaires d'un bonheur contrefait.

Ceci ne signifie pas que vous devez abandonner les parents et les amis, et marcher seul. La communauté dans laquelle vous vous trouvez est l'arène où vous pouvez gagner la victoire, le gymnase où vous développez la compétence de gagner. Le voyage spirituel se trouve dans la compassion, la sympathie, l'aide mutuelle et le service, et ceux-ci sont stimulés par la société et doivent être employés pour la société.

### **L'amour est l'antidote le plus fort contre l'avidité**

Ravana était le tyran le plus puissant de ce temps-là, comme Valmiki le décrit. Sa capitale était une forteresse irréfutable, remplie de trésors rares. Il était le maître des quatre *Vedas* et des six sciences spirituelles. Duryodhana, l'aîné des Kauravas, était, comme Vyasa le décrit, non surpassé dans le nombre et la force de son armée et de l'armement, et dans la compétence diplomatique. Cependant, ces deux personnes furent détestées par les jeunes et les vieux, pendant des siècles. Pourquoi ? Parce qu'ils sont descendus de l'humain au niveau bestial, au lieu de monter de l'humain au niveau Divin. Tous les deux ont eu la même faiblesse – l'avidité. Ils n'ont pas connu le secret du contentement. Ils ont été affligés par *Kama*, le désir incessant. *Rama* et *Kama* ne peuvent pas coexister. Le sanctuaire intérieur de l'homme peut recevoir seulement une déité, *Rama* ou *Kama*.

Si vous aimez une autre personne, vous ne convoiterez pas la seigneurie au-dessus de lui ; vous ne convoiterez pas sa propriété ; vous n'aurez aucune envie quand il prospère, aucune joie quand il souffre. L'amour est l'antidote le plus fort contre l'avidité. Cela, est donc la discipline spirituelle fondamentale : donner l'amour et recevoir l'amour. Vous pouvez avoir entendu parler de *Bhutha-bali*, un mot qui est interprété comme un sacrifice afin de satisfaire les esprits. *Bali* signifie « taxe » aussi bien. *Bhutha-bali* que chacun est

invité à donner est la taxe à payer, aux *Bhuthas* (aux éléments), pour cette possibilité splendide de la naissance humaine. Pour tous les bons mots qui viennent à votre rencontre, toutes les bonnes actions dont vous bénéficiez et toutes les bonnes pensées qui répandent la paix dans votre cœur et la lumière sur la route où vous avez marché, vous devez payer une taxe.

### **Le Sai *Bhaktas* devrait avoir la tolérance et la compassion**

L'amour vous persuade de considérer la détresse de l'autre, toutes les fois que vous êtes surmontés par elle. Vous êtes attirés par ceux qui ont la même terre pour la peine. Vous êtes absorbés par la douleur des autres et oubliez ainsi la vôtre. Draupadi a pleuré sur son sort devant Krishna, elle a pleuré ainsi, « Krishna ! Quand une mère perd un enfant, enlevé de ses genoux par la mort, elle est noyée dans la peine. Maintenant, Aswatthama a abattu, dans le sang froid de la mort, tous mes enfants, la nuit, alors qu'ils dormaient solidement ! Je les ai tous perdus, tous. Comment puis-je être consolé ? Comment puis-je faire revivre ces enfants ? » Krishna a mentionné, « Sœur ! Vous avez bravé les insultes que les mauvais Kauravas ont infligées sur vous, dans le *Dhurbar* (la Cour) ; bravez ce coup avec un courage égal. Regardez Gandhari, la mère des Kauravas. Elle s'est imposé elle-même la cécité dont son mari souffrait ; elle a perdu tous ses cent fils ! Aucun n'est resté. » Krishna l'a consolé, a présenté devant elle l'image d'un plus grand courage soutenu par une autre mère. Considérer l'agonie des autres, et les moyens de partager la peine qu'ils ont. Sentez pour eux, plus que vous sentez pour votre propre calamité.

C'est le signe d'un véritable Sai *Bhakta*. Il doit avoir la compassion, la tolérance et la sympathie ; s'il ne possède pas ces derniers, il sera la cible du ridicule. Et pour cause. Les gens demandent en ricanant, « Où est-il votre Dieu ? À quoi ressemble-t-il ? Qu'est-ce qu'il fait ? », etc. Ils ricanent parce que ceux qui ont expérimenté la majesté et la gloire de Dieu sont très peu. Dieu est Vérité, Bonté et Beauté, mais seulement ceux qui ont eu l'expérience de Lui peuvent affirmer ainsi et convaincre les autres. Vous pouvez avoir un pot rempli d'*Amrita*, mais à moins que vous placiez une goutte sur votre langue, comment pouvez-vous affirmer son parfum et sa douceur ? Par vous, Sai *Bhaktas*, une transformation doit être provoquée dans les esprits des gens ; ainsi votre responsabilité est très grande.

### **L'amour peut étouffer les flammes de la colère**

Quand la guerre du Mahabharata était imminente, il fut dit dans les cercles, que seulement une pluie dense de flèches pourrait étouffer les flammes de la haine. Maintenant, c'est une autre manière : seulement une pluie dense d'amour peut étouffer et détruire les flammes de la colère, de la peur et de l'anxiété qui enveloppent le monde.

Un groupe d'érudit qui était venus à Moi récemment, M'a demandé, « Swami ! Vous parlez des flammes de l'anxiété et de la peur ; mais, sûrement, vous appréciez le grand pas en avant que l'homme a fait en atterrissant sur la lune ! » Je leur ai dit qu'il était erroné de dépenser des milliards de dollars et de roubles dans de telles entreprises. Ils ont mentionné que bien qu'il puisse n'y avoir aucun bénéfice immédiat de tout ce capital

perdu, ses potentialités pour le bien sont très grandes. J'ai dit, « C'est une question de priorités ; premières choses d'abord. Quand tant de nations sur la terre sont mal nourries, sous éduqué, sans logement, c'est une bonne absence de discrimination de dépenser le temps, la compétence et l'argent pour ce spectaculaire aventure concurrentiel. Plus tard, quand la terre sera devenue la maison d'une famille heureuse des peuples, de telles entreprises pourraient être planifiées. »

La terre est l'habitat naturel de l'homme. Pourquoi devrait-il s'aventurer en dehors des éléments dont son corps est composé et aller dans des endroits où il doit apporter l'eau, l'air et autre conditions requises essentielles avec lui ? Quand il va à la lune, il ne laisse pas l'anxiété, la peur et la fausseté derrière lui. La lune dans laquelle l'homme doit voyager est le mental, non pas ce satellite mort, avec aucune capacité de s'illuminer lui-même. Le Ramayana mentionne que Ravana a habilement préparé une tête en cire, semblable à celle de Rama, et a arrangé pour qu'elle soit présenté devant Sita comme la tête de son Seigneur, de sorte qu'elle puisse abandonner toute pensée de vie avec lui, et s'abandonner aux désirs de son ravisseur, Ravana. La lune est comme cette tête imitée de Rama sans vie. Le vrai Rama est vibrant, actif, quelque part ailleurs. La vraie lune pour l'homme est dans le firmament de son « cœur, » où est le mental et l'intelligence (le vrai soleil) tourne.

### **Observez les disciplines établies par nos sages**

Quand cette lune est maîtrisée, *Shivam* illumine la nuit, et il est converti dans *Shivaratri*. Ou bien, c'est *Shava-ratri* (la nuit de la mort). Quand l'homme dort ignorant de lui-même et de sa Divinité, il est comme un cadavre.

Les sages de l'Inde ont établi divers rites, cérémonies, disciplines, modes de comportement, conventions et festivals pour aider à nettoyer les émotions et à confirmer la foi, je dois parler aujourd'hui de l'importance d'un de ces derniers - des disciplines qu'ils ont établies pour la nourriture. Prenez seulement de la nourriture propre, pure et simple - qui s'appelle de la nourriture *Sattvique* par les sages. C'est-à-dire, la nourriture qui ne réveillera pas les impulsions et les émotions, ni affiler les passions, déranger l'équanimité, qui nuit à la santé. La nourriture offerte à Dieu est exempte de mauvaises vibrations qui blessent l'individu de manières subtiles. La nourriture offerte à l'affamé et mangée a également la même qualité salutaire. Puisque la nourriture a un impact subtil sur les sentiments et les pensées de l'homme, vous devez toujours être vigilant.

*Prashanti Nilayam*



## « LA PIERRE COMME DIEU, » NON PAS « DIEU COMME PIERRE »

12 mai 1970

Dans la culture de l'Inde, toutes les religions et fois sont intégrées harmonieusement pour qu'elles soulignent la vie juste, l'amour et le service, au-delà duquel il n'y a pas de plus haute *Sadhana*. Mais les gens ont développé la sourde oreille à l'appel de ce message, et ceux dont le devoir est d'attirer l'attention des personnes défaillantes qui sont rendues faibles et vacillantes par l'attraction des attitudes étrangères.

À travers l'histoire, l'Inde a attiré la fidélité de ses enfants aux quatre buts : *Dharma*, *Arta*, *Kama* et *Moksha*, ou plutôt, les idéaux mondains d'*Arta* et de *Kama* d'agir sans les limites établies de *Dharma* d'une part et de *Moksha* de l'autre. *Arta* (la richesse) doit être gagnée par *Dharma* (l'action juste) ; le seul *Kama* (désir, aspiration) qui doit être encouragé est le désir pour *Moksha* (la Libération). L'Amour est l'impulsion et la vérité, c'est le gain ; ils sont les deux roues du chariot de la vie. *Ahimsa paramo dharmah* - la « Non-violence est l'activité la plus méritoire. » Ces axiomes sont le souffle de vie de cette nation depuis des millénaires, et ils sont devenus l'héritage de chaque homme, femme et enfant. Par conséquent, on doit dire, que la situation actuelle est difficile, quand on voit la violence s'emparer de la terre, et le frère se tient avec un poignard dressé contre son frère, c'est un déshonneur pour tous que la terre ait été proclamée précieuse.

### Dieu peut être connu par la conscience pure seulement

*Hin* veut dire *himsa* (violence) et *dhu* signifie *dhuura* (éloigné), de sorte que Hindhu (Hindou) veut dire une personne qui est exempt de violence, qui aime et sympathise, qui aide et sert - non pas celui qui se cache et porte des coups, blesse et fait couler le sang. Le même ciel est au-dessus de chaque tête ; la même terre supporte les pieds de chacun ; le même air entre dans les poumons de chacun ! Le même Dieu apporte la vie à tous, élève tous les gens et provoque la fin de cette carrière terrestre. Pourquoi alors ce rôle inhumain d'ennemi et de fanatique, de combat et de querelle ?

Dans le Gita, le Seigneur a déclaré, *Bijam maam sarva bhoothaanaam* - « Je suis la graine de tous les êtres. » L'arbre a une large diffusion de feuilles et de fleurs, de fruits et de verts. C'est un éventail, un système composé du tronc, de branches, de brindilles ! Tous se sont développés à partir d'une simple petite graine ! Et, chaque fruit de cet arbre a des graines de la même nature à l'intérieur de lui ! Alors aussi, contemplez pendant un moment sur la multitude magnificence de la vie, toute sa riche variété de fort et de faible, de proie et de chasseur, d'affligé et de plaisir, rampant, volant, flottant, marchant, accrochant, creusant, plongeant, nageant - toute cette variété incomptable d'être créé est sortie de *Bijam* (le Seigneur) et de chacun d'eux en son centre, le *Bijam*, encore (le Seigneur) ! En visualisant cette Divinité immanente ; vous devenez humble, sage et plein d'amour.

Dieu qui est l'origine et le but peut être connu seulement par la conscience pure, ensuite le *Chitta shuddhi* (nettoyage du mental) est atteint. Et, pour nettoyer la conscience, on doit débiter tôt. La course est gagnée par ceux qui commencent tôt et conduisent lentement ; puis, ils atteignent le but sans risque, pas autrement. Mettez les petits pieds sur le chemin de Dieu ; la joie des premiers pas les mènera en avant. Nous en Inde voyons Dieu dans les arbres, dans les plantes, dans les oiseaux et les bêtes ; nous L'adorons partout, en toutes choses. Les gens rient de vous quand vous adorez une image ; et, certaines personnes faibles sont honteuses d'elles-mêmes, quand elles font ainsi. Mais, nous traitons l'image comme Dieu, et ne traitons pas Dieu comme l'image. Adorez la pierre comme Dieu, non pas Dieu comme la pierre !

### **La Sadhana est nécessaire pour obtenir la vision de Dieu**

Voir seulement est la croyance, pour ces critiques. Nient-ils le soleil dans le ciel, quand les nuages le cache de la vue ? C'est le nuage de *Maya*, le rideau de la confusion, qui cache Dieu de la conscience de l'homme. L'œil affecté par la cataracte jure qu'il n'y a aucune lampe dans la chambre ; mais, une opération pour l'enlever est nécessaire, pour qu'il se rende compte de la lampe. Cette opération est symbolisé par de la discipline spirituelle qu'on doit subir, afin d'obtenir la vision de Dieu.

L'homme vole vers la Lune, et plonge dans la mer ; mais, il ne sait pas comment vivre sur terre avec ses semblables, dans l'amour et la paix. Il vole vers la lune de peur que d'autres arrivent avant lui ; et piqué dans la mer pour provoquer la terreur, lui-même pour terrifier les autres ! La manière de vivre sans peur ou causer la peur est établie dans le Gita, le tout premier sloka (verset) où il est sujet de *Dharmakshethra* (le champ de la droiture) Le *sloka* parle d'une question que Dhritarashtra a demandé. Qui est ce Dhritarashtra ? Le mot signifie, celui qui tient au royaume, qui ne le donnera pas, qui est attaché à lui fanatiquement. Maintenant, qu'est-ce que *Raashtra* (royaume) pour une personne ? Tous ce qui n'est pas à lui sont ses possessions ; c'est-à-dire, son corps, ses sens, sa connaissance, ses sentiments, ses émotions, sans compter sa maison, sa voiture, ses terres, sa réputation, etc. *Dhritarashtra* signifie, toute personne qui traite les choses qui ne sont pas à lui, comme les siennes, une personne qui s'identifie lui-même à son corps, par exemple. Il a demandé, à Sanjaya de lui dire ce qui se produisait dans le Kurukshethra et le Dharmakshethra - les champs d'action et de vertu.

### **Développez la proximité et la parenté avec Dieu**

*Sanjaya* signifie, celui qui a gagné la victoire, la victoire sur les sens et les autres forces qui limitent et détournent les facultés les plus élevées qui mènent l'homme vers la Divinité. Il lui fut demandé au sujet du progrès de la bataille dans le Kurukshethra, qui était également le Dharmakshethra ; sa réponse se résume dans le tout dernier verset, le 700<sup>e</sup> *sloka* de la Gita : « Le côté qui fusionne dans *Yogishwara*, le Seigneur de ceux qui cherchent à fusionner leurs identités, pour perdre leurs noms et formes séparés, le Seigneur Krishna, d'un côté gagnera la victoire. » Le premier *sloka* a la question et la dernière, la réponse ! Le reste du texte est l'élaboration de ce thème.

Les gens se sont spécialisés dans les diverses méthodes d'adorer Dieu ; il y a une foule de rites, de cérémonies, d'hymnes, de festivals, de jeûnes, de vœux, de pèlerinages ; mais, la meilleure forme de culte, celle qui apportera la Grâce de Dieu dans une mesure suffisante, est d'obéir aux ordres de Dieu. L'adulation est une pauvre adoration ! Placer Dieu à une grande distance de vous et Le glorifier comme Omniscient, Omnipotent et Omniprésent ne Le satisfera pas. Développez la proximité, la parenté avec Dieu. Gagnez-Le par l'obéissance, la fidélité, l'humilité et la pureté.

Rendez vos vies simples ; remplissez vos tâches quotidiennes d'amour et de coopération mutuelle ; soyez tolérant envers les erreurs et les faiblesses des autres ; considérez-les avec sympathie et compréhension ; soyez calme et sans agitation, dans toutes les conditions. Puis, vous pouvez être heureux et le pays peut être heureux. Vos sentiments seront altruistes et vos émotions, tendres. L'envie, la haine et le comportement vindicatif ne peuvent gagner aucune entrée dans la forteresse de votre mental, où, la miséricorde, la bienveillance et l'indulgence sont les gardes.

### **Les déceptions testent votre courage**

Dieu n'est pas impliqué dans les récompenses ou les punitions. Il fait seulement refléter, renvoyer l'écho et l'action ! Il est le Témoin Éternel non affecté ! Vous décidez de votre propre destin. Faites le bien, soyez bon, vous obtenez du bien en retour ; soyez mauvais, faites de mauvaises actions, vous récoltez de mauvais résultats. Ne remerciez pas ou ne blâmez pas Dieu. Remerciez vous-même, blâmez vous-même ! Il ne permet pas même à cette création, protection et destruction de prendre place. Elles suivent la même loi, la loi innée de l'univers, *Maya*.

Le courant électrique, par exemple, peut être employé par nous, pour tourner le ventilateur et pour nous donner de la fraîcheur quand le temps est étouffant ; il peut être employé pour donner la lumière, pour hausser le discours humain et apporter le son près de vous ; il peut être employé pour produire beaucoup de copies d'une feuille imprimée. Dans tous ces cas, il crée. Mais, si vous êtes alors surmonté par tout le bien qu'il fait et votre admiration va un peu trop loin et vous saisissez le fil qui donne tout cela, vous êtes tué ! Le courant crée ; il protège ; il détruit ; cela dépend de la façon dont nous l'utilisons.

Laissez les petits souhaits pour lesquels vous approchez Dieu maintenant peut être réalisés ou pas ; laissez les plans pour la promotion et le progrès que vous placez devant Dieu, être accomplis ou pas ; ils ne sont pas si important après tout. L'objectif principal devrait être de devenir des Maîtres de vous-mêmes, d'être intime et d'être en communion constante avec le Divin qui est en vous, aussi bien que dans l'Univers dont vous faites partie. Faites bon accueil au désappointement, parce qu'ils vous durcissent et testent votre courage.

L'or qui fond dans le feu, devant l'orfèvre avec son chalumeau, lui a dit : « Ne soyez pas amusé quand vous me laissez tomber dans le feu, et je fond, et l'alliage prend forme de moi. Rappelez-vous que je deviens plus pur et plus précieux à chaque moment, alors que

tous ce que vous obtenez comme douleurs est de la fumée sur le visage et la suie dans les mains ! »

### **Croyez que les souffrances vous approchent de Dieu**

C'est la leçon que le Mahabharata enseigne ! N'abandonnez jamais Dieu, le rendant responsable de vos souffrances ; croyez plutôt que les souffrances vous attirent plus proche de Dieu, vous incitant à toujours L'appeler quand vous êtes en difficulté. Vous souffrez d'une douleur à l'estomac et le médecin vous donne la souffrance de l'opération, dans l'ordre de réduire cette douleur et d'apporter le soulagement. Alors, vous dites, vous avez la joie ! La Joie n'est qu'un intervalle entre deux moments de douleur, et la souffrance n'est qu'un intervalle entre deux moments de joie.

Ramakrishna Paramahansa a eu une infection dans la gorge et il ne pouvait avaler aucune nourriture ou même du liquide sans douleur. À ceci, Vivekananda a plaidé auprès de son Maître, et l'a prié de chercher la Grâce de la Mère de sorte qu'il puisse faire rentrer au moins de la nourriture liquide. Ramakrishna a répondu qu'il a prié la Mère et la Mère a répondu, « Ne prenez-vous pas maintenant assez de nourriture de tous ces milliards de gorges, les gorges de tous les êtres vivants dans le monde ? Incapable de prendre d'une gorge sur un milliard, pourquoi êtes-vous dérangé ainsi ? » L'*Atma* (la Conscience) est infiltrée partout ; ce fut la leçon enseignée par la Mère. Chacun est seulement une vague, une partie de l'Universel, le *Paramatma*. C'est la Vérité, le *Sathya*.

*Sathyan naasthi paro dharmah* - « Il n'y a pas de plus haut *Dharma* que la Vérité. » Soyez vrai ; c'est le point culminant de la droiture, l'essence de toute moralité. La vérité de l'Unité de tout implique l'amour, le service, la paix et ainsi, c'est la base de la vie morale. Toutes les distinctions sont des murs provisoires érigés par l'ambition ou la haine.

### **Toutes les différences sont des marques transitoires insignifiantes**

Maintenant, le *Dharma* Hindou ou le *Dharma* Chrétien ou le *Dharma* Musulman est identifié avec la conformité extérieure comme le vêtement, la coiffure, les cheveux le facial, les rosaires et les marques de caste, et les autres attitudes qui peuvent être touchés, mais reste cérémonieusement pur, toutes les différences sont des marques transitoires insignifiantes. C'est en grande partie de la superstition et du marmottage, ne touchez pas à ceci, ne touchez pas à cela !

Le *Dharma* doit émerger du cœur comme l'eau fraîche de *Prema* et de *Shanti* (l'amour et la paix). Vous pouvez apprendre ce qu'est exactement le *Dharma* du Ramayana. Rama est vraiment l'incarnation du *Dharma* ; chaque mot et chaque action résonnent avec son message. Lakshmana, le frère de Rama, qui a suivi ses pas dans toute sa carrière terrestre, est le symbole du mental ; marchez sur les empreintes de pas du *Dharma*, il ne s'est jamais égaré ; il a triomphé de la Victoire. Le Ramayana est le manuel du *Dharma* qui doit être vécu dans chaque maison, par le père, la mère, le fils, le frère, les membres de la même famille - hommes et femmes.

Gandhiji a rêvé de *Ramarajya* dans Bharat ; il a voulu que les gens ici vivent comme les sujets de Rama dans Ayodhya. Mais regardez le contraste triste ! Alors, les frères Rama et Lakshmana ont atteint la condition suprême de l'identité à cause de l'amour entre eux. Maintenant les frères atteignent la Cour Suprême, dans leur tentative de résoudre leurs différences et leurs conflits, au-dessus de certains pauvres propriétés, qui ne sont pas des liens appropriés du tout ! Les gens montent sur les estrades et crient « Frères et sœurs ! », mais cette platitude demeure une flatterie ! Dès qu'ils descendent de cette altitude, le sentiment se fond dans l'air. La fraternité qui doit être cultivée est la promptitude à donner l'amour pour l'amour, le cœur pour le cœur et la vie pour la vie !

### **Épurez-vous et purifiez l'atmosphère**

La culture des *Bharathyas* condamne la violence comme bestiale et encore plus mauvaise. Les épopées et les contes antiques de cette terre parlent des démons, des hommes et des dieux comme divers, ils ont des noms seulement pour les différencier, jusqu'à un certain degré, plus ou moins. L'humanité doit se débarrasser de la crasse du démonisme et doit s'investir dans la splendeur de la Divinité.

Prenez l'histoire de Krishna dans le Bhagavatha. Kamsa un individu *Asurique* (démoniaque) ; sa sœur, Devaki, est humaine, et il a donné Krishna, le Divin, qui s'est incarné pour sauver le monde de la perte ! La personne qui a marié Devaki, la personne qui a eu l'honneur d'être le père de l'incarnation était Vasudheva. Le fils de sa sœur, Shishupaala est un *Asura* (démon) ! Et, assez étrangement, Shishupaala a presque épousé la future reine de Krishna, Rukmini. Krishna transporté l'a écarté du mariage en l'emmenant avec lui et l'a sauvé d'épouser une personnalité démoniaque, Shishupaala ! Ainsi, il est clair, que les inclinations et les comportements des personnes ont décidé de la catégorie dans laquelle ils furent jetés - démon, humain ou Divin.

Soyez donc toujours vigilant dans vos activités, ne vous abaissez pas dans les profondeurs démoniaque ; élevez-vous dans les hauteurs de la Divinité. Il est vraiment louable que dans cette ville bon nombre d'entre vous sont engagées dans les *Bhajans*, les *Nagar Samkirthans* et le *Namasmarana*. Laissez le nom du Seigneur sortir du cœur, pas seulement des lèvres. Soyez Prahlada, dans la terre qui est malade avec trop de Hiranyakashipu. Le nom du Seigneur est le *Narasimha* qui sauvera et vous supportera ! Purifiez-vous et purifiez l'atmosphère, dans laquelle et par laquelle vous devez vivre. C'est Mon conseil et Ma bénédiction.

*Bombay*

## LE TRAVAIL LE PLUS RENTABLE

13 mai 1970

À l'occasion du Jubilé d'Argenté de l'Institution appelé les Classes Pinge, je suis heureux d'avoir l'opportunité de souligner les aspects moraux et spirituels de l'éducation ; Car, Pinge a consacré sa vie à la stimulation de ces aspects. Aucun éloge n'est trop petit pour des efforts tels que ces classes ; de telles institutions doivent se multiplier dans ce pays, et tout l'encouragement doit leur être rendu, parce que c'est eux qui fournissent les frais supplémentaires, dont ils ont un besoin urgent.

Vous savez tous et déclarez que l'Inde est *Yoga-bhumi*, *Thyaga-bhumi* et *Karma-bhumi* (terre de communauté Divine, de sacrifice et d'action désintéressée), par excellence. Décrivez la terre dans votre mental ; la première et la plus proéminente caractéristique que vous voyez est les chaînes de l'Himalaya, les crêtes argentées perçant le ciel bleu. De ces crêtes coulent les eaux pures et claires du Gange - symbole de la Culture Indienne.

La Culture Indienne est la base même du progrès humain. Elle élèvera l'humanité par la promotion de la fraternité, de l'élévation de la droiture et de saturer chaque pensée, parole et action avec vénération et humilité. Cette culture ne sera pas ébranlée à condition que le Gange coule ; car aucune tentative de la supprimer ou de la détruire ne peut réussir. Elle peut disparaître seulement quand le Gange deviendra sec ! L'histoire et les traditions de Bharat sont aussi pures que le Gange ; aussi saint et sanctifiant, aussi curatif et précieux. Les origines des deux sont fraîches, confortables, neiges immaculées !

### **L'habitude de la prière inculquera la confiance**

Ce pays souffre de maladies sociales, politiques et économiques, parce que ceux qui sont responsable d'établir les directives pour le progrès éducatif n'ont pas essayé d'instruire les garçons et les filles de l'Inde dans les principes de la Culture Indienne. Quand l'homme n'est pas formé pour vivre une bonne et pieuse vie, et lui enseigner divers techniques et tours, cela fait seulement de lui un danger pour lui-même et pour les autres. Il y a polémique maintenant au sujet de la langue qui devrait être le médium de l'instruction ; mais, personne ne semble intéressé par la langue du cœur, qui emploie le vocabulaire de l'amour et l'idiome de l'examen de conscience et du sacrifice de soi.

Maintenant, les écoles et les collèges sont occupés à bourrer des faits et des fantaisies dans les têtes des élèves ; ils ne les équipent pas pour faire face aux fortunes de la vie, d'apporter le meilleur qui est en eux et de les placer au service de la communauté. L'habitude de la prière inculquera le courage et la confiance ; elle fournira à l'élève une vaste et nouvelle source d'énergie. Aucun effort n'est fait pour introduire l'élève aux expériences douces de la méditation et du *Yoga*, ou à la joie de la recherche dans sa propre réalité.

Quand le cours des études est fini et l'élève est sorti de la formation, on lui attribue un degré, à la convocation ! Ce degré est, en effet, seulement un bol de mendiant ! Avec cela dans la main, le diplômé peut aller à chaque bureau, et réclamé devant chaque porte, « Donnez-moi un travail ! Donnez-moi un travail ! » L'éducation de nos jours convertit la jeunesse en mendiants, cherchant de la nourriture de porte à porte. Ils ne peuvent pas se tenir sur leurs propres jambes, et gagner de la nourriture, indépendamment. Ce n'est pas un signe ou une caractéristique de la culture *Bharathya*. Non. L'erreur se situe dans les professeurs et les chefs, les chefs et leurs conseillers.

### **Ne soyez pas ingrat envers les parents**

Ils sont les sculpteurs, qui sont chargés du découpage des rochers dans de belles figures, qui peuvent inspirer et élever l'esprit. Ils ne cisèlent pas tout ; ils laissent le rocher comme il est. Au nom de la liberté, ils favorisent la licence. La liberté implique la contrainte ; seule la contrainte peut intensifier l'énergie. *Vidhya vinaya sampanna*, ils disent : « L'éducation doit stimuler l'humilité et la discipline. »

Demandez à n'importe quel étudiant pourquoi il va à l'école ou au collège - il donne rarement une réponse claire ! La réponse sera habituellement, « Je veux lire, je veux étudier, » mais si c'est tout ce qu'il veut, il peut lire à la maison ou étudier à la maison, sous la direction de quelqu'un. Pourquoi devrait-il aller à l'école et dans des collèges, qui sont loin de leur maison, dépensant des montants d'argent considérables ? Ils vont dans des écoles et des collèges afin de cultiver la discipline, contrôler les émotions, canaliser les passions, apprendre seulement une petite fraction, de ce qui peut être gagné des écoles et des collèges. Cela inculque dans les élèves les leçons de coopération mutuelle, de bonnes manières, de courtoisie, de compassion et de camaraderie, l'ajustement aux limitations, le franchissement des obstacles avec une calme résolution.

Les points que vous obtenez dans les tests et les examens dans chaque sujet ne sont pas aussi importants ; J'attache plus d'importance aux « remarques » que vous gagnez - si vous êtes jugé bon, mauvais ou indifférent, frais, juste et libre ou mauvais, vil et méchant. Les parents se sont mis dans beaucoup de privations, afin de fournir à leurs enfants une bonne éducation. Et en échange, si vous leurs causez une plus grande privation, en vous transformant en jamais-bien-fait, une personne dont le caractère est si mauvais qu'aucun ne défiera vous prendre sous son soin, car vous êtes un individu ingrat ! Donnez-leur la paix et la joie qu'ils méritent, pour tout le service qu'ils ont rendu, tout le sacrifice qu'ils ont fait.

### **Cherchez le caractère plus que l'intellect**

Les étudiants ne devraient avoir aucun rapport d'affaires avec la politique. Maintenant, le contact avec la politique ruine les étudiants, dans les écoles et les collèges. La politique sans principes, l'éducation sans caractère, la science sans humanité et le commerce sans moralité sont non seulement inutiles, mais franchement dangereux. Le caractère doit être cherché plus que l'intellect. Maintenant, vous pouvez considérer le mauvais comportement comme seulement une aventure ; mais, plus tard, quand vos propres fils se

comporteront de cette façon, vous réaliserez l'erreur de vous avoir écarté. L'attitude aujourd'hui est la racine sur laquelle l'avenir se développe. Les conséquences de l'action ne peuvent jamais être évitées. Si vous donnez de la joie à vos parents maintenant, vos enfants seront une source de joie pour vous, pendant vos années de déclin.

Dans les écoles nous devons apprendre à cultiver l'amour altruiste, sans la crainte ou le soupçon. Les professeurs doivent mener leurs vies basées sur la conduite juste, la splendeur morale et la *Sadhana* spirituelle. Les professeurs de demain sont les étudiants d'aujourd'hui ; alors, le nettoyage de l'atmosphère de la salle de classe est vraiment nécessaire, dans l'intérêt du futur. Les professeurs sont des réservoirs dont, par le processus de l'éducation, les étudiants retirent l'eau de la vie ; ainsi, tous les efforts doivent être faits pour voir que le réservoir ne soit pas souillé par la haine ou l'orgueil. Les écoles et les collèges ne devraient pas être engagés simplement dans un processus d'enseignement et d'étude. La lecture, l'écriture et l'arithmétique n'assèchent pas la tâche de l'école. L'inculcation de grands idéaux et de tentative pour les mettre en pratique sont également les tâches importantes.

### **Apprenez l'art de la vie ensemble**

Vous avez beaucoup de professeurs dans une école ; parmi eux, le professeur d'histoire enseigne à partir de livres et de cartes ; le professeur de maths établit des sommes sur le tableau noir ; le maître de la science a son laboratoire ; mais, l'instructeur physique doit se tenir devant les étudiants, placés en lignes, et lui-même faire bouger ses bras et ses jambes, se pencher et se lever, tourner et faire des torsions, de la même manière qu'il veut que ses élèves le fassent ! Vous devez faire bien, et être un exemple pour les autres. C'est la seule manière d'assurer un avenir glorieux à ce pays.

Un curieux paradoxe gagne maintenant en force dans le pays : cela est chargé de grandes conséquences. Bien que le monde soit devenu un globe très petit, en raison des moyens de communication rapides et du transport, l'homme n'a pas encore appris l'art de vivre ensemble dans une grande proximité, comme frères, comme enfants d'un seul Dieu. Plus proche les hommes sont amenés, plus les différences semblent grandes ! Ainsi, le petit monde est maintenant aux prises avec des problèmes de cultures contradictoires, de croyances concurrentielles et des ambitions de contestation. Les peines d'un état se répandent rapidement sur tous ses voisins et infectent le monde entier. Le monde est devenu un vaste champ de bataille.

Quand les maladies infectieuses sautent les frontières, et massacrent les hommes sans distinction, immédiate des mesures sont prises pour contrôler le ravage, et un soulagement est apporté dans une grande rapidité sur la scène de la catastrophe. Mais, l'infection de l'avidité et de la haine ne peut pas être maîtrisé aussi rapidement par aucun gouvernement. Essayons pour répondre à la question. « Quel gouvernement est le meilleur ? » La réponse est : « Le meilleur gouvernement est celui qui nous aide à nous gouverner. » Faites de votre conscience le gouverneur, ne dépendez pas d'un gouverneur extérieur.



Ceux qui diagnostiquent les maladies du monde proposent divers remèdes pour réparer les affaires ; mais, aucune analyse n'indique la raison correcte. La raison fondamentale de l'état de la maladie est « Vouloir la confiance dans le Soi. » Il n'y a aucune foi dans l'*Atma* comme source de béatitude. Ainsi, l'homme permet à son mental de courir après les plaisirs mondains. Et, la peine est le résultat.

### **Dieu cherche le chercheur pieux**

La Bible mentionne : « Les chercheurs pieux cherchent Dieu » ; mais a dit Annie Besant : « Dieu cherche le chercheur pieux ! » Dieu cherche le cœur pur qui désire ardemment L'atteindre. Le monde est réduit à un théâtre par l'homme, parce que, la dévotion à Dieu est devenue une représentation théâtrale. Vous trouvez des personnes pleurer dans leur cœur des cœurs, mais, riant de leurs vies. Nous voyons des personnes riant dans leur cœur des cœurs, mais, à tous les observateurs, pleurant profusément sur leur destin. Le culte est plus pour l'effet, un jeu joué avec le fossé en vue ; il n'y a aucune sincérité.

Vous constatez que quelqu'un défile soudainement une doctrine, comme nouvelle et révolutionnaire, socialisme, par exemple. Le socialisme, qui signifie, reconnaissance de l'égalité de chaque personne avec une autre, en fait a été pratiqué en Inde, il y a bien longtemps. Rama, souverain incontesté d'un vaste empire, a porté attention au scandale désinvolte prononcé par un laveur de linge irresponsable, pendant une querelle avec son épouse, et à cause de cela a envoyé sa reine, la reine pour laquelle il avait fait une guerre, un énorme carnage, en exil, indépendamment du fait qu'elle soit enceinte alors !

Chacun voit avoir un poids égal dans l'empire gouverné par Rama. « Les travailleurs et les paysans, » est le slogan de nos jours, n'est-ce pas? Ces deux classes ont donné leur part, dû à l'importance et l'honneur social, dans le *Krishnaavathara*. Maintenant, les gens sont honorés même s'ils ne cultivent pas de nourriture, mais cultivent des rapports d'argent ! Les devises étrangères c'est ce que nous cherchons et ainsi, les gens sont encouragés à produire ce que les autres peuvent acheter, pas ce que nous avons besoin – du lait et un grand choix de lait produits, qui sont des nourritures très nutritives. Balarama, le frère aîné, un *Avatar* à sa manière, avec comme arme, la charrue ! Il a déclaré la valeur de l'agriculture comme profession consacré.

### **Il n'est pas impossible de réaliser Dieu**

Dieu apparaît sous forme humaine ; Il favorise le pâturage du bétail et l'agriculture, de sorte que la nourriture soutienne la tête et la rendre intelligente et assez claire pour réaliser Dieu. Le corps doit être nourri dans l'intérêt de la tête, de sorte que Jnana (la connaissance spirituelle) puisse être atteinte et la libération gagnée. Nourriture-Tête-Dieu – c'est la série d'événements.

Vous redoutez qu'il soit, voire impossible, très difficile, de réaliser Dieu. C'est très simple ; sa simplicité vous incite à estimer qu'il doit y avoir un certain piège caché. Vous n'appréciez pas les choses et les habitudes simples. Par exemple, il n'y a rien d'aussi simple que de parler de la vérité ; néanmoins, combien sont collés à la vérité ! Si vous

osez vous aventurer dans le mensonge, vous devez inventer de nouvelles histoires tout le temps et gardez dans la mémoire toutes les histoires et toutes les personnes à qui vous les avez rapportées. Cela est très compliqué et embrouillant.

Étudiants !

Vous êtes des incarnations du Divin ! Il y a deux aspects de *Vidhya (Jnana)* que vous devez maîtriser ; *Vijnana* - compréhension du monde autour de nous, la science : et également *Prajnana* – l'enseignement supérieur, l'art de contrôler les sentiments intérieurs et les nombreuses couches de Conscience. Des bienfaiteurs et des bénéficiaires vous êtes, dans le domaine éducatif, et ainsi, écoutez ceci : Chaque étudiant a une montre sur son poignet. Et, vous regardez la montre au moins cent fois par jour. Bien, apprenez de la montre une grande leçon. Quand vous observez la montre, rappelez-vous les cinq lettres du mot qui signifie la montre « WATCH » en anglais ; chacun vous donne une bonne leçon pour la vie : « W vous dit que, « (Watch) surveillez vos paroles » A « surveillez vos Action, » C « surveillez votre Caractère, » et H dit, « surveillez votre cœur (Heart). » Quand vous consultez votre montre, imbiblez-vous de cette leçon que la montre donne.

### **Comprenez le vrai test d'une bonne vie**

Le Dr Gokak a parlé des quatre objectifs fondamentaux de l'éducation, puisqu'il est le vice-président de l'université de Bangalore. Il a dit qu'ils sont : La connaissance, la compétence, l'équilibre et la perspicacité. Naturellement, les connaissances sont acquises par chacun, par les sens aussi bien que par l'inférence et les autres catégories. Le voltage électrique peut être différent, mais, chaque ampoule illumine selon sa capacité. Gokak a dit que la connaissance doit être transformée en compétence. Mais habituellement une lettre est enlevée et la connaissance est employée seulement « pour tuer. » (Jeu de mot entre *skill* et *kill*) La connaissance est tuée au cours de son emploi pour tuer. Dans ce processus l'équilibre est bouleversé ; et, ainsi, au lieu de la perspicacité, le quatrième principe (les quatre principes de Gokak) est transformé en « hors-vision ! » (Jeu de mot avec *insight* et *out-sight*)

J'invite les étudiants à vénérer leurs parents, car, c'est le vrai test d'une bonne vie. Je bénis Pinge pour que les Classes Pinge puissent entrer dans les Jubilés d'Or et de Diamant, de sorte que Je puisse venir dans ces occasions également et le bénir et bénir cette institution.

Je souhaite que dans ces classes, non seulement qu'il y ait le syllabus et le programme d'études prescrits pour les divers examens, pour lesquels les étudiants reçoivent des leçons particulières ; qu'il soit enseigné également quelques grands textes scripturaux, de sorte qu'ils ne puissent pas manquer ce précieux, trésor. Je propose que vous devriez avoir une prière, comme article important, dans l'horaire des classes ; car, par la prière vous pouvez attirer à vous-même la Grâce de Dieu. Ayez le *Bhajan* et le *Kirthan* également, parce que le Seigneur a dit, « Là où Ma gloire est chantée, là Je m'installe. » Les *Bhajans* nettoient l'atmosphère et purifie l'air que vous respirez. Sri Bharde a parlé au sujet de Ma fondation de collège dans cette ville, mais, avant que le collège soit fondé,

les étudiants dignes d'entrer dans ses portails doivent être prêts. Préparez les étudiants ; enseignez-leur les vérités spirituelles et la discipline qui favorise leur transition dans la vie quotidienne. Cela accélérera la base du collège que vous avez.

*Bombay*

## À CÔTÉ, DERRIÈRE, DEVANT

21 mai 1970

L'homme est sujet à la peine, de la naissance à la mort ; la joie, ou ce qu'il appelle bonheur est un intervalle entre deux peines, c'est tout. Ces peines surgissent à cause de trois raisons *Aadhyathmik* (spirituel), *Aadhidhaiwik* (gloire) et *Aadhibhouthik* (matériel). Les objectifs matériels – ceux qu'on meurt d'envie d'avoir, qu'on essaye d'acquérir et qu'on déplore une fois perdu – sont tous *Bhouthik* et ainsi, les peines qu'on retire de cela sont définies comme *Aadhibhouthik*. Les sens sont les instruments de connaissance ; on voit un objectif par les yeux ; oui, mais, pas par l'œil matériel, mais, avec l'œil qui fonctionne par la Divinité qui gouverne sur lui, à savoir, le soleil. Vous ne le voyez pas dans l'obscurité ! Le soleil vous aide à voir ; sans lui, vous êtes impuissant ! Chaque sens et membre, nerf et cellule, joint et glande du corps humain a une Divinité qui l'active et réside à l'intérieur. Si ces Divinités sont hostiles ou contrariées, le corps souffre et la peine s'ensuit. C'est la deuxième raison pour la misère ; *Aadhidhaivik*. Puis, nous avons le Soi - le témoin de l'inertie et de l'activité, la joie et la peine, l'exultation et l'examen. Quand vous ignorez l'existence du témoin, quand vous séparez votre vie quotidienne de la conscience de ce siège de paix, vous invitez la peine à vous tourmenter. C'est *Aadhyathmik* ou la qualité spirituelle, la croix que chaque homme porte le long du chemin de la vie.

### Trois chemins pour gagner la conscience du Divin

On peut dire que ces trois sont les raisons de base de l'apparition et de la réapparition de l'homme sur la terre, pour désapprendre l'illusion et apprendre la leçon de la sagesse. Quand certains *Mantras* sont faits, celui qui les fait répète habituellement, comme vous devez l'avoir noté, *Om Shanti, Shanti, Shanti* - trois *Shanti* ! Pourquoi trois ? Pourquoi l'*Om* ? L'*Om* est la désignation du *Brahman* Universel. La constante répétition du *OM* et une intense méditation sur sa signification sont recommandées pour les aspirants qui cherchent la connaissance de la Divinité intérieure. *Shanti* veut dire la paix et la paix est appelée trois fois, dans l'ordre d'apaiser les trois sources de peine déjà mentionnées, opérant dans l'organisme de la personne, les déités et l'intelligence cosmique.

Il y a trois chemins établis pour la conscience de l'immanence du Divin : *Karma*, *Bhakti* et *Jnana*. Ces trois ne sont pas distincts et divers ; ils sont les composants et les complémentaires. Par exemple, vous avez la connaissance que Sai est partout, voyant toutes les choses et connaissant chacune des vos activités. Vous êtes dévoués à Sai et vous êtes désireux d'être dirigé et de suivre les directions au meilleur de votre capacité. Et, vous désirez utiliser la compétence et l'efficacité que vous avez gagnée par le service aux autres, parce que vous estimez qu'ils sont des parents de la famille Sai, qu'ils le sachent ou pas. C'est vraiment très satisfaisant que vous rendiez service (*Seva*) aux gens dans diverses parties de cette ville, les encourageant le long des neuf directions pour approfondir leur foi en Dieu.

Les *Bhajans*, les cercles d'étude, l'organisation des jeux, le chant des *Kirthans* en chœur par des groupes de dévots, le long des rues, tôt le matin, ceux-ci sont tous des activités louables. Aussi, les activités utiles du *Seva Dal*. Je constate que beaucoup d'heure sont consacrées à la culture des talents le long des canaux fructueux des enfants dans le *Bala Vihaars* ; c'est sûr d'allumer la flamme du désir spirituel en eux et d'embellir leurs vies avec le charme de la joie plus tard.

### **L'homme s'attache et s'agrippe à la peine**

Une énorme quantité de temps précieux est maintenant gaspillée par l'homme dans des choses inutiles, même dans des tâches dommageables. L'effort qui est entrepris pour ces tâches ne mène nulle part, cela approfondit seulement le désespoir ou obscurcit la tristesse, qui remplit déjà le cœur ! Les gens trouvent le temps de s'aligner pendant des heures devant les guichets de réservation de cinéma ou d'attendre pour un autobus ! Ils n'ont aucun temps de libre, pour assister à une session de *Bhajan* ou pour joindre un groupe de *Nagara Samkirthan* ! Ils ont du temps pour jouer aux cartes et pour s'asseoir à une table dans un club, causant sur des trivialités ensemble, pendant des heures. C'est parce que les gens vivent seulement à la surface ou en bas des choses, ils sont soit frivoles ou crapules. Ils évitent les responsabilités. Ils ne font pas d'introspection, ou pensent calmement à la fin pour laquelle ils luttent frénétiquement et de manière désinvolte.

Examinez cette question, par exemple : Est-ce que l'homme est asservi par les objectifs extérieurs et l'attraction que cela exerce sur lui, ou, est-ce une certaine impulsion intérieure qui l'invite en avant et l'enchaîne à la peine ? Je vais donner un exemple : Il y a des trappeurs de singes professionnels dans les villages, qui utilisent un dispositif particulier pour ce but. Ils placent dans les vergers ou les jardins infestés par les maraudeurs un certain nombre de pots de terre avec un goulot étroit, avec une poignée d'arachides à l'intérieur de chacun. Le singe approche le pot, sait qu'il a de délicieuses noix à l'intérieur, met sa longue main dedans et sert les noix dans son poing. Maintenant, il ne peut plus enlever son bras ; le goulot est trop étroit pour le poing rempli de noix !

Ainsi, il s'assit impuissant et désespéré, et il est facilement attrapé et transporté ! Il pense qu'il y a quelqu'un à l'intérieur qui retient son bras, quand il essaye de l'enlever ! Si seulement il desserrait le poing et se débarrassait de l'attachement des noix, il pourrait s'échapper ! Alors aussi, vous êtes victimes du désir et des attachements que le désir nécessite. Vous êtes lié par des dispositifs qui vous accrochent, que vous avez vous-même attachés autour de vous ! La libération est aussi dans vos propres mains. Contemplez la gloire invariable de Dieu ; puis, le désir pour les babioles passagères de la terre se fanera et vous pouvez être libre.

### **La foi en Dieu doit être stable et forte**

Posez à n'importe qui la question - Comment allez-vous vous organiser dans votre vieillesse ? La réponse sera, « O mon fils est bien placé ; Je vais avoir des intérêts sur mes dépôts ; J'ai une pension ; J'ai des terres que je peux retirer ce que j'ai besoin, » etc.

Mais, aucune réponses, « Je compte sur Dieu ! » Sans foi en Dieu, sans aide Divine, comment peut-on être secouru pendant le voyage orageux des années du déclin de la vie ? La foi en Dieu est la fondation sûre sur laquelle l'espoir doit être établi. La foi doit être stable et forte. Le sentiment que Dieu viendra à notre secours doit être vif et vital, motivant et activant tous ce que nous faisons ou disons ou pensons. Le service rendu aux autres dans cet esprit sera une grande source de joie pour vous, aussi bien qu'au destinataire.

D'abord, vous devez vous engager dans le *Karma-Jijnaasa*, la sélection discriminatoire de l'activité ; puis, vous devez entrer dans la région de *Dharma-Jijnaasa*, la recherche des lois éternelles de l'esprit, ce qui moule et forme les ondes de la conscience. En dernier, vous pénétrez dans les problèmes de la libération par *Brahma-Jijnaasa*, la *Sadhana* qui vous convainc de la réalité du Un et l'irréalité du multiple, le monde apparent basé sur le vrai *Brahman*.

### **Formez-vous à aimer ce que vous devez faire**

Il n'y a aucun doute que les volontaires, les membres du *Seva Dal*, les responsables des *Bhajans* et les participants, et chaque autre personne qui est engagé dans les activités de l'organisation Sathya Sai sont sur le chemin, à différentes étapes. La plupart d'entre vous êtes à la première étape, l'étape de *Karma-Jijnaasa*, capable de distinguer le vrai du faux, en ce qui concerne votre activité. La nature, l'individu et Dieu - de ces trois entités, le *Karma-Jijnaasa* doit considérer chacun des trois, tandis que *Dharma-Jijnaasa* doit avoir à faire avec les deux derniers et *Brahma-Jijnaasa* traite seulement du dernier, à savoir, *Brahman*. Rappelez-vous la dernière étape, même lorsque vous êtes dans le premier, car, c'est la fin du voyage, le but.

Quand vous avez le but en vue, partout où vous êtes, il vous remplira d'une joie véritable. Ne cherchez pas à faire les choses qui vous donnent de la satisfaction sensuelle ou provisoire seulement. Ne mourez pas d'envie de faire ce que vous aimez seulement, mais entraînez-vous à aimer ce que vous faites, ou ce que vous devez faire. C'est une *Sadhana* (discipline spirituelle), quand vous entreprenez volontairement un travail qui favorise votre vrai bien être. C'est seulement alors qu'on élimine la nature et le soi individuel et que *Brahman* seul est établi dans la conscience. Maintenant, vous devez cultiver l'attitude d'être le serviteur du Seigneur. Le travail est culte. Dans cet esprit, vous offrez le service aux autres, que vous devez adorer comme incarnations de Dieu. C'est cette attitude qui donne la satisfaction maximum au cœur qui soupire.

### **La base des relations de Radha-Krishna**

Deux *Gopis* marchent sur les sables du fleuve Yamuna, parlant de Krishna et perdu dans la contemplation de ses jeux et de sa Majesté. L'une d'eux, Neeraja a eu un doute qui a surgir soudainement dans son mental (c'était une énigme métaphysique) « Quand je pratique l'identité avec Krishna et sent que je suis Krishna, j'ai peur de perdre le frisson d'être avec lui, de converser avec lui et d'entendre sa douce voix. Je pense être distinct de lui, et de ne pas goûter à l'amour et la gloire qu'il est. » Alors, Sarala, sa compagne, l'a

consolé et a dit, « non ! Vos craintes sont sans fondement. Car, Krishna aussi vous contemple et contemple votre pureté. Avant que vous soyez transformé en Krishna, à cause de la Sadhana de l'identité, Krishna sera devenu « vous », en raison de son intense désir pour vous et ainsi, il ne devrait y avoir aucune appréhension dans votre mental ou frustration ! »

*Prakriti* est *Dharaa* (la terre, la création). Désirez toujours à cela. Vivez pour cela. Désirez ardemment *Dharaa*, *Dharaa*, *Dharaa* et vous trouverez que vous désirez ardemment Radha, Radha. Ainsi, Radha est le devenir et Krishna est l'être ; le désir de l'être en devenir, le désir ardent de devenir l'être – c'est les relations de Radha-Krishna, qui ont été chantées par des voyants et les poètes, calomniées et critiquées par les critiques ignorants, appréciées et appréhendées par les aspirants, analysées et réalisées par les érudits sincères du savoir spirituel.

Vous êtes l'image de l'*Atma* Suprême, l'image qui est reflétée dans le corps qui fait partie de *Prakriti* (la Nature). Votre corps est parent et ami de tous les objectifs qui vous entourent dans la nature ; votre corps est un objectif parmi beaucoup d'autres. L'Esprit Divin original, l'esprit individualisé, qui est l'image, et le monde objectif dont le corps est une partie - ce sont les trois entités appelées *Easwara-Jiva-Prakriti*. Le succès dans la *Sadhana* est gagné le moment où vous pouvez nier le monde objectif comme illusion ou reconnaître qu'il n'y a rien que l'Esprit Suprême Lui-même.

### **Purifier le mental pour connaître Dieu dans tout**

Dans l'arithmétique ordinaire d'aujourd'hui, trois moins un égal deux ; mais, dans l'arithmétique de l'*Atma* le trois (*Easwara-Jiva-Prakriti*) moins un (*Prakriti*) n'est pas égal à deux, mais à un (*Easwara*), car quand le miroir (*Prakriti*) disparaît, l'image (*Jiva*) disparaît également ! Quand le miroir est éliminé, deux entités disparaissent, le miroir et la réflexion qu'il donne. Et vous fusionnez dans le Divin !

Le chemin du *Seva* que vous avez choisi maintenant vous mènera graduellement à l'étape où le miroir peut être transmuté au-delà de l'existence, au moyen de *Vairagya* (le renoncement). Quand vous voyez l'idole comme Dieu, vous transmutez la pierre de laquelle elle est sculptée, de laquelle elle se compose, hors de l'existence ; on a éliminé la pierre, quand vous voyez seulement Dieu dans le sanctuaire ! Purifiez et nettoyez le mental de sorte que partout où vous regardez, non seulement dans le sanctuaire, non seulement dans l'idole, mais, dans tout, à tout moment, vous reconnaissez Dieu seulement ; alors, le mental devient votre meilleur ami, votre instrument le plus efficace pour la libération.

Le mental joue des tours infinis, et ainsi, il est étiqueté comme singe. Il y a une autre caractérisation aussi, pas aussi populaire. Il est désigné sous le nom d'un serpent. Car, il ne se déplace pas directement. Il serpente au-dessus de la terre, dans une course en zig-zig. Le mental s'enchanté dans les stratagèmes tordus, et les stratagèmes intelligents. Il évite le chemin droit de la véracité et de la sincérité. Encore le serpent injecte le poison, et saisit les êtres vivants qui viennent près de lui. Mais, le mental-serpent peut être

charmé par l'innocence. Le charmeur de serpent utilise l'instrument Nadhaswara (une flûte) et quand la musique sort d'elle, le serpent balance sa tête, ravi ; alors aussi, le mental se balancera à l'unisson avec la musique qui émane du *Nama-swara*, la récitation du nom de Dieu ! Le mental projette sur les autres ses propres défauts et ses insuffisances. C'est son effet le plus mortel sur notre progrès. On doit surmonter cette tendance néfaste.

### **Seule la vision intérieure peut révéler la vérité**

Le sage Paramanandha a eu dix disciples, chacun est un exemple notoire de la paresse et de la stupidité ! Lors d'un voyage, ils ont dû traverser une rivière, dans laquelle ils ont pataugé, vers l'autre rive. L'eau arrivait à leurs cous, dans certains endroits, et ainsi, quand ils ont lutté pour monter vers l'autre rive, ils ont décidé de découvrir si tous étaient arrivés en sûreté et ensemble. Ils ont eu peur que certains d'entre eux aient été balayés par le courant rapide. La peur et la confusion conséquente ont intensifié leur stupidité d'origine. Enfin, ils ont découvert que l'un d'entre eux avait été enlevé, car, toutes les fois que chacun des dix a compté les autres, se tenant sur une ligne devant lui, et ne se comptait pas, trouvait seulement neuf hommes devant lui. Chacun des dix a confirmé la conclusion que l'un d'entre eux avait disparu dans les flots ! Et, les dix pleuraient le dernier homme et ont été ainsi plongés dans une peine et ce tapage a attiré un agriculteur à leur côté. Il leur a demandé pourquoi, et a obtenu la réponse que des dix qui ont traversé le fleuve, un s'était noyé ! L'agriculteur a vu qu'il y avait dix hommes devant lui ! Ils a contesté le verdict et il a démontré comment ils ont compté et a vérifié qu'un s'était vraiment perdu. L'agriculteur leur a dit que chacun avait omis de se compter. « La vision extérieure était fausse ; seule la vision intérieure peut dire la vérité, » il les a conseillé.

Nous essayons de découvrir Dieu, Le recherchant dans tout l'univers, mais, nous omettons de chercher Son existence en nous-mêmes, comme centre et clef de notre être. Quand vous vous découvrez, les pleures cessent et vous atteignez le bonheur suprême. C'est la vraie connaissance de soi. Vous venez à savoir que vous êtes une étincelle de la flamme Divine. Très bientôt, vous réalisez que les autres sont aussi des étincelles du Soi, du même feu. Comment alors la haine ou la colère ou l'envie ou l'avidité peut survivre à la lumière du soleil de cette vision ?

### **Ayez toujours en vue la gloire du but**

Vous avez maintenant vos pieds sur le tout premier échelon de l'échelle, qui vous portera à un bonheur et une paix plus haute. La montée est laborieuse et pleine de dangers et de glissements. Mais, vous devez les soutenir dans une persévérance régulière, en ayant toujours en vue la gloire du but. Combien d'agonie la pierre doit souffrir pour qu'elle soit transformée en une idole ravissante et exquise ! Même cette chaise était un bloc de bois difforme ; elle a été sciée, planée, coupée, transformée, assemblée et polie, et elle a souffert toutes ces tortures de sorte qu'elle puisse nous servir et nous donner de la joie dans le service.



Les saints Jayadheva, Thukaaraam, Kabir, Gouranga, Ramakrishna, Ramadas - tous ont dû passer par le travail et la tragédie, de sorte qu'ils aient pu voir Dieu et fusionner en Lui. Ils ont gagné leurs créneaux permanents dans le temple de la mémoire humaine.

Prenez l'exemple de Pundareeka. Il avait une telle foi irréfutable dans l'injonction *Védique* de vénérer la mère et le père (*Maathru devo bhava ; pithru dhevo bhava*) et il a refusé de servir le Seigneur Krishna quand il est apparu devant lui pour déverser sa grâce ; car, à ce moment-là, il était occupé à masser les pieds de ses parents ! Il n'a pas interrompu ce service, même pour un instant et toucher les pieds du Seigneur.

Son gourou Thukaaraam est entré à ce moment et l'a averti d'être très résolue dans l'observance de la règle *Védique*. « Mon Dieu est en ce moment ici, devant moi, demandant que ses pieds soient massés ! Laissez ce Dieu qui est venu attendre, jusqu'à ce que ces dieux soient servis. Ce Dieu est apparu seulement maintenant, mais ceux-ci ont été avec moi depuis la naissance. Je sens la présence Divine en eux, chaque jour de ma vie, et je les reconnais comme Divins ! » Le service qui a rendu à ses parents a tellement plu à Krishna qu'il est resté là, et reste toujours à Pandharpur !

### **Expérimentez le Divin en vous-mêmes d'abord**

Avant que vous expérimentiez le Divin dans chaque être de l'univers et en chaque cellule et orage, vous devez l'expérimenter en vous-mêmes. Chaque action, parole et pensée doivent être chargés de cette conscience. Il y avait un millionnaire par le passé qui était tracassé par deux maux, l'un dans son estomac et l'autre dans sa tête ! Il fut diagnostiqué et traité. Il fut examiné et traité par une galaxie de médecins experts ; il a consommé une très lourde charge de médicaments, et a subi certaines injections. Mais, les maux ont persisté, avec une plus grande vigueur qu'avant ! Enfin, un *Swami* (moine) est arrivé sur la scène de son agonie. Il lui a parlé avec une grande bonté, et a prononcé le défaut qu'il voyait devant ses yeux ! Redressez l'œil, et la tête sur le dessus, et l'estomac en-dessous se comportera très bien ! Pour améliorer l'œil, concentrez vous sur une seule couleur. Concentrez sur le vert, il a proposé. Ne laissez pas vos yeux tomber sur n'importe quelle autre couleur tel que le rouge ou le jaune.

Le millionnaire a réuni un groupe de peintres et a acheté des barils de couleur verte et a ordonné que chaque objectif sur lequel son œil était susceptible de tomber soit peint en vert. Tout comme la calamité d'*ashtagraha* (le phénomène astrologique sinistre de huit planètes enlignées dans l'espace, qui doivent être évitées par les personnes superstitieuses) eu comme conséquence une récolte riche en prêtres, la maladie du millionnaire eu comme résultat une riche récolte des peintres artisans.

### **Clarifiez vos yeux pour voir Dieu dans chacun**

Quand le *Swami* est revenu à lui, après environ dix jours, les artisans ont couru vers lui avec un seau de peinture verte, parce qu'il portait une robe rouge ! Il s'est demandé pourquoi, et obtenu la réponse que le défi principal était que son œil ne tombe pas sur couleur autre que le vert, de peur que les maux puissent revenir ! Le *Swami* a réprimandé

le patient, et a dit qu'il avait gaspillé des lakhs (cent milles) de roupies à cause d'une stupidité monumentale. « Si seulement vous aviez acheté une paire de lunettes vertes, en une valeur de quatre roupies, vous auriez pu sauver ces murs et ces arbres et des pots et des ventilateurs, des chaises et des sofas et également une part assez grande de votre fortune ! Vous ne pouvez pas peindre le monde en vert. »

Changez votre vision, et le monde changera en conséquence. Laissez l'œil être chargé du Divin, il verra tous comme Dieu. Il est insensé d'essayer de former le monde ; formez-vous vous-même comme incarnation de la paix, de l'amour et de la vénération. Alors, vous verrez tous comme amour, compassion et humilité. Votre travail, comme membres du *Seva Dal* et comme aides volontaires, doit être de corriger votre vision ; clarifiez vos yeux, permettez-leur de voir Dieu dans chacun ; puis, cette conscience va transmuter chaque parole, pensée et action en une bénédiction.

Nettoyez le cœur, en écoutant des discours spirituels, en cherchant la compagnie et la camaraderie du juste, du simple, du sincère, du chercheur et en cultivant la bonté du caractère et la douceur de la disposition. Remplissez vos cœurs avec de l'eau parfumée et douce de *Prema* (l'amour). Puis, chacune de vos actions et paroles, (qui sont comme l'eau tirée d'un réservoir par les robinets - la langue, la main, le cerveau, etc.) seront douces et parfumées. Si le réservoir est rempli de pollution, comment la parole peut elle être utile ou la pensée bienfaisante ou l'action louable ?

### **Cherchez la possibilité d'aider les autres**

Incarnation du Divin !

Tous les jours, vous avez rempli les devoirs entrepris de manière volontaire, dans un bon esprit et avec une vraie sincérité. Je suis très heureux de vous. Vous pouvez vous approcher plus près du Divin si vous continuez à former vos vies sur ce modèle, même après cette passe urgente. Vous donnez un bon exemple pour les volontaires de Sai dans les autres parties du pays. Naturellement, quelque chose tourne ici et là même dans votre travail qui n'est pas tout à fait à la hauteur, il y a certaines réserves, certains tordent ou tournent ou parlent ou font des actions, qui ne devrait pas être ! Mais, c'est tout à fait naturel et cela peut être corrigé avec prudence.

Je sais que vous servez avec tellement d'enthousiasme et de joie, parce que c'est le travail de Swami et le service de Swami, dans lequel vous vous êtes engagés. En fait. *Dharmakshethra* (la paix de la vertu) est en vous, dans votre propre maison. Et, vos cœurs sont *Ma maison* ! Swami sauvegardera la pureté de votre cœur qui est *Sa maison* ! Maintenant que vous accomplissez une partie de *Sa mission* de manière très satisfaisante, Swami vous bénit de *Sa présence*, autour, à côté, derrière et en avant de vous. Je serai ici de nouveau au cours de cette année ; car, J'apprécie le travail que vous et tous les autres liés au *Dharmakshethra* font.

En attendant, rappelez-vous toujours de trois choses : Continuez le *Seva* (service désintéressé), partout où vous êtes. Cherchez les possibilités d'aider les autres. Ne perdez jamais une occasion d'employer vos qualifications et votre enthousiasme pour

l'allégement de la peine, de la douleur ou de la détresse. Encore, n'omettez pas, ne négligez pas ou ne remettez pas vos propres *Sadhana* spirituelle particulière – l'*étude*, le *Japam*, le *Dhyanam*, le *Bhajan*, le *Nama Samkirthan* (récitez le nom, la méditation, le chant, le chant en groupe), et les autres disciplines. Surtout, ayez la foi que Swami est avec vous, en tout temps et partout.

*Dharmakshethra, Bombay*

## LE POSITIF ET LE NÉGATIF

1 juin 1970

Je suis heureux que les villageois de Kalkunte soient si profondément conscients de l'éducation, qu'ils ont décidé de se donner un nouveau bâtiment scolaire plus spacieux, dans l'intérêt de leurs enfants. À part des revenus maigres et « incertains » du labeur dur, ils ont mis de côté une partie pour cette bonne cause. C'est un temple de Sarasvati, la déesse de l'étude et ainsi la déesse de la libération. Car, la libération vient par la conscience intellectuelle de l'unité, c'est la base de la diversité. Le Gange est *Karma* (action altruiste), Le Yamuna est *Bhakti* (la dévotion Divine) et à Prayaag, un troisième fleuve le Sarasvati adhère, pour couler vers la mer - le Sarasvati, symbolise *Jnana* (la connaissance spirituelle).

Les cœurs des enfants sont non souillés par les désirs sensuels. Les professeurs et les parents, les camarades et les aînés, les souillent par leur conduite et exemple. Ils ternissent leur nature impeccable. Si seulement on leur permet de se développer dans une atmosphère spirituelle appropriée, si on leur permet d'approcher Dieu, alors, ils deviennent bons, justes, humbles et purs. Cela ne signifie pas qu'ils seront faibles ; ils seront forts, avec toute la force de la vérité. Puis, ils seront les capitaux inestimables de la nation ; mais, maintenant, quand les écoles dénie l'atmosphère spirituelle, ils grandissent avec des handicaps sur la route vers le progrès, avec des problèmes pour eux-mêmes aussi bien que pour la nation. C'est la raison pour laquelle Je suis entré dans le domaine de l'éducation, et ai fondé des collèges pour la nouvelle ère, pour les garçons et les filles, dans différents états.

### Les pôles positifs et négatifs du courant électrique, Dieu

Le ministre de l'Éducation a parlé maintenant de Dieu comme étant le courant électrique, illuminant toutes les ampoules, quelle que soit la puissance de l'ampoule. Mais, le commutateur qui actionne le courant est dans le cœur de chacun. Vous pouvez le tourner « Ouvert/Arrêt » ! Vous pouvez nier Dieu et marcher comme des aveugles dans l'obscurité et frapper votre tête sur chaque obstacle. Ou, vous pouvez brancher sur « Ouvert » et profiter de la lumière. Même la charge la plus lourde devient légère, quand sa lumière vous éclaire. L'obscurité multiplie la maladie et la détresse ; la lumière révèle, rend conscient et rend la vision claire, la foi forte et stable.

Quand nous parlons de courant électrique, vous devez considérer le positif et le négatif, qui ensemble produisent le courant. Le pôle positif était la grâce, la majesté Divine, la puissance, la compassion, se dorant dans Sa gloire. Le pôle négatif est : la connaissance « non moi, » « non le mien » ; la négation de l'expérience illusoire et de l'état d'éveil, du rêve et du sommeil profond ; la destruction du tissage du mental ; le processus du sarclage et du nettoyage.

Les villages dans ce pays sont déchirés par les discordes internes ; ils souffrent des conséquences de la division. Aucun travail utile ne peut réussir quand la moitié du village est contre lui, pour la simple raison que l'autre moitié entre en action ! Les goûts personnels et les aversions, les préjugés et les prédilections sont exagérées dans les vapeurs toxiques de la haine et de l'envie ; ainsi, l'amour, la foi, l'enthousiasme, la coopération, ne peuvent pas soulever leurs têtes. La tâche de fournir la santé, l'éducation et le bonheur aux villageois est sévèrement tronquée à cause de cela.

La tête, les mains, l'estomac et les pieds font partie du corps ; ils n'ont aucune existence séparée, en dehors du corps. Ils sont tous compris sous le nom de : Corps. Quand nous parlons de Pullayya ou le Mallayya, nous voulons dire le composé du tout ceux-ci - membres, organes, nerfs, souffle - tous. Si un membre est blessé, Pullayya souffre. Si un membre est bien, le Pullayya entier en bénéficie. Kalkunte est aussi un corps et ses membres sont les nombreux ménages qui comportent ce village. Chaque maison peut avoir un nom ou une description différente ; Srinivas, Lakshmi Nivas, ou simplement, « la maison de Padhmanabha, » mais, tous sont inclus dans un nom, Kalkunte ! Tous les ménages doivent agir comme un seul. Un membre ne devrait pas lutter contre les autres.

### **Transformez-vous en temples mobiles**

Je suis heureux que ce village ait un temple antique et qu'il soit maintenu très propre, avec tous les rituels traditionnels du culte quotidien, scrupuleusement suivis dans la pratique. Un temple où Dieu est adoré comme une entité vivante est comme le cœur d'une personne. On dit que vous ne devriez pas dormir dans un village où il n'y a pas de temple ; car, les personnes là sont sûres d'être irréligieuses, alors votre vie peut être en danger parmi de tels non-croyants. Dieu est le gardien, le correcteur, celui qui réprimande, le sauveur ; ainsi, les gens doivent entrer dans l'habitude de l'appeler, comme présence vivante.

Le temple aide à ramollir les cœurs ! Il inculque les vertus de la compassion et de la charité. L'avidité et la cruauté s'étendra dans une atmosphère qui n'a aucune dévotion et adoration à Dieu. Transformez-vous en des temples mobiles. Soyez conscient que Dieu réside en vous. C'est lui qui vous protège, est prévoyant pour vous, vous empêche de tomber et être une proie aux orientations pernicieuses.

Le Un est connu par beaucoup de noms ; le Un est décrit sous beaucoup de formes. Il y a seulement une vérité. Les gens discernent une facette à la fois ; leur vision est trop limitée pour la voir entière. Le plus court moment de paix, le plus léger goût de béatitude qu'on obtient ici n'est qu'une goutte de la vague de l'océan de la paix et de la béatitude, qui est Dieu. Pourquoi alors la haine, la concurrence dans l'orgueil de la possession, et la souffrance de la peine et la douleur ? Il est bon de coopérer, aimer, vivre en harmonie, et être conscient du fait que vous êtes Lui et qu'Il est vous.

*Kalkunte*

## LE TÉMOIN INTÉRIEUR

1 juin 1970

Le Bharathya Vidhya Bhavan essaye de répandre la connaissance de la Culture Indienne et d'inspirer de plus en plus des personnes à pratiquer les disciplines recommandées par cette culture. Les vérités sur lesquelles cette culture est basée doivent être expliquées aux gens de ce pays, aussi bien qu'au nombre de plus en plus important d'étrangers qui sont désireux de bénéficier de la sagesse obtenue par les sages de l'Inde au cours des années d'ascétisme et de recherche. Ce qui est nécessaire aujourd'hui est un groupe de *Sadhaks* (chercheurs spirituels) sincère qui ont longtemps expérimenté la béatitude promise à la fin du voyage spirituel ; aussi bien que le pèlerin seul sur le chemin ! Soit un groupe d'aspirants désireux de vérifier la validité de ce qu'on leur a enseigné de croire, sur la pierre de touche de l'expérience. C'est le temps, quand la soif est la plus profonde parmi la jeunesse, et donc, la fontaine claire de la connaissance doit être maintenue bien remplie.

Qu'est-ce que le *Bharathya Vidhya* - la Sagesse de l'Inde ? Ce bâtiment ou Bhavan est le corps ; mais, l'esprit en lui, la chose pour laquelle il a été construit, pour lequel il doit être soutenu, est le principe propagé et pratiqué ici. Alors aussi, l'Inde ou Bharat est le bâtiment ; l'*Atma Vidhya* - la science du contrôle de soi, de la réalisation de la Réalité - dont le monde de la dualité est un aspect, un épanouissement, est l'esprit intérieur. Ici, vous êtes, fournissant au chercheur la sagesse de Bharat, comme révélée aux sages et comme exprimé par eux dans les livres qui enchâssent leurs pensées et leurs prescriptions. Ici vous fournissez également l'atmosphère agréable, le *Satsang*, qui peut nourrir et protéger le jeune arbre de la foi et de la vénération.

### Découvrez la traînée de la foudre dans le ciel bleu

L'amour est la graine, le courage est la fleur et la paix est le fruit, que les sages ont fait pousser dans le jardin de leurs cœurs. Ils ont travaillé fort pour s'identifier à la vérité, pas pour le mensonge peinturé avec une authenticité de vérité et de démonstration, comme s'ils avaient accompli la mission pour laquelle ils sont venus sur terre. Ils ont réalisé un tel succès que Bharat fut pendant des siècles le Maître de l'Humanité, mais maintenant le maître a commencé à prendre des leçons à partir du moins intelligent des élèves et lève la tête d'orgueil quand l'élève le félicite ! C'est maintenant la responsabilité du Bharathya Vidhya Bhavan et d'organismes analogues de soutenir la validité du *Bharathya Vidhya* ou de l'*Atma Vidhya* (la connaissance de la Réalité qui infiltre tout), dans le cadre d'un monde en crise et de démontrer par le précepte et l'exemple, les avantages durables que cela peut conférer sur les gens et sur la société.

Baratez les textes sacrés et les manuels sur le *Yoga* et la Religion, et cueillez le beurre nutritif pour le donner en cadeau au monde. La meilleure prescription pour vivre dans une *Ananda* (béatitude) non diminuée est de développer la sincérité véritable, et de dire

ce que vous pensez, et d'agir selon ce que vous avez dit. Pour mille personnes qui parlent et font des éloges, peut-être une seule met cette prescription en pratique quotidiennement. Un groupe de chevaux partent d'un point pour la course, mais seulement un ou deux sont destinés à être les gagnants !

L'individu est Arjuna ; l'Universel qui l'inspire est Krishna. Conduit par l'Universel, l'individu doit s'opposer aux attractions et aux illusions du manifester, *Maya, Prakriti*, c.-à-d., les hordes des Kauravas. La bataille représentée dans l'épopée est la bataille intérieure, entre le provisoire et l'éternel, le particulier et l'universel, le sensuel et le super-sensuel, le vu et le voyant. L'*Atma* est décrit comme une trainée de foudre dans le nuage bleu ; c'est une « *geetha* » (trainée, en Telugu !). Découvrez cette *geetha*, puis le but de l'étude de la *Geetha* est accompli !

### **Remplissez chaque moment d'activité constructive**

L'envie est maintenant pour la vie facile, la vie douce, la vie avec de moins en moins de difficultés physiques; mais la santé, peut venir seulement par un bon appétit et des membres forts et une faim profonde et un travail laborieux. Rendez vos pensées plus nobles et engagez-vous dans un dur travail. Le plus de temps libre vous avez à votre disposition, plus grandes sont les occasions de demeurer loin des pensées de *Seva*, de *Sadhana* et de vérité intérieure. Remplissez chaque moment d'activité constructif, salutaire, dédié à Dieu, le Maître qui dirige l'activité, de manière invisible, mais inévitablement !

Après avoir lu quelques versets de la Bhagavad Gita ou quelques pages de n'importe quel livre sacré, vous devez passer un certain temps dans le *manana* - contemplation dessus et concentration sur ses significations. Puis, vous pouvez en extraire sa pleine importance et le goûter entièrement, et en bénéficier, sans aucune perte. Une expression comme *Sarvabhootha antharaathma* (le Soi intérieur de chaque être) remboursera les longues heures de *manana*. *Manana* (contemplation profonde) confirmera le fait que Dieu est dans chaque être, l'oiseau, la bête, l'arbre, et, quand cette conscience est établie, vous ne serez pas tentés de détester ou de ridiculiser ou d'envier les autres êtres de la création. Car, vous êtes Lui et Lui est vous, fondamentalement. Jusqu'à ce que vous arriviez à cette étape, vous êtes seulement un dévot à temps partiel, avec beaucoup de chemin à faire.

Puisque Dieu est dans chaque cœur, la Voix Intérieure est le signal que le *Dharma* (action juste) donne tout en approuvant ou désapprouvant toute ligne d'action. Le *Dharma* que vous devez suivre est indiqué par cette Voix. C'est le *Swadharma* pour vous. C'est le Témoin Intérieur qui est le vrai Je, ce qui illumine l'œil, l'oreille, le goût et le toucher. Quand Sri. R. R. Diwakar dit qu'il n'a rien noté ou entendu une déclaration faite en sa présence, cela signifie que bien que la vue est passé devant lui et que la déclaration a été faite dans son écoute, il était si préoccupé par les problèmes au sujet de son papier que le mental « n'a pas été relié » à la chose ou à la déclaration.

### **Soyez respectueux envers les vieux et le sacré**

Le corps est une lampe qui contient les cellules (mental) et quand l'ampoule (les yeux) est fixée et le commutateur (l'intellect) est allumé, alors l'objet est illuminé et devient connu. Les cellules sont activées par la réflexion (l'énergie) de l'*Atma*. C'est la leçon que le Vidhya Bhavan doit propager et insuffler dans le mental de la jeunesse du monde.

Je disais aux villageois de Kalkunte ce matin que le professeur a une énorme responsabilité, car ce qu'il enseigne il doit le pratiquer ; ou bien, ce sera seulement de l'hypocrisie, une manière encourageante. J'inaugurais le bâtiment pour un Lycée là-bas et Je leur ai raconté l'histoire de Ramakrishna, qui a refusé de conseiller un enfant de ne pas manger du *jaggery* jusqu'à ce que lui-même, après quelques jours rigoureux de contrôle, ait cessé de manger cette nourriture avec bon goût !

### **L'ego incite l'homme à se comporter de manière ridicule**

Chacun des travailleurs du Bhavan doit devenir une image parfaite des avantages du *Bharathya Vidhya* - c'est-à-dire, il doit être tolérant envers toutes les fois, patient face aux personnes étrangères, respectueux envers les vieux, le sacré et l'historique, et humble malgré l'envie de montrer et de déclamer sa supériorité et son excellence.

Il est en effet risible de trouver des personnes qui concurrencent pour la position et le statut quand seul Dieu est l'entité méritant le pouvoir, la position et le statut. Comment éphémère est le statut humain ? Comment légère est la base d'autorité ? Comment tape-à-l'œil sont les signes et les symboles du pouvoir ? Vraiment, l'ego joue toutes sortes de tours à l'homme et l'incite à se comporter de manière ridicule et souvent le plus dangereusement !

Munshi a rendu un grand service au *Bharathya Vidhya*, en faisant que les gens le respect, tout en le reconnaissant et persuadant la jeunesse de l'évaluer et de le suivre. Je suis sûr que demain lorsque Ramakrishna va lui dire que J'étais ici, il sera surmonté de joie. Je souhaite que tous ceux qui honorent l'*Atma Vidhya* des sages Indiens donneront à ce Bhavan leur plus pleine coopération et force.

*Bangalore*



## LE FRUIT MÛR

9 juin 1970

La paix ou la distraction, le calme ou l'inquiétude qu'on obtient est le produit de ses pensées et de ses actions. Elle est dépendante de l'attitude et du comportement envers soi-même et envers les autres. Il y a beaucoup qui s'engagent dans la *Dhyana* ou dans la méditation régulière, sur un nom et une forme de Dieu, qui sont capable d'apaiser les agitations du cœur et d'ouvrir la voie à la réalisation intérieure.

Mais, *Dhyana* ne devrait pas être vacillante ou chancelant d'un idéal à l'autre. Elle ne devrait pas être réduite à une simple formule mécanique d'un manuel, un temps rigide de respiration par les narines en alternative, à un regard fixe sur le bout du nez. C'est une discipline rigoureuse des sens, des courants nerveux et des ailes de l'imagination. C'est pourquoi il est dit que *Dhyana* est la vallée de la paix qui se trouve de l'autre côté d'une énorme chaîne de montagne, avec des crêtes appelées les six ennemis.

Ce sont la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et l'envie. On doit s'élever au-dessus de la chaîne de montagne et atteindre la plaine qui est au-delà. On doit déchirer les voiles, pour que la lumière puisse briller sur le chemin. On doit enlever la cataracte de l'œil, de sorte que la vérité puisse être vue. *Maya* est le nom de cette brume de l'ignorance, cette tourmente du mental qui cherche à plonger dans les profondeurs du Soi.

### **Libérez le mental de la prise de *Maya***

Cette brume est la conglomération confuse de trois qualités qui trouble l'équanimité principale de l'univers - le blanc, le rouge et le noir - le *Sattvique*, le *Rajasique* et le *Tamasique* - le non affecté, l'actif et le terne ; le détaché, le passionné et le paresseux. Le rideau de *Maya* fait que ces trois positions doivent être balayées de côté, ou réduites en morceaux, ou enlevées, de sorte que la réalité puisse être révélée. *Bhakti Marga* (le chemin de la dévotion) l'élève, car Dieu a la compassion de l'élever pour vous ! *Karma Marga* (le chemin de l'action juste) le déchire, au moyen d'activité visée, déchire les positions. *Jnana Marga* (le chemin de la connaissance spirituelle) le balaye de côté, parce qu'il se déplace comme s'il n'avait pas vraiment existé ; il la balaye de côté comme un simple fragment de l'imagination ! Et, il disparaît, prouvant leur argument valide !

Certaines personnes nient l'existence de Dieu, parce qu'elles ont manqué Sa présence à cause de la myopie avec laquelle elles sont affligées ; quand l'habile chirurgien de d'œil enlève le défaut, elles peuvent bien voir par elles-mêmes les preuves omniprésentes de Sa Grâce et de Sa Majesté. L'amalgame des trois *Gunas* (qualités) déjà mentionné, cela cause un obstacle dans la vision et rend l'homme maladroit, il a la sensation qu'une chose semble en apparence être une autre, et lui cache la vérité, cela lui donne toutes les tonalités ou l'horreur du faux !

Le mental est l'instrument intérieur employé par *Maya* pour frauder et confondre. Sous son influence, le mental saute d'une fantaisie à une autre et n'est jamais au repos sur rien ! Cela maintient le mental toujours attentif sur les objets externes ; il résiste au voyage intérieur de l'intellect, le processus de l'examen de conscience et de l'autodiscipline. Mais, une fois que l'homme réussit, même légèrement, à libérer son mental de la prise de *Maya* par *Dhyana*, la route est dégagée pour l'illumination finale.

*Dhyana* est la discipline par laquelle le mental est entraîné à l'analyser et à faire la synthèse intérieures. Le but de *Dhyana* est le Un dans lequel tous les « Je » sont synthétisés, sous leurs formes la plus pures. Ce Un est décrit dans la Gita comme ayant huit attributs. Ils sont : *Kavi* (conscient du passé, du présent et de l'avenir), *Puraanam* (l'intemporel dans son origine), *Anushaasithaaram* (il établit les normes), *Anoraneeya* (c'est plus petit que le plus minuscule), *Sarvasya dhatha* (à la base de tous), *Achintharyuupa* (de forme inexplicable) *Aadhithya varna* (rayonnement) et *Thaamasah parasthaath* (au-delà de l'obscurité). C'est une tâche qui peut être effectuée seulement par une *Dhyana* ininterrompue.

### **La conquête du désir est la première leçon du yoga**

Encore, *Dhyana* et le contrôle des sens doivent aller ensemble. Les sens barrent la route à la porte du ciel. Aucun sens ne devrait avoir libre cours. Il y a quelques propagandistes du yoga à l'époque actuelle qui arrosent les disciplines, ils prêchent la pleine liberté des sens avec la *Dhyana*. Ils ont peur de perdre leur clientèle et leur revenu, s'ils insistent sur la tâche difficile ! Le yoga est défini comme *Chitta vritthi nirodha* (la maîtrise au-dessus des caprices du mental). Comment le yoga peut-il être pratiqué quand le mental est laissé libre de jouer tous ses polissons et tours ? Il attire l'homme loin dans la région sauvage des désirs, et le plonge dans la poursuite du plaisir, en dehors de lui-même.

La toute première leçon du yoga est la conquête de *Kama* (le désir). La volonté doit être façonnée comme un instrument pour l'action salutaire et l'action doit favoriser le besoin de gagner la sagesse, ce qui confère immédiatement la conscience de la réalité. La mère ne peut pas se déplacer dans la maison, faire les corvées quotidiennes du lavage et de la cuisson, quand l'enfant réclame et pleure dans le berceau ; elle doit le faire dormir comme première corvée, de sorte qu'elle puisse s'occuper d'un travail plus important. Alors aussi, vous devez mettre le mental hors d'action avant que vous puissiez voyager au royaume, au-delà de la dualité.

### **La route royale vers le succès spirituel**

Maintenez le Nom du Seigneur toujours rayonnant sur votre langue et votre mental. Cela gardera les singeries du mental sous contrôle. Quand la lampe continue à brûler, l'obscurité ne répand pas ses vapeurs autour de vous. Il est dit dans la Gita que quand le mot pour *Brahman* (Réalité Suprême Universel), à savoir *Om*, est prononcé par la personne mourante, dans son dernier souffle, il atteint *Brahman*. Mais, vous pourrez le prononcer alors, seulement quand vous avez insisté sur le *Om* durant toutes les années de la vie. Simplement prononcer le *Om* au moment du départ, ne sauvera pas ; le *Om* final

doit être la fleur qui fleurie sur la plante grimpante de la vie, celle qui s'est tortillée sur Dieu toute sa vie. Ceci est mentionné comme *Rajavidhya*, dans le Gita ; c'est-à-dire, la route royale vers le succès spirituel. C'est également *Rajaguhyam* - le mystère royal - un enseignement qui doit être donné, après de longues exercices préparatoires et d'un maître au disciple, dans une atmosphère sérieuse et sincère. Il n'est pas chanté comme verset ; il fut donné comme leçon, en prose. Ce fut Vyasa qui l'a mis sous forme de verset.

La Gita enseigne le processus de *Dhyana* dans une petite formule ordonnée : *Maam anusmara yuddhya cha* - « Gardez-moi dans votre mémoire et bien ! » La réplique : pour combattre la bataille de la vie, avec Dieu dans la conscience en tant qu'aurige. Ce n'est pas simplement une directive pour Arjuna ; c'est une prescription pour toute l'humanité. « Fixez votre mental sur Moi et combattez ! Je serai la volonté derrière votre volonté ; l'œil derrière votre œil ; le cerveau dans votre cerveau ; le souffle dans votre souffle. Le combat est le mien, la force est la mienne, les procès et les triomphes sont les miens ; les fruits de la victoire sont les miens ; l'humiliation de la défaite est la mienne ; vous êtes Moi et Je suis vous. » C'est le résultat de *Dhyana* – l'identité, la négation de la différence.

### **Le Compatissant connaît le mieux ce que vous avez besoin**

*Maam Anusmara* - avec Moi dans la mémoire pour toujours ! Ne différenciez pas cette tâche comme *Bhajan*, cette tâche comme *Bhojan* (manger), cette autre tâche comme *Pujan* (adoration de Dieu) ; tous les actes sont *Pujan*, parce que, la nourriture est donnée par Lui, mangé par Lui, dans Son intérêt, cédez la puissance pour Son œuvre. Chaque moment vaut la peine, parce qu'Il le donne, Il l'emploie, Il le remplit, Il le façonne, Il l'accomplit. Quand Il est rempli avec chaque souffle, vous pouvez réaliser la tâche souveraine de fusionner en Lui. Vous avez la force ; l'*Atma* ne peut pas être gagné par le faible, tant que la source n'est pas toute en vous, n'est pas vous, tant que vous êtes un faible incapable de l'aventure suprême.

*Maam Anusmara* - *smarana*, souvenir, peut s'établir seulement quand vous êtes libre de ce qui accroche et de l'envie. *An-asuya* - sans trace d'orgueil ou d'envie, de méchanceté ou de haine, d'égoïsme ou de vanité – c'est la manière de maintenir le cœur propre pour que Dieu s'installe Lui-même. La peine vous affecte parce que vous sentez que vous avez mérité la joie et que vous ne l'avez pas acquise ; mais, il y a un distributeur impartial de joie et de peine, qui vous donne ce que vous avez besoin, plutôt que ce que vous désirez. Vous pouvez avoir besoin du tonique de la tragédie pour vous placer sur la route de la récupération. Le Compatissant, le Dieu éternel qui connaît tout, Il connaît le meilleur pour vous.

Faites bon accueil à la tragédie et combattez pour votre voie, avec l'armure de la mémoire Divine. Comme toutes les rivières se dépêchent vers la mer, laissez toute votre imagination s'acheminer vers Dieu. Le jeu est à Lui ; le rôle est Son cadeau ; les lignes sont écrites par Lui ; Il décide du vêtement et de la décoration, des gestes et du ton, de l'entrée et de la sortie. Vous devez acter la pièce et recevoir son approbation, quand le rideau tombe. Gagnez par votre efficacité et votre enthousiasme le droit de jouer des rôles de plus en plus haut – c'est la signification et le but de la vie.

## **La manière de prononcer le *Pranava, Om***

Ne soyez pas trop attaché au monde, et trop impliqué dans ses embrouillements. Gardez vos émotions toujours sous contrôle. Les vagues agitent seulement les couches supérieures de la mer ; vers le bas c'est le calme. Alors aussi, quand vous coulez dans les profondeurs, vous devez être libre de l'agitation des vagues. Connaître la plupart des choses est sans valeur durable et peut donc être balayé de côté ; tenez solidement à la substance seulement. Employez votre discrimination pour découvrir quelles choses sont bonnes, et qui sont le trésor.

Le *Pranava Japa* (la récitation du Om et la contemplation de cette syllabe mystique) aide à calmer les vagues qui se déchaînent. *Om* est la somme de tous les enseignements dans les *Vedas* au sujet de la Divinité et de tous les systèmes pour adorer la Divinité ; *Om ithi ekaaksharam Brahma - Om*, cette simple syllabe est *Brahman* ! *Om* est un composé de trois sons *A (aa)* montant de la région du nombril, *U (oo)* traversant la gorge et la langue et *M (mm)* finissant sur les lèvres fermées. Il doit être prononcé en s'élevant dans un crescendo aussi lentement que possible, et descendre lentement, jusqu'à ce que cela devienne l'écho du silence réverbérant dans la cavité du cœur. Ne le prenez pas en deux étapes, arguant le fait que votre souffle ne se retiendra pas aussi longtemps. Persévérez, jusqu'à ce que vous puissiez être touché par l'ascendant et la courbe de haut en bas, et par la suite le silence. Cela représente l'éveil, le rêve et le sommeil, et le quatrième, au-delà des trois étapes. Il représente également la fleur de son individualité s'élevant en un fruit et se remplissant du jus doux, d'essence intérieure, et puis le détachement final de l'arbre.

*Prashanti Nilayam*

## L'OBJECTIF, PAS L'OBJET

18 juillet 1970

Il y a un besoin pour un *Guru*, quelqu'un qui peut guider et mener, qui a couvert la route et connaît ses hauts et ses bas. Vous pouvez avoir la lampe, la mèche et l'huile ; mais, quelqu'un doit l'allumer. Il peut y avoir certaines écritures sur le tableau, mais, quelqu'un doit savoir ce qu'est la lettre G, la lettre O et la lettre D, il doit enseigner l'enfant à les identifier comme *G - O - D*. C'est suffisant, quelqu'un doit lui dire qu'il doit les lire, non pas comme *G - O - D*, mais comme *God* (Dieu), et que Dieu représente le principe Divin concrétisé qui est immanent dans l'Univers, celui qui permet à la rosée de tomber, au lotus de fleurir, au papillon à voler et au soleil de se lever, c'est tout le pouvoir, toute la sagesse, tout l'amour, tout le miracle qui a toujours été, est et sera.

Ceux qui enseignent au sujet de la Nature et ses lois, la matière et ses propriétés, les forces et leurs tractions, enseignent à lier, non pas à libérer ; c'est une charge, non pas la béatitude. Il fournit un bateau en pierre pour vous faire traverser la mer, avec des vagues de peine et des crêtes de joie. Il ne pourra pas vous faire flotter longtemps ; il est sûr de couler. Ce que vous avez besoin pour traverser la mer est l'écorce de *Bhakti*, l'assurance de la Grâce, l'abandon à Sa volonté. Jetez toutes les charges, devenez léger, et vous pourrez traverser, avec un pas sur une crête et l'autre sur la prochaine. Dieu vous aidera à traverser. Vous n'avez aucun besoin de vous tracasser du tout. Car quand Il fait tout, qui est préoccupé de quoi ?

### Seul l'Amour peut alléger l'anxiété

L'étincelle de l'amour en vous doit être aimée et nourrie de sorte qu'elle puisse atteindre Dieu ; puis, chaque être sera Dieu, chaque acte sera Divin ; chaque réaction que vous obtenez du monde extérieur sera chargé de *Prema* et adouci avec ce nectar. Vous aimez Dieu dans tous les êtres et Dieu dans tous les êtres répond avec amour. Aimez Dieu, bien que la tribulation puisse être votre sort, aimez-Le bien qu'il refuse et réprimande ; car, c'est seulement dans le creuset du travail que le métal est épuré et dégagé des défauts. L'adoration de Dieu doit être faite par un nom et une forme ; mais, cela ne devrait pas limiter votre fidélité à cette province particulière seulement.

Le dominion de Dieu est un horizon sans limites ; il enveloppe l'espace et même au-delà. Ainsi ne permettez pas au culte ou au *Puja* de mettre un bandeau sur vos yeux. Ne détestez pas les autres noms ou les autres formes de la même Magnificence Supra-Cosmique, le *Purushothama*. Car, la haine conduit à la peur, la haine est le semis de l'anxiété, du scandale et du mensonge. Il vidange votre mental de la paix. Vous pouvez avoir de la lumière sans huile, du feu sans fumée, une brise sans que personne n'agite un éventail, un climatiseur dans votre chambre dans la grande chaleur de l'été, - mais, à moins que vous soyez en paix avec vous-mêmes et avec ceux autour de vous, vos

impulsion seront rapides et votre sang s'emballera de rage et de rancœur. L'amour seul peut alléger l'anxiété et apaiser la peur.

La Nature est le vêtement de Dieu ; l'immortalité a mis le vêtement de la mort ; la vieillesse est latente dans l'enfant nouveau-né ; l'obscurité dort dans la matrice de la lumière et la lumière est latente pendant la nuit. La réalité est la base, la base non reconnue, de tous ces charmes et scintillements apparents. L'océan de la pureté duquel le nectar de l'immortalité a été baratté a projeté le poison du *Haalahaala*, qui a menacé de détruire les trois mondes.

### **Développez un sens dû aux valeurs**

Développez le sens de la proportion, un sens dû aux valeurs. Aimez les choses du monde avec l'amour qui leur est dû, et non pas plus. Suka, le sage le plus pur et le plus sage, enseignait à un nombre de disciples, comprenant le sage empereur, Janaka. Un jour, Suka a commencé son discours plus tard, car, Janaka n'était pas encore arrivé. Les autres étaient offensés par l'attachement additionnel de Suka qui était accordé à Janaka ; ils l'ont attribué au fait qu'il était l'empereur du royaume ; ils ont estimé que leur *Guru* était touché par ces considérations mondaines. Suka savait comment leur imagination valsait dans le mensonge et les préjugés. Ainsi, il a fait un exercice pour retirer cette envie de leurs cœurs.

Après que Janaka soit arrivé, le discours a duré pendant quelque temps, Suka équipé de son pouvoir mystique pouvait voir à distance, voir au loin, près de l'horizon, la Ville de Mithila, le capital de l'empire, pris dans les flammes et la conflagration. Les disciples écoutaient la leçon de l'*Atmabodha*, que seul l'*Atma* est vrai et que tout le reste n'est qu'apparence imposé sur l'*Atma*, par le brouillard de l'illusion et de l'ignorance. Chaque autre disciple a commencé à courir, quittant la classe et le maître, chacun à sa propre cellule, effrayé par le feu approchant qui pourrait brûler ses vêtements ou ses livres. Mais, Janaka dont la capitale fut réduite en cendres est demeuré assis, impassible, car il savait que ce qui était consommé par le feu était seulement l'apparence et non pas la réalité. Suka lui-même a demandé à Janaka d'aller évaluer les dommages et essayer de sauver ce qui pouvait être sauvé du feu. Mais Janaka a répondu que son trésor était *Jnana* qu'il obtenait de son maître et qu'il était insouciant au sujet du monde objectif, accessible par les instruments extérieurs de la connaissance. À ceci, Suka a dit que le feu était une fantaisie créée par lui pour dire aux autres la profondeur de la vraie érudition gagnée par Janaka, contrairement à leur étude superficielle.

### **Il n'y a rien de plus précieux que *Prema***

C'était le type de *Guru*, c'était le type de *Sishya* (disciple) qui a été acclamé comme la norme par l'Inde antique. Maintenant, vous savez pourquoi l'Inde a eu une telle gloire dans le passé, comme maître de l'humanité affamée. Le rôle est conféré de nouveau sur elle et ses fils doivent être prêts à prouver par l'exemple que les leçons antiques ne pourront jamais être périmées ! L'*Atma*, quand on croit qu'il est au centre de chacun, produit des vibrations bienveillantes en vous, de sorte que quand les autres sont heureux,

vous êtes heureux et quand ils sont dans la misère, vous sentez la même chose. C'est *Prema*, l'amour à son plus haut et le plus sincère.

Ce *Prema*, quand vous le cultivez, enlève les mauvaises herbes de la colère et de la méchanceté. Il fleurit dans la paix et le calme. Mon enseignement est *Prema*, Mon message est *Prema*, Mon activité est *Prema*, Ma manière de vivre est *Prema*. Il n'y a rien de plus précieux que l'amour, dans la prise humaine.

Un mot dit avec amour est un baume sur des pieds fatigués. Vous venez à Prashanti Nilayam, par la route, le chemin de fer ou l'autobus ; vous entrez dans le jardin, épuisé et désireux. Je demande de la véranda, « O, quand êtes-vous arrivé ? » D'autres doutent, pourquoi Baba demande cette question ? Ne sait-il pas ? Sûrement, il doit connaître tous au sujet de cette personne et de nous. Pourquoi alors cette question ? Mais vous, à qui cette question est posée, vous êtes exalté que « Baba m'ait parlé, dès que je suis entré ! » Je cherche à vous donner de la joie et ainsi, bien que Je sache, Je pose de telles questions ; si Je ne demande pas, mais reste silencieux, vous vous sentez déprimés et frustrés, n'est-ce pas ?

Vous savez que Je vous demande, pas dans l'intérêt de la réponse que Je sais déjà, mais dans l'intérêt de la satisfaction que Mes paroles vous donnent. Alors aussi, Je peux demander, « Comment allez-vous ? » bien que Je sache que vous allez bien et c'est pourquoi vous pouvez venir ou que vous êtes souffrant et c'est la raison pour laquelle vous êtes venue ! C'est le *Maya Shakti*, l'esprit qui charme ; s'il parle, si cela attire son œil, s'il fait quelque chose, nous obtenons du plaisir de ce fait ! C'est *Yogamaya*, ce qui vous rend heureux quand Je vous aborde ou vous parle ou vous fait quelque chose.

### **Essayez de sentir les ordres de Dieu**

Ne vous empêchez pas dans les enquêtes au sujet de la caste, de la croyance, de la coutume et des convictions des autres que vous pouvez rencontrer dans le Nilayam ou sur votre chemin vers cet endroit et au retour. Ce n'est pas une habitude profitable. Regardez à votre but et à vos gains. Laissez le reste. Laissez chacun chercher l'accomplissement qu'il désire et laissez-Moi corriger leur cours. Abandonnez cette recherche, notamment, les objets du monde extérieur pour la paix et la joie, la satisfaction et la sagesse.

Développez l'œil intérieur, non pas la vue extérieure. Essayez de sentir les ordres de Dieu, qui placeront vos pieds sur le chemin du silence et de la *Sadhana* régulière. Développez-vous dans la foi ; cela fera de vous une boule de fer qui ne pourra pas être soulevée par aucune rafale de vent. Alors aussi, soyez fermement établis dans la foi que cette rafale de la peine ou du souffle de la douleur ne pourra pas vous agiter et vous inciter à perdre la prise sur Dieu.

Il y a des gens qui adorent Mon image avec un grand enthousiasme, mais, si la vache qui rapportait deux contenants de lait par jour commence à en donner un seul, ils attribuent cela à l'image et au *Puja*, et ils tournent l'image au mur et regrette le jour où ils l'ont apportée à la maison ! Certaines personnes qui sont venues à Moi depuis quinze ou dix

ans n'ont pas encore investis la dévotion profonde dans leurs cœurs, et ainsi, sont exposés aux ajustements de l'incrédulité ! Comment pouvez-vous M'avoir sur le film, si vous tournez la lentille vers le monde et faite le déclic ? Focalisez le cœur correctement et cliquez sur le commutateur de l'intellect ; c'est la manière d'obtenir une image claire de Moi, imprimés sur votre cœur.

### **Un simple culte formel ne peut pas satisfaire Dieu**

Le saint du Kannada, Basavanna, a chanté que Dieu n'est gagné, ni par *Nadha* (la mélodie) ni par *Veda* (la connaissance), mais par *Bhakti* (la dévotion, la dédicace). Le dévot décide de la Forme que Dieu prend, afin de L'installer dans le cœur qui est nettoyé par la dévotion. Le simple culte formel ou simplement marmonner des hymnes ou la représentation courante mécanique des rituels ne peut pas inciter Dieu à résider dans le cœur. Un tel cœur est encombré par les balivernes, par du bois mort, par des toiles d'araignée et des empêchements. Je ne suis pas séduit par la dévotion qui désire montrer, désire impressionner les autres de sa profondeur ! Je n'apprécie pas l'*Adambara-bhakti* (parade pompeuse de la dévotion) ; J'apprécie l'*Ananda-bhakti* (la dévotion qui est trop profonde pour les mots et trop intense pour s'intéresser à la publicité).

Une lettre griffonnée avec un nom dans un style illisible portant une information un peu absurde sera portée par la poste et livrée à l'adresse avec soin et exactitude, s'il y a le timbre précis fixé dessus : Une lettre sur un papier à lettre très coûteux portant une calligraphie exquise et fleuri avec un message important, en valeur de son poids en or, se trouvera négligée et abandonnée, s'il n'est pas apposé là-dessus le timbre, que le règlement postal exige ! Le timbre de la *Bhakti* est ce qui fait porter la prière à destination, Dieu ; pas les festons, la fanfare, les tas de fleurs ou la nature en fête du festin offert. Le cœur sincère et simple est le timbre, qui fait voyager la prière plus rapidement.

### **Ne lancez pas de la boue sur la réputation des autres**

Ne pleurez pas et dire, « J'aime Dieu mais Il n'échange pas. » Dieu fait écho, réagit et reflète. Il vous restitue dix fois l'amour que vous Lui offrez. Aspirez, dédiez, abandonnez. Demeurez solidement dessus, n'avancez pas deux pas aujourd'hui et reculer demain. Les fourmis, les pauvres petites choses faibles, elles se déplacent l'une derrière l'autre, dans un courant ininterrompu, conscient du but et de rien d'autre, surmontant les obstacles qui viennent sur le chemin.

Le ridicule et le mépris doivent être rencontrés avec une joie indifférente. Même les *Avatars* ne sont pas libres d'une telle tactique faible des petits hommes. Krishna a été scandalisé, considéré comme un voleur qui a tué Sathraajith et volé une pierre précieuse à *Shymanthaka*, que Sathraajith avait portée, quand il chassait dans la forêt ! Il a démontré que le détracteur était dans l'erreur ! Il a constaté qu'il avait été massacré par un lion et que la gemme était dans la caverne d'un ours (Jaambavaan) qui l'avait attachée au berceau de l'enfant ours miniature de sorte qu'il puisse observer son brillant jeu ! Ne cédez pas à la tentation de lancez de la boue sur la réputation des autres ; c'est un passe-



temps haineux, chargé de catastrophe. Gardez votre langue douce, et innocente de la calomnie.

Je ne suis pas également séduit de l'érudition ou de la revendication qu'on a lu la Gita cent fois ou la Bhagavatha une vingtaine de fois. Observez un verset quotidiennement, en pratiquer un est bien plus important pour le progrès. Le coiffeur peut raser les cheveux sur la tête pour quelques païses et la robe ocre est facilement obtenue et portée. Il y en a qui se délectent dans ce qu'ils appellent *Sahasranaamarchana* ou *Laksha Archana* – M'adorer, prononçant les 1008 noms ou même cent mille noms ! Appeler avec un désir sincère, une fois – c'est assez pour gagner la Grâce. Je vois certains casser des noix de coco devant le Nilayam, troublant le silence par le coup ! Je ne sais pas quel avantage ils retirent, excepté obtenir la noix de coco pour le *chutney* qu'ils font pour le déjeuner !

### **Encouragez, alimentez et fertilisez le Dharma**

Je suis venu pour le « *Dharmasamsthaapanaarthaaya* » - pour la restauration du *Dharma* - la droiture qui soutient la terre, qui assure la paix parmi les hommes et parmi les nations. Vivez dans le *Dharma*, favorisez le *Dharma* par vos actions, pensées et paroles – c'est le *Puja* que J'apprécie, parce que cela accorde de la vénération à la tâche que J'ai placée devant Moi. Le *Dharma*, encouragez le *Dharma*, alimentez le *Dharma*, fertilisez le *Dharma*, - c'est Mon Travail et Je serai heureux.

Quand vous vous rencontrez, ne dite pas Bonjour ! Ou Au Revoir, ou une chose idiote. Laissez le moment de la réunion être sanctifié par le souvenir de Dieu ; dites, *Ram Ram* ou *Ore*, ou *Hari Ore*, ou *Sai Ram*. Ce que vous appelez l'étiquette est seulement « un billet » à la barbarie ; vous prononcez au revoir, comme si c'était le mot Telugu « *guddi-abbai*, » signifiant « garçon aveugle ! » Comment l'échange peut-il vous mener au bonheur que vous cherchez ? Comment le mirage peut-il éteindre la soif ? Ses eaux ne viennent d'aucune chaîne de montagne ni ne tombent dans aucune mer !

Puisque J'ai la responsabilité de vous corriger et de vous conduire sur le droit chemin, Je vous conseille encore, « Le mauvais pour les yeux, n'aimez pas le laid, le vulgaire, ce qui est humiliant, des vues dégradantes, des vues tels les affiches horribles de film qui sont défilées sur toutes les places de la ville, pour vous attirer loin dans le vice et le crime. » Vous devez aussi éviter le scandale, le blasphème, les nouvelles de haine et d'avidité, de parler avec les athées et les mauvais, ceux qui n'ont aucun amour dans leurs cœurs et de fraternité dans leurs actions.

### **Restez loin de tous les maux pour réussir dans la Dhyana**

Restez loin des mauvaises langues, du mal du mental, et du mal fait de la main – c'est-à-dire, renoncez aux mots qui blessent la réputation d'une autre personne, qui nuisent à ses intérêts, et ce qui causent de la douleur aux autres ; renoncez aux mauvaises émotions et passions ; restez loin des mauvaises actions. C'est seulement quand ces maux sont absents que la *Dhyana* selon votre idéal peut réussir. N'importe quelle trace de ces derniers ternira le mental et créera l'agitation et la turbulence.

Faites toutes les actions comme offrandes à Dieu ; n'en classez pas certaines comme « mon travail » et certaines comme « Son travail. » Tous travaux est à Lui ; Il inspire, Il aide, Il exécute, Il apprécie, Il jouit, Il récolte, Il sème. Lui seul existe, parce que, tout ce multiple est Lui, vu dans le miroir de la Nature ! Tout est pour l'accomplissement du Suprême, et est utilisé dans ce but élevé. Rien n'est fait pour soi. Car le *Sai Bhaktas*, c'est le seul bon chemin de la vie. Non *Padhaartham* (pas l'objet égoïste) ; tout *Paraartham* (seulement les objectifs désintéressés). Et, l'objectif est la réalisation de la Réalité, c.-à-d., l'*Atma*, Dieu !

*Prashanti Nilayam, Guru Purnima*

## DIEU, GOUROU

18 juillet 1970

Le Guru Purnima est sacré pour de nombreuses raisons : ce jour ; le chercheur qui souffre de l'identification avec le faux monde objectif est initié dans la réalité « du motivateur invisible » en lui ; ce jour ; ceux qui n'ont aucune envie de marcher sur le chemin spirituel sont inspirés à chercher la béatitude que ce chemin confère ; ce jour, les aspirants sont aidés à réaliser la conscience du Un, qui est connu par beaucoup de Noms et par beaucoup de Formes, dans diverses langues et pays. Avec le levé du soleil, le monde est baigné dans la lumière et la chaleur. Alors aussi, avec l'approche du *Guru Purnima* le cœur humain est baigné dans la paix et la sécurité. Le *Guru Purnima* n'est pas simplement un jour par année, mentionné dans le calendrier. C'est tous les jours où le mental de l'homme (dont la déité qui règne est la lune) devient pleine de fraîcheur agréable, entièrement illuminé avec la lumière du soleil, (intellect, discrimination).

La contemplation de la mort est la base même de la discipline spirituelle. Sans elle, l'homme est sûr de tomber dans le mensonge, de poursuivre le plaisir des sens, et d'essayer d'accumuler des objets matériels et la richesse matérielle. La mort n'est pas une sinistre calamité ; c'est une étape dans l'éclat lumineux et favorable de l'au-delà. Elle est inéluctable ; elle ne peut pas être soudoyée, ajournée par des certificats de bonne conduite, ou de grands témoignages. Une fois qu'une personne est née, la mort est la fin inévitable. Mais, il est possible d'échapper à la naissance et par ce fait, à la mort. Car, la naissance est la conséquence du karma. Faites un Karma qui ne multiplie aucune conséquence, aucune répercussions qui doivent être vécues - et vous n'aurez plus besoin de naître de nouveau. Engagez-vous dans l'activité, comme devoir ; ou engagez-vous dans l'activité, comme « offrande à Dieu » - puis, une telle activité ne multipliera aucune conséquence. Ce problème d'échapper à la mort, réalisant l'immortalité, *Amrita Thwam*, est le centre même de la recherche.

### Le gourou dissipe l'obscurité par la lumière

Quand des actions sont faites comme offrandes à Dieu, on ne doit pas être exalté du succès ou être découragé par l'échec, parce qu'Il incite, Il aide, Il accorde la joie ou la peine, selon Sa volonté, comme Il veut. L'auteur ne doit avoir aucun attachement au fruit de l'action ; ainsi, il ne sera pas lié par sa conséquence ; cela ne laissera aucune trace sur sa personnalité qui le formera au-delà de la mort.

*Gu* veut dire obscurité et *Ru* la lumière. Le gourou (*Guru*) dissipe l'obscurité par la lumière ; il donne la sagesse et déracine l'ignorance. Rendez lui autant d'hommage qu'il mérite, mais, pas plus. Vous répétez le *shloka*, (verset) :

*Guru Brahma Guru Vishnu,  
Guru Dhevo Maheswarah  
Gurussaakshaath Parabrahma*

*Thasmai Shri Gurave Namah*

Ce qui est habituellement interprété comme mentionnant que le *Gourou* est Brahma, Vishnu et Maheswara et qu'il est le *Parabrahma* visible. Mais, il est capable d'une interprétation plus noble : « Brahma est le *Gourou*, Vishnu est le *Gourou*, Maheswara est le *Gourou*, vraiment *Parabrahma* est le *Gourou*. »

Ne cherchez pas les *Gourous* humains, aussi grande que puisse être leur réputation. Ils ne sont pas *Gu* (*gunaatheetha* – au-delà des *Gunas*) ; ils sont liés par les qualités qu'ils ont développées. Ils ne sont pas *Ru* (au-delà de la forme) ; ils ont toujours besoin de la forme, de sorte qu'ils puissent concevoir la Réalité. Eux-mêmes sont limités, comment peuvent-ils vous communiquer l'illimité ? Priez Dieu en vous, Maheshwara, Vishnu, Brahma, ou le Principe de Parabrahma pour qu'Il se révèle. Acceptez cela en tant que *Guru* et vous serez illuminé.

### **Subordonnez le mental à l'intelligence pure**

Quand le Guru lui-même lutte dans l'obscurité, comment peut-il vous mener au-dessus ? Quand lui-même est un mendiant, à la recherche d'hommes riches, comment peut-il être libre et strict comme professeur ? Quand *moha* (attachement illusoire) prédomine, *Moksha* est un feu follet. Vous pouvez manger un minuscule grain de sucre comme une fourmi et être content du gain ; mais, vous devez vous développer en un éléphant qui peut manger avec délice un paquet entier de canne à sucre ! Le *mantra* de la *Gayatri* est une prière pour la croissance progressive de l'intelligence de sorte que la Vérité puisse être saisie par le chercheur. Subordonnez le mental à l'intelligence pure qui n'est qu'un reflet de Dieu en dedans. Puis, vous avez le *Gourou* des *Gourous*, comme Guide.

*Prashanti Nilayam*

## LES BILLETS SONT DIFFAMATOIRES

19 juillet 1970

Le Guru Purnima est sacré pour de nombreuses raisons : ce jour, le chercheur qui souffre de l'illusion que le monde objectif est aussi vrai que lui-même est guidé dans la vérité ; ce jour, ceux qui n'ont pas senti l'envie d'explorer la Réalité sont inspirés à chercher la source de la béatitude à l'intérieur d'eux ; ce jour, les disciples offrent de la gratitude aux pieds du maître, pour le cadeau de la lumière ; ce jour, les pèlerins aux Pieds de Lotus de Dieu étudient les livres qui guident et les cartes pour une orientation. Quand le soleil se lève, le monde est béni de la chaleur et de la lumière. Quand le *Gourou* bénit, l'élève obtient la paix et la joie. Le *Guru Purnima* n'est pas terminé quand le lendemain arrive. Ce n'est pas une date marquée sur le calendrier. C'est tous les jours quand le mental de l'homme, dont la Divinité qui règne est la lune, est *Purna* (pleine), avec de frais rayons régénérateurs, qu'il reçoit, en premier lieu, du soleil (l'intellect). Le mental doit retirer l'illumination de l'intellect, la faculté de discrimination, et non pas des sens, qui sont les forces qui trompent. Si le désir sensuel ternit le mental, il ne peut pas gagner la paix et la joie.

Ne cultivez pas trop d'attachement aux choses du monde, qui font appel aux désirs charnels et à la soif sensuelle. Un moment viendra où vous devez partir les mains vides, laissant tout ce que vous avez laborieusement ramassé et que vous appelez fièrement vôtre. Les personnes qui habitent dans Prashanti Nilayam aussi bien que ceux qui viennent ici pour demeurer un court séjour ont des douzaines de sacs, de boîtes et de paquets, de récipients de diverses tailles, en abondance - en fait, un camion chargé de pots et de casseroles. Mais, regardez les *Sadhaks* Américains qui sont ici. Ils ont traversé les océans ou les continents, fait des milliers de milles, avec un sac, une couverture et un récipient. Vous passez la majeure partie de votre temps à vous inquiéter des marchandises que vous empilez autour de vous.

### Les cinq points de la discipline spirituelle

J'insiste sur cinq points de discipline pour les résidents de Prashanti Nilayam. Je dois vous parler au sujet d'eux, parce que vos maisons et vos villages doivent être transformés en Prashanti Nilayam. Ils sont :

(1) *Silence*. C'est la première étape dans la *Sadhana* ; elle rend les autres étapes faciles. Elle favorise le contrôle de soi ; elle diminue les possibilités de colère, de haine, de méchanceté, d'avidité, d'orgueil. En outre, vous pouvez entendre Ses pas, seulement quand le silence règne dans le mental.

(2) *Propreté* : C'est la porte à la piété. La propreté intérieure et extérieure est essentielle, si vous désirez installer Dieu dans votre cœur.

(3) *Service* : Le Service vous sauve de l'agonie que vous percevez quand un autre souffre ; il élargit votre vision, élargit votre conscience, approfondit votre compassion. Toutes les

vagues sont sur la même mer, de la même mer, fusion dans la même mer. Le *Seva* vous enseigne à être ferme dans cette connaissance.

(4) *Amour* : Ne calculez pas ou n'évaluez pas la réaction, le résultat ou la récompense. L'amour appelle ; l'amour répond. L'amour est Dieu, vivez dans l'amour.

(5) *Ne détestez pas: Adhweshtaa Sarva Bhoothanaam* - Aucun être ne doit être regardé vers le bas, comme secondaire, inférieur, sans importance ou du matériel jetable. Chacun a son rôle alloué dans le drame conçu par le Tout-Puissant. N'abaissez pas, n'insultez pas ou ne blessez pas personne ; car, Dieu est dans chaque être et votre insulte devient un sacrilège.

Vous obtenez de l'exaltation, en adorant une idole de pierre sculptée dans un temple. Combien plus vous serez élevé, en adorant Dieu, résidant dans le temple, le cœur des hommes et des femmes autour de vous ! Et, pas simplement dans des formes humaines ; mais dans chaque oiseau, bête, arbre, caillou et graine de poussière ! Eknaath, le Saint du Maharashtra, a eu cette Vision.

### **La richesse est un obstacle pour réaliser la Vérité**

La Grâce de Dieu ne peut pas être gagnée simplement par la répétition de Ses gloires ; à prononcer le nom de Dieu, avec son halo de signification clair dans le mental et de les tremper dans vos actes et sentiments. Les Américains qui chantent les *Bhajans* portent attention maintenant au *Raaga* et au *Thaala* (l'air et le temps) ; ils ont également appris que la signification de chaque chant et les chantent du cœur. Ainsi ils respectent le *Bhaava* aussi. Ainsi *bhaa (va)*, *Raa (Ga)*, *thaa (La)* – *Bharata* – s'appellent *Bharathyas* ! La culture de Bharat est établie sur le *Rathi* (l'attachement) à Bhagavan ; ils ont cela aussi, et ainsi, leurs réclamations sont plus fortes.

Le *Gourou* rappelle à l'élève l'inévitabilité de la mort et la nature transitoire de l'existence sur la terre. Quand *Yaajnavalkya* a résolu d'entrer dans la forêt pour une vie d'ascétisme, il a appelé ses deux épouses devant lui et leurs a proposé de diviser la richesse qu'il avait gagnée, entre elles. Avant d'accepter sa part, *Maithreyi* a demandé à son mari si la richesse l'aiderait à réaliser la Vérité et à réaliser l'immortalité. Quand il lui fut mentionné qu'ils étaient des obstacles et pas une aide, elle a refusé d'être chargée. *Nachikethas* a refusé le cadeau de l'empire, de la richesse et des années de vie saine. *Prahlada* a enseigné la même leçon à ses amis. *Bouddha* a cherché à résoudre le mystère de la souffrance ; le renoncement de l'attachement était la première étape dans la *Sadhana* qu'il a entrepris.

### **La démonstration de votre dévotion humilie la Divinité**

Ils ont eu une foi implicite dans l'existence de Dieu ; leurs vies ont tourné sur l'axe de cette foi. Mais, maintenant, les gens affichent leur infidélité ; ils crient qu'il n'y a aucun Dieu, parce qu'ils ne l'ont pas trouvé pendant leur recherche. Maintenant, le mot Dieu a gagné la devise, en raison de l'existence de Dieu. Un mot émerge de la langue des personnes afin de mentionner un objet ou une idée, qu'ils connaissent. Une entité inexistante n'aura pas une étiquette pour l'identifier ! Des mots des choses non existantes

comme « la fleur du ciel, » « la mère stérile, » « le lièvre à cornes, » sont seulement des mots composés. Les mots ciel et fleur sont distincts et l'absurdité surgit seulement quand ils sont composés, sont mis ensemble, les mots stérile et mère, et les mots, lièvres et cornes.

Chaque mot exprime une expérience ; chaque expérience est la conséquence d'un désir ; chaque désir est la progéniture de l'impact d'un objet sur les sens ; le monde objectif est la superposition de la diversité sur le Un ; cette superposition est *Maya* ; *Maya* est détenu et reconnu comme « mien » - « mama, *Maya* » - par le Seigneur. C'est une manifestation d'un *Lila* (Jeu Divin, habileté), l'expression de la croissance de l'ego dans l'Absolu ! *Gourou* vous enseigne ceci et vous mentionne comment déchirer le voile de *Maya*.

L'homme, qui est fondamentalement apparenté aux bêtes, peut errer dans deux jungles : le non-*Védique* et le *Védique*. Dans le non-*Védique*, la vie est nourrie par la vie ; la vie sauvage est effrénée ; les professeurs sont emmêlés dans les embrouillements du tape-à-l'œil ; ils sont désireux de mettre leurs longues mains dans votre bourse, plutôt que d'observer votre cœur ou votre mental ; ils sont intéressés plus par votre fortune que de votre destin. Dans la jungle du *Védique*, le calme et le silence dominant. La majesté léonine sous forme d'une âme réalisée réside joyeusement là. Les filtres du silence dans le cœur et tous les mystères sont clairs.

Soyez simple et sincère. C'est un gaspillage pur d'argent de charger les sanctuaires d'images et d'idoles, et les autels de vos maisons avec des guirlandes lourdes, et de présenter des ustensiles et des récipients coûteux pour les offrandes, pour démontrer votre dévotion. C'est une duperie ; cela humilie la Divinité, lui imputant un désir pour la splendeur et la publicité. Je demande seulement la pureté du cœur, pour recevoir la Grâce. Ne mettez pas de distance entre vous et Moi ; n'interposez pas de formalités de relation de *Gourou-sishya* (Précepteur - disciple), ou même de distinctions altitudinales dans les relations de Dieu et du dévot, entre vous et Moi. Je ne suis ni *Gourou* ni Dieu ; Je suis Vous ; Vous êtes Moi ; c'est la vérité. Il y a aucune distinction. Cela semble ainsi être l'illusion. Vous êtes des vagues ; Je suis l'Océan. Connaissez cela et soyez libre, soyez Divin.

*Guru Purnima, Prashanti Nilayam*

## UN PRIX POUR LE DONNATEUR DE PRIX

22 juillet 1970

Le collège célèbre son Premier Jour Annuel aujourd'hui. C'est maintenant un bébé d'un an. Un bébé qui a grandi d'un an est plus difficile à contrôler qu'un enfant nouveau-né ! Car, il commence à faire ses premiers pas autour et est sujet aux glissements, aux chutes, et à s'égarer dans des endroits dangereux et voir des accidents ! La mère, les *ayahs* (bonne d'enfant) et les servantes doivent donc être plus vigilantes à cause de cela. L'enfant peut errer sur la route, et être frappé par des scooters, des bicyclettes, des voitures et des camions. Alors aussi, ce collège peut rencontrer toutes sortes de distractions et de déviations, comme l'envie ; l'orgueil, le préjudice, qui ruineront sa santé. La Mère (le Comité de Gestion), l'*Ayah* (le Principal) et les serviteurs (les élèves) doivent être très prudents, car, n'importe quelle négligence de leur part, n'importe quelle permission, troublera l'avenir de cette institution. Ils doivent servir le collège dans une coopération entière, les uns avec les autres, et avec un désir sincère de construire de bonnes traditions.

Les Himalayas qui forment le bastion de Bharat, sont des symboles de sa force et de sa majesté ; ils nous rappellent la pureté que nous devrions développer en nous-mêmes ; ils nous enseignent que nous devrions être ferme, non-ébranlé comme les crêtes habillées de neige, être non perturbé par le bruit et l'agitation des bazars de l'humanité. Le Gange qui provient de ces chaînes est le symbole de la rectitude qui est la base de la Culture Indienne. Le fleuve Yamuna, qui vient également des Himalayas, est le symbole du sens de la justice, c'est un élément précieux dans son aspect ; le fleuve Sarasvati est le symbole de la sincérité qui est la base même de la discipline spirituelle, recommandée dans les Écritures saintes. Sarasvati est la rivière souterraine qui adhère au Gange et au Yamuna à Prayaag. La culture *Bharathya* demeurera forte et soutenante à condition que le Gange coule. Même si le Gange sèche, la culture demeurera fraîche et accomplie. Car, le monde a besoin d'elle et elle est chargée de valeurs éternelles.

### **Le caractère est plus précieux que la richesse**

Les enfants de Bharat ont une grande responsabilité sur eux. Le souhait de développer la foi dans la culture et l'encouragement dans sa pratique a surgi en Moi récemment et J'ai estimé que les étudiants doivent être les pionniers dans cela. Ainsi, ce collège a été fondé et est dirigé sur les lignes appropriées. Un accent spécial est mis ici sur la stimulation du caractère, qui est plus précieux que la richesse ou la résistance physique ou la compétence ou l'érudition. Vous pouvez avoir des millions ; mais cela ne vous assurera pas la paix du mental. Vous pouvez avoir un physique fort ; mais, demandez aux hommes vigoureux dans l'entourage du Gouverneur, qui est ici, s'ils ont la paix mentale. Ils répondront, non.



Nous donnons également dans ce collège l'instruction selon les principes fondamentaux de toutes les fois, de tous les livres sacrés, comme le Gita, le Coran, la Bible, le *Dhammapadha*. Le festin d'*Ananda* qui est ainsi fourni aux jeunes esprits est apprécié avec une grande satisfaction. Ce soir, les étudiants mettent sur scène un jeu du Mahabharata, appelé, *Krishna Rayabaara*, « La mission de Paix de Krishna, » écrit, enseigné et dirigé par Moi, inculquant en eux, aussi bien que dans ceux qui sont témoin du jeu, la grande leçon que la joie est un intervalle entre une étape de peine, et l'un l'autre ! La peine de l'exil a été suivie du triomphe sur le champ de bataille et cela a été éclipsé par la peine déchirante de Draupadi, quand ses cinq enfants furent tués par le vengeur Aswathaama, fils du Maître Brahmane, qui a enseigné aux Pandavas l'art du tir à l'arc. C'est le thème du jeu.

### **La paix jaillie du cœur à l'intérieur**

L'endurance, avec la joyeuse résignation, les hauts et les bas de la vie est la route royale de la paix. Chacun meurt d'envie pour *Sukha* et *Shanti* (bonheur et paix) ; mais il n'y a personne pour instruire la jeunesse comment les gagner. Le Ramayana et le Mahabharata sont des réservoirs de la connaissance pour les chercheurs de paix. Ils sont remplis d'exemples et de préceptes qui sont inspirants et opportuns. En prenant les enseignements à cœur la pureté peut être atteinte. Le cœur pur orienté sur Dieu et reflétant Son image est en effet le Ciel, le Vaikuntha ou le Kailash.

C'est un déshonneur national si les fils et les filles de l'Inde (qui ont eu pendant des siècles la Lumière d'Asie et est le *Gourou* de l'Ouest) tombent dans l'obscurité, aveuglés par les scintillements des inventions scientifiques de l'Ouest. Mais la paix ne tombe pas de l'espace hors de l'atmosphère ! Elle jaillit du cœur à l'intérieur.

L'éducation du collège vous donne l'occasion de gagner quelques roupies et de vivre avec cela. Mais, à moins qu'il détruise certaines illusions qui sont nourries par le niveau commun de l'humanité, vos vies ne seront pas heureuses. Une illusion qui est fondamentalement indésirable est : de vivre sous l'impression que vous êtes le corps et que vous êtes détruit avec la mort du corps. Une autre illusion est que le bonheur consiste en accumulant de l'argent ou la connaissance ou le confort ou la réputation. Essayez d'être heureux par une telle accumulation est comme entrer dans l'autobus pour Madras et espérer atteindre Bangalore. Qu'est-ce que le bonheur ? C'est un état d'esprit, qui est inchangé par la fortune, le bien ou le mal. Par l'éducation systématique, le mental peut atteindre cet état. Si l'activité est faite comme culte, alors, le mental sera stable et libéré de l'anxiété.

### **Le contrôle du mental est le besoin fondamental de chacun**

Le Gouverneur de Mysore disait en ce moment que les étudiants doivent rester loin des polémiques de la politique et ne pas être distrait des études par elle. Je vous conseille de vous concentrer sur les études ; car, la politique actuellement est peut-être toujours un jeu sordide, où les passions montent et où les préjugés sont cultivés, comme politique respectable ! *Raajakeeya* est le mot en Telugu pour la politique ; mais, il est plus

correctement décrit comme *Raaja-kayya*, signifient « droit de discorde ! » Vous devez tous apprendre à devenir de nouveau type de chefs, des chefs qui ont traversé le creuset du *Seva* (service désintéressé) comme *Sadhana* ; des chefs qui ont traversé l'école et le collège et qui ont maîtrisé les problèmes du présent et du futur, à la lumière du passé ; des chefs qui apprécient les traditions et la culture de ce pays.

C'est le travail pour lequel vous devez vous préparer. Le mot Telugu pour le travail est *Udhyoga*. Remarquez le mot *Udh-Yoga* ; il signifie « *ud* » vers le haut, augmentation, émergente. Ainsi, c'est le progrès dans le *yoga* cela définit la nature et le but du travail. Et, qu'est-ce que le *yoga* ? Le *Yoga* est, comme Patanjali a dit, *chittha vriththi nirodhah* - le contrôle des agitations et des anxiétés et de la peur du mental. Les gens responsables de l'administration conçoivent divers contrôles et font de la propagande pour le populariser. Ils ont le contrôle de la nourriture, le contrôle de l'or, la contrôle des naissances et divers autres plans, mais, la chose la plus fondamentale requise, est, le contrôle du mental, il est absent ! Vous pouvez vous asseoir dans une salle à air climatisé, mais si votre mental est agité par la colère, l'envie, l'avidité ou la peur, vous trouverez la pièce très chaude.

### **Le vêtement devrait être décent, non exotique**

L'éducation doit également enlever la haine entre les pèlerins sur les diverses routes vers Dieu. Il y a seulement un Dieu, un But, une Loi, une Religion et une Raison. Vous êtes venu à Kadugodi, de cent villages et villes différentes, mais vous êtes tous venus pour avoir le *Darshan* de Swami (Baba).

Ce collège prêtera attention à fournir une éducation complète, à savoir, *Karma Marga*, *Dharma Marga* et *Brahma Marga* (le chemin d'action consacrée, de la droiture et de la spiritualité), chacun des trois. Vous pouvez continuer dans ce collège ou joindre d'autres collèges plus tard ou aller à la maison après avoir fini vos études, mais, partout où vous êtes, vous devez briller comme les destinataires de cette attention particulière. Vous êtes sûr d'inspirer les autres par votre exemple d'intégrité, de sincérité et de désir spirituel. Le Dr Gokak a mentionné les modèles de la vie externe comme des chemises élégantes. Oui ; J'aime la simplicité, J'aime le vêtement qui ne découragera pas les personnes de vous approcher pour un mot aimable, un peu de service, un coup de main. Il doit être propre et convenable ; non exotique et étrange. Il ne devrait pas être porté pour attirer l'attention.

Tout comme vous désirez porter des vêtements confortables et propres pour le corps, désirez également les exercices propres pour le mental, comme le *Japam*, le *Dhyanam* (répétition d'un nom saint et la méditation), etc. Employez les yeux pour observer les choses saines, les pieds pour aller vers la maison de Dieu, les mains au service des incarnations de Dieu qui sont autour de vous comme hommes, la langue pour apaiser la douleur, pour parler de vertu, d'éloge et pour glorifier Dieu. N'employez pas les yeux pour vulgariser votre cerveau, les pieds pour vous tenir dans une file d'attente pour voir des films délétères. Vous avez maintenant vu Suddhir, le garçon aveugle, emportant un certain nombre de prix pour sa prééminence dans les études et en général dans sa représentation au collège. La cécité l'a privé d'un itinéraire vers la dégénérescence.

Naturellement, Je ne dis pas qu'on doit perdre ses yeux pour être parfait. L'héroïsme le plus grand est d'avoir des yeux et de ne pas les employer pour chuter.

### **Le défaut des caprices des étudiants se trouve avec les aînés**

Toutes les dispositions pour le Jour du Collège furent tous fait par les garçons eux-mêmes ; ils ont été occupé à cela pendant des jours ; et, aujourd'hui, ils n'ont pas eu le repos d'un seul instant ; bien que Je leur aie demandé de prendre une heure pour le repas, ils ont dit, qu'ils préféreraient plutôt finir la décoration sur l'estrade et garder l'endroit propre et avec charme. Les Garçons sont vraiment bons, voulant faire leur devoir et bien briller dans les études, aussi bien que dans le domaine du service. Le défaut, pour leurs caprices et leurs côtés rebelles, et pour leurs fêtes occasionnelles d'indiscipline, si situent avec les aînés qui ont démontré devant eux des exemples pauvres de la vérité et du contrôle de soi. Poussé par l'atmosphère de fausses valeurs et de fausses activités, ils sont alors infectés. Les garçons de ce collège exerceront une influence saine sur leurs amis et parents, aussi bien sur les villages auxquels ils appartiennent. Les villes sont devenues, en raison de l'incompétence et des intrigues des aînés, les germoirs de l'agitation ; c'est pourquoi ce collège a été fondé dans un environnement rural.

Le caractère est le cadeau le plus précieux de l'éducation. Je considère la gratitude comme composant en chef ; la gratitude surtout, envers les parents, pour ce cadeau de la vie. Vénérez les parents, qui sacrifient leurs confort afin de vous donner cette éducation au collège. Si un parent pleure en disant, « J'ai envoyé mon fils au collège de Sai Baba et, il s'est retourné contre moi, il n'a aucun respect pour mes souhaits, il est comme perdu pour moi, » il causera au collège une grande peine. Si d'autre part le parent dit, « J'ai envoyé mon fils au collège de Sai Baba et mon fils est maintenant très obéissant, il veut bien, est très désireux de respecter mon moindre souhait ; naturellement, mon souhait est toujours sa prospérité. Mais, pourtant, avant il avait l'habitude de maugréer beaucoup, et faire des choses sous la protestation et d'une manière sans enthousiasme, » ce sera le prix que vous donnerez au collège.

Vous avez obtenu des prix aujourd'hui du collège pour la compétence dans les sports, les études, l'élocution, les essais d'écriture, etc. Vous donnez au collège un prix, et savez-vous ce que cela est ? Vos parents versent des larmes de joie, quand ils vous voient en bonne santé, heureux et bien, c'est le prix que le collège obtient, des vies honorables et utiles, ils sont pleins de la joie. Cette joie est le prix que vous donne votre collège !

*Kaadugodi*

## L'ATTITUDE D'ARJUNA

24 juillet 1970

L'éternité se prolonge devant l'homme ; l'espace aussi est limité ; mais, la vie est courte et très incertaine. Par conséquent, l'homme doit faire la meilleure utilisation des années qui lui sont données dans ce monde, et essayez de devenir un avec l'Absolu, de sorte que ces entrées et ses sorties puissent se terminer. C'est son *Dharma*, le devoir qu'il doit faire pour lui-même. Connaissez ce *Dharma* et vivez selon ses ordres –c'est la signification et le but de la vie.

Ainsi, le Tout-Puissant qui a fait les créatures évoluer en tant qu'êtres humains descend comme Homme, toutes les fois que ces créatures oublient ou ignorent ce devoir de base qui est le sien. Les *Rishis* de l'Inde ont, par le processus de purifier leur intuition, découvert ce fait et perçu le message que les incarnations apportent, que les *Avatars* portent. Beaucoup de fois dans l'histoire de l'homme, les *Avatars* sont venus et ont réveillé l'homme. Mais, l'animal passe, et l'illusion démoniaque le traîne dans la tourbière, là où il s'amuse bêtement dans des trivialités sensuelles, physiques et passagères.

C'est une occasion splendide d'accomplir votre existence humaine. L'*Ananda* (Béatitude) que vous espérez obtenir de l'ami et des parents, de la richesse et de la renommée mondaine, n'est qu'une ombre pâle de l'*Ananda* qui réside dans la source de votre cœur, où Dieu demeure. Essayez d'entrer en contact avec cette source ; allez à la source même ; soyez centré dans l'*Atma* ou ; sur Dieu en dedans. Très peu cherchent la vraie *Ananda* ; plusieurs sont conduits au loin par la *pseudo-Ananda* des sens, de l'intellect et du mental. La vraie *Ananda* jaillie seulement de la Vérité. Et, *Sathya* est le *Dharma* ou le devoir de chacun. Recherchez la Vérité (Dieu), servez la Vérité, soyez la Vérité.

### **La poursuite de la propriété ne peut pas élever le cœur**

La Vérité se révélera quand le cœur sera saturé dans l'amour. La nature de l'homme est fondamentalement Vérité ; son souffle est fondamentalement amour ; son sang est fondamentalement tolérance. Le mensonge, la haine et la discorde sont des caractéristiques de nature bestiale ou démoniaque. Elles sont acquises de la société, ou de l'ignorance ou de l'avidité. Aujourd'hui, l'homme est formé par la tête, plutôt que par le cœur. C'est l'intelligence qui est admiré, cela paye. Mais, la paix et la joie émanent du cœur pas de la tête. Le cœur enseigne la compassion, l'admiration, la vénération, l'humilité, l'égalité, la sympathie – les qualités qui lient l'homme dans l'amour, et le tourne vers la droiture, la source et la nourriture de l'Univers, à savoir, Dieu. La poursuite de la propriété et des possessions ne peut pas élever le cœur à la hauteur de la béatitude. Vous êtes des contemporains de l'*Avatar* qui est venu pour garder et guider ; vous avez la capacité de capter le message et de le canaliser dans l'action et l'activité. Faites de cette chance une occasion très importante.

Le message peut être saisi seulement par ceux qui aspirent à connaître le devoir, auquel ils doivent être loyaux. Ou bien, il semblera creux et mécanique, comme le papotage d'un disque de phonographe. Mais, si le cœur est labouré par ce désir et préparé pour la graine, la récolte va certainement suivre.

Arjuna était le beau-frère de Krishna ; il était un compagnon proche et même un copain du Seigneur, pendant beaucoup de décennies ! Krishna, nous devons nous rappeler, avait 84 ans, au temps de la guerre du Kurukshetra, quand il a servi Arjuna comme aurige, non combattant ! Mais, pourtant, ce fut seulement sur ce champ de bataille que le message de la Bhagavad Gita lui fut donné ! Pourquoi ? Arjuna avait développé l'attitude requise pour la réception et la conservation du message seulement à ce moment-là.

En premier Arjuna a été déconcerté au sujet de son devoir et était énormément impatient d'obtenir la lumière projetée à ce moment-là. Il a été déchiré entre deux chemins, et malgré toute sa discrimination et le détachement, il avait hâte de découvrir ce qu'était son *Dharma*. En Second Lieu, il a abandonné son jugement à Dieu, et a avoué, hors des renforcements les plus profonds de son cœur, dans une agonie indescriptible, « Je suis votre disciple ; je dédie mon être entier à votre Volonté ; dites-moi quoi faire et j'obéirai. »

### **Chaque action doit être une étape dans le pèlerinage vers Dieu**

Arjuna s'appelle également Paartha - un nom attribué à tous les hommes, parce qu'il est dérivé de *Prithivi* (la terre). Cela signifie terrestre, humain. Ainsi, cette situation est un rappel à chaque homme sur terre. Si seulement vous cultivez le désir profond pour la guidance au sujet de votre *Dharma* approprié, et si seulement vous vous abandonnez à votre volonté, votre intellect, vos émotions, vos impulsions vers Dieu, cela vous mènera à Lui et vous dotera de la Béatitude Suprême.

Troisièmement, Arjuna fut surmonté par l'amour, bien qu'il ait pris la couleur de l'égoïsme et de l'illusion. Il a estimé que c'était erroné et inutile de tuer ses parents, de plonger la terre dans la misère, de tuer les armées qui étaient contre lui. Il préférait une vie soutenue par l'aumône que de régner sur un empire gagné par l'épée. Cette compassion, bien que mal placée et basée sur un sens irréal des valeurs, a eu son propre appel, au Seigneur, qui a résolu de le transmuter dans le renoncement de l'attachement aux actions, et aux fruits des actions.

Chaque action doit conduire l'homme plus près du but ; ce doit être un pas dans le pèlerinage vers Dieu. Il doit nettoyer les émotions, corriger l'attitude, clarifier le chemin et coopérer à la réalisation. Ceci doit être le soin et la vigilance constante de chaque chercheur et aspirant à la Béatitude.

*Prashanti Nilayam,*

## YAGA ET THYAGA

15 août 1970

Eradi vous a mentionné en ce moment que Bali Chakravarti avait développé une énorme vanité et comme conséquence, il a été puni par Dieu, étant piétiné par Lui dans les régions inférieures. Comme consolation, on lui a permis de revenir pendant ce Festival et d'obtenir du bonheur, en surveillant la prospérité de son ancien royaume. Bien, la vanité est une mauvaise herbe venimeuse dans n'importe quel domaine d'activité. *Aham* (l'ego) est le centre avec lequel la personnalité est construite. C'est la forme, qui est essentiellement nécessaire à chaque être incorporé. C'est l'*Aham*, dans lequel chaque être doit être, temporairement, jusqu'à ce qu'il soit libéré. Vous ne devriez pas vous charger de l'attachement envers la propriété, le pouvoir ou l'autorité. Vous pouvez les avoir, sous votre garde, comme une responsabilité sacrée, comme le gardien temporaire, mais, ne soyez pas attachés à eux, et pleurez quand ils fondent ou exaltés quand ils se développent ! Naturellement, il doit y avoir le sentiment d'*Aham*, ou du « Je », jusqu'à, par la contemplation constante du « Je », sois « Lui », les deux fusionnent et pour seulement avoir le Nous, - Lui et Je - enfin.

Considérez seulement le mot *Aham* ! A, (comme dans Alpha, mais plus court) est la première lettre de l'alphabet, la voyelle principale qui émane de la gorge, quand la bouche est ouverte ; le deuxième son *ham* est produit par la bouche bien fermée. Toutes les lettres sont liées dans l'intervalle. Les voyelles et les consonnes qui interviennent s'appellent A-kshara – l'Indestructible, l'Éternel, le Toujours Présent. Ainsi, *Aham* est l'A-kshara, le Soi indestructible, c'est tout ceci et plus. L'identifier avec peu de choses ou de plus petites conceptions est un sacrilège pour sa gloire. Cela est dû à l'illusion qui a surmonté la raison, la volonté, et le contenu du mental que vous imaginez vous-même être ce corps faible et ses accessoires. Arjuna a admis qu'il a eu à se débarrasser de l'illusion, et (Moha) a disparu ; J'ai récupéré la mémoire de ma réalité, » il a dit.

### **Dieu peut être concrétisé n'importe où par la prière sincère**

Pratiquez *Swa-vimarshana* (examen de conscience) : Qui suis-je ? Suis-je le contenu du mental, la volonté, la faculté discriminatoire, l'intellect, les sens, le corps, les membres ? Réalisez-vous que vous n'en êtes rien de ces derniers ou tous ces derniers. Vous êtes le souffle de Dieu ; c'est par Lui que vous êtes vivant, actif, conscient. Mais, quand vous vous demandez où est Dieu, vous dirigez votre doigt vers le ciel, et dites, « Au-dessus » ! « Quand quelqu'un te demande où est Swami, vous dites, En haut et pointez vers la chambre au premier étage ! » Vous savez que Je suis à vos côtés également.

Vous vous rappelez de Dieu quand la détresse vous assaille ; vous L'oubliez quand vous en êtes libre. Vous ne réalisez pas que Je suis partout, en tout temps, ce Dieu n'est pas confiné aux régions supérieures, au ciel, ou dans une petite chambre où vous gardez son image ! Il peut être concrétisé n'importe où par la prière sincère. Priez-Le, en un point,

sous n'importe quelle Forme ou Nom. Il répondra ; seulement, ne changez pas le nom et la forme, comme par fantaisie ; alors, la concentration sera impossible. Tous les Noms sont les Sien ; toutes les Formes sont à Lui ; mais, quand vous tâchez de Le concrétiser, il est préférable de choisir le Nom et la Forme qui font le plus appel à vous.

Bali était le petit-fils de Prahlada, le grand dévot *Rakshasa* (démon) du Seigneur ! Bali était engagé dans la conquête ; l'accumulation de la richesse des autres, l'exploitation, l'expérimentation de l'exaltation de la satisfaction de l'ego, et d'autres exercices démoniaques. Il a dû réaliser cette Divinité qui était sa réalité, cette conscience de cette Divinité est le *summum bonum* de la vie, et non pas manger et dormir, gagner et dépenser, économiser et disperser.

### **Le Maître de cinq éléments qui nous entourent**

Onam ne doit pas être célébré par le festolement et l'amusement. Il y a une importance plus profonde qui doit être saisie. Le *Yaga* (saint rituel) que Bali a célébré a attiré Dieu, sous la forme de Vamana - « le jeune étudiant, le disciple errant ! » Car, *Yaga* est *Thyaga* (sacrifice) ; non pas le sacrifice d'animaux, mais de ses propres encombrements, y compris la richesse et la propriété. Le Seigneur était si heureux qu'Il s'est présenté devant Bali et a demandé un cadeau et l'hommage !

Sukracharya, le prêtre de la famille de Bali, est venu, et comme toutes les personnes qui se tiennent à travers le chemin des bonnes actions, il a été puni ; il a perdu un œil ! Pourquoi quelqu'un devrait s'opposer aux cadeaux de Dieu ! Car, comment pouvez-vous appeler ce qui est donné, au propriétaire, ce qui lui appartient, comme « cadeau ? » Celui qui pense qu'on peut donner à Dieu ce qui ne Lui appartient pas est « aveugle, » il ne voit pas ; c'est l'expérience que Shukra a enseignée.

L'univers se compose de cinq éléments et est connu par les cinq sens de perception. Qui est le Maître des cinq éléments qui nous entourent. C'est ce que Vamana a fait comme Thrivikrama, quand il a demandé et l'a obtenu de Bali, de trois enjambées ! Avec un pied, Il a mesuré la terre entière ; avec le deuxième, Il a mesuré l'espace. Avec le troisième Il l'a mis sur la tête de Bali et l'a pressé dans les régions inférieures. On obtient la sagesse de la libération, de la Réalité, par la grâce ou la prière ou *Prema* (l'amour). Ici, Bali l'a obtenu par la grâce.

### **Un cadeau doit être fait sans orgueil ou publicité**

Vous ne pouvez pas atteindre le but, par le bon travail seulement. Dans le bon (*Good*), il y a un « o » de trop ; quelque chose qui est un simple zéro (o). C'est-à-dire, le désir qui vous incite, le fruit qui vous attire, la réputation qui vous tente- ce sont tous des zéros purs, un grand (0). Laissez-le ; alors, nous avons (*Good*) avec un zéro en moins, sans introduction, c'est-à-dire, nous avons (GOD) DIEU. Le désir plus la Vie, est l'homme ! La vie moins le désir, c'est Dieu. Bali fut béni, par *Thyaga* (le renoncement, le détachement) ! Il est devenu le monarque des régions inférieures et Dieu a accepté d'être son portier, son gardien et son guide ! Quelle bénédiction !

Il a eu l'ambition de devenir Indra, le dieu des Dieux, le dirigeant du Ciel. On dit que celui qui exécute cent *Yagas*, l'un après l'autre, avec la rectitude cérémonieuse, deviendra automatiquement Indra. Indra qui est installé est toujours disposé à céder sa chaise à une autre personne qui fait cent *Yagas* ! Ainsi il a essayé de la manière la « plus mauvaise » de déranger et de profaner les derniers des cent, de sorte que personne ne puisse terminer le centième ! Bali aussi ne lui restait que 36 minutes avant de terminer l'exécution du centième ; la crise de couronner un *Rakshasa* (une personne démoniaque) comme dieu des Dieux devait être évité. Et, Vamana est arrivé sur la scène, demandant l'aumône - juste trois enjambée de terre ! O, quel pied Il a développé, en un clin d'œil ! Indra fut sauvé de devenir un ex-Indra ! Le centième *Yaga* fut abandonné, à cause de la calamité qui est arrivée au Monarque, son déplacement et sa transmutation en un humble serviteur de Dieu.

*Dhaana* (cadeau) est un acte méritoire, s'il est rendu à ceux qui en ont besoin, au temps du besoin, d'une manière pour accomplir le besoin ; il doit être accompli sans orgueil ou publicité ; sans air supérieur de la part du donateur, sans qu'il tourne dans le mental du récepteur qu'il l'a aidé à se tenir sur ses propres jambes, sans mépris souillant le mental du donateur. Donnez, comme acte de culte au Divin que vous souhaitez adorer dans la personne à qui vous offrez ce que Dieu vous a donné dans ce but même ! Une personne dans le ciel a demandé à un ange comment il pourrait entrer dans le ciel, et s'asseoir sur le trône même d'Indra ! Une fois que ses cadeaux sur terre l'on autorisé, le ciel est donné lui-même à cet ange ; ainsi, il s'élève jusqu'au statut le plus élevé, il a dit !

### ***Namasmarana* aidera à développer le détachement et l'amour**

Les qualités du détachement et de l'amour se développeront en vous, quand vous vous en tenez à une discipline : le *Namasmarana* ! Ayez le nom sur la langue et dans la pensée, tout le temps durant votre réveil. Voyez chaque personne comme le Nom que vous adorez ; écoutez tous les contes racontés par les gens autour de vous comme des contes de Sa gloire, Son *Lila* ! L'amour enlèvera l'égoïsme et augmente votre conscience, la sympathie et la compassion.

Aujourd'hui c'est Onam, le grand Festival du Kerala. Ayez une prière spéciale aujourd'hui : Demandez à Dieu de développer votre sens du détachement ; demandez-Lui de vous mettre sur la route qui mène à la réalisation du Soi ; demandez-Lui de vous doter de la lumière et de la raison pour connaître et expérimenter le Béatitude la plus élevé.

### **La dévotion n'est pas une affaire à temps partiel**

Tyagaraja fut invité par le Maharaja de Thanjaavur, Sarfoji Maharaaj, le descendant de Shivaaji, de sorte qu'il puisse être chargé de précieux cadeaux (*Nidhi*) ! Mais, le poète, chanteur, mystique et saint l'a pris comme test, essayant de l'attirer dans l'erreur. Il a posé la question : Est-ce que *Nidhi* est le plus précieux pour donner de la joie, ou, *Sannidhi* (la présence Divine) est plus utile pour le but ? Naturellement, la réponse fut claire. Le frère de Tyagaraja qui comptait sur le trésor que le Maharaja lui accorderait a



développé une colère sauvage à son refus d'aller au *Durbar*. Il a poussé son frère dehors, et ne lui a pas permis d'entrer à nouveau ! Il a jeté les idoles qu'il adorait, par lequel il avait réalisé Rama, comme résident de chacun, dans la rivière en crue !

Thukaraam fut honoré par le cadeau d'un magnifique palanquin et d'un coffre de bijoux par Shivaaji. Mais, Thukaraam a dit, « Ram ! Je ne permettrai pas à mes mains de quitter vos pieds, parce que, je sais que vous attendez de vous échapper de moi, le moment où je libère la prise, afin de tenir n'importe quoi d'autre que vos Pieds Divins. »

Quand Tyagaraja est décédé, son épouse a gardé sa tête sur ses genoux, et quand le saint a appelé « Rama ! » « Rama ! » dans l'extase de l'agonie trois larmes chaudes sont tombées de ses yeux, du visage de Tyagaraja mourant. « O, je suis la propriété de Rama ! Mais, vous êtes toujours la propriété de *Kama* ! » Tyagaraja a crié. La dévotion est un abandon complet ; non pas une affaire à temps partiel ou quelque chose prise sur le crédit ! Chaque petite partie doit être gagnée et déposée ; il n'y a aucun découvert. La grâce est gagnée par la *Sadhana* et *Sath-Sheela* (discipline et bon caractère).

Sublimez l'amour que vous avez pour les plaisirs du monde, pour les objets du monde, dans l'amour pour Dieu. Ne gaspillez même pas une simple seconde, dans le scandale oisif ou l'éloge creuse. Penchez votre tête devant Dieu, faisant bon accueil à Sa volonté, alors, vous aussi pouvez avoir le Seigneur comme votre guide et gardien.

*Prashanti Nilayam*

## QUI SERVIR ?

16 août 1970

Le temps passe rapidement, la condition physique de l'homme se détériore à chaque seconde jusqu'à ce qu'elle se désagrège dans la mort ; le mental qui fonctionne dans ce corps physique flotte d'un désir à l'autre, sans repos ; mais, l'homme ne sait pas, ne veut pas savoir ! Il s'amuse dans le mensonge, l'injustice et le malaise. Aujourd'hui, partout où nous tournons notre attention, nous voyons seulement la peur, la discorde et la fureur. D'un côté, nous voyons les scientifiques qui tournent dans le ciel comme des aigles, et se déplaçant sous la mer comme des poissons ! De l'autre côté, nous avons la vue pitoyable de l'homme luttant sur la terre dure, sous ses pieds, ne sachant pas vivre dans l'amour, là-dessus ! Il vit dans une grande détresse, dans la haine et l'anxiété, se poignardant, frère contre frère, pour un morceau de nourriture ! Inconscient de son devoir, il poursuit des idéaux ruineux.

Les institutions dédiées au service de l'humanité comme le Lions Club et le Rotary Club sont prospères dans plusieurs pays. J'ai Moi-même visité certains de ces Club dans Kampala, Jamnagar, Bombay et d'autres endroits et J'ai remarqué l'enthousiasme des membres. Quand vous saisissez l'importance du mot, « Service », vous constaterez que ce n'est pas tellement le service aux autres, mais, le service à vous-même ! Une fois que vous sentez la distinction que l'autre personne est étrangère, alors, le service devient du patronage ; il perd sa saveur. Il stimule le mal de l'égotisme. La personne qui sert se sent également blessée, c'est d'être conscient qu'il est inférieur. Un tel service est tout à fait contre la *Sadhana* appelé *Seva*.

### La sincérité a disparu des affaires humaines

Ce sentiment de supériorité et d'infériorité basé sur les possessions et la considération matérielle a eu comme conséquence le malaise qui a englouti cette terre aujourd'hui. L'homme a aujourd'hui peur de lui-même, il sent que la maison dans laquelle il vit n'a aucune fondation profonde et ainsi, elle peut tomber sur lui à n'importe quel moment. Le spirituel est la seule fondation forte pour la maison dans laquelle l'homme doit passer sa vie. Quand l'homme base sa vie sur la foi que tous sont dotés de la même étincelle Divine, il n'y a plus de peur et de haine du tout, dans des relations humaines. « Frères et Sœurs ! » sont seulement devenus la forme d'adresse conventionnelle quand un homme se lève pour parler ; elle ne vient pas du cœur. La sincérité a disparu des affaires humaines.

Une mention a été faite de la pauvreté et du manque de nourriture qui prédominent dans ce pays. Il y a assez de nourriture pour tous, si la nourriture est conservée par une sage consommation par les personnes, et par la société. Davantage peut être produit quand les gens sont renforcés dans la foi de leurs propres ressources et capacités. La condamnation de soi est le tonique approprié pour la reconstruction nationale. Si seulement l'homme

devenait conscient de son potentiel, il n'y aurait rien d'impossible pour lui. La grâce, une fois gagnée, peut assurer l'abondance et la prospérité. Mais, il est difficile de réveiller une personne qui feint seulement de dormir ; s'il est vraiment endormi un simple contact suffit pour le réveiller. L'Inde n'est pas immergée dans le sommeil ; elle feint de dormir !

### **La religion liera toujours et ne divise pas**

La cause principale de la haine croissante entre l'homme et l'homme, le village et le village, la région et la région, est l'avidité qui a infecté l'individu. Elle a détruit la satisfaction, crée les discordes, provoquée la division et a multiplié la misère tout autour. Enlever la tête n'est pas le remède pour le mal de tête. L'élimination de la religion du programme de la vie n'est pas le remède pour la rivalité entre les communautés religieuses. Découvrez les causes de la rivalité et enlevez-les ; c'est assez. La religion liera toujours, elle ne divise pas. Elle unifie, ne se désagrège pas. Le scientifique étudie tout ce qui est perceptible par les sens. Mais, le saint voyage au-delà du royaume des sens, de l'intellect et même de l'imagination, dans les régions touchées par la rareté de l'intuition. Les Rotariens doivent essayer de comprendre les deux royaumes et apprécier la valeur de chacun des deux disciplines.

Je vous conseillerais de continuer les programmes de service dans les zones rurales de préférence aux zones urbaines. Car, elles ont plus besoin de sympathie et sont plus capables d'apprécier. Encore, Je vous demanderais de souligner le contrôle de soi et l'éducation en tant que méthodes est plus salubre pour la planification des naissances que les méthodes artificielles, qui sont maintenant propagées, car, ces méthodes seront un grand mal pour la morale et la santé physique des gens. Le *Yoga* est défini en tant que *Chitta virthhi nirodha* (le contrôle du mental agité). Propagez la philosophie du *yoga*. Cela sera plus durable et a de plus grands résultats sur la famille que ces stratagèmes.

La foi en Dieu doit être implantée dans les esprits des enfants, comme une ancre pour le bateau de la vie, quand elle est jetée dans les mers orageuses, en avant. Les épopées de l'Inde ont de grands exemples de foi et de courage qui peuvent attirer les enfants et la jeunesse. Je suis heureux que les *Baalavihaars* fassent également partie du programme de travail que vous avez envisagé. Traitez-les comme membres précieux de vos activités. Le pays obtiendra de grands avantages pour les petites dépenses que les *Baalavihaars* ont besoin. C'est un bon service national, aussi bien qu'un service pour les enfants.

*Anantapur*

## LE GANGE ET LA MER

19 août 1970

Partout autour nous voyons des êtres vivants qui traînent leur existence dans la misère, malgré de grands efforts pour gagner l'*Ananda* (béatitude), par de nombreuses vies, vécues dans le passé. Ils n'ont pas jusqu'ici réussi à gagner l'*Ananda*, parce que c'est seulement la connaissance de l'*Atma* dans leur centre intérieur qui peut conférer la béatitude durable. Si les désirs sensuels ternissent le mental, ils ne peuvent pas obtenir la béatitude immaculée. Par une vie vertueuse et véridique, le mental doit être purifié, de sorte que la connaissance de l'immanence de l'*Atma* en tous, soit évident. C'est seulement quand vous vous voyez dans tous les autres et tous les autres en vous que la béatitude est possible.

La Grâce de Dieu ne peut pas être gagnée par simplement réciter les gloires de Dieu. Le Nom doit être prononcé avec son halo de signification clair dans l'œil de l'esprit. Il doit y avoir *Bhaava*, *Raaga* et *Thaala* (sentiment, mélodie et synchronisation correcte) tout en chantant le Nom de Dieu.

Ces Américains qui ont chanté des *Bhajans* maintenant, ont porté attention à la mélodie et au temps, et leur *Kirthan* est venu du cœur. Ainsi, ils sont de véritables enfants de Bharat, pour le *Bhaa*, *ra* et le *tha* signalisant le *Bhava*, *Maga* et *Thaala* ! La culture de Bharat souligne *Rathi* (l'attachement) envers *Bhagavan* (Dieu).

Dieu ne demande pas si vous avez vécu dans des cavernes ou avez mangé des racines et des fruits seulement ; Il cherche la pureté du cœur, réalisée par le service et l'abandon - le service de l'homme et l'abandon à Sa volonté. Vous obtenez l'exaltation en adorant une idole en pierre sculptée, dans un temple fait par l'homme ; combien plus heureux vous devriez être, en adorant Dieu directement, résident dans le temple du corps humain, autour de vous !

### Dieu est la graine de cet Univers manifesté

Adorez Dieu qui est le résident dans tous les êtres, motivant et incitant chacune de leurs activités. Ekanaatha, le saint du Maharastra, a eu cette vision. Il allait en pèlerinage à Raameshwaram, à l'extrême Sud de l'Inde, à partir de Varanasi, dans le Nord, transportant un pot d'eau du Gange sacré, à être déversé cérémonieusement sur l'idole de Raamalingeshwara à cet endroit. Ses disciples étaient avec lui. Sur le chemin, il a vu un âne mourant de soif, dans une grande agonie. Ekanaatha a estimé que le Raamalingeshwara dans l'âne demandait le saint Gange qu'il portait sur son épaule ; malgré les protestations de ses disciples, il a versé le précieux Ganga dans la gorge de l'animal mourant et lui a sauvé la vie. Sa joie n'a connu aucune limite.

Dieu est la graine de tout cet Univers manifesté. *Beejam Maam Sarvabhoothaanaam*, a dit Krishna dans la Gita : « Je suis la graine de tous les éléments et de tous les êtres. » La racine, le tronc, la branche, la feuille, la fleur, l'écorce, le fruit, ont chacun une texture différente, un goût, une odeur, une couleur, une fonction et une utilité ; mais, ils sont tous venus d'une minuscule et simple graine ! Alors aussi tout cet Univers n'a qu'une cause principale, Dieu. L'homme doit chercher à connaître la cause, pas l'effet, qui n'est qu'une facette de la cause.

### **Les dévots sont tous des acteurs dans le jeu**

Puis, l'homme connaîtra sa réalité, alors. Ceci peut être connu seulement après une longue formation de discipline pour restreindre et contrôler les sens aussi bien que les passions et les impulsions qui les activent. Cette discipline vous établira dans l'amour, l'Amour Universel, l'amour qui n'a besoin d'aucune récompense. Il est dit, les aspirants cherchent avidement Dieu ; ceci peut ou ne peut pas être vrai ; mais c'est au moins vrai : Dieu cherche avidement un aspirant sincère - et Il n'en a pas encore trouvé un ! Les dévots sont tous des acteurs dans le jeu ; leur dévotion se brise au premier contact avec la déception ou la détresse. Ou, ils sont seulement des dévots à temps partiel ! Quelques minutes ou heures pour Dieu et le reste pour lui-même et la liberté pour leurs goûts et aversions sensuels ! Parlez de ce que vous sentez, agissez selon ce que vous dites - puis, la parole et les actes selon vos pensées se confirmeront et se compléteront, et contribueront à votre succès spirituel.

Les gens répondent à la question, « Où Dieu se trouve-t-il ? » de différentes manières. Ils disent, dans Thirupathi, Badhri Kedhaar, Amarnaath, Bhadhraachalam, Puttaparthi. Mais, ce n'est pas la réponse que vous devriez accepter ou donner. Dites-leur que Dieu demeure où Ses dévots se réunissent et chantent Sa gloire. C'est la raison pour laquelle Je vous conseille en insistant fermement de faire le *Namasmarana* et le *Nagara Samkirthan* (la gloire du Seigneur chantée en public).

Le moment même où vous faites un pas sur le chemin de la *Sadhana*, la grâce est sur vous. Le Gange vient des crêtes de l'Himalaya, et atteint la mer après un long voyage de plus d'un millier de milles. Vrai, mais, n'imaginez pas, que c'est seulement au point où les eaux fusionnent dans la mer que la mer est en contact avec lui ! Quand il y a contact dans un endroit, il y a contact tout le long de l'écoulement, tout le long de la ligne, le long du millier de milles, de la mer au sommet (Himalaya). Le tintement et le frissonnement sera senti de l'endroit où il a commence à l'estuaire où il rencontre la mer.

*Prashanti Nilayam*

## LUMIÈRE, AMOUR, JOIE

3 octobre 1970

Le *Yaga* (culte spirituel) inauguré aujourd'hui est prescrit par le *Karma Kaanda* (rituel du chemin de l'action) des *Vedas*, afin de sanctifier le temps et d'atteindre le but de l'homme, qui est venu en incarnation dans le monde. La pratique du renoncement et de la dédicace par le rite du *Yaga* favorise le bonheur matériel aussi bien que le progrès spirituel. Il stimule la charité et la cohésion sociale. Le *Yajna* (sacrifice rituel) satisfait les Dieux qui règnent sur les forces de la Nature et ainsi apporte la pluie, qui aide à faire pousser les cultures, et augmenter la nourriture pour l'homme et la bête. L'activité qui est séparée des buts spirituels, séparée de la vénération et de l'humilité ; mène à la vanité et autoritarisme. Il rend l'homme arrogant et cruel ; mais, les sages de l'Inde ont établi que toutes les activités doivent être faites comme *Yajna*, comme offrandes à la gloire de Dieu, dans une atmosphère de remerciement et crainte, d'humilité et de sainteté. Le but de toute activité a été idéalisé comme bonheur et paix de toute l'humanité, en effet, de tous les êtres vivants. L'accroissement individuel fut ainsi éliminé et condamné.

C'est cet accent sur la sainteté et le service qui ont soulevé Bharat dans l'estime du monde, pendant des siècles ; « L'immortalité est réalisée, » les *Vedas* déclarent, « Pas par des actions aventureuses, pas par la progéniture brillante, pas par de vastes trésors, mais, seulement par la pratique du renoncement et du partage. » Le but du rassemblement ici, à cette occasion, de plusieurs qui ont la foi dans le *Vedas*, est d'attirer votre attention à ces vérités de base et à ces rites vitaux. Car, en raison de la négligence cynique que certaines personnes déversent sur ces enseignements et pratiques, la culture Bharathya est réduite à un pêle-mêle difforme de demi-vérités.

### ***Dharma* est impuissant sans la pureté de caractère**

Le Mahabharata est l'épopée qui démontre les grands idéaux du passé, d'une façon claire et indubitable. Les cinq frères Pandava ont triomphé sur l'impossible, à cause de la grâce Divine, qu'ils ont gagné par l'exercice du *Dharma* (l'action juste), personnifié par le frère aîné, appelé convenablement Dharmaraja, supporté par la force du dévouement (le deuxième frère, Bhima) et la force de la pureté (le troisième frère Arjuna, signification pure). Actuellement, nous avons le *Dharma*, en abondance, dans les livres et peut-être même dans les mots que nous prononçons. Mais, sans la force obtenue du dévouement et de la foi, et de la pureté du caractère et de la conduite, le *Dharma* est impuissant pour gagner la grâce de Dieu. C'est la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui.

Mais, il n'y a aucune raison de perdre espoir. Quand le soleil se couche, les gens déplorent qu'il a disparu ; mais le soleil ne se couche jamais. C'est la terre qui tourne, et qui tournera encore pour recevoir la lumière et la chaleur. Quand l'ignorance qui enveloppe est enlevée, le *Dharma* brille de nouveau et supporte le monde. Le *Vedhapurusha Jnana Yajna* est un des moyens pour faire briller le *Dharma*.

## Cinq types de *Yajnas* prescrits pour l'homme

Il y a cinq types de *Yajnas* qui ont été prescrits pour l'homme, pour le conduire plus près de Dieu. Pour ces derniers, il n'y a aucun besoin d'avoir les prêtres intermédiaires, ou des matériaux coûteux, ou d'élaborer des cérémonies. Chaque chef de famille peut exécuter ces derniers et obtenir les fruits.

(1) *Dheva Yajna* (*Yajna* pour les Dieux) : Cela signifie l'abandon de tous ses actions aux Pieds de Dieu ; cela signifie qu'on dédie toutes ses pensées, ses paroles et ses actions pour la glorification de Dieu.

(2) *Pithru Yajna* (*Yajna* pour les crinières) : L'offrande de nourriture ou d'eau consacrée au nom du père décédé, du grand-père, de l'arrière-grand-père, et de la mère, de la grand-mère et de l'arrière-grand-mère. Il y a ceux qui rient, ridiculisent ce rite, disent que de telles offres ne peuvent pas les atteindre. Mais, les *mantras* prononcés pendant les offrandes indiquent que ces ancêtres décédés à qui les prières sont adressées s'identifient avec des Dieux (*Vasu*, *Rudhra* et *Aadhithya*) et le rite est très sublimé. Ce qui est fait est d'exprimer de la gratitude aux personnes qui nous ont introduits dans ce monde et qui nous ont équipés à jouer nos rôles. L'offrande d'hommage de gratitude est l'essence du *Pithru Yajna*.

(3) *Brahma Yajna* (*Yajna* pour les sages et le savoir spirituel) : Cela doit être exécuté par l'étude des Écritures saintes, les *Shastras* ou les autres textes sacrés, qui éveillent l'envie de la libération.

(4) *Manushya Yajna* (*Yajna* pour l'humanité) : Ceci est fait au moyen d'hospitalité aux invités, le soulagement de la maladie, de la souffrance et de la pauvreté.

(5) *Bhuutha Yajna* (*Yajna* pour les êtres vivants) : Ceci nécessite la gentillesse envers les animaux, en particulier les animaux domestiques qui donnent le lait et travaillent pour nous dans les champs, comme les animaux de trait. Cela inclut les animaux familiers, les chats et les chiens, les moutons et tous ce qui rampent et marche à terre, y compris même les fourmis. Mettre des graines au-dessus des fourmilières afin de les nourrir est faits comme expiation pour la destruction de telles fourmis qui furent prises dans le carburant que nous brûlons !

## Somme et substance de chacun des cinq types de *Yajnas*

Le *Vedhapursha Jnana Yajna* est la somme et la substance de tous ces cinq types de *Yajnas*, et élaborent l'explication du rite. Avec ce *Yajna* chaque soirée, nous avons un discours explicatif des *Pandits Védiques* au sujet des principes de base du *Sanathana Dharma* (Religion Éternelle Universelle), avec l'accent sur les rites faits ici.

Il y a huit ans, les *Pandits Védiques* furent rassemblés dans une Organisation appelée « All India Prashanti Vidwanmahaasabha », avec le défunt Dr Boorghala Raamakrishna Rao, comme président, afin de propager le mode de vie *Védique* parmi les gens de ce pays et à l'extérieur. La leçon fondamentale que les *Vedas* cherchent instaurer est qu'il y a seulement le Un, non deux, Ce qui apparaît comme deux est seulement Un, vu deux fois, ou comme deux. Même cent ne peut pas se produire sans que le un survienne. Un se produisant cent fois fait cent ! Le un est la chose de base. L'enfant comme garçon,

jeunesse, adulte, milieu de l'âge, vieux, puis sénile. Le un persiste par toutes les modifications et additions. Ce jour nous avons le Jour Annuel du Sabha qui cherche à propager cette vérité parmi les gens, de sorte qu'ils puissent avoir la Lumière, l'Amour et la Joie.

*Dasara, Prashanti Nilayam*



## LES ANNÉES CRUCIALES

4 octobre 1970

Le *Mantra Védique* avec lequel l'offrande est donnée aux Dieux est : *Thryambakam Yajaamahe, sugandhim pushti vardhanam* – « Je concilie le Un aux trois yeux, le flagrant, l'instigateur de force et de douceur, de lumière et de bonheur. » Les trois yeux signifient beaucoup de choses, qui constituent le Divin : le soleil, la lune, le feu qui symbolisent la chaleur et la lumière ; le grossier, le subtil et le causal, qui symbolisent les incarnations des diverses manifestations du Un ; la volonté, le travail et la sagesse, qui symbolisent les canaux opérationnels du Pouvoir Un Souverain ; l'auteur, l'action, le devoir qui symbolisent le sens du Je qui est l'ombre du Un dans le multiple.

Le mental est seulement un ensemble de désirs, un composé entremêlé de plans et de résolutions. Il a l'immense potentialité de créer diverses images, et ainsi il s'appelle également l'imagination, L'imagination cache la vérité. Elle embrume l'intellect, pervertit la vision, dévie l'aspirant du droit chemin. Le désir crée un mirage où il n'y en avait pas avant. Le désir impose la beauté où il n'y en avait pas avant ; il habille les choses avec ce qui est avantageux. Pour échapper aux prises du désir, qui donne la naissance, apporte la colère, la haine, la méchanceté, l'avidité, l'envie, la discorde, le mensonge, etc., on doit nettoyer sa conscience par la prière et le *sath karma* (bonne activité, action désintéressé, activité sans désir). Le *Seva* est la meilleure *Sadhana* pour éliminer les mauvaises attractions du mental vers les désirs.

### **Prenez l'attitude du serviteur avec Dieu comme Maître**

Rama a demandé à Aanjaneya (Hanuman) comment il a été lié à Lui. Hanuman a répondu, « Quand je sens que je suis ce corps, je suis lié à vous comme un serviteur à son Maître ; quand je sens que je suis une âme individualisée, *Jivaatma*, Je suis lié à vous comme la réflexion dans le miroir, qui est l'original devant lui. Quand je sais que je suis l'Âme Universelle, et que tous les autres aspects ne sont que des fantaisies futiles, je suis liés à vous, non, je suis vous, vous êtes moi. » Tant que vous êtes lié à la superstition que vous êtes le corps, avec un nom qui lui est donné comme étant votre nom et comme la forme qui apparaît aux autres comme étant votre forme, vous devez prendre l'attitude du serviteur, avec Dieu comme Maître, avec tous les autres comme Maître, et en éliminent l'ego, par le démenti constant de ses demandes. C'est la raison pour laquelle J'ai appelé ensemble les gens à la Conférence de l'Inde du Sathya Sai Seva Dal, de sorte qu'ils puissent connaître de Moi le principe de base du service.

Quand un homme riche emploie un préposé payé 30 Rs. par mois, il accepte l'attention et l'autre offre l'attention, avec la récompense toujours en vue ; il ne peut y avoir aucun *Sevak-Sevya* (servant – personne servie) comme lien entre eux. C'est une connexion d'argent qui les lie. Mais quand il n'y a aucune contrainte d'un côté et aucune compensation exigés de l'autre, alors, c'est vraiment du *Seva*. Estimez que chacun est *Thryambakam*, avec le *Paramatman* en eux, comme eux, immanent dans les trois

mondes, transcendant au-dessus des trois *Gunas* (équilibre, actif et terne) et offrir le service que vous pouvez sans aucune pensée de récompense – c'est le vrai *Seva*. C'est le secret du *Karmayoga*, comme défini dans la Gita, que le Sénateur de Nakul a expliqué clairement devant vous.

Diverses activités de service ont été mentionnées ici, en tant qu'élément des programmes du *Seva Dal* – l'amitié, les visites aux salles d'hôpital, les *Bhajans* dans les prisons, dans les centres d'éducation surveillée et les maisons de correction, l'aide aux pauvres à l'arrivée aux terminus d'autobus et aux gares ferroviaires, etc. Ce sont tous de bonnes actions, aucun doute ; mais quoi qui soit fait, que se soit utile ou démonstratif, c'est l'esprit derrière le service qui compte.

### **C'est votre nature de donner et de pardonner**

Traitez la personne servie comme votre propre frère ou sœur, comme enfants de *Bharathamatha*, qui est votre propre mère. Vos sœurs et frères ont différents corps, séparé du vôtre, comme les autres, n'est-ce-pas ? Mais, pourtant, vous sentez un attachement spécial envers eux. Pourquoi ? C'est la conséquence de l'amour. Ayez le même amour pour les autres, aussi. Vous M'aimez et M'adorez, n'est-ce-pas ? Alors ; voyez Moi dans tous les êtres, parce que Je suis là, dans tous les êtres. Comme le courant qui illumine chaque ampoule, qu'elle soit faible ou forte, votre Dieu est dans chaque être vivant. Gagnez la grâce en M'adorant, grâce qui se déplace en eux et à travers eux.

Vous n'avez pas besoin de porter l'uniforme ou vous promener avec un insigne ; on n'a pas besoin de porter l'uniforme de supplication, ou porter l'insigne de la souffrance. Assoyez-vous près de lui, comme vous vous assoyez avec votre frère. Tenez le patient par la main, regardez dans ses yeux avec compassion, remplissez ses paumes de *Prasadham*, demandez comment vous pouvez l'aider et laissez des larmes de gratitude couler de ses yeux rafraîchis. C'est la récompense qui doit vous soutenir. Même s'il n'y a aucune expression de merci, même si vous êtes reçu avec un silence ou un haussement d'épaules, de manière froide et en aversion, continuez, car c'est votre nature de donner et de pardonner.

Si vous avez une image en argent de Ganapati et vous désirez à la place une image de Krishna, il est insensé de couvrir l'image d'un morceau de tissu et prier pour qu'elle se transforme en Krishna ! Vous devez la briser en morceaux, faire fondre l'argent et verser le contenu dans un nouveau moule, le moule de Krishna. Alors aussi, si vous cherchez à vous transformer en *Madhava*, vous devez mettre le mental fondu dans le feu de Jnana (sagesse spirituelle) ; le mental peut être fondu seulement après qu'il ait été taillé en morceaux au moyen de divers actions comme le *Seva*, le *Samkirthan*, le *Japa*, *Dhyana* (le service, le chant, la récitation et la méditation), tout cela fait avec le renoncement.

### **L'amour est né dans la matrice du Seva**

Les vies humaines passent rapidement maintenant, sales, pliées, cassées, malades, affligées, découragées. Pour anoblir ces vies et rendre l'héritage humain valable, Je suis

venu. J'ai manifesté tout cet enthousiasme pour vous enseigner la bonne attitude du *Seva*, parce que, l'amour s'exprime soi-même comme *Seva* ; l'amour se développe par le *Seva* ; l'amour est né dans la matrice du *Seva*. Et Dieu est Amour. L'*Avatar* (incarnation Divine) est un enfant pour les enfants, un garçon pour les garçons, un homme parmi les hommes, une femme parmi les femmes, de sorte que le message de l'*Avatar* puisse atteindre chaque cœur et recevoir une réponse d'enthousiasme, comme l'*Ananda* (béatitude). C'est la compassion de l'*Avatar* qui incite chacune de Ses activités.

Les oiseaux, les bêtes et les arbres n'ont pas dévié de leur nature ; ils la jugent toujours valide. Seul l'homme l'a défigurée, dans sa tentative grossière de s'améliorer à son dépend. Ainsi, l'*Avatar* doit venir comme homme parmi les hommes, et se déplacer comme ami, sympathisant, parent, guide, professeur, guérisseur et participant parmi les hommes. Il est venu pour reconstituer le *Dharma*, et ainsi quand l'homme suit le *Dharma*, Il est heureux et satisfait. Agissez de sorte que votre carrière comme homme ne soit pas dégradé, profané. Avec les mains sur la poitrine, affirmez, « Je suis un homme ; Je suis humain ; Je suis saturé d'une humanité brillante, humaine. » Dieu ne vous attire pas près ou vous maintient éloigné, vous êtes près de Lui ou vous restez loin de Lui. Dieu n'a aucun goût particulier ou aversion. Vous vivez selon les exigences les plus élevées de votre nature et vous êtes près de Lui.

### **Faites que chaque travail soit un culte au Divin**

Apprenez les leçons du soleil, de la lune, des nuages, de la mer - tous sont des professeurs, l'importance primordiale est de remplir son devoir, sans se plaindre. Les arbres distribuent leurs fruits et leur ombre à chacun, même à ceux qui présente la hache avec l'intention de les détruire ! Les montagnes souffrent de la chaleur, de la pluie et des orages, sans présenter d'objection, et sont plongées dans une méditation depuis des âges. Les oiseaux n'amassent rien, nourriture ou abri, pour les années à venir ; ils ne se lamentent pas, ne prodiguent pas d'affection à leur progéniture, plus que nécessaire, pour leur survie.

La Nature (*Prakriti*) est votre école, votre laboratoire, le passage vers la libération, et le panorama des diverses majestés de Dieu. Cherchez à connaître les leçons qui sont prêtes à être enseignées ; toutes les choses dans la nature sont comme *Brahman*, comme vous êtes. Ainsi, n'importe quel acte est Divin ; n'importe quel travail est un culte Divin ; construisez la demeure de votre vie sur la base forte de la foi que tout est *Brahman*.

Les moines, *Sanyasins*, têtes d'andouille et les Organismes Monastiques prêchent dans une atmosphère surchargée avec appareil, pédanterie et publicité, « les *Vedas* insistent sur la dissolution de l'ego, le Coran insiste sur l'abandon, la Bible met son emphase sur l'humilité et la charité ; » mais, ils se vautrent dans les bas désirs pour la publicité, le pouvoir, le nom et la renommée. Ils aspirent pour les bibelots passagers, la renommée du tape-à-l'œil et les gloires bon marché. Ce qu'ils doivent enseigner est simplement ceci : Quand vous vous sentez vous êtes un *Jiva* (âme, être individuel), vous êtes séparé de Dieu ; quand vous sentez que vous êtes *Deva* (Divin), vous êtes un avec Lui. Voir la corde comme un serpent vous incite à trembler ; le voyant comme une corde vous perdez

la peur et commencez à jouer avec elle ; c'est à vous, de saisir ! Le serpent n'est pas arrivé ou n'est pas parti ; la corde n'est pas arrivé ou n'est pas parti. La Lumière est apparue et l'obscurité a disparu. L'ignorance s'est sauvée, la connaissance est née - tous dans un clin d'œil.

### **Le retard de Krishna à répondre à l'appel de Draupadi**

Faites appel à Lui qui est Lumière ; l'ignorance et la peur, ses conséquences, disparaissent ! Draupadi fut joué (jeu de dés) par le plus vieux de ses époux, Dharmaraja, le maître renommé de la droiture. Prenant avantage de sa servitude, les vils cousins, Duryodhana et Duhsasana, l'on trainé par les cheveux dans le Durbar Hall et ont osé poser leurs mains démoniaques sur son sari, menaçant de dévoiler sa nudité, devant le vaste rassemblement des courtisans. Ses seigneurs étaient présents là, témoin à cette infamie atroce.

Dans son agonie, elle n'a pas invité aucun d'entre eux, bien que chacun d'eux ait été supérieure en héroïsme et bravoure à la bande entière de vicieux, rangée contre elle ! Elle n'a pas compté sur eux pour sa délivrance, sur l'arme merveilleuse qu'Arjuna avait gagnées des Dieux ; ni, sur le puissant Bhima qui pouvait briser les coffres blindés des guerriers les plus durs. Elle a compté sur Dieu, pas sur l'homme ; elle savait que tous les cinq frères, par leur héroïsme vanté, n'étaient que des hommes. Volubile comme les femmes sont, particulièrement quand elles sont dans la détresse, elle a invité Krishna utilisant des appellations, comme Dhwarakavaasa, Gokulavaasa, Gopeevallabha, Aapadbaandhava. Quand enfin Krishna lui a accordé sa vision, Il a dû admettre qu'un certain délai a été entraîné, puisqu'elle ne l'a pas appelé de son propre cœur, où il était tout le temps ! Elle a dit qu'il était le Résident de Dhwaraka (!) et ainsi, Il a dû aller là et venir ici, aussi rapidement qu'il pouvait !

### **Soyez vrai à votre propre vérité**

N' imaginez pas que Dieu réside dans Kashi ou Raameshwaram ou Puttaparthi. Sachez qu'Il est dans votre propre cœur ; évoquez-Le de là, appelez-Le là, et Il vous accordera la vision, immédiatement. Je suis dans votre cœur et ainsi, vos tours ne peuvent pas tromper le Dieu que vous êtes. Vous êtes *Sathya-Swarupa* - les incarnations de la Vérité. C'est pourquoi Je ne m'adresse pas à vous comme, « O dévots ! » Cela vous attribuera un statut que vous n'avez pas. Je vous appelle alors *Atma Swarupulaara* (O incarnation de l'*Atma*), qui est une déclaration correcte en fait. Aucune expérience ne peut prouver ceci comme faux. Vous devez également être conscient de ceci.

Vous n'êtes pas Yelliah, Malliah ou Pulliah ; vous êtes l'Atma toujours pur, éternel, immortel ! Gandhi a répondu, quand Kaarunyaanandha a demandé ses bénédictions, « Mes bénédictions ne vous aideront pas du tout ; gagnez les bénédictions de la Vérité dont vous êtes le noyau même ! Cela seulement se tient prêt de vous, en période de besoin ! » Vous êtes *Sathya Swarupa* (des incarnations de la Vérité) ; soyez vrai à votre propre Vérité.

Le Prashaanthi Vidhwanmahaasabha propage les enseignements toniques des *Vedas* et des *Upanishads* ; beaucoup entendent, mais peu sont nourris. Il y en a qui viennent à Moi et demandent l'*Upadesha* (l'instruction), un certain *Mantra* qu'ils pourraient répéter, par les vibrations que le *mantra* produit, ils espèrent briser les attaches qui les lient ! Ils Me disent qu'ils ont lu la Gita, plusieurs fois, avec tous ses commentaires ; ils peuvent répéter les slokas (versets) tous les 700, à l'envers, et les interprètent, des trois manières différents - Dualistique, Qualifié, Monastique. Je leur dis, « Si vous n'avez pas développé la foi dans les paroles de Dieu que vous avez lues, les réciter par cœur, et pendant des années, comment êtes-vous sûr que vous allez employer Mon *Upadhesh* avec confiance, ce qui vous sauvera ! Je n'ai ni *Swadhesh*, *Desh* ou *Upadhesh* - ce ou ces types d'instruction !

### **Le meilleur *Gourou* est le Divin en vous**

Le secret de la libération ne se situe pas dans la formule mystique qui est chuchotée dans l'oreille, et tournée sur le chapelet, il se situe en s'impliquant dans l'action, en marchant en avant dans la pratique, sur la route pieuse de pèlerin et atteindre de manière triomphant le but. Le meilleur *Gourou* est le Divin en vous ; aspirez à entendre Sa voix, Son *Upadhesh*. Si vous cherchez les *gourous* mondains, vous devrez courir de l'un à l'autre, comme un rat pris à l'intérieur d'une cage tambour, qui se sauve vers la droite quand le batteur bat à gauche et vers la gauche quand il bat à droite !

Soyez conscient de Dieu et de Son Amour tout puissant, quoi que vous fassiez ou dites. C'est le meilleur conseil que Je peux donner aux membres du *Seva Dal*. Les jeunes de cette terre antique poursuivent aveuglement les idéaux et les modes des autres pays, qui n'ont aucune profondeur de culture, qui sont des amateurs dans l'art de la vie réussie. Leur vêtement, entretien, comportement, conduite et attitude semblent exotiques, étranges et absurdes, à l'arrière-plan de la culture de Bharat. Ils causent de la peine et de la douleur à ceux qui connaissent la valeur des manières abandonnées. L'amour du pays ou de la culture jaillit de l'amour des parents ; c'est l'amour qui les soutient, leur langue, leur religion, leurs modes qui plus tard fleuriront dans l'amour de la famille, la communauté, le village, la religion, la langue et le sol du pays entier qui soutient tous ces derniers.

### **Restez loin de la mauvaise compagnie et priez Dieu**

La période d'âge, de 16 à 30 ans, est une étape cruciale, c'est quand l'homme réalise le meilleur et lutte pour réaliser le plus dur. Une fois gaspillées, ces années de la vie ne pourront jamais être regagnées. Ne prenez pas de chemin détourné, mais marchez dans les pas de Dieu et du pieux au cours de cette période de votre vie. Le corps n'est qu'un morceau d'argile que nous portons avec nous, entre les naissances et les morts. Nous étions l'*Atma* avant la naissance et nous serons l'*Atma* de nouveau, après ce séjour sur terre. Consacrez le corps tandis que vous l'avez, avec tout son ameublement d'intellect et d'imagination, de compétence et de connaissance, pour les buts que J'ai indiqué et gagnez la grâce.

Quand vous obtenez, malgré les meilleurs efforts, des idées laides et néfastes de la haine ou de la colère, ou l'animalité, vous devez impliquer que cela est dû aux mauvaises habitudes alimentaires, ou à la compagnie que vous fréquentez, soit les amis ou les livres ou les films ou les autres formes de divertissement. Restez loin de cela et priez Dieu, votre gardien, pour vous sauver de la chute, vers laquelle vous vous dirigez. Les idées de suicide, laissez-Moi vous dire, sont nées de la forme la plus ignoble de la lâcheté. Ne permettez pas qu'elles vous affectent ; soyez audacieux, si audacieux que vous êtes déterminé à braver n'importe quelle calamité qui peut vous envahir. Quand vous avez Dieu installé dans votre cœur, qui peut vous mener à la destruction ?

Quand vous êtes agité par la colère ou la haine ou l'agonie, buvez de l'eau froide ; allez vous coucher tranquillement ; chantez un chant, un *Bhajan*. Ou, marchez seule sur une longue distance, assez rapidement, de sorte que les pensées agaçantes soient réduites au silence et à la solitude ; le sang circule plus rapidement et le mouvement alourdit l'acuité de la pensée. Vous pouvez être inquiet, parce que vous M'avez promis quelque chose et plus tard, vous êtes tenté de briser votre parole. Maintenant, n'hésitez pas. Quand vous promettez que vous ne fumerez plus, ou ne regarderez plus de films, la promesse doit être claire, ferme et complète. Je ne gagne pas par votre promesse ni Je ne perds, si vous la brisez. Vous gagnez la confiance en soi, vous gagnez la force, vous gagnez la fibre morale, vous gagnez l'*Ananda*. Oui ; votre *Ananda* est Ma nourriture. Alors, Je gagne, aussi !

### **La sagesse élimine toutes les différences**

Les neiges sur les crêtes de montagne se ramollissent pendant le jour, à cause du soleil ; elles durcissent pendant la nuit, puisque le soleil est absent. Alors aussi, votre cœur dur Me durcit ; vos cœurs mous Me ramollissent. Comprenez ceci : chacun de vous connaît l'amour d'une mère seulement. Mais Mon affection, Mon amour envers chacun d'entre vous est comme celle de mille mères ! Ne vous refusez pas cette affection, cet amour, en Me refusant votre amour !

La nécessité de s'abandonner a été mentionnée par certaines personnes. Qui offre ? Qui reçoit ? Vous êtes vous-même Dieu, à qui alors offrez-vous ? Cependant, vous employez le mot, *Arpana*, *Aathmaarpitham* (s'offrant). Le problème est d'époque ; la solution est écartée en employant un mot ! Quand vous découvrez que vous êtes Dieu, il n'y a aucun *Arpana*, aucun *Aathmaarpitham*. La sagesse élimine tous ; Dieu seul reste.

Une fois il y a eu un long combat entre la Richesse (*Dhana*) et la Sagesse (*Jnana*), pour décider qui était le plus précieux. La Richesse a dit qu'elle est nécessaire si vous devez voyager de votre place à Puttaparthi, par exemple ; il est essentiel de dépenser une certaine somme d'argent pour aller au cinéma ; pour avoir un repas. Le monde ne peut pas tourner même une seconde, sans la rotation d'une pièce de monnaie ! La Sagesse a dit, personne ne peut faire la distinction entre un billet de dix roupies ou un simple billet d'une roupie, à moins qu'il ait l'intelligence ; personne ne peut faire la discrimination entre les manières ruineuses de dépenser l'argent, ou les manières salutaires. Comme les deux chats qui ont choisis un singe pour arbitrer, ils ont approché un *gourou* et lui ont

transmis leur problème. Le *gourou* a dit, chacun des deux est bon, également bon, chacun est employé pour un bon but. C'est l'utilisation qui décide du bon et du mauvais des deux. Être un homme, est en soi une grande richesse que vous avez. Employez-la au meilleur avantage. Ayez assez de sagesse pour reconnaître, non seulement que vous êtes un homme, mais également que vous n'êtes pas un animal, une bête ou une brute. Cela rend la Sagesse complète ; ou bien, elle est seulement partielle.

### **Il est impératif d'avoir une discipline stricte**

Un mot au sujet des règles et des restrictions pour les *Seva Dals*. Vous devez implicitement suivre les directives du président de l'État et du président de district, qui sont appelés les Convenors (Gouverneurs). Quand vous êtes tenté de les interroger, vous rappelez que leurs paroles sont venues par la grâce et les bénédictions de Bhagavan, qui les a nommés. Soyez poli, humble et doux dans vos réponses aux ordres que vous recevez. Il est impératif d'avoir une discipline stricte ; aucune exception ou concession ne peut être tolérée, une parole, une route - ce devrait être la devise.

Dans certains *Sanghs* et *Samithis* (sociétés et organismes), à cause de l'ambition d'une personne ou de l'avidité d'un groupe, les discordes ont grandi et l'atmosphère spirituelle a été encrassée. L'infection de la politique s'est infiltrée dans ces Organismes. C'est parce que certains gens ont commencé le *Samithis* pour leur propre élévation. Ceux-ci seront bientôt éliminés, ne vous inquiétez pas.

Vous devez continuer votre service, indépendamment de ce que les aînés font pour gagner un nom ou une renommée. Servez, parce que vous le devez, parce que votre impulsion intérieure vous demande de le faire, parce que vous obtenez l'*Ananda* de cela. Quand vous constatez qu'un patient peut être guéri par un médicament et qu'il est trop pauvre pour l'acheter, si le médecin dit que c'est urgent et essentiel de sauver sa vie, n'hésitez pas à emprunter ou à prêter de l'argent. Demandez à un membre du *Samithi*, ou à n'importe qui d'autre ; car, la vie est très précieuse. Le service au moment où il est le plus nécessaire est le plus salutaire. Essayez d'obtenir du lait en poudre et apporter le lait et les fruits pour nourrir les pauvres qui souffrent de négligence dans les hôpitaux. Dieu aime être adoré avec la fleur de la compassion.

Dispersez les graines de l'amour aux cœurs mornes du désert ; puis, les pousses de l'amour verdiront de joie, les fleurs de l'amour rendront l'air parfumé, les rivières de l'amour murmureront le long des vallées et chaque oiseau, bête et enfant chantera le chant de l'amour. Maintenant, nous avons les *Seva Dals* seulement dans quelques villages et villes. Nous devons les avoir dans tous les villages et toutes les villes, de sorte que le service de l'homme par l'homme puisse mener à la découverte de Dieu par l'homme, qui est sa réalité.

*Dasara, Prashanti Nilayam*

## PERDU ET RETROUVÉ

5 octobre 1970

Les deux *Pandits* qui ont parlé maintenant ont élaboré sur le Chemin de la *Bhakti*, dans des mots qui étaient doux et inspirant, citant les expériences de Gargi, Maithreyi, Janaka et Nachikethas et déversent le nectar de la pensée *Upanishadique*, sur la beauté de la Forme Divine et du délicieux charme du Nom Divin. Mais, tout ceci est maintenant devenue la possession de quelques-uns ; des érudits et des personnalités pieuses démontrent par leur conduite, leurs professions, la validité de ce qu'ils proclament comme vrai ! La foi en Dieu diminue davantage à cause de l'hypocrisie des personnes pieuses que de l'apostasie de l'impie ! Nous sommes maintenant face à face avec la crise de « l'échec de la foi. » Ainsi les croyants comme vous doivent démontrer par votre courage et conviction que la foi en Dieu peut être véritable et salutaire. Le Prashanti Vidhwanmahaasabha a été assigné à cette mission, soit d'arroser les racines de la foi et de rétablir l'affaiblissement de l'esprit, par l'exemple et, au moins, par le précepte.

La Bhagavad Gita décrit l'illusion que le mental de l'homme s'arrange pour le confondre, et dit qu'il est bien invincible. Le *Pandit* Somasekhara Shaastry a admis cela, en dépit de toute sa maîtrise dialectique obscure *Vedantique*, il a trouvé la tâche impossible et ainsi, il a conseillé que vous devriez recourir au chemin de la *Bhakti* ou à la dédicace et à la dévotion. Il a dit que la prescription la plus efficace pour contrôler le mental rétif était de l'attacher aux Pieds de Lotus du Seigneur ! Puis, dit-il, toutes la peur panique et les agitations s'arrêteront.

### **L'homme est né avec des torsions et des tours hérités**

Qu'elle est alors la méthode par laquelle vous pouvez attacher cet éléphant sauvage aux Pieds de Dieu ? Les lourds tomes comportant les Écritures saintes de toutes les fois et systèmes proclament la réponse en deux mots : Connait-toi. Chaque écolier aujourd'hui connaît tout au sujet du soleil, de la lune, des étoiles, des régions extérieures de l'espace mais, pas même l'érudite le plus encyclopédique connaît la réponse à « Qui suis-je ? » Ce sont les mots les plus souvent utilisés ; ils se reproduisent plusieurs fois en une seconde dans une conversation – J'ai dit, J'ai vu, Je suis allé, J'ai entendu, J'ai ceci, Je suis Roi, Je suis un cultivateur, Je suis un enfant, Je suis un *Pandit*, Je suis grand, Je suis maigre ; mais, qui est ce Je qui a ces attributs et ces possessions ? Les *Upanishads* déclarent que le Je n'est pas la personne individualisée ; c'est l'illusion. Il n'est pas limité au corps qu'il habite. Il est la plus universelle des catégories, Il est l'absolu éternel, le *Paramatma* (Soi Suprême). Il est l'Omniprésent, l'Universel, la Conscience, le *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude).

Comment connaître cette vérité, comme expérience indélébile et authentique ? C'est la clé à la libération, de la joie éternelle, de la conquête de la peine. La difficulté c'est que l'homme est formé dans une incompetence individuelle par les activités de beaucoup de



vies ; il est né avec des torsions et des tours hérités, des nœuds et des négations. Seulement la foi et la pratique régulière peuvent surmonter ce handicap.

Il est chargé de l'illusion que le vrai est le faux, que le provisoire est éternel. Une longue identification l'a formé ainsi ; alors il doit être rééduqué dans la bonne vision. La chose la plus vraie, le fait qui reste sans changement, est ce Je lui-même. Tout le reste est irréel, apparaissant comme vrai. Vous pouvez demander, comment ce Je peut être vrai ? Je me développe, Je suis en bonne santé, Je tombe malade, Je vieillis. Mais, dans et par tous la croissance et le délabrement, le Je persiste. « J'ai bien dormi, » vous dites après une expérience de sommeil, quand vous n'êtes pas conscient du corps, des sens ou même du mental, sans parler du monde externe.

### **Trois désirs auxquels l'homme ne peut pas échapper**

Il y a trois désirs que chaque « Je » ne peut pas échapper. Je dois vivre, est le premier. La volonté de vivre est plus forte que tout et primordial. C'est l'envie de l'immortalité. Le désir de savoir est le second. C'est aussi une soif insatiable et c'est une indication de l'Omniscience dont le Je est l'héritier. Le désir d'avoir la joie est le troisième, incitant l'homme derrière les sens d'aller dans le monde extérieur, pour des plaisirs. Ces preuves démontrent que profondément dans le centre du Je, il y a un jaillissement d'*Ananda* qui cherche son compagnon et son accomplissement. Quand nous parlons d'un mètre de tissu, d'un litre du miel, de pied ou de verge, ceux-ci sont d'abord fixés et puis la mesure ou la longueur est interprétée en termes de norme déjà déterminée, n'est-ce pas ? Alors aussi, le Je est *Sat* (Être Immortelle), *Chit* (Conscience, la Connaissance Universelle) et *Ananda* (La béatitude Absolue). Des personnes sont mesurées et pesé selon l'approximation de chacun au niveau du Je universel.

Le *Dharma* (action juste) est la mesure de *Jnana* (la Sagesse). L'illumination intellectuelle, la conscience cosmique, ceux-ci doivent avoir un résultat, non seulement une altitude et une exaltation, mais une accélération dans le sens moral. Le *Jnani* a le caractère moral le plus élevé, après que l'illumination est réalisée. Par l'assujettissement de ses impulsions et des dispositions de sa volonté nettoyée, et la soumission de sa volonté à l'idéal de la bonté qui est Dieu, il devient l'incarnation du *Dharma*. C'est ce qui a fait de Bharat la terre qui pourrait conduire les autres nations sur le chemin moral.

### **La droiture sauvera et soutiendra l'homme**

La vie a coulé ici le long des trois courants de Bhaa-va (émotion pure), Raa-ga (douce mélodie) et le Th-aala (même rythme), et ainsi, Bhaa-Ra-Th a une signification profonde. C'est une bonne chance d'être né dans ce pays et d'avoir héritier de ce grand héritage. Vivre selon ses réclamations, les développer selon ses capacités, est en effet une plus grande fortune.

Vyasa et Valmiki ont chacun peint sur la toile d'or de leur poésie les valeurs éternelles du *Dharma*. Vyasa a dessiné l'image des frères Pandavas, chassés, torturés, persécutés, exilés, appauvris, humiliés, mais, pourtant non brisés, parce qu'ils ont compté sur la droiture, ont émergé triomphants à la fin, par la grâce de Dieu qui est la récompense.

Valmiki aussi a dépeint l'incidence de Rama avec l'équanimité parfaite dans les différentes phases de fortune, transportant le flambeau du *Dharma* avec sa flamme allumée, même dans la tempête la plus sauvage. *Dharmo Rakshathi rakshithah* - « Soyez droit, la droiture vous sauvera » - c'est le refrain du Mahabharata de Vyasa et du Ramayana de Valmiki. Pratiquez-le loyalement ; il vous sauvera, vous soutiendra, vous renforcera.

Dans le Bhagavad Gita, vous trouverez Krishna demandant à Arjuna « offre-Moi, » « abandonne-toi à Moi, » « laisse-Moi tout. » Ce Moi n'ai autre que le Je, c'est Dieu dans chacun, le Je qui fait que chacun déclare, Je ferai ceci, Je possède ceci, etc., le Je qui incite l'amibe et l'*Avatar* dans l'activité. Cela fait sentir au tigre « J'ai faim, je dois chercher une proie, » il fait voler l'aigle très haut de sorte qu'il puisse remarquer sa proie en bas, en dessous, il fait que les branches du banyan s'écartent loin pour avoir plus de lumière du soleil à ses feuilles, il fait grimper la plante de jasmin, pour qu'elle s'accroche à l'arbre, ainsi elle ne traîne pas au sol et reçoit la caresse du vent et le soleil pour la réchauffer. Ce « Je » ne peut jamais se développer faible, ou tomber malade, ou chanceler ; c'est *Sat, Chit* ou *Ananda*. Il est éternel partout.

### **L'homme est quelque chose au-delà du temps et de l'espace**

Certaines personnes désespérées, déchirées par l'angoisse, admettent, « Je me tue ; Je mettrai un terme à cette misère ; Je serai heureux, après cela, au moins ! » Il est certain que ce « Je » survivra à la mort. Il sait qu'il est quelque chose au-delà du temps, de l'espace et de la causalité. Ce Je palpète dans chaque cœur, jubile dans chaque corps et sait par chaque cerveau. C'est une étincelle de l'Universel Je qui est Dieu.

Les *Pandits* ont dit que la *Bhakti*, le chemin de la dédicace, est facile et peut être adopté par tous. Bien ; il n'est pas aussi facile qu'il est dépeint. Car, l'abandon du petit je au plus grand Je est un dur processus. On doit surmonter une série d'obstacles, avec empressement et plaisir. Quand vous aspirez venir à Puttaparthi, vous soutenez joyeusement toutes les obstacles ; mais, quand le désir est absent, vous magnifiez de la difficulté à descendre à la jonction de Guntakal, la plate-forme du croisement, et prendre un autre train vers Dharmaavaram, puis transportant avec vous les bagages vers le terminus d'autobus, et voyager en autobus vers Puttaparthi ; peut-être, vous abandonnez l'idée, comme au-delà de vous ! Cultivez d'abord le désir, stimulez-le, alors tout sera facile.

### **Dieu est la graine de tous les êtres**

Apprenez de l'expérience des aînés qui ont goûté à la béatitude de connaître le Je comme la vague sur l'océan sans limites de la grâce. Ou, puisque vous êtes connu seulement de vous-même ou de Dieu qui est à l'intérieur de vous, la recherche seule ne vaut rien. Quand vous posez aux autres la question, « Qui suis-je ? » ils peuvent répondre seulement quand ils se connaissent, aussi bien que vous-même. Il est facile d'expliquer et d'exposer que tout est Je (*Sarvam Brahma mayam*), mais, il est dur en effet de le réaliser. Vous savez que vous mourez, que les autres meurent, et ainsi, vous trouvez difficile de

croire que le Je ne meurt pas. Le pot peut mourir, mais, l'argile reste ; cette boîte en argent peut mourir, mais, l'argent reste. Le corps peut mourir, mais, le Je ne meurt pas. La *Jivi* (âme) survit. Les éléments qui ont composé le corps atteignent également de nouveau leur étape élémentaire.

Le Seigneur déclare qu'Il est la graine de tous les êtres, « *Beejam maam sarva bhoothaanaam.* » Observez un arbre ! Les racines, le tronc, les branches, les brindilles, les pousses, les feuilles, les fleurs, des fruits, tous semblent différent sous la forme, le goût, la dureté, l'odeur ; ils ont différentes utilisations pour l'arbre et pour nous. Mais, toute cette variété diverse est produite, soutenue, englobée et servie par une simple Graine. Et, chaque fruit contient la même Graine ! C'est une Graine, c'est l'Arbre, c'est le Fruit. L'Amour est la Graine, l'Amour est l'Arbre, l'Amour est le Fruit.

L'Arbre de la Création est accroché avec ses racines dans le ciel ; ou bien, il séchera à défaut de nourriture ; cela s'appelle *Ashwattha*, l'arbre cheval, parce que *Ashwa* ou cheval est dans la tradition Indienne, le symbole de l'agitation, de l'inquiétude. L'arbre banyan est l'*Ashwatha*, il tremble dans chaque feuille, avec le plus léger chuchotement du vent. Vous devez avoir entendu parler de l'*Ashwamedha* ou du Sacrifice de Cheval, un grand rite dans le passé. La signification intérieure de ce rite est la destruction du mental rétif, l'*Ashwa* !

### **Le côté sauvage du mental peut être contrôlé par la pratique**

Arjuna a mentionné à Kaishna comment le côté sauvage du mental peut être contrôlé. Krishna a prescrit l'*abhyaasa* (la pratique). Vous apprenez à parler ou à marcher, à manger et à écrire, tout le test et l'erreur, la pratique constante, n'est-ce pas ? La mère nourrit le bébé, utilisant de nombreux chants et des démonstrations ventriloques et la distraction, mais, plus tard, par la force de l'habitude née de l'exercice quotidien, il commence à manger seul, ses mains portent la nourriture à sa bouche, même dans l'obscurité ! Portez le mental vers Dieu et gardez-le là pendant une courte période, chaque matin et soir.

Dieu est si compatissant qu'Il fera dix pas vers vous, si vous faites un pas vers Lui. Vibhishana, le frère de Ravana, a demandé à Hanuman si Rama accepterait son hommage et le prendrait sous Son ombre protectrice. Il a dit, « Je suis le frère de Son plus mauvais ennemi, qu'Il cherche à détruire ; je suis un membre de la race démoniaque ; je suis un non connaissant des *Vedas* ou des *Shastras* ou des rituels de l'*Aaryns*. » Alors Hanuman a répondu, « O vous stupide ! Pensez-vous qu'Il s'inquiète de l'exactitude rituelle, ou de la situation de famille ou de l'érudition ? Si oui, comment pourrait-il M'accepter, un singe » ? Cela a réglé le sujet. Vibhishana fut assuré de la grâce.

Quand Vibhishana est allé voir Rama plus tard, il a demandé au plus vieux singes autour de Lui s'Il accepterait Vibhishana près de Lui. Naturellement. Il n'a eu besoin d'aucun conseil de personne. Il n'a jamais été influencé par les autres. Mais, toujours, pour introduire cela dans l'image, Il a consulté et fait la prétention qu'il ne s'était pas fait une idée encore. Quand Sugriva a dit « non, » Rama lui a rappelé que lui aussi était venu à

Lui, en premier, abandonnant son frère aîné. Quand Lakshmana a dit que le seul traitement qu'il méritait c'est qu'il devait être jeté de nouveau dans Lanka, Rama a dit, « Oui ! Je suis résolu de le couronner comme empereur de Lanka, après l'abandon de Ravana. »

### **Rama accepte l'abandon sur place**

Celui qui s'abandonne, Rama l'accepte, sur place, sans réservations. Quand quelqu'un a suggéré que Vibhishana ne devrait pas être promis au trône, parce que, Ravana peut tomber aux Pieds du Seigneur et demander pardon pour son iniquité, Rama a répondu, « Dans ce cas, Je tiendrais les deux mains de Bharata et le supplierais de faire Vibhishana l'Empereur d' Ayodhya, notre domaine ancestral ; nous Bharata et Moi, passeront notre temps, joyeusement dans la forêt. »

Vous devez découvrir votre identité ; alors seulement vous pouvez avoir la paix. Vous êtes comme un homme qui a oublié son nom, son adresse, sa mission dans la vie. Réalisez-le et essayez de fouiller en vous-même, ainsi vous pourrez savoir qui vous êtes. Alors, vous obtenez la sécurité et la paix. Affilez votre intellect pour ce but, nettoyez votre conscience à cet effet, par le *Satsang, Japa, Dhyana, Namasmarana*, (la sainte compagnie, le chant, la méditation et la pensée constante sur le Seigneur), etc. Ce sont les conseils que Je donne.

*Dasara, Prashanti Nilayam*

## RECONNAISSEZ VOTRE SOI

6 octobre 1970

La montée à l'âge mûr vous a été rendue possible à tous ; mais ce statut élevé parmi les animaux doit être mérité en fusionnant à la fin dans le Divin, c'est le but que le pèlerinage de l'évolution a en vue, depuis que la vie a commencé sur terre comme amibe dans les eaux. La foi dans ce but et la marche constante vers ce but sont les signes de l'individu qui est conscient de la responsabilité d'être un homme. L'appel de l'écho Divin à chaque cœur ; provoque la réaction de la crainte, de la vénération, de l'affection, de l'amour et du sacrifice – sont tous des ingrédients de la *Bhakti*. Ils se traduisent en actes de culte, d'éloge, d'adoration, de rituels et symbolisent la majesté de Dieu. Bien que le mental soit saturé de pensées Divines, il est reformé dans le moule Divin, jusqu'à ce que l'écoulement de l'*Ananda* soit assuré.

La prière est le souffle même de la religion ; car, elle réunit l'homme et Dieu ensemble, à chaque soupir, plus près l'un de l'autre. *Dhyana* est le processus d'écoute du chant Céleste, la flûte de Krishna, avec l'oreille de l'alerte mentale sur la mélodie. Le *Yoga* est le fusionnement du mental dans la béatitude de l'oubli de soi, quand la musique remplit la conscience. Les mots comme ces derniers ne dénotent pas complètement cette extase inexprimable qu'on obtient quand on retourne à la maison, après ce long exil.

### **Le Veda est dit être le souffle de Dieu**

Chandromouli Sastry a parlé des *Mantras*, les formules mystiques, qui sont efficaces avec l'illumination spirituelle, le son et les vibrations qu'ils produisent ont une manière d'affecter les émotions et les impulsions de l'individu, les nettoyant, les accélérant, les fermentant, les agitant, les traitant de manières subtiles connues seulement de l'adepte. Vous pouvez prononcer le mot « venez, » un certain nombre de manières distinctes, en produisant autant de réactions distinctes sur ceux à qui il est adressé. Les sons émanent de la gorge, de la langue, de la cavité de la poitrine, du nombril, du cœur, de l'expérience silencieuse, qui réveille la force *Yogique*. Mais, plus que la répétition des *Mantras* et la dispersion des vibrations par le *Raga*, le *Thaala* et le *Bhaava* (air, battement et sentiment), absorbez la signification du goûter s'y rapportant, à la douceur. La douceur du *Mantra* est au-delà de l'atteinte des amateurs et des débutants ; mais, la douceur du Samkirthan (mélodieux chants spirituels) capture même à la toute première séance.

La civilisation moderne est basée sur le progrès technologique, mais, il y a une technologie plus élevée, la compréhension de la conscience et la transformation de cette conscience en une source de pouvoir, par cette compréhension. C'est *Sujnana* (la connaissance spirituelle expérimentale), comme différente de *Vijnana*, qui est la science. Il y a encore le *Prajnana*, qui transcende même la conscience, et conduit l'homme dans le royaume de Celui qui domine tout, Le Principe compréhensif c'est Dieu. C'est l'*Advaita Jnana* (la connaissance intégrale unitive), le point culminant du voyage de l'esprit.

Le *Veda* serait le souffle de Dieu, parce que le mot ou la voix est le souffle ; le *Veda* est *Akshara*, l'indestructible, la lettre, le symbole de la vibration qui répand et affecte l'Univers pour toujours. Le mot est valable en tout temps ; il est devenu l'*Akshara*, le symbole visuel sur l'écran de l'*asthi-bhaathi-priyam* (existence de la béatitude illuminée), le film du Nom et de la Forme est projeté, et vous ignorez l'écran et prêtez attention au film passionnant qui se déroule, prenant le sentiment passager comme vrai et le permanent comme non-existant. Brisez la complexité du Nom et de la Forme et fixez le mental sur l'écran, qui est la Vérité.

### ***Moksha* est la conscience de votre réalité**

Le *Mantra* veut dire ce qui sauve, quand on médite dessus. Le nom de Dieu, chacun des innombrables Noms, peuvent atteindre l'objectif. Le nom est comme l'aiguillon qui peut apprivoiser l'éléphant en rut et lui faire plier les genoux et à soulever ses défenses.

Arjuna est entré sur le champ de bataille, entièrement équipé et fanatiquement déterminé à détruire ses ennemis. Mais, quand il s'est tenu entre les rangs serrés, dans son char, conduit par le Seigneur Krishna, il a vu « mes professeurs, » « mon grand-père, » « mes parents, » « mes cousins » et il fut tellement dérangé par ce sens du « Je » et du « mien » qu'il a jeté l'arc et a désiré retourner, pauvre et abattu. Il a dit qu'il préférerait de beaucoup mettre la robe ocre et quêter pour sa subsistance que de s'asseoir sur un trône gagné par le carnage ! Le « Je » qui n'a vraiment rien à faire avec les possessions terrestres le trompe et le fait s'identifier avec les choses qui ne sont pas vraiment appropriées. C'est *Moha* (l'illusion) de qui il fut sauvé, par la Bhagavad Gita. » Ne soyez pas affecté par la dualité, c'est la leçon. Ne laissez pas la défaite ou le succès affecter votre calme et votre joie intérieure. Voyez-vous vous-même en tant que vous-même indépendant des autres ou du monde objectif. Quand vous vous connaissez comme vous-même, vous êtes libéré : c'est *Moksha*. *Moksha* n'est pas un hôtel à cinq étoiles, ou une maison de touristes de luxe. C'est seulement la conscience de votre réalité et le rejet de toutes les conceptions contraires. Vous pouvez vous reconnaître rapidement et clairement, si vous purifiez votre cœur par le *Mantra* ou par le chant de la gloire de Dieu. Chacun des deux vont vous accorder une faveur.

### **Partout où les dévots chantent, là Dieu s'installe**

Le chant a été le refrain des *Vedas*, la compétence de Sarasvati, la Déesse des Écritures saintes, la flûte de Krishna, le Pranava de la conque de Vishnu, le battement de tambour *Dhamaru* de Shiva. Narada, le sage qui est immergé dans la béatitude du chant, a eu un problème, une fois. Il était dans un problème, quand il a obtenu une audience avec Dieu - où vais-je aller ? Il s'est demandé. Irais-je à Thirupathi, Bhadrachalam, Kashi, Badhri, Puttaparthi ou Pandharpur ? Où ? Puis, Narayana a répondu, « Ne vous inquiétez pas d'un endroit particulier ! *Madh Bhakthaah Yathra gaayanthe thathra thishtaami, Naradha !* - « Partout où Mes dévots chantent, là Je m'installe ! » Alors, chantez du cœur, conscient des couches de la signification que chaque mot a. Vous pouvez avoir Dieu installé dans vos cœurs.

Tout comme chaque jour quand vous vous engagez dans les exercices, et consommez des toniques, calculant la prise de calories et de vitamines, prêtant une attention méticuleuse à la valeur nutritive de la nourriture, alors prêtez également attention à la prise des impressions dans le mental – pour qu’elles débilitent ou renforcent, qu’elles ajoutent à la puissance de résistance du mental contre les virus – l’avidité, l’envie, la haine, l’orgueil, la méchanceté, etc. Ayez un repas de bonnes actions de service, de pensées Divines et buvez le *Premarasa* (jus de l’amour), de sorte qu’il puisse bien lavé et bien digéré. Puis, vous pouvez briller en santé mentale, bonheur et caractère.

*Dasara, Prashanti Nilayam*

## LE SACRIFICE DE SEPT JOURS

7 octobre 1970

Ce matin, nous célébrons le *Samaapthi* du *Sapthaaha Yajna*, le discours d'adieu du *Yaga* de sept jours. *Sama* veut dire également *Brahmam*, et *Aapthi* veut dire l'accomplissement ; ainsi, cela signifie non seulement la conclusion, mais, la conclusion réussie du « sacrifice. » Le mot *Yajna* et le mot *Yaga*, les deux mots sont traduits comme sacrifice ; c'est le but principal du *Yajna*. Vous sacrifiez la richesse, le confort, le pouvoir (tout ce qui stimule l'ego) et la fusion dans l'infini. C'est l'accomplissement et la fin. Les *Yajnas* sont utiles parce qu'ils soutiennent l'idéal du sacrifice, et condamnent l'acquisition. Ils soulignent la discipline, plutôt que la distraction. Ils insistent sur la concentration du mental, de la langue et des mains sur la Divinité. Les cyniques comptent les sacs de grain, les kilogrammes de ghee et la quantité de carburant (bois), et demandent plus de sacs et de kilogrammes et de quantité de bois comme satisfaction, bonheur, en échange ! Les effets du *Yajna* sur le caractère et la conscience ne peuvent pas être mesurés ou pesés en mètres ou grammes. C'est quelque chose qui ne se mesure pas, bien que réel et expérimentable. D'ailleurs, les cyniques ne calculent pas le ghee, le grain et le bois qui eux-mêmes ont consommé, sans joie compensatrice. Le grain et le ghee offert dans le feu sacré, dans l'accompagnement des formules *Védiques*, donnent en retour, par millier ; ils nettoient et renforcent l'atmosphère, partout dans le monde. Autrement, l'*Avatar* n'encouragerait pas de le faire ou ne rétablirait pas ces *Yajnas* !

### **Sentez-vous reconnaissant envers le Maître de l'Univers**

Vous dites, « Merci, » quand quelqu'un vous offre une tasse de café ; combien plus reconnaissant vous devriez être avec Dieu, qui vous a donné ce monde rempli de merveilles pour vivre dedans et ce corps minutieusement équipé pour tout connaître et pour qu'il soit bien employer, pour réaliser la splendeur du Créateur. Ne sentez-vous pas que le maître de la maison serait heureux si vous lui rendez l'hommage et la vénération qui lui sont dus, l'obéissance et l'honneur ? Et puis, au sujet du Maître de l'Univers ; le vaste firmament insondable et le vaste infinitésimal impénétrable !

Consultez votre expérience de ces sept jours. Cela vous convaincra que le *Yajna* est une cérémonie très bienfaisante. Vous avez sacrifié vos comforts, vous vous êtes assis et avez dormi sous le soleil et la pluie ; vous avez obtenu la joie d'avoir satisfait les Dieux et de les avoir glorifié. Vous avez tous supporté, parce que vous aviez l'armure de *Prema*, pour vous sauver des rigueurs. De Même, le profit et la perte, la peine et la joie, sont portés avec égalité. Prahlada a eu la foi si profondément enracinée en lui, qu'il ne sait jamais tortillé pendant toutes les tortures qui lui furent infligées. Il a été si immergé en Dieu qu'il ne se rendait pas compte de toute autre chose que Dieu.

Ce *Yajna* est passé dans l'intérêt de *Lokakalyana* (le bien être du monde entier). Vous devriez fusionner votre bien être avec le bien être du monde. Comment pouvez-vous être



heureux quand votre voisin est dans la misère ? Par conséquent, Je vous invite à abandonner la prière pour votre propre avancement ; priez pour la paix, la prospérité et le bonheur de toute l'humanité, indépendamment de la région ou de la couleur.

### **Essayez d'obtenir la santé de l'humanité**

Priez intensément et avec foi. Puis, la grâce sera déversée sur vous. Quand le cœur est imbibé d'amour, il ne peut pas être souillé par l'égoïsme et ses mauvaises conséquences. Tout comme vous implorez pour la santé physique, qui signifie la santé pour les membres du corps, vous devriez essayer d'obtenir la santé de l'humanité, qui signifie la paix et la joie pour tout le monde, dans toutes les nations. Si vous avez des perspectives plus larges, vous commencerez à sentir de moins en moins vos propres problèmes et à vous inquiéter de plus en plus pour les problèmes des autres. C'est l'offre initiale de vous-même dans ce grand « *Yajna* » appelé « la vie. » L'empereur Aja de la dynastie d'Ikshvaaku est tombé amoureux de l'ange du ciel, Indhumathi, et quand il est soudainement partie pour le ciel, après une courte durée avec lui, il fut déprimé et a déploré son destin si agonisant que le maître Royal, Vashishtha, a dû le consoler, précisant l'absurdité de l'attachement, et de fascination pour de telles joies passagères. Il lui a parlé de l'aspect et de la réalité, du relatif et de l'absolu, de la matière et de l'esprit, et l'a ramené à la santé.

Vous ne devez pas être un papier buvard, absorbant toutes les passions et les émotions, toutes les joies et les peines que l'actrice de la nature démontre sur les étapes de la vie. Vous devez être un lotus déployant ses pétales quand le soleil se lève dans le ciel, non affecté par la boue où il est né ou même l'eau, qui le soutient !

*Dasara, Prashanti Nilayam*

## MAAYA ET MAYAA

8 octobre 1970

Les Pandits du Prashanti Vidwaanmahaasabha vous ont parlé tous les jours au sujet du Témoin des trois étapes : l'étape du réveil, l'étape du rêve et l'étape de sommeil profond. Ils ont cité divers *slokas* des Écritures saintes pour établir que vous êtes le témoin, et non pas le participant, et que vous avez seulement à vous réveiller de l'assoupissement de l'ignorance pour réaliser ceci. Pendant le jour, vous êtes pris dans ce qui peut s'appeler le rêve de jour, la nuit quand vous rêvez ou dormez, vous avez seulement le « Je » la conscience vivante, mais, même pas conscient de cela !

Cette ignorance fondamentale appelée Maya joue beaucoup de tours avec vous. Elle vous incite à croire qu'une corde peut être un serpent et vous tremblez et courez au loin. Elle vous incite à imaginer un lac d'eau où il y a seulement des sables chauds du désert, et vous courez vers lui avec votre langue sèche, pour apaiser votre soif ! Et vous l'appellez, « *mayaa*, » « par moi, » « pour moi, » vous identifiant avec lui, comme s'il était vrai et salutaire. Le moment où vous réalisez que c'est *Maya* (illusoire), cela cesse de vous tracasser.

Le chien cessera d'aboyer après sa propre ombre dans le ruisseau, quand il sait que ce n'est pas un autre chien, mais seulement lui-même. Toutes sont des ombres, et alors, qui sommes-nous pour détester et qui sommes-nous pour préférer ? Quelle est l'attitude du sage ? « Abandonnez l'attachement, abandonnent les enchevêtrements – *Thyaga* (*le renoncement*), cela seulement peut libérer, » dit les *Vedas*. Renoncez à l'idée que vous êtes séparé ; voyez tous les êtres ; et vous-même dans tous les êtres. C'est le plus grand renoncement, le renoncement du sens de l'ego, qui vous incite à vous accrocher à cette habitation provisoire, ce paquet d'os et de chair, cette coquille avec un nom et une forme. L'exercice spirituel consiste en deux choses, la contemplation de Dieu et la découverte de sa nature ou réalité innée.

### **Soyez le témoin de vos activités et de vos pensées**

La nature inhérente du feu est « de brûler » ; de l'eau, « de mouiller » ; de la pierre, « d'être lourde. » La nature de l'homme consiste à désirer « savoir. » Cet attribut est entré dans l'homme le moment où il a mis sur ce corps et est entré dans l'étape, de jouer le rôle actuel. Vous croyez maintenant que vous êtes le rôle. Et, appréciez et souffrez à cause de cette croyance. Tout comme vous vous soignez d'une morsure d'un serpent, dans votre rêve, en vous réveillant, Alors aussi, quand vous vous réveillez de *maya*, et devenez vous-même, la peur et la peine disparaissent. Quand un acteur pleure ou rit sur la scène, il observe son propre pleure ou rire, et essaye de le rendre plus réaliste et efficace. Alors aussi, soyez le témoin de vos activités et de vos pensées ; éloignez-vous en, sans attachement ou dégoût.

La science pose les questions, « Quoi ? Et comment ? » Et cherche à obtenir les réponses du monde objectif, du nom et de la forme, du monde qu'il voit, entend, goûte, touche et sent, le monde peut être classé par catégorie, par la raison. Mais la science de l'esprit pose la question, « Pourquoi ? Dans quel but ? » Il découvre que *maya* est la réponse pour le « Pourquoi » ! Un pur plaisir à confondre la raison, par l'illusion du multiple ! La glace et la vapeur ne sont que de l'eau, bien qu'elles apparaissent de différentes manières ; le diamant n'est que du carbone ; les bijoux ne sont que de l'or ; les pots ne sont que de l'argile. Entrez dans la vérité et vous verrez le Un derrière le multiple ! Seul *Brahman* est Un ; tout le reste n'est que superposition du nom et de la forme sur l'essence *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude).

### **Sentez dans votre cœur que Dieu est l'auteur et Celui qui apprécie.**

Remplissez la conscience de pensée du Un, elle sera saturé d'*Ananda* ; remplissez-la de l'idée du multiple, elle sera souillée par la haine et la partialité, le préjudice et l'envie. Le monde est la création de votre mental ; entrez dans un sommeil profond ; il est nié ! C'est pourquoi le sommeil est dit être une forme de *Samadhi*, quand le *dhee* (l'intellect) devient *Sama* (équilibré), fusionnant dans l'égalité. Arjuna dit, « Seigneur ! Votre *maya* est difficile à surmonter ! » La *maya* est son *Lila* (jeu). Ainsi, prenez refuge en Lui, car, Il est seul à pouvoir vous sauver de la machination de Sa création.

Vous n'avez pas besoin d'aller dans une caverne dans l'Himalaya pour cette *Sadhana* (discipline spirituelle) ; vous pouvez être où vous êtes, en effectuant le devoir de la vie qui vous est attribué. Seulement, sentez dans la caverne de votre cœur qu'Il est l'auteur, Il est celui qui apprécie ; que vous voyez, parce qu'Il est le pouvoir derrière l'œil. L'*Atma* (le Divin) est la cellule, dans cette lampe (le corps), où l'œil est l'ampoule et l'intellect, le commutateur.

Quand vous allez chez un officier avec une minuscule autorité, vous penchez vos têtes très basse et vous vous prosternez de peur, ou l'approchez avec crainte et révérence, effrayé qu'il puisse vous réprimander pour vos faiblesses et défauts. Quand vous approchez Dieu, la source de toute autorité, qui a juridiction dans tout l'Univers entier, comment humble, honnête et sincère vous devriez être dans la vénération, la crainte et la pureté ! Rappelez-vous, Dieu est votre gardien, quand vous dormez ; quand vous êtes impuissant ; même lorsque vous L'avez oublié ou négligé ou L'avez rejeté. Il n'a aucun besoin des choses que vous Lui offrez, ou promettez d'offrir. Il est toujours satisfait, toujours heureux, toujours entier, toujours libre. Faites votre devoir pour vous-même – c'est une offrande suffisante pour Lui.

### **La foi et la régularité vous inciteront à maîtriser la culture**

Si vous ne vous inquiétez pas de passer votre temps à favoriser l'amour parmi les hommes, ne vous réveillez pas à 4 h 30 du matin ! , Vous pouvez vous lever une heure plus tard ! Parce que cela épargnera aux autres une heure d'embêtement ! Si vous êtes désireux de remplir votre temps de vos travaux, levez-vous à 4 heures, il n'y a aucun mal ! Si vous ne pouvez pas renoncer à parler de scandale aux autres, dormez un peu plus

longtemps. En allant dans les groupes engagés dans le *Nagara Samkirthan*, si vous discutez avec vos amis, ou vos voisins, du menu de la journée, ou du mauvais traitement que votre belle-mère vous afflige, ne joignez pas le *Samkirthan* ! Éloignez-vous, et épargnez les autres qui sont plus désireux et sincères.

Quand le *Puja* avec 108 ou 1008 noms se fait, ne soyez pas satisfait, quand le son tombe sur l'oreille ! Essayez de saisir les significations aussi, de sorte que vous puissiez ruminer sur cela la gloire, que chaque nom dénote. Quand vous entendez au téléphone que votre fils a obtenu un fils, vous vous sentez immensément heureux ; mais, si vous ne connaissez pas la signification de ce qu'il dit, et si c'est seulement un pêle-mêle de sons pour vous, comment pouvez-vous obtenir la joie prévue ? Puis, participez aux *Bhajans*, aussi. Cela vous gardera toujours dans les régions plus élevées de l'extase Divine, où vous serez frais et calme.

Plus haut vous allez, plus l'atmosphère est fraîche. Plus vous allez bas, plus il fait chaud. Ainsi, gardez-vous haut, au moyen de *Dhyana* et *Japam*. Apprenez une leçon de ces Américains et des autres étrangers. Ils n'ont aucun bagage de la culture, de la musique ou de la théologie, ou de la philosophie, ou de la métaphysique de ce pays. Leur foi et régularité les ont incités à maîtriser la culture, la musique et les mots et ils chantent les chants, les *Bhajans* pareilles ou même avec plus d'enthousiasme et de souffle que bon nombre d'entre vous, dans un style qui leur est étranger, après quelques mois ou en quelques semaines.

*Dasara, Prashanti Nilayam*

## L'ÉPÉE ET LA GAINÉ

9 octobre 1970

Si un pot coule et ne peut pas tenir l'eau, vous cherchez le défaut chez le potier ; si un champ ne rapporte pas de bonnes cultures, vous blâmez le cultivateur, qui n'est pas assez intelligent pour choisir les bonnes graines, bien labourez le champ, arrosez les plantes convenablement et au temps approprié de la croissance, combatte les parasites, mettre les engrais à temps, ni plus ni moins que nécessaire, et récolter au bon temps lorsque le grain est mûr et prêt. Si le corps est affligé d'une maladie, vous pointez le doigt sur l'homme qui a de fausses habitudes alimentaires, de mauvaises habitudes, une mauvaise compagnie, des types préjudiciables de divertissement, etc. Si le mental de l'homme est agité et lourd, de tristesse et d'anxiété, vous devez blâmer l'homme, de négliger les manières d'assurer la paix et le calme perpétuel. La question doit être posée, à chacun qui s'occupe du corps ; « Dans quel but occupez-vous ce corps ? Qu'est-ce que vous espérez réaliser ? » Le corps est la gaine, la gaine pour l'épée, le Jivi, Je qui est en lui, mais pas de lui. Le but de la gaine est de découvrir l'unité de l'Univers. Quand vous dites que c'est l'auditorium, l'amphithéâtre, vous voyez ce bâtiment comme un, bien qu'il soit vraiment un ensemble de plusieurs piliers, de feuilles de métal, de briques, de mortier, d'écrous, de boulons, de peinture ! Vous sentez que vous êtes un bien que vous soyez une organisation de plusieurs membres, des instruments de connaissance, des mains, des pieds, une tête, des muscles, des nerfs, des yeux, une langue, des dents, etc. Alors aussi, l'Univers est Un, bien que vous puissiez distinguer des étoiles et des planètes, des roches, des arbres et des oiseaux et des cerfs, des fourmis et autres choses en lui. Quoi que ce soit, *Sarvam Brahmamayam* - tout est *Brahman*. Tout est *Sat Chit Ananda*, ni plus, ni moins. La réalisation de cette grande vérité est le seul but de l'homme.

### Prenez l'héritage de l'infini

Avec l'épée dans cette gaine, vous devez marcher en avant, vers la victoire dans cette mission, contre les ennemis de la douleur-plaisir, la joie-misère, le blâme-renommée, le bénéfice-perte, le succès-défaite. Le champ de bataille est le monde ; il doit être gagné, indépendamment de la longueur de la lutte, indépendamment de la durée de la bataille. Les *Vedas* vous encouragent à vous étendre dans la conscience de cette Unité. La Mère *Veda* appelle chaque enfant à prenez l'héritage de l'infini, *Bhuumaa*, comme elle l'appelle. Elle dit, « Enfant. Vous êtes cette Infini, inclus temporairement sous cette forme. » *That Thwam Asi* (Tu es Cela) ! Mais, peu d'enfants répondent à son appel. Pourquoi, quand le vrai *Narayana* Lui-même vient et déclare, « Fils. Vous êtes *Brahman*, l'Infini, l'Absolu, l'Éternel, » peu répondent à l'appel. Votre insolence ou ignorance ne peut pas, cependant, diminuer l'authenticité de l'annonce *Védique*. Le poète *Vemana* a une manière fine de dire cela : « Celui qui mange le chien est le Maître, le *Gourou* ; celui qui mange le porc est un *Yogi* exemplaire ; celui qui mange l'éléphant est le plus sage du groupe, un *Jnani*. » Naturellement, *Vemana* a voulu dire par le chien, la colère ; par le

porc, il a voulu dire l'ego et par l'éléphant il dénote l'orgueil, la passion non-contrôlée. Quand ces trois sont consommés, la vision devient assez claire pour voir l'Infini.

Le mot *Veda* signifie cela qui « instruit. » Qui instruit-elle ? Elle instruit *Sathyasya Sathyam* (la vérité des Vérités). Le Jagath (le monde objectif) est une fabulation de vérités, et la vérité de cette Vérité est l'*Atma*. L'Homme est maintenant comme l'éléphant sauvage errant dans la forêt de la vie, mangeant, combattant, errant comme selon sa fantaisie. Mais, il devrait être comme un lion, le monarque de tous les habitants de la forêt, hurlant sa propre gloire comme maître imbattable et courageux.

### **Montez de plus en plus haut dans l'air le plus pur**

Marchez dans la conscience *Atmique*. Il y en a qui se comportent comme des beaux-fils ! Tant que la jeune mariée est là, ils sont comme des chats ; aussitôt qu'elle est la fille de la famille, ils se transforment en tigres, voire, en mangeur d'homme, essayant d'exploiter le beau-père ! Tant que leurs désirs ne sont non atteints, ils adorent Dieu ; ils prient et assistent aux *Bhajans* et aux *Pujas* ; une fois que cela est fait, ils se détournent et commencent des campagnes contre la foi dans le Divin.

Il est facile d'abandonner la *Sadhana* ; c'est une tâche qu'on doit insister dessus. Mais, il est inutile de monter seulement une marche ; montez de plus en plus haut, dans l'air le plus pur. Montez jusqu'à ce que vous voyiez les collines et les vallées comme aplanies, tous les hauts et les bas sans aucun souci. Vous parlez comme si vous aviez tout abandonné ; mais, quand vous perdez un stylo, vous le rapportez au commissariat de police et comptez sur la police pour le récupérer ! Vous êtes un héros, un lion dans la forêt, seulement quand vous ne laissez pas tomber aucune larme, quand la bonne fortune ou la mauvaise vous envahit.

Vinayaka s'appelle l'enfant des deux mères, Gowri et Ganga. Vous êtes les enfants préférés de quatre mères, chacun de vous : *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema*. Ne les ridiculisez pas par vos actes ; honorez-les et soyez reconnaissant envers elles. Ne réclamez pas *Anyaya* (l'injustice), *Akrama* (la mauvaise discipline), *Asathya* (le mensonge) et *Anaachara* (le mauvais comportement) comme vos mères, au lieu de cela ! Ouvrez votre cœur, prenez toute l'humanité dans le cercle de vos parents et amis, même les oiseaux, les bêtes, les vers, les insectes, les arbres et les plantes. La prière *Védique* demande que le cœur de l'aspirant s'ouvre, « *brhathe karomi* - Je me rends vaste ! Le plus vaste est *Brahman*, dont le mot vient de la même racine, *brh*, soit agrandir, ouvrir.

### **Voyagez léger, même dans le voyage de la vie**

Afin de se développer et de grandir dans la concentration, pendant la méditation, vous devez réduire votre « vouloir » et rejetez vos souhaits. Voyez toute chose comme un témoin désintéressé ; ne soyez pas abaissé ni empêtré. Quand les attaches sont détachées, vous vous sentirez heureux et léger. Quand vous déménagez de votre vieille maison, les gens vous verront remplir les chariots avec des choses vieilles et inutiles comme les chaussures, les tapis, les balais et toutes sortes de choses encombrantes ! Vous n'osez pas

les jeter, car leur association s'est enracinée avec affection. Voyagez léger, même dans le voyage de la vie.

Déracinez-les, complètement. Quand Ravana est tombé mort, sa reine, Mandodhari, est venue près du cadavre et a demandé qui lui avait donné le coup mortel. Comment lui, qui avait maîtrisé les quatre *Vedas* et les six *Vedantas*, et qui était très sévère dans les observances des divers rites de conciliation des Dieux a-t-il pu avoir une fin si basse ? Étant une femme judicieuse et affectueuse, elle a réalisé tôt la cause de la chute de son mari. Elle a déploré « Hélas ! Vous avez seulement supprimé vos désirs ; vous ne les avez pas déracinés. » Le bas désir de la convoitise poussent rapidement, quand la tentation est forte. Quand les pluies viennent, la terre jaune et sèche devient verte, pour le bien des graines et des racines de l'herbe à la surface ; elles n'ont pas été retirées et détruites !

Les gens viennent à Moi et déclarent qu'ils désirent seulement l'occasion de Me servir. Mais, dès le prochain souffle, ils prient pour être le témoin du mariage de leur petite fille nouvellement née ! Déraciner l'herbe du désir est un long travail laborieux. Kuchela a été envoyé par son épouse au Seigneur, pour obtenir au moins des provisions pour au moins une semaine. Il est allé et a vu, et fut grandement amusé, mais, il n'a pas pu rien demander, parce qu'il a estimé que le Seigneur lui fournirait tout ou autre chose, s'il ne le fait pas, il doit y avoir une bonne raison pour cela !

### **Cette incarnation est au-delà de la compréhension de n'importe qui**

Un point de plus. Bhagavantham a parlé maintenant au sujet de sa visite en Amérique et de ses entretiens avec les dévots là-bas et s'est référé aux questions qu'ils lui ont posées à Mon sujet. Il est impossible pour personne de comprendre ou d'expliquer la signification et l'importance de Swami. Il n'y a aucun moyen possible d'approcher cette manifestation, de l'étape que vous pouvez atteindre. C'est une Incarnation, qui est au-delà de n'importe quelle compréhension. Essayer de M'expliquer soyez aussi futile que la tentative pour une personne qui ne connaît pas l'alphabet de lire un livre d'érudit, ou la tentative de déverser l'océan dans une minuscule voie d'eau. Vous pouvez au mieux seulement vous préparer à recevoir et de bénéficier l'*Ananda* que Je confère, la béatitude que J'accorde.

Vous aussi avez le principe de Sai en vous, mais la différence est une question de voltage. Vous avez des ampoules de puissance zéro en watt, et des ampoules d'une grande puissance en watts, donnant beaucoup de lumière. Le même courant électrique traverse à travers elles, aucun doute, mais, comment incompréhensible doit être le « Suprême » comparé à la molécule.

Vous avez une minuscule étincelle de feu à l'extrémité d'un bâton d'encens, que vous brûlez dans le sanctuaire ; vous avez un peu plus de feu au bout de votre cigarette ; le fourneau au-dessus duquel vous faites cuire a un plus grand feu ; l'incendie de forêt représente également beaucoup de flammes. Mais, le bâton d'encens est éteint même si accidentellement vous touchez le mur. Le feu s'éteindra. L'incendie de forêt peut réduire en cendres les arbres les plus verts, parce que sa chaleur est au-delà du calcul. Alors aussi le Divin, dans l'Incarnation, est inexplicable, incroyable, impénétrable. C'est le Feu de

l'Amour plus le Feu de l'Illumination, le Feu de la Création Cosmique aussi bien que le Feu de la Destruction Cosmique.

### **N'aspirez à rien de moins que le plus haut**

Krishna dans le Gita s'est exprimé contre le culte des basses forces. Il a dit que ceux qui adorent les *Devas* atteignent les *Devas* ; ceux qui adorent les fées atteignent les fées ; ceux qui adorent les basses forces les atteignent ; mais, ceux qui M'adorent, M'atteignent. Il a dit, *Manmanaava Bhaava, Madhbhaktho, madhyaaji, Maam namaskuru* - « Remplissez votre esprit de Moi, soyez Moi dévot, renoncez dans Mon intérêt, abandonnez-vous à Moi. » N'ayez pas de bas désirs et ne cherchez pas les basses divinités qui nourrissent l'accomplissement de ces derniers. Aspirez à la sagesse la plus élevée, à la béatitude la plus élevée, le pouvoir le plus élevé, l'*Atma*. N'aspirez à rien de moins que le plus haut ; priez le Donateur Souverain.

Croyez que Sai Baba est dans votre cœur, comme votre *Atma*, irréfutable, plein d'amour. N'encouragez pas la prétention des hommes bas et égoïstes, qui réclament que Je « les possède », ou que J'ai besoin d'un *Mandirs* (salle) pour lesquels ils collectent des donations. J'ai besoin seulement d'un *Mandir*, votre cœur ! Quoi qui puisse demander, même s'ils disent que Je les ai autorisés - même si vous sentez que J'ai demandé, ne donnez même pas un simple paisa. Cette manie de vouloir élever des temples et détruire des temples, élever des neufs et raser les vieux est seulement une manie pour gagner une certaine somme d'argent ou une réputation. Préservez la pureté de vos cœurs, de sorte que Sai puisse résider là. Ce sera suffisant.

*Dasara, Prashanti Nilayam*



## MES TROIS

10 octobre 1970

Kaarunyaanandha a parlé des sentiments d'Arjuna perdu dans la mer du doute et de la peur. Il était désespéré, comme un bateau sans gouvernail, au beau milieu des tempêtes, il a dit. Le *Yoga* de *Vishaadha* (dépression de l'esprit) dans lequel Arjuna est entré dès qu'il est apparu sur le champ de bataille, est un préliminaire nécessaire à l'accomplissement de la libération. Après avoir écouté la Gita et avoir vu la manifestation du Seigneur comme l'univers entier, Arjuna a admis qu'il avait perdu l'illusion, « *nashto mohah.* » La disparition de l'illusion est la libération de toute envie. *Moksha* (la libération) est le *kshaya* (la disparition) du *moha* (l'illusion).

Le *Yaga* finit aujourd'hui ; mais, rappelez-vous que *Thyaga* (le renoncement) qui est enseigné doit continuer comme l'inspiration de vos vies, pour toujours. Durant ces sept jours, le Ramayana a été lu ici ; les leçons du Ramayana aussi doivent être imprimées sur votre mental – la plus grande chose que *Kama* apporte c'est la chute et *Rama* assure le succès.

Dasaratha a envoyé son fils préféré en exil, cédant aux ruses de son épouse préférée. Rama a envoyé son épouse en exil, l'épouse même qu'il a récupéré des prises de Ravana, il a passé des années à chercher et à lutter, parce qu'il a senti que le *Dharma* le demandait ! Ravana lui-même a appris la leçon amère que *Kama* affaiblit et que le *Dharma* renforce. Rama, il a appris, qu'il était l'incarnation du *Dharma* et ainsi, rien n'a pu déjouer ses plans. Ce sont les bases sur lesquelles la culture de cette terre et de ses gens a grandi ; mais, ceux qui planifient pour la nation aujourd'hui planifient seulement des routes, des barrages, des usines et des fermes ; ils ignorent les chemins de l'esprit, les champs où l'amour et l'humilité, le service et le sacrifice peuvent être cultivés. Ils soulignent les développements qui peuvent être mesurés, vus et mis dans les tables impressionnantes de statistiques, ce ne sont pas ces motifs intangibles qui vont inviter l'homme à vivre dans la paix et la fraternité.

### La base pour la vraie paix dans l'amicalité

L'homme peut maintenant monter dans l'espace extra-terrestre et atteindre même la lune ; la terre et le ciel sont ses terrains de jeu. Mais, bien qu'il soit assez intelligent pour naviguer dans l'espace et sous la mer, il tire des bombes à travers les continents, il n'est pas assez moral pour vivre en paix avec son voisin ! Quelques poignées satisferont sa faim ; une courte longueur de tissu couvrira sa nudité ; quelques pieds d'ombre sont suffisants pour le protéger contre la chaleur et la pluie. Mais, pour ces derniers, il abat ses frères et ses sœurs, il vole, il conspire, il emploie le mensonge et brise la loi, et détruit la paix de son propre cœur et celui de la société.

Les écoles, les collèges et les institutions éducatives se multiplient, mais les instruits sont un danger pour eux-mêmes et pour le pays. Les hôpitaux et la recherche médicale, les

médicaments et les mesures pour améliorer augmentent, mais, le pourcentage de la folie et de la maladie augmentent également. Partout il y a un nuage noir d'anxiété, de peur, de mécontentement et d'agonie, touchant les nations riches aussi bien que les pauvres du monde.

La base pour la vraie paix est, selon les *Vedas*, la qualité de *Maithree*, qui signifie amicalité, amitié, compassion, gentillesse. Elle peut également être prise comme, « mes trois, » cela veut dire, ma parole, mon action et ma pensée seront conformes avec sa parole, son action et sa pensée ; c'est-à-dire, nous parlons, pensons et agissons ensemble, sans friction ou discorde, dans une atmosphère d'amour et de compréhension ; c'est ce qui est nécessaire dans le monde aujourd'hui, Mes trois.

### **Dieu ne vous abandonnera jamais**

L'amour entre le père et le fils, le mari et l'épouse, l'ami et l'ami est maintenant artificiel, pas « de cœur » ! Le fils poursuit le père en cours, l'attachement entre le mari et l'épouse ne dure pas longtemps, les amis combattent quand des intérêts égoïstes règnent, l'homme ne peut pas faire confiance à l'homme son frère, la peur et le soupçon sont entre l'homme et l'homme.

Imaginez un couple, nouvellement marié, flânant dans un parc ! L'homme voit une épine sur la route, que l'épouse peut mettre le pied dessus ; soudainement il se précipite en avant et la jette au loin, il dit, « Dieu merci ! Je l'ai vue à temps ! » Trois mois plus tard, ils flânent encore et l'homme voit une épine. Que se passe-t-il ? Il dit, « Il y a un épine là. Ne marche pas dessus. » Trois autres mois encore passent ; une épine se trouve sur le chemin. Il crie, « N'as-tu pas vue cette épine ? Pourquoi marchandez-vous comme si la route entière était à vous ! » C'est l'histoire de l'amour qui est idéalisé si grand. L'amour que Dieu soutient pour vous ou que vous soutenez pour Dieu n'est pas aussi transitoire ou égoïste. Dieu ne vous abandonnera jamais, ni ne devrait jamais abandonner votre prise sur Dieu.

### **Les Mantras peuvent apporter la grâce à l'aspirant**

Le *Yaga* qui ait conclu aujourd'hui est une démonstration de l'énergie et des vibrations que le *Mantra* peut libérer. Il y a des *Mantras* efficaces qui peuvent transformer la personnalité et apporter la grâce à l'aspirant. *Om* (le *Pranava*) est un de ces *Mantras*. Les enfants sont formés pour marcher, à l'aide d'un support à trois roues, qu'ils poussent en avant avec leurs mains, tout en se tenant derrière. L'*Om* est un aide à trois roues, les trois syllabes A, U et M étant les roues. Apprenez à marcher en sécurité et rapidement sur le chemin du progrès spirituel, avec l'aide du *AUM*. Ou, *Rama* est un autre *Mantra*, ayant les mêmes vibrations numérogiques : A égal le 0, U égale 2 et M égale 5, de sorte que le *AUM* soit 7, tandis que le R est 2, le A est 0 et le M est 5, de sorte que Rama soit aussi 7, un nombre séminal, avec des tonalités spirituelles importantes.

Chaque individuel est né avec la question « *Koham* » sur ses lèvres. « Qui suis-je » est la question qui presse sur chaque sein. Et la réponse est donnée par chaque souffle - *Soham*

(Je suis Lui), l'inhalation chuchote *So* et l'exhalation, *Ham* ! Mais, la question est balayée de côté par le mental, impatient de balloter dans le jeu en décrivant comme le monde devrait être ; la réponse est niée par la compréhension, par l'ego, qui retire des plaisirs provisoires ! Réalisez que votre souffle répond à la question correctement et vit dans la conscience que vous êtes une vague de Lui, c.-à-d., de la Conscience Infinie, qui est Dieu.

Vous pouvez dire que vous ne croyez pas en Dieu, à moins que vous ayez une expérience claire, personnelle à Son sujet. Bien, vous croyez que votre date de naissance est un certain mois, durant une année particulière. Vous avez accepté cela avec confiance ; vous acceptez beaucoup de choses avec confiance ; il est impossible d'avoir sur une expérience personnelle pour tout ce que nous devons croire, pour que la vie coule doucement. Prenez ceci également avec confiance, car beaucoup de sages, de saints, de scientifiques, l'ont accepté et expérimenté.

### **Les *Gourous* dont l'intégrité ne peut pas être contestée**

Ils sont des *Gourous*, dont d'intégrité et la validité ne peut pas être doutés. Ils enseignent et testent et transmettent les vraies connaissances, acquises par la *Sadhana* véritable. Le sage Gauthama un jour a appelé ses disciples et leurs a dit, « Vous savez que la sécheresse qui a affligé cette région s'intensifie ; elle ne démontre aucun signe de réduction ; elle se répand rapidement. De sorte que le bétail appartenant à l'ermitage sera affamé et assoiffé et souffrira ; Je ne peux pas considérer que ces animaux soient dans la détresse et calmement continuer mes fonctions d'enseignement et d'étude. Quelqu'un parmi vous doit les conduire, dans une région, où il y a du pâturage suffisant et les ramener plus tard, quand la calamité sera terminée. »

Beaucoup d'étudiants ont frissonné pour cette tâche, ils ont secoué leurs têtes et se sont cachés derrière les uns les autres, pour ne pas attirer l'attention ! Mais, Sathyakaama s'est levé et a offert de conduire le bétail, tout heureux de l'occasion. Les autres se sont recueillis autour de lui, avec sympathie, mais Sathyakaama n'en avait pas besoin ! Il leur a dit qu'il serait seul dans la région sauvage, loin des confort de l'ermitage, et même des sources de la bonne nourriture, pour une durée indéfinie. Il a répondu que les bons souhaits du *Gourou* lui fourniraient assez de sécurité et de nourriture ; qu'il était son meilleur compagnon ! Il a refusé l'offre de quelques amis de l'accompagner, parce que, le *Gourou* n'a pas mentionné le besoin. (Si c'était aujourd'hui, peut-être, quelqu'un lui aurait proposé de prendre avec lui au moins une radio transistor, de sorte qu'il puisse écouter ses chansons de film préférées!)

### **La récompense pour l'humilité et la vénération**

Tout en quittant avec les 500 têtes de bétail, Sathyakaama a demandé la bénédiction du *Gourou* ; il a demandé quand il pourrait retourner, et a obtenu la réponse qu'il pourrait penser à revenir, dès que le troupeau aura grimpé jusqu'à 1000 têtes ! Il a vécu selon son nom, *Sathyakaama* (Celui dont le désir unique est de préserver et propager la Vérité), il a mené le bétail dans une charmante vallée où il campé avec eux. Il se levait avec l'étoile

de matin, récitait des prières, faisait ses prostrations au soleil levant et était perdu le plus souvent dans le Japa et *Dhyana*, cependant le bétail n'a jamais été négligé le moins. Il n'a démontré aucune anxiété de retourner à la maison, mais a attendu son temps, patiemment. (Si c'était aujourd'hui, il aurait compté le bétail chaque jour pour voir qu'il ne reste pas un seul jour de plus. Ou, il aurait d'une certaine manière composé le nombre, en ajoutant quelques bêtes égarées, passées en contrebande ou en composant une certaine histoire qu'il y avait 1000 bêtes déjà là, bien que l'absence de quelques-unes ne pourrait pas être correctement expliquée !)

Un matin peu après les rites de matin, Indra, le Chef des Dieux, apparut devant lui, car les dieux observaient et prenaient soin du troupeau de vaches solitaires ! Il lui a dit que le compte du bétail était de 1000 têtes, et ainsi, il pouvait retourner. Indra lui a offert de le reconduire, en sécurité. Sur le chemin, il s'est arrêté quatre nuits dans quatre villages distincts, et chaque nuit, Indra lui a enseigné un *Veda*, de sorte que quand il a atteint l'ermitage du Gourou, Sathyakama avait maîtrisé tous les quatre *Vedas* ; son visage brillait d'une splendeur étrange, puisque l'illumination *Védique* lui avait été donnée par un professeur, non le moindre, le Seigneur des Dieux !

Le *Rig Veda* est le *Veda* rempli de prières à Dieu, pour la réalisation des objectifs de la vie ; le *Yajur Veda* décrit les aspects cérémonieux et rituels du culte ; le *Sama Veda* exalte Dieu par le chant et la poésie ; l'*Atharva Veda* donne les formules secrètes pour préserver la santé et la sécurité du corps et de communauté. Il est devenu maître de tous ces quatre *Vedas*.

C'est la récompense pour l'humilité et la vénération. Ces qualités ont disparu rapidement dans les cités et les villes ; les parasites détruisent rapidement la culture dans les villages également. Mais, ils sont toujours impuissants à affecter la simplicité et la sincérité de la vie de village. C'est la raison pour laquelle J'aime beaucoup les villages. Je n'abandonnerai pas Puttaparthi et ne vivrai pas dans un autre endroit ou une ville. Dans le village, chacun viendra aider un homme, si sa maison est en feu ou si son puits s'est écroulé.

Dans les villes, vous trouverez des personnes très joyeuses, mentionnant à haute voix, quand quelqu'un meurt dans la maison voisine. La révérence envers les aînés, et la foi dans le Divin sont présentes et en activité dans les villages. Eux seuls peuvent aider à la restauration du *Dharma*, la tâche pour laquelle Je suis venu.

*Dasara, Prashanti Nilayam*

## LE COMMENTAIRE SUR LE MESSAGE

11 octobre 1970

Le Festival du Dasara a rempli vos yeux, vos oreilles et vos esprits d'*Ananda* pendant dix jours. Et, avec les corps transformés par cette riche expérience, vous retournez dans vos endroits. Laissez-Moi vous dire quelque chose qui vous donnera de la légèreté, de sorte que le poids sera moins lourd pour le voyage de la vie.

L'homme a toujours essayé de conquérir la nature. Dans ce concours, il a utilisé toutes ses qualifications physiques, mentales et intellectuelles. La Nature est un composé de trois *Gunas* : le pur, le passionné et le terne. Par conséquent, elle peut être surmontée seulement en développant les qualités de la vérité, de l'amour et de la tolérance. Quand l'homme reçoit l'énergie du Divin en lui, il peut facilement maîtriser la Nature, qui est seulement le vêtement du Divin.

Attiré du Divin ce qui est inhérent à vous - est la leçon de la Gita. Quand vous vous décrivez Arjuna dans le char à deux roues, avec quatre chevaux blancs attelés au char, Krishna assis tenant les rênes et répondant aux questions d'Arjuna, alors, vous manquez une grande partie de l'importance de la scène.

Arjuna est le Jiva (entité individuelle) et Krishna est le *Deva* (entité Divine). Quand les deux sont en contact, une force irréfutable en résulte. Vous pouvez avoir une énorme quantité d'électricité, mais, cela peut vous être démontré comme travail seulement par certains médiums ou instruments. Alors aussi, Krishna a dû travailler dans et par Arjuna, de sorte que le règne du *Dharma* soit rétabli. *Arjuna* signifie : « blanc, pur, non terni » par conséquent, il est l'instrument approprié. Les quatre autres frères sont les chevaux, ils sont également sans défaut ! Arjuna a fourni le trône central approprié où le Seigneur a pu s'installer. Les cinq frères représentent les cinq principes élémentaires - la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther (espace). Ils symbolisent également les cinq airs vitaux qui activent l'homme.

### **Dieu doit être reconnu dans tous les êtres humains**

Tous les cent cousins Kauravas ont été détruits, parce qu'ils ont représenté l'augmentation et la justification des moyens, et ont gagné leur perte ! Les Pandavas se sont abandonnés complètement à Dieu et ainsi, ils ont pu attirer le Divin, et gagner la victoire. Quand ils ont tout abandonné à la fin et marché sur la route, en silence, vers les Himalayas, un par un, ils sont tombés morts ; seulement l'aîné a pu atteindre la demeure des Dieux. Son nom, signifiant, *Dharma Raja* (le Monarque de la Droiture) !

Les gens sont satisfaits de la répétition des clichés, même dans le domaine de la religion. Demandez à n'importe qui où est Dieu, la réponse est - « Partout. » Mais, les cœurs de beaucoup ne sont pas remplis de Lui. Probablement, « partout » n'inclut pas l'intérieur de

leurs cœurs ! Il signifie seulement leurs langues, vraisemblablement) « Le culte à Dieu, » qui est la route vers la victoire. C'est un autre cliché. Mais, Dieu est adoré seulement dans les photos, les images, les idoles ; Il n'est pas reconnu dans tous les êtres vivants, dans la beauté, l'harmonie, la mélodie, la vérité, la bonté.

### **La dévotion doit être directe**

Laissez-Moi vous mentionner un fait, afin de vous avertir de ne pas trop espérer. Adorez comme ceci, l'offrande d'encens, de fleurs, la répétition des hymnes d'éloge et d'autres rites sont seulement des manières louable d'utiliser le temps ; une bonne activité ! À moins qu'ils nettoient le cœur, élargissent la sympathie et approfondissent la foi dans sa propre Divinité, ils sont indignes du nom de *Sadhana*. Parmi ceux qui s'étiquettent comme théistes (croyants), 99,75 pour cent peuvent se plaindre ainsi, « Je crois en Dieu, mais, Il me rend malheureux ; cet individu est un non-croyant, mais, le même Dieu donne de la joie sur lui, une après l'autre ! » Est-ce que ce peut être de la dévotion, de la dédicace ?

La dévotion doit être directe, quoi qui se produise. Prahlada a eu cette foi irréfutable ; il s'est abandonné complètement au Seigneur qu'aucune torture n'a pu le détourner de la fidélité. Quand vous commencez à juger et prononcer des jugements sur la base de vos propres préjugés et information, vous démontrez seulement que votre foi est peu profonde, elle est seulement un phénomène de convenance.

Ceux qui sont attaché à Dieu, qui aspirent pour Dieu, sont conscients de Dieu, plein d'adoration pour Dieu ont certaines marques distinctes par lesquelles ils peuvent être identifiés. La prononciation de jugements comme ceci est tout à fait contraire à la nature de la dédicace. Encore, de telles personnes ont un cœur compatissant. Si une personne tourne le rosaire sur ses doigts, et est attentivement occupés à observer le bout de son nez, oublieux de la détresse qui danse autour de lui, nous pouvons au mieux l'appeler un fainéant, c'est toute. Levez-vous, placez le rosaire dans son sac, et engagez-vous à soulager la détresse – c'est le véritable chemin spirituel.

Ne gaspillez pas toutes vos années avec des images ou des idoles en pierre. Apprenez à voir dans chaque personne vivante, active, l'incarnation de toute énergie, de toute la beauté, de toute la bienfaisance, à savoir, Dieu. Dieu est plus subtil que l'éther, remplissant la plus petite crevasse de Sa Majesté. Sachez cela et servez Ses manifestations, partout où vous les rencontrez.

### **Tournez le mental vigoureusement vers Dieu**

Certains établissements professent de former les personnes dans *Dhyana* et de tenir des classes de *Dhyana* ! Comment peut-on mettre notre confiance dans ces derniers ? Il peut être possible de s'exercer à s'asseoir bien droit, et de passer par divers contorsions du corps ; mais, comment peut-on aider les autres à se concentrer plus profondément ? Aimez Dieu et aucune distraction ne peuvent vous tourner de la pensée de Dieu. Valmiki était un voleur de grand chemin, terrorisait les voyageurs et les tuait sans pitié. *Raja* (la

passion) était la qualité prédominante dans son comportement. Quand il a eu la chance de rencontrer les sept Sages et écouter leurs conseils, son héroïsme, sa bravoure et sa persistance ont tourné immédiatement vers le Divin, en un éclair ; il est devenu un si ardent ascétique qu'une fourmilière a pu se développer au-dessus de lui, pendant qu'il était assis impassiblement.

Vous n'avez pas besoin de compter sur les autres pour le succès dans *Dhyana* et le *Japa* et d'avoir un contact avec un sage afin d'obtenir de lui un *Mantra* pour le réciter. Priez Dieu en vous et vous allez recevoir les conseils nécessaires.

Tournez votre mental vers Dieu ; dédiez-vous à Dieu ; alors vous trouverez la vie comme un courant continu d'*Ananda* (béatitude). Ayez un éventail dans votre main et balayez-le vers vous ; puis, vous vous sentez soulagé. Alors aussi, employez le mental comme instrument et tournez-le vigoureusement vers Dieu ; alors, cela pourra vous donner l'*Ananda* de la libération.

Rama est le nom pour *Ananda* qui est inhérent à chaque cœur ; récitez Son nom, laissez l'*Ananda* répondre et augmenter. Ne feignez pas et ne soyez pas chargés d'hypocrisie. Soyez authentique, sincères et de vrais héritiers de la culture *Bharathya* ! Vous devez dépasser en grandeur, vous détacher de l'idole, de l'image et de la photo ; ils sont des matériaux pour le jardin d'enfance dans les écoles spirituelles ; cherchez à connaître l'Énergie Divine, celle qui est chargée sans le Nom et sans la Forme. Élevez-vous plus haut, à la taille empyrée du pur, du sans attribut, du transcendant.

#### « **Ma vie est un commentaire sur Mon message** »

Je ne changerai pas Mon cours d'action, même pas le souffle d'un cheveu, en raison de certaines personnes qui peuvent dire des choses contre Moi. Je n'ai pas peur d'aucun ou d'aucune chose. La vérité n'a aucune peur ; le mensonge tremble devant chaque ombre. Ce corps qui est Mien est appelé *Sathya* (Vérité) ; le principe est que ce corps est également Vérité. La vérité englobée dans la Vérité est devenu la Vérité des Vérités (*Sathyasya Sathyam*). Cette Forme est assumée afin de conduire l'humanité du mensonge à la vérité.

Je mange comme vous, Je me déplace comme vous le faites, Je parle votre langue, et Je me comporte comme vous afin que vous puissiez reconnaître et comprendre, dans votre intérêt - pas dans Mon intérêt ! Je vous tourne vers le Divin, gagne votre confiance, votre amour, votre soumission, Je suis parmi vous, comme vous-mêmes, comme quelqu'un que vous pouvez voir, écouter, parler et toucher, pour que vous agissiez avec vénération et dévotion. Mon plan est de vous transformer en des chercheurs de Vérité (*Sathya-anveshaks*).

Je suis présent partout, à tout moment ; Ma Volonté doit régner au-dessus de chaque obstacle ; Je suis conscient du passé, du présent et du futur, de vos pensées les plus secrètes et des secrets soigneusement gardés. Je suis *sarvaantharyaami*, *sarva shaktha* et *sarvajna* (Omniprésent, Omnipotent et Omniscient). Néanmoins, Je ne manifeste pas ces

pouvoirs d'aucune façon capricieuse ou simplement pour l'affichage. Car, Je suis un exemple et une inspiration pour quoi que Je fasse ou omette de faire. Ma vie est un commentaire sur Mon message.

**« Ma main donne toujours, ne prend jamais »**

Par exemple, vous devez, avoir noté que Je n'appelle jamais une femme seule pour une « entrevue. » J'appelle les femmes seulement en groupes de dix ou de quinze. Je veux que vous notiez ceci et cela implique qu'on doit être extrêmement prudent en faisant face à l'autre sexe, car, bien que Je sois au-delà des *Gunas*, puisque ce corps est évidemment masculin, Je veux enseigner aux hommes et aux femmes comment ils doivent régler leur comportement social et être au-dessus de la plus légère teinte de soupçon, ou de petit bavardage.

Encore, Je suis actif et occupé durant les vingt-quatre heures de la journée. Chaque jour, le courrier M'amène des milliers de lettres, et vous Me remettez personnellement des centaines de plus. Cependant, Je ne prends pas l'aide de personne, même pour ouvrir les enveloppes. Car, vous M'écrivez des détails intimes de vos problèmes personnels, croyant que Moi seul les lirai et vous avez une confiance implicite en Moi. Vous écrivez chacun seulement une simple lettre ; cela fait pour Moi un paquet énorme chaque jour ; et Je dois aller parmi vous tous. Vous pouvez demander, comment Je contrôle cela ? Bien, Je ne gaspille pas un seul moment.

Et, tout ceci Je le fais, pas pour un gain personnel, mais seulement parce que Je suis venu dans votre intérêt. Je ne cherche jamais l'aide d'une autre personne ; J'offre l'aide, ne la reçois jamais. Ma main donne toujours ; elle ne prend jamais. Concluez de ceci que cela doit être Divin et non pas un pouvoir humain.

Vous pouvez vous demander, « Comment Swami organise ces festivals élaborés et ses fonctions ? Qui est chargé des divers articles de travail ? » Je ne répartis pas le travail à cette personne ou cette autre personne, ou ne consulte personne pour des idées et des suggestions. Tout ceci est fait par la Volonté Divine, opérant par la force de l'Amour. Par exemple, bien qu'il y ait les milliers recueillis ici, tous sont dans un silence absolu. Sous quelle contrainte ? Seulement la contrainte de l'amour. Dans d'autres endroits, où cent personnes se rassemblent, cent cinquante agents de police sont présents pour les maintenir tranquilles ! Ici, il n'y a aucun besoin, d'aucun d'eux, pour voir à ce que le silence soit maintenu. Car, ici Dieu est le Maître, et la Création danse dans la joie. Il n'y a aucune troisième entité ici. Seulement *Purusha et Prakriti* (Dieu et la Nature) sont ici. Un regard du coin de l'œil est suffisant pour obtenir que les choses aillent vers une bonne conclusion. L'amour active, l'amour accompli.

**Quand vous avez *Kaamadhenu*, pourquoi cherchez-vous une vache ?**

Quand le Donateur de la grâce est ici, vous courez après les personnes qui déclarent qu'ils ont obtenu ceci ou un article de Moi, ou ont été bénis avec un cadeau de Moi ! Quand vous avez *Kaamadhenu* (la vache à souhait) ici, pourquoi chercher à connaître et a



obtenir une vache ? *Kaamadhenu* peut vous donner tout ce que vous avez besoin. Quand vous avez *Kalpatharu* (l'arbre à souhait) ici, pourquoi vous tracassez au sujet des fruits sur un arbre ? *Kalpatharu* peut vous donner tout ce que vous demandez. Quand vous avez ici la montagne en or et en argent, le Meru, pourquoi chercher l'argent et l'or des personnes qui sont eux-mêmes des mendiants ? Quand vous avez Dieu qui est venu parmi vous, pour vous supporter et vous soutenir, pourquoi rampez devant des entités vulgaires et brutes ? Évitez les endroits où ils négocient en termes de cadeaux, de donations et de paiements pour la grâce et l'*Upadesh*, pour les conseils spirituels et la transmission.

Allez directement le long du vrai chemin ; ne soyez pas attiré sur les chemins secondaires, par des charlatans et des escrocs. Certains des événements à Madras et à Mysore doivent être rigoureusement condamnés. Je sais qu'il y en a qui proclament, « Les dévots se sont développés hors toute proportion dans cette endroit et ainsi, Baba m'a envoyé dans cette région ci et m'a demandé de prendre le travail de vous enseigner et de vous guider ; ainsi, admirez mes actes et adorez-moi. » Je ne répartis pas le travail de cette manière, jamais, ni ne remets aucun pouvoir à personne, ni ces gens aux bas esprits ne méritent Ma grâce. Non, jamais. Pour Moi qui a la charge de l'univers, une région ou quelques dévots de plus, est-ce trop ? Je suis étonné de la stupidité de ceux qui avalent de tels absurdités et s'attourent autour de ces charlatans pitoyables. Ils pourraient porter un bol de mendiant et allez de domicile en domicile ; cela les sauvera au moins des conséquences d'une vie de tromperie et de sacrilège.

### **Dieu sera votre *Gourou***

Ne prêtez pas oreille à telles personnes et ne soyez pas dérouté. Continuez la *Sadhana* pour votre élévation, d'une marche à l'autre. Dieu Lui-même sera votre *Gourou*. Il est devenu Lui-même le *Gourou* de Meera et d'Hemareddi Mallamma.

Ne proclamez pas que ce Nom de Dieu est supérieur ou plus efficace qu'un autre. Car affirmer que Rama est supérieur ou que Shiva est supérieur, ou même que Sai Baba est l'*Avatar*, c'est trop - tout ceci révèle seulement que vous n'avez pas compris ce qu'est la Divinité. Rama est un nom que combine *Ra* de Narayana et le *Ma* de Namasshivaya, les *Mantras* du Visnouite et celui du Shivaïtes. Ainsi, Rama signifie, la qualité de Shiva et de Vishnu. Ainsi, Rama a le *Ra* de *Hara* (Shiva) et le *Ma* de *Uma* (l'aspect de la Shakti de Shiva) ; ainsi, Rama est le nom de Shiva Shakti ! Comment la discorde peut-elle surgir quand chaque nom est si résonnant de la leçon de l'unité de tous les Noms ?

Certaines personnes Me prient, « Swami ! Toutes mes gens vont en pèlerinage à Thirupathi ; pourquoi ne tournez-vous pas leurs esprits et les faites venir à vous ? » Quelle question absurde ? Quel colossal ignorance de Ma réalité, aussi bien que de la multiple majesté de Dieu !

Nettoyez votre mental des mauvaises pensées. Je vois que vous mettez vos mouchoirs sur les tapis et vous vous assoyez dessus ; vous estimez que les tapis, qui reçoivent la poussière des pieds des innombrables dévots, sont malpropres ! Maintenant, quand vous faites tellement attention pour voir que l'endroit où vous vous assoyez soit exempt de

saleté, combien plus d'attention vous devrez porter pour nettoyer le cœur, où vous attendez que le Seigneur s'assoit.

### **Nettoyez votre cœur avec le détergent du *Japa* et de *Thapa***

Nettoyez le cœur avec le détergents -*Japa* et *Thapa* (récitation et pénitence) - utilisant l'eau de *Prema*. Seul le détersif ne suffira pas ; l'eau aussi est essentielle. Continuez les devoirs de la position dans laquelle vous êtes, comme si elles étaient les ordres de Dieu. Chaque acte que vous Me consacrez Me rejoigne. Ne vous plaignez pas que vous ne pouvez pas venir à Puttaparthi, pour avoir le *Darshan*. Offrez-Moi *Namaskaram* (l'hommage de la révérence) partout où vous êtes ; cela M'atteint en même temps qu'elle est offerte.

Recourez à la récitation du Nom quand votre mental est agité par la peur, l'anxiété ou la peine. Pour faire une tasse du café, c'est suffisant si vous avez de la décoction (café) dans une tasse d'eau et du lait dans une autre. Vous devez verser l'un dans l'autre et bien mélanger. Mélangez la décoction de *Vairagya* (le contrôle des sens, le détachement) avec le lait de *Bhakti-Shraddha* (dévotion sincère). Et vous obtenez la boisson qui satisfait. Retourner à vos maisons avec ces mots enchâssés dans vos cœurs, ruminez cela seul, et dans le silence. Alors il sera facile pour vous de mettre quelques-unes de ces idées dans la pratique journalière et montez, marche par marche, dans les hauteurs de l'accomplissement spirituel.

*Dasara, Prashanti Nilayam*

## LE RAYON DE DIEU

29 octobre 1970

Les Upanishads disent que l'humain est une étincelle de l'Amour Divin, emballée dans cinq gaines (corps) : *Anna* (grossier, matériel, nourriture), *Prana* (air vital, souffle), *Mana* (mental, émotif, volition), *Vijnana* (intellect, rationnel, discriminatoire) et *Ananda* (béatitude, équanimité, équilibre). C'est le parfum de cet amour qui émane d'elle comme amour envers les choses, les êtres et les idées. Cet amour est toujours voulu et augmente pour l'expression, l'illumination. Mais les embrouillements de la peur, de l'avidité, de l'égoïsme et de vouloir plus ne permettent pas à l'étincelle de grandir et d'illuminer les gaines (corps) aussi bien que le monde autour.

Ce jour est le Festival de la Lumière ; c'est-à-dire, de l'Amour. La connaissance aussi est appréciée comme lumière, mais elle est souvent un brouillard opaque, une arme défensive, une charge sur la tête, une entrave dans la main de la charité, une attache aux pieds. Il mûrit pour libérer seulement quand il est gagné par l'amour et mis en pratique par l'amour. Seul l'Amour donne la Lumière.

L'amour se dévoile d'abord sur les genoux de la mère. Les yeux de l'amour s'attachent aux caresses du visage de la mère. Il se répand alors vers le père, les frères et les sœurs, les amis et les parents, les relations, la région, la langue, le monde et son Fabricant. Le Je qui vit au sein du corps est comme un lion dans une caverne. Il est le monarque de la forêt ; mais il se limite aux quelques pieds carrés du plancher rocheux. Laissez-le sortir, renonçant aux petites possessions. Aussi longtemps que vous vous attachez au corps-conscience (Je suis le corps), vous êtes le lion broyant du noir dans la caverne moisie ! Ne sentez pas, *Dhehoasmi* (Je suis le corps). Hurlez, *Brahmasmi* (Je suis *Brahman*, Je suis tout ceci et plus, Je suis tout ce qui est, était, et sera) - et la petitesse, le temps, l'espace, l'ego, tout se sauvera de votre cœur ! Vous serez amour, amour, amour - et rien d'autre. C'est-à-dire, vous serez Divin, un avec le Un.

### **La Lumière n'a aucune frontière, préjudice ou favori**

L'expansion est amour. L'expansion est l'essence de l'amour. L'Amour est Dieu. Vivez dans l'Amour. C'est le message de Dipavali que Je vous donne. Quand une lampe est allumée d'une autre, il y en a deux où il y en avait qu'une. La première n'a pas cessé d'émettre de la lumière. Vous pouvez allumer un million de lampes d'une seule ; mais, néanmoins, la première ne souffrira pas de cela ! L'amour est aussi comme ceci. Partagez-le avec un million, il sera toujours aussi lumineux comme quand il était seul. Il y a une autre leçon aussi que l'illumination du jour de la Dipavali tente à enseigner. Chaque maison dans la rue, allument quelques lampes et les garde sur le seuil de la porte, le parapet du mur, la porte, le porche, le puits, et, qu'elle est l'effet ? La ville est remplie de lumières, les résidents sont heureux, les enfants dansent et sautent et le ciel brille dans la lueur terrestre de joie. La lumière diffuse ; elle se mélange avec la lumière de d'autres

sources de lumière, il n'a aucune frontière, aucun préjugé, aucun favoritisme. Vous ne pouvez pas aimer votre voisin. Mais la lumière de la lampe sur votre véranda brille en accord avec la lumière de la lampe sur sa véranda ! Vous ne pouvez pas la retenir !

### **Tenez bien à Dieu pour tout sur les trois chemins**

Dipavali est là pour vous enseigner cette leçon de lumière et d'amour ; sortez, éteignez, répandez, donnez, abandonnez les limites du mien et du tien, de lui et de leur, de la caste et de la croyance, dans un écoulement d'amour sans limites. C'est le point culminant de toute *Sadhana* spirituelle. La concurrence, le désir de défaire et d'accabler les autres personnes, quels que soit les moyens nécessaires pour sa chute, l'avidité de gagner la richesse, la renommée, la supériorité, ceux-ci ont éteint la lampe de l'amour du cœur humain aujourd'hui. Prenez la résolution en ce jour du Festival de l'allumer encore. Quand le culte à Dieu commence dans la salle du sanctuaire, le premier acte que vous devez faire est « d'allumer une lampe, » n'est-ce pas ? Sans lampe allumée, aucune cérémonie propice n'est démarrée. Quand la lampe de l'amour brille, Dieu se manifeste ! Gardez-la lumineuse et pure, Dieu persiste ! Permettez à tous d'allumer leurs lampes d'elle, Dieu fait descendre la grâce !

Dieu, d'abord ; le monde, après ; moi-même en dernier ! C'est l'ordre légitime pour le *Sadhaka* ; et, qui n'est pas un *Sadhaka* ? Vous devez être un, maintenant ou plus tard, de sorte que vous puissiez être libéré des cycles de la naissance-mort ! Maintenant, l'homme, dans sa dureté envers son propre bien être, le tourne en désarroi ! C'est « moi d'abord, le monde après et Dieu est dernier. » Ainsi, Dieu est perdu, aussi ! Tenez bien à Dieu ; puis, vous serez en sûreté.

Vous pouvez bien tenir à Lui, par *Jnana*, *Bhakti* ou *Karma Marga* (les chemins de la connaissance, du culte ou du travail). Vous pouvez voyager en première ou deuxième ou troisième classe dans le train ; la destination est la même, parce que tout *Jnana* marche sur l'hypothèse que Dieu est immanent et transcendant. La *Bhakti* croit que Dieu est le Créateur, le Conservateur et le Destructeur, qu'Il doit être adoré, et concilié par des actions qu'Il apprécie, ce Dieu est le Maître et vous êtes privilégié de le servir. Le *Karma* tient compte d'une troisième catégorie – la Nature ! Ce n'est pas simplement Dieu et l'homme. L'homme doit manœuvrer la nature, vivre dans la nature, vivez par la nature - toujours dédicacer son activité à la gloire de Dieu, se résignant à l'activité adorable, insouciant des fruits de son activité, car cela est dans les mains de Dieu. Faites votre devoir ; laissez le reste à Dieu. Un disque avec les sept couleurs de l'arc-en-ciel, une fois tourné rapidement ne devient pas une bande aux multiples couleurs, mais, une bande blanche ! Alors aussi, trois couleurs, *Jnana*, *Bhakti*, et *Karma* sont différents seulement quand la lumière blanche de Dieu est passée par le prisme de la raison et du mental humain. Activez-les dans l'action, ils ne sont que les parties d'un rayon.

### **L'amour est le souffle du *Sadhaka***

Croyez que tout est Dieu, par *Jnana* ; même par cela, la compassion vous oblige à aimer et à servir. Croyez que Dieu est le Maître ou le Père et que vous êtes Ses enfants ou Ses

employés, par la *Bhakti*. Même cela, Son ordre est d'essuyer les larmes, de nourrir le malade et d'aider l'autre à s'élever plus, par la compassion et la sympathie. Croyez, par la foi dans le Karma, que Dieu doit être adoré par la dédicace ; même cela, l'amour mentionne que la forme la plus élevée d'adoration est au moyen du *Seva* (service), fait dans l'amour.

L'amour est donc, le souffle du *Sadhaka* et Je vous invite à célébrer la Dipavali, pas en vous régalant et en faisant éclater des pétards pour troubler la paix du voisinage, mais par l'éclairage silencieux des lampes et du service silencieux par l'amour.

*Dipavali, Prashanti Nilayam*

## LE RECONDITIONNEMENT DE L'HOMME

20 novembre 1970

Avoir cette conférence des représentants de toutes les unités des organismes de Sathya Sai à Prashanti Nilayam est une source de grand plaisir pour Moi. Je suis sûr que chacun ici connaît le but et l'importance de cette organisation, qui s'est répandu partout dans le monde. C'est nécessaire que les obligations aussi soient toujours gardées en vue.

La discipline est essentielle pour le succès de chaque effort de l'homme, quel que soit le domaine, qu'il soit économique, social, éducatif ou simplement matériel et mondain. C'est vraiment plus essentiel d'avoir du succès dans l'effort spirituel. La discipline de la concentration, par exemple, est indispensable pour tous les actions communes, tel que marcher, parler, écrire ou lire.

Le progrès et le bonheur spirituels dépendent de l'effort discipliné. Il peut venir seulement par un dur et difficile labeur, pas par les chemins faciles et agréables. La vie devient intéressante à vivre seulement quand on a des habitudes disciplinées, la concentration du mental, le renoncement aux plaisirs sensuels et la foi dans l'*Atma* (le Soi).

La discipline et la concentration sont comme remblais qui contrôlent et dirigent les eaux de l'inondation d'une rivière vers des canaux inoffensifs et fructueux. Vous êtes engagé dans une *Sadhana* et dans la recherche du Soi et, dans cette grande tâche, ces deux seront d'un grand secours. La personne ignorant le chemin ne peut pas atteindre le but ; la personne inconsciente du but ne peut choisir le chemin et marcher dessus. Vous devez avoir la conception appropriée du chemin, aussi bien que sa destination avant que vous décidiez du voyage.

### **Avant de chercher un bureau considérez votre capacité**

Encore, les gens aspirent seulement aux fruits de l'autorité ; ils évitent la responsabilité que l'autorité implique. Ne pensez pas que c'est ainsi seulement en Inde, c'est l'attitude des aspirants partout dans le monde aujourd'hui. Le pouvoir est cherché ; mais la charge qui vient avec le pouvoir n'est pas bien accueillie. Le chaos et la misère du monde aujourd'hui sont la création des personnes qui se sont élevés à des positions d'autorité, mais ne remplissent pas les responsabilités dans ces positions. Personne n'a droit à de telles positions s'ils sont incapables ou peu disposés à assumer la responsabilité inhérente et qu'ils ne l'accomplissent pas sincèrement. Quel que soit leur statut, la profondeur de leur érudition, la richesse qu'ils ont, ils ne méritent pas la position qu'ils implorent ou qu'ils ont.

Dans les unités de cette organisation aussi, la même règle s'applique. Personne n'a une place où il n'a pas la compétence, la capacité et la bonne volonté d'accomplir la

responsabilité. Avant que vous entriez dans l'organisation ou cherchiez n'importe quel bureau (travail) là, considérez bien si vous avez le désir et la capacité ; autrement, si vous vous joignez ou vous vous plaignez contre une certaine personne ou un certain programme, vous révélez seulement votre propre petite dimension ou faiblesse. Effectuez la recherche due, donnez la pleine considération, avant de vous joindre à l'organisation. Après être joint, coopérez avec les autres vigoureusement et effectuez tout vos devoirs consciencieusement.

### **Les sens sont des obstacles dans le chemin de l'esprit**

Cette organisation s'est répandue très loin, mais Je dois dire qu'elle a dérivé du but pour lequel elle a été commencée. Il n'y a pas eu comme conséquence moins d'avantage.

Car, sur le chemin spirituel, la première étape est le « service désintéressé. » Par le service désintéressé, l'homme peut réaliser la Divinité, qui est toute cette création.

Naturellement, tous les êtres et toutes les choses sont Divins - mais, par l'analyse intelligente, vous devez choisir les êtres et les choses qui vous aideront, et éviter les êtres et les choses qui vont gêner. C'est la voix de la sagesse. Prenez le courant électrique, ou le feu, ou un couteau pointu. Ils sont dangereux si vous ne savez pas les employer ; ils sont salutaires si vous savez les manipuler convenablement. Ils peuvent être des amis ou des ennemis. Alors aussi, les sens. Si nous leurs permettons de nous diriger, ils deviennent nos ennemis mortels ; si nous les maîtrisons, ils nous aident à réaliser notre but.

L'homme doit maîtriser les sens qui attirent son attention sur le monde extérieur. L'homme ne peut pas se libérer lui-même de l'esclavage de la roue de la dualité (plaisir et douleur, joie et peine, etc.) tant qu'il est mené par les sens. Les sens sont des obstacles dans le chemin de l'esprit qui vous conduit dans la conscience intérieure, pas dans le monde extérieur. Les oiseaux et les bêtes ne sont pas préoccupés par la soif de l'esprit, mais l'homme oui. Il lui fut attribué ce grand cadeau, par la grâce de Dieu.

L'homme peut se libérer du cycle des naissances par le détachement des sens et l'attachement à la recherche de sa vraie nature. Vous pouvez connaître des personnes qui sont des amis ou des ennemis aujourd'hui et qui peuvent devenir des ennemis ou des amis demain. Mais, de ceci, soyez certain : *Kama* (Désir) est un ennemi perpétuel. Plus vous cédez à cet ennemi, plus dominant il devient, plus vous êtes captivé et asservi.

Chacun est saturé aujourd'hui de la tête au pied, avec des désirs d'une sorte ou d'une autre - pour la richesse, pour le statut social, pour la renommée, pour une vie luxueuse, etc. L'envie envahit l'homme de tous les côtés, en tout temps. Elle continue à s'élever en nombre et en force, incessamment. Les remparts de la discipline et le devoir sont balayés au loin par la pléthore des désirs.

**Soyez sincère en pensée, en parole et en acte**

Ainsi, vous devriez cultiver le détachement, développer le renoncement et maintenir le désir sous contrôle. La fin de la vie humaine n'est pas la richesse ou la vanité, or ou la renommée mondaine. Soyez moral, soyez vertueux. Soyez sincère en pensée, parole et action. Soyez honnête avec vous-même. L'argent vient et disparaît ! Mais, la moralité vient et se développe ! Ainsi, l'homme doit abandonner le désir de l'argent et aspirer à plus de moralité.

L'organisation Sathya Sai fonctionne avec des personnes appartenant à toutes les religions. Elle fait ainsi parce que toutes les religions - Chrétien, Parsi, Hindoue, Bouddhiste, Jain, Musulmane - ont, comme doctrine de base, l'amour et la non-violence. Développez ces qualités. Puis, vous obtenez le titre pour les prêcher aux autres et les propagez.

Cette terre, Bharat, a déclaré depuis des âges la manière de vivre, à savoir, « Après avoir traversé vous-même, aidez les autres à traverser » la mer de l'agitation et le travail, la peine et la douleur. Réalisez-cela - et puis aidez les autres à le réaliser. Soyez un exemple. C'est la meilleure manière d'enseigner.

Bharat est célébré comme Terre Sainte, parce qu'ici les gens ont renoncé aux désirs et ont gagné la réalisation. Les saints se sont libérés et ont vécu dans la joie et la paix ; ils ont également inspiré l'homme du peuple et ont adouci ses jours avec l'amour et la foi ; non affecté par l'ego et son avidité, ils ont passé des années dans la joie et ont vécu pendant plus d'un siècle. Mais, aujourd'hui, à cause de l'impact des désirs égoïstes, la vie devient plus courte et plus malheureuse.

### **Favoriser la recherche dans quatre problèmes de base**

L'organisation Sathya Sai est établie pour impliquer les principes de l'amour et de la non-violence dans la pratique quotidienne. Elle doit également favoriser la recherche dans quatre problèmes de base (1) le corps – Qu'est-ce que c'est ? (*Deha*) ; (2) Le corps - Je ne suis pas (*Naham*) ; (3) Puis, qui suis-je ? (*Koham*) ; (4) Bien, je suis cela (*Soham*).

D'abord, le corps. Considérez ce qu'il fait, si cela est vraiment un bénéfice pour nous. Il y a l'histoire d'un homme, en marchant sur un chemin a rencontré des excréments humains. Il a fait un pas de côté, dégoûté ; mais les excréments furent exaspérés. Il fut appelé un traître ingrat. « J'étais un fruit parfumé, juteux et doux hier ; Je vous ai donné la force et la nourriture ; J'ai sacrifié ma force, ma beauté et mon existence pour votre bénéfice. En échange, vous m'avez réduit à cette matière infecte et à cet état, et, ajoutant l'insulte à la blessure, vous vous détournez dans un revirement ! C'est moi qui dois me tourner de vous avec dégoût ! Mon contact avec vous a apporté ce déshonneur sur moi. » L'homme a écouté et a demandé pourquoi il était si méchant.

Ceci l'a conduit dans une recherche au sujet de la nature du corps qu'il avait. Nous disons « ma main, » « mon livre, » « mon esprit, » « mon action, » « ma pensée, » parce qu'il y a un Je qui possède tous ces derniers, qui emploie tous ceux-ci comme ses instruments. Qui est ce Je ? Comme le courant qui active et actionne la machine, (avec tous ses écrous,



boulons, roues et sangles), le Je active le corps inerte et son composants, l'intérieur et l'extérieur. Nous avons un micro ici, devant Moi, et il y a un fil qui est fixé à lui. Mais, même si le micro est du dernier modèle et le fil est de la meilleure qualité, s'il n'y a aucun courant électrique, Ma voix ne peut pas vous atteindre ! Dans le corps aussi, il doit y avoir ce Je, ce pouvoir Divin, qui incite et fait exécuter la main, l'œil, le mental.

### **Désirez la libération de la dualité**

Vous devez continuer les activités de votre unité dans la foi qu'une volonté Divine motive le pouvoir de base de tout ce que vous planifiez et faites. Qui êtes-vous ? Vous êtes cette volonté Divine, qui vous donne la vie, la vigueur et la sagesse. Réalisez cela, est le but de la vie. Cela signifie la fin de l'ignorance, l'illusion (*maya*).

Les sages ont établi quatre buts pour l'homme sur le *Dharma* (action juste) de la terre, *Arta* (la richesse), *Kama* (le désir) et *Moksha* (la libération). C'est-à-dire, l'homme doit gagner la richesse par des moyens justes et un désir au-dessus de tout pour la libération de la dualité. La libération est le but qui doit dominer toutes les activités de la vie. Le reste des trois doit être secondaire.

Si vous avez besoin des fleurs d'un arbre ou de ses fruits, vous n'arrosez pas les branches et les brindilles, où les feuilles, les bourgeons et les pousses ! Vous nourrissez les racines ! Alors aussi, quand vous cherchez le dernier des quatre, *Moksha* (la libération), motivez *Dharma* (l'action juste) ; cela sanctifiera votre *Arta*, et épurera votre *Kama* et la victoire pour vous sera *Moksha* que vous essayez d'obtenir. Développez *Dharma* et laissez-le saturer vos efforts afin de gagner la richesse et le confort.

Chaque travailleur dans cette organisation doit se débarrasser de l'idée de séparation ou de distinction, entre une personne et les autres, sur la base de la caste ou de la croyance, la pauvreté ou la richesse. Il doit toujours être désireux de partager la peine - et ce qui est plus difficile - la joie des autres.

### **Le pouvoir de l'Atma seulement peut sauver le monde**

Mon désir est que toutes les fois qu'un léger malentendu surgit parmi vous, vous devez le régler entre vous-mêmes, en exerçant l'amour et la tolérance. Vous ne devriez pas plonger dans la passion au-dessus de lui et laissez les choses s'enflammer dans une querelle ou une discorde. Reconnaissez que vous êtes engagé dans l'exercice pour ouvrir vos cœurs, et atteindre les Pieds du Seigneur par l'expression de l'amour. À moins que vous cultiviez l'amour, la tolérance, l'humilité, la foi et la vénération, comment alors est-ce possible de réaliser Dieu ?

À l'heure actuelle, quand nous voyons partout dans le pays, la confusion, la peur et l'anxiété, chaque travailleur doit faire sa part pour partager le frais et calme amour, pour supprimer la colère et la fureur. Aucune autorité gouvernementale ne peut supprimer cela aussi effectivement et aussi rapidement que par l'amour et la fraternité.

Le monde peut être sauvé seulement par le pouvoir de l'*Atma*, inhérente à chacun ; ceci doit être fait par la *Sadhana* individuelle, et par la grâce de Dieu qui peut être gagné seulement par l'amour, la pureté et le service. Si ces deux sont absents, *Pralaya* (la dévastation) est assurée ; c'est inévitable.

L'amour est l'article le plus rare aujourd'hui ! Il n'y a aucun amour dans la maison, entre le père et le fils, entre le mari et l'épouse, entre le frère et le frère. Est-ce que l'amour est rare, entre le membre et le membre, dans nos unités aussi ? Non. Vous devez démontrer par votre conduite et votre attitude, que cet amour, basé sur la réalisation de l'*Atma* en tout, peut traiter les problèmes du monde.

La vie est devenue très artificielle. Les hommes se déplacent dans une peur aveugle, ne sachant pas ce qui pourrait se produire au prochain pas. Préparez-vous à être des lampes, pour bien les guider.

### **Devenir les incarnations de l'amour**

Soyez des lampes d'amour. Cela contient tous. Puis, il n'y a plus aucun besoin de *Japa* ou de *Thapas*. L'amour, aimez le service aux autres (qui sont des formes assumées par le Divin) cela vous donnera la grâce de Dieu. Par conséquent prenez la résolution aujourd'hui d'enchâsser l'amour dans votre cœur, de le cultiver ; rendez-le universel, libre de tout désir égoïste. Devenez *Premaswarupa* (l'incarnation de l'amour).

Je ne suis ni intéressé ni exalté quand un district prétend avoir un plus grand nombre d'unités de cette organisation que l'autre. Je suis intéressé par le travail, par un cœur affectueux dans le service désintéressé. Il y a des unités qui existent seulement de nom ! Il y a d'autres qui fonctionnent des manières tout à fait contrairement à nos buts et idéaux ! Au lieu de permettre à ces derniers de continuer, il est préférable de les remodeler, immédiatement. Il est préférable d'avoir deux ou trois qui fonctionnent bien que des centaines qui fonctionnent mal ou pas du tout. Deux onces de lait de vache sont préférables à un pot de lait d'âne.

Si des unités sont commencées ou si elles fonctionnent seulement avec l'idée d'aider les responsables à participer à ces conférences, si les membres n'ont aucune foi et dévotion, s'ils ne font pas un effort constant pour réaliser l'idéal de l'organisation, alors il est nécessaire de les fermer. Si nous leur permettons de continuer, ils créeront dans l'organisation la confusion que nous trouvons sur la scène politique.

Considérez bien les qualités que vous devez maintenir, les qualités que vous devez rejeter. Et, agissez dès maintenant, abandonner l'indésirable et cultivez le souhaitable. Regardez en avant ; reconditionnez-vous et allez de l'avant.

*Prashanti Nilayam*

## DÉFAUTS ET ÉCHECS

21 novembre 1970

Les gens peuvent dire que les *Vedas* sont seulement une collection de sons, une série de lettres, mais ils sont beaucoup plus. Le *Veda* est la Sagesse ; la Sagesse est Dieu. La culture de Bharat construite sur les *Vedas* élabore cette Vérité et encourage sa pratique. Cette vérité doit maintenant être vécue dans la vie quotidienne, de sorte que les grands problèmes affectant la personne et la société puissent être résolus.

Beaucoup de pratiques et de modes de comportement ont été ajoutés à cette Culture au cours de l'histoire. Il est nécessaire de rejeter ces derniers et de purifier les visions. C'est l'une des tâches principales de cette Organisation. Le développement économique et le plan de cinq ans peuvent soulever le niveau de vie, mais à moins que, avec ces derniers, la Sagesse fondamentale enchâssée dans le *Veda* soit assimilée par les gens, un tel progrès finira en catastrophe.

La moralité, le caractère vertueux, est la base même du progrès, le besoin fondamental. Elle se développe dans le royaume de l'Esprit. Mais, aujourd'hui, l'Esprit est négligé. Le physique et les besoins animaux sont nourris, ils sont acceptés comme but de la vie ; tous les efforts sont dirigés vers ces derniers.

Dans le *Krita Yuga*, le *Dharma* (l'action juste) était admis et recherché comme base même de la vie. Dans le *Treta Yuga*, l'ère suivante, Dieu qui était installé dans cœur a été accepté et cherché. Dans le *Dwapara Yuga*, le développement des contacts et l'attachement avec les parents et les amis a été considéré comme suffisant pour nous maintenir en sûreté et heureux. Dans le *Kali Yuga*, l'âge moderne, la nourriture et les aliments sont pris comme bases mêmes de la vie.

### Développer l'Amour est la manière de mériter le leadership

Les gens ont maintenant plus de foi dans la médecine (qui a remplacé la bonne nourriture) que dans *Madhava* (Dieu). La vie est établie sur des capsules et des comprimés. Les pilules (*mathra*) assurent la puissance dans le pèlerinage (*Yathra*), à Dieu ! Examinez le contenu de la poche de n'importe qui entrant dans un bureau ; vous ne trouverez pas là l'image de Dieu ou une copie de la Bhagavath Gita ; mais vous êtes certain de trouver quelques comprimés d'Aspirine ou de Saridon ! C'est pareil dans le cas des garçons allant à l'école ou le père allant au cinéma ! Même les sacs de vanité des dames contiennent des comprimés et des pilules. Bien que vous puissiez manger la meilleure des nourritures, les pilules sont sûres de ruiner la santé. Vous ne devez pas faire de ces expédients provisoires une habitude permanente.

Même les grandes personnalités qui prétendent être des Maîtres de l'étude spirituelle et des Professeurs de discipline spirituelles sont bouleversées quand les habitudes qu'ils ont maîtrisées sont dérangées. Leur *Japa* ou *Dhyana* ne peuvent pas être intacts quand la tasse

de café du matin est retardée de quelques minutes ! Voyez à quel point ils sont faibles ! Qu'est-ce que de tels hommes peuvent-ils réaliser ? Comment peuvent-ils réaliser l'*Atma* (le Soi) en tant que leur Réalité ? Ils prennent plus de soin au corps dans lequel ils vivent, que pour eux-mêmes ! Ils n'ont aucune foi dans l'*Atma* qu'ils aspirent visualiser. Ils n'ont aucun désir véritable pour la Sagesse. Ils imitent seulement les manières et les paroles des autres qui sont allés de l'avant. Développez l'amour, démontrez l'amour, attirez l'amour de votre entourage – c'est la manière de mériter le leadership.

### **Les accomplissements spirituels évitent la publicité**

Il y en a beaucoup qui vont dans le pays, prêchant au sujet du *Japa* et de *Dhyana*, feignant être des experts très avancés. Ils prétendent être des maîtres, de sorte qu'ils puissent rassembler une grande assistance et démontrent leurs qualifications. Mais, une telle démonstration de talent n'est pas un signe d'accomplissement spirituel. Les accomplissements évitent la publicité. La pratique spirituelle doit être faite dans le silence, loin du regard du public. Le nom et la forme de Dieu sont louangés par Meera comme pierres précieuses, les pierres précieuses ne sont pas apportées comme articles au marché ; seulement les légumes sont exhibés ainsi, pour que tous les voient. Les unités de notre Organisation ne devraient pas encourager la splendeur ou la démonstration - car cela est étranger au chemin spirituel.

L'Organisation Sai est installée pour développer et stimuler l'amour ; elle n'est pas installée par la contrainte ; elle vient du cœur et ouvre le cœur. Le désir intérieur de réaliser l'amour et de répandre l'amour a pris une forme extérieure comme Organisation.

Nos pensées sont le coton, les désirs qui tissent sont les fils, et le tissage et l'interaction de ces derniers est le tissu, fabriqué à partir du tissage. Quand les fils (désirs) sont enlevés un par un, le tissu (le mental) disparaît. Il est préférable d'avoir peu de désirs, autant que possible. « Moins de bagage, plus de confort, fit du voyage un plaisir, » comme les chemins de fer vous le rappellent. Si vous devez diminuer votre bagage pour un voyage ferroviaire court, comme il est alors urgent de diminuer le bagage quand vous êtes sur le voyage beaucoup plus long de la vie ! Ce processus de diminuer le bagage est appelé, dans la langue spirituelle, *Vairagya* (le détachement).

L'*Atma*, l'Absolu, le sans forme, quand il est reflété par le *Sattvique* (pur, non agité) le médium, se révèle comme Easwara ou Dieu. Quand il est révélé dans le *Rajasique* (l'active, le passionnés) le médium c'est *Jiva* ou la personnalité individuelle. Quand il est révélé dans le *Tamasique* (terne, inerte) le médium, est la matière. Tout est *Atma*, seulement connu par différents médias. L'*Atma* est seulement la Réalité, l'*Advaita*, le Un sans second.

### **Toutes les bonnes actions mènent à l'immortalité**

Il y a certaines caractéristiques du comportement humain par lesquelles nous pouvons tirer de bonnes leçons. Quand un homme fait une bonne action par exemple, nourrir les pauvres ou construire un temple, il sent un besoin de partager sa joie avec les autres.

Mais, quand il est incité par un mauvais désir à faire une mauvaise action, il ne veut pas partager sa honte avec les autres ! Encore, pensez à un autre trait du comportement ! Quand un homme propose de faire une bonne action, il est enclin à la remettre à plus tard ; car quelque chose lui dit qu'il sera vivant le jour suivant ou dans quelques jours, ou vivra encore longtemps. Mais quand il décide de faire quelque chose de mauvais, il le fait le moment même. « Je sens que je ne serais pas vivant demain, » il se dit ! Toutes les fausses actions mènent à la mort, toutes les bonnes actions mènent à l'immortalité. C'est la leçon que vous devez apprendre de cela.

L'ombre du matin se déplace devant vous ; indépendamment de la rapidité que vous courez, vous ne pouvez pas l'attraper, sur la plaine ou la montagne. Ou, l'ombre peut vous poursuivre et vous ne pouvez pas lui échapper. C'est la nature du désir. Vous pouvez le poursuivre ou il peut vous poursuivre, - mais, vous ne pouvez pas le dépasser ou l'égarer. Le désir est une ombre peu importante. Mais, tournez le désir vers l'intérieur, vers le trésor spirituel ; puis, il rapporte des résultats substantiels. Quand vous êtes engagé dans diverses activités de cette Organisation, dédiez tous les désirs à Dieu, faites tout comme l'ordre de Dieu, que vous avez installé dans votre cœur.

### **Élevez l'humain dans le Divin**

Les responsables de toutes les unités sont ici ; vous êtes sur le point de considérer et d'approuver les diverses règles et règlements. Mais, vous devez d'abord considérer et vous assurer la réponse à une question fondamentale : Pourquoi sommes-nous dans cette Organisation ? Quel est le but ?

Vous devez avoir la conviction profonde que le but de cette Organisation est de supprimer les obstacles qui gardent l'homme loin de Dieu, ce *manavathwa* distinct (humanité) de *Madhavathwa* (la Divinité). Il peut n'y avoir aucun humain ; tout est Divin. Cette Organisation doit élever l'humain dans le Divin.

Il y a certaines personnes dans notre Organisation qui créent les discordes et qui demeurent dans l'indifférence ; il y a d'autres qui n'ont aucune foi dans l'organisation et sa tâche, d'autres n'ont aucun enthousiasme pour travailler, ils sont pleins d'envie ou de méchanceté. Quand vous arrosez un arbre de margosa, vous ne pouvez pas obtenir de bonnes mangues de lui. Versez l'eau de la dévotion à l'arbre de la *Sadhana* ; vous obtiendrez le doux fruit de la béatitude.

Traitez chacun comme incarnation du Divin, que vous adorez ; traitez chaque parole et action comme offrande au Seigneur que vous adorez. Puis, vous pouvez échapper aux traces d'envie ou de méchanceté, de mensonge ou d'avidité, de colère ou d'égotisme. Ces mauvais comportements ne devraient pas se trouver dans aucuns dans cette Organisation.

Si vous prenez comme membres seulement ceux que vous aimez et éloignez ceux qui ont la foi et la dévotion, vous commettez un sacrilège contre Dieu. Cette Organisation n'attache pas de valeur aux goûts et aux aversions d'aucun responsable. Elle est basée sur

la dévotion et la foi seulement. Ceux qui ont cela et de l'amour pour l'Organisation comme sa propre vie, ces personnes ont une place en elle, ils ont droit d'y être.

### **Basez toutes vos activités sur le *Dharma***

Il y a également un autre point. Nous le déciderons demain, mais Je vous donnerai quelques indications de cela, même aujourd'hui. Nous prenons pour chaque unité un président, un secrétaire, un secrétaire adjoint et un trésorier. Mais Je me demande pourquoi nous devons avoir un trésorier, quand nous ne sommes pas concernés par l'argent ! Le nom indique que nous avons un trésor, que nous avons collecté, nous devons garder, et sur lequel nous comptons ! Nous traitons quelque chose de beaucoup plus précieuse que l'argent, l'amour. Là où l'argent est collecté et gardé, le malentendu se développe, les discordes sont effrénées et l'amour quitte. L'argent et les manières pour lesquels les hommes courent après, ont causé le chaos dans le monde. Basez vos activités sur le *Dharma*, remplissez vos cœurs de *Prema* - alors Je verserai la grâce et serai à jamais avec vous.

Où est le besoin d'argent pour les *Bhajans*, pour *Dhyana* et pour le *Nagara Samkirthan* ? Pour le *Nagara Samkirthan*, vous avez besoin seulement de jambes pour vous déplacer, des langues pour chanter et des cœurs pour recevoir le Nom de Dieu. Pour les buts spéciaux et les occasions spéciales, des fonds sont collectés seulement de membres du Samithi. Ceci est la règle dès le début ; c'est la base même de cette Organisation. Pour toutes autres activités, vous n'avez besoin d'aucun fond. Vous avez besoin seulement d'un cœur affectueux, un cœur pur, un grand cœur.

Il y a quelques défauts dans certaines unités de cette Organisation, Je dois préciser. Je mentionne ceci maintenant, de sorte que quand Je vais rencontrer les représentants de chaque état séparément, vous pourrez Me faire vos représentations dans l'esprit approprié. Si Je vous avertis maintenant, votre attitude peut devenir plus calme et plus clair.

### **La coopération et la tolérance devraient régner**

La sélection du président du district ou du président de l'état est faite par Moi, mais Je consulterai votre souhait aussi. Il doit y avoir une atmosphère d'amour et de tolérance, non d'envie, d'excitation ou d'accroissement, quand des noms sont considérés. Quand une fois qu'une personne est choisie dans une atmosphère de paix et d'amour, la coopération et la tolérance devraient régner et chacun doit suivre les directives et respecter les conseils. C'est seulement alors que la grâce Divine sera conférée sur vous.

Dans certains endroits, il y a des unités qui ne font aucune activité. Ou, si elles en font, les activités sont tout à fait contraire aux principes et à la pratique de Prashanti Nilayam ou aux règles établies pour l'Organisation. Partout où il y a de telles unités, le président de l'état ou le président du district doit prendre des mesures immédiatement pour les enlever de l'Organisation.

Dans certain *Samithis*, les membres n'assistent pas aux réunions, même 50 pour cent d'entre eux. Ils sont absents à cent pour cent des réunions. Certains *Samithis* ne tiennent pas de réunions du tout, de sorte que personne ne puisse calculez le pourcentage de l'assistance. Pour de telles unités les règles et les règlements sont impératif. Si on n'observe pas les règles établies, l'Organisation tombe dans la confusion.

C'est l'occasion de vous mentionner quelques autres défauts aussi. Certaines unités sont établies avec l'unique objectif de ramasser de l'argent pour les promoteurs. Quand un certain nom ou une personne est connu partout dans le monde et vénéré par tous, de tels hommes sont tentés d'utiliser son nom pour remplir leurs propres poches ou pour gagner le nom et la renommée pour eux-mêmes, en associant leurs activités à ce nom. C'est un stratagème naturel. Un certain nombre de telles personnes émergent de partout. Quand cela survient, l'organisation a un mauvais nom.

### **Chacun dans la détresse mérite de l'aide**

Il fut également strictement établi que ceux qui sont dans notre Organisation ne devraient avoir aucune connexion avec les autres organisations de caractère spirituel ou religieux. Naturellement, en ce qui concerne le service, les membres devraient aider et servir tout le monde, sans distinction. Chacun dans la détresse mérite de l'aide. Mais aucun membre du *Samithi* ne devrait avoir aucune connexion avec de tels établissements ou sociétés.

Par exemple, il peut y avoir un Sai Samaaj (société de Sai) dans votre localité. « Sai est Sathya Sai ; Sathya Sai est Sai. » J'ai souvent déclaré et vous le connaissez et avez réalisé sa vérité. Pourquoi alors, vous demandez si le Sai Samaaj est contradictoire au Sathya Sai Samaaj ? Bien, ce corps avec le nom Sathya Sai, a la pleine autorité sur tous les établissements établis sous ce Nom. Pour le Sai Samaaj, il n'y a aucun corps avec ce Nom à tenir et l'autorité d'exercice et ainsi, si des fonds sont collectés, utilisés ou abusés, ce corps n'a aucun contrôle sur le Sai Samaajs d'une façon réelle. Ainsi, il est préférable de maintenir les deux distincts et permettez à ces Sociétés de faire à leur guise. Il y a un certain nombre d'autres établissements qui ont également commencé par Swami de divers types. Si nous avons des membres associés avec eux, Je demande au président de district et d'état de les enlever immédiatement. Bien que les gens puissent vénerez et adorez ceux qu'ils aiment, nous ne devons pas avoir d'hommes dans l'Organisation avec une double fidélité. Seulement ceux avec la foi et la dévotion à ce Nom et cette Forme peuvent accomplir ses objectifs avec entrain et enthousiasme.

Naturellement, chaque personne est Divine, mais il y a des degrés dans la manifestation de cette Divinité. Le feu à la fin d'un bâton d'encens ou d'une cigarette allumé, est incapable de mettre le feu même à un bâton sec. Mais, un incendie de forêt peut consommer dans sa conflagration même l'arbre le plus vert. Il y a différent degré de la manifestation de l'élément Divin - dans la tension de l'ampoule allumée, le courant dans la lumière. Certaines personnes peuvent réclamer être supérieures ou suprêmes, mais bien qu'elles aient atteint des hauteurs, leurs yeux errent, comme ceux des vautours, cherchant les plaines pour la nourriture. Leurs formes et leurs noms sont ceux de Maîtres avancés, mais leurs pensées sont basses. Ne vous associez pas à de telles personnes, aussi haute

que puisse être leurs positions, si leur vision est basse. Épargnez-vous par votre propre effort ; acquérez la discrimination et réalisez la Vérité. Alors, vous pourrez vous déplacer, pour aider les autres à se réaliser.

### **Ne donnez pas de place pour le malentendu personnel**

Il y aura des réunions d'état dans la salle de prière. Quand Je viendrais là, vous pourrez Me proposer, sans aucune émotion ou esprit factieux, les noms des présidents le district et les présidents d'état que vous voudriez avoir, dans les districts et les états où il n'y a aucun président jusqu'ici. Même dans les endroits où nous en avons déjà, vous pouvez proposer des changements, si vous sentez qui peut y avoir des changements. Mais faites-le après consultation et un accord mutuel. Évitez l'animosité personnelle et ne donnez pas de place aux malentendus personnels. Rappelez-vous que les qualifications essentielles pour les membres sont la foi et la dévotion. Rappelez-vous également que le développement de cette Organisation apportera la paix et la tranquillité au monde déchiré par le chaos. Le monde peut être amélioré et sauvé seulement par le progrès spirituel, par les efforts des organismes spirituels.

Les gens peuvent prétendre qu'ils sont engagés dans le service social, qu'ils sont dirigeants ou partagent les activités du Gouvernement qui favorisent l'aide sociale de la communauté. Mais, quoi qu'il soit fait comme travail, sans inspiration ou renoncement et amour sincère, rien ne peut être du « Service. » Je suis venu pour *Loka Sangraha* (la promotion de l'aide sociale et le bonheur du monde) et ainsi, quand vous avez répandu l'accord et l'amour, dans le monde entier, au moyen de cette Organisation, votre activité Me plaira certainement. Nous pouvons avoir la paix et la prospérité sur la terre si toutes les unités fonctionnent dans l'amour et la tolérance et la coopération mutuellement dans le service.

### **Prêtez l'oreille aux choses qui apportent la tranquillité**

Certains présidents d'état et présidents de district M'ont écrit qu'ils sont mal compris et diffamés et qu'ils reçoivent des lettres qui attaquent leur bonne foi. Être agité par ces lettres est un signe de faiblesse pour un *Sadhaka*. Prenez garde de perdre la paix en prêtant oreille à de telles diffamations. Prêtez l'oreille à la vérité, aux choses qui donnent la tranquillité. Puis, votre *Sadhana* sera une réussite. Même Moi, Je ne suis pas libre de calomnie. Vous pouvez voir comment mes cheveux couvrent mes oreilles. Des rapports viennent à Moi de dévots, aussi de ceux qui veulent diffamer les autres ou parler en mal des autres et répandent de fausses peurs. Les cheveux « filtrent » ces rapports et seulement les rapports qui sont vrais ou qui donnent la joie, peuvent entrer dans Mes oreilles !

J'ai parlé plutôt durs aujourd'hui des défauts et des échecs ; Je compenserai cela demain en vous donnant des directives au sujet des meilleures manières d'employer vos qualifications et capacités pour l'avancement spirituel.

*Prashanti Nilayam*



## QUESTIONS ET RÉPONSES

22 novembre 1970

L'accomplissement de la vie de l'homme sur terre consiste en se remplir de l'amour de Dieu et transmuter cet amour dans des actes de service, le service à l'homme qui est l'incarnation de Dieu. Si l'homme n'a aucun amour en lui et s'il ne partage pas avec tous les êtres, il n'est qu'un fardeau sur la terre.

Rendez vos émotions pures ; rendez votre mental fort pour résister à la force de l'ignorance et aux ruses des sens - alors vous êtes assuré de la paix et de la joie. Vous maintenez la santé par l'exercice physique, alors aussi, vous devez maintenir la santé mentale (car le mental peut vous conduire à l'esclavage ou à la libération) au moyen de certains exercices.

Au moyen de nourriture pure, le mental peut être rendu subtil et pointu ; il peut alors couper les obstacles et les tentations, déchirer le voile des idées fausses. Vous devez également essayer d'être constamment dans un bon environnement, une bonne société et une organisation spirituelle.

Dans l'organisation spirituelle, les membres ne discutent pas au sujet de ce qui peut être vu ou entendu, ou touché et goûté ; ils sont intéressés par la recherche sur l'invisible, la vérité de base au-delà des sens (extérieurs et intérieurs), les processus par lesquels le mental aide ou gêne la personne qui voyage vers Dieu.

### **Le mental doit être subordonné à *Buddhi***

Le mental appelé *Karana* (un instrument). Les sens sont des instruments, avec lesquels on peut contacter la nature et obtenir des informations sur des objets. Le mental est l'instrument global, qui contrôle et dirige les sens. Cela s'appelle *Anthahkarana* (l'instrument intérieur). Plus haut que le mental est *Buddhi* (intellect) qui analyse et classe les impressions recueilli par le mental, par les sens. *Buddhi* est inférieur à *Chitta* (conscience, en tant que telle) et l'ego, ou le sens du Je, qui est fondamental pour la personne. Le mental doit être inférieure à *Buddhi*, mais habituellement il sert les sens, qui ne sont que ses employés. C'est de cette manière que le mental mène l'homme à l'esclavage.

Un certain nombre de personnes M'ont remis des questions concernant la nature du mental. Ainsi, bien que J'aie souvent expliqué cela dans Mes discours, Je parlerai sur ce sujet encore. Vous êtes tous maintenant dans Prashanti Nilayam, recueilli dans cette salle ; mais, si votre mental erre à Madras ou à Calcutta, vous ne verrez pas l'homme qui est assis dans la ligne devant le vôtre, ou ne M'entendrez pas parler, bien que Je parle assez fort ! Bien que vos yeux et vos oreilles soient présents ici, efficace et sain, si votre mental ne les contrôle pas et ne les dirige pas, les sens sont impuissants, ils ne peuvent

transmettent aucune information à l'*Anthahkarana* ! Les opérations de l'audition, de sentir, de voir, de goûter et la sensation du toucher, ne peut pas être fait effectivement et clairement si le mental est engagé ailleurs !

Le corps est comme une lampe ; les yeux sont ses ampoules. L'intellect est le commutateur. Mais, la batterie essentielle est le mental. Vous pouvez avoir une ampoule fraîche, le commutateur peut être en marche, la lampe peut être toute neuve, - mais, si la batterie n'est pas là, la lampe n'émettra pas de lumière.

Mais, au-delà du mental, et au-delà de la raison et de la conscience et du sens du Je, il y a l'*Atma*, la réalité, le Je cosmique ou Dieu.

### **La connaissance rationnelle est une connaissance illusoire**

La connaissance rationnelle ou la connaissance accumulée par l'exercice des sens et emmagasinée et tamisée par la raison, n'est qu'une connaissance illusoire. C'est de la connaissance matérielle, mondaine, sujet à correction ou à modification. La connaissance au sujet des cinq éléments (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther) obtenue par les cinq sens qui sont les choses que chacun peut sentir, comme attribut spécial, de chaque élément (la terre – l'odeur ; l'eau – le goût ; le feu – la forme ; l'air – le toucher et l'éther - le son) est illusoire. Comment pouvez-vous être content, en vivant dans ce monde illusoire, recueillant et comptant sur cette connaissance illusoire ? Réalisez la personne au-delà de toute illusion, qui est le Créateur de cette illusion, qui se révèle dans et par cette illusion. La connaissance matérielle est provisoire, le particulier, le fini, la personne ; comment peut-elle révéler l'Éternel, l'Universel, l'Infini, l'Absolu ? Le *Veda* a la réponse.

Il nous demande d'analyser notre expérience de rêve. Les rêves sont irréels, ils sont illusoire. Mais encore, tant que nous rêvons, l'expérience est vraie et valide, souvent dans les rêves, comme résultat d'une expérience illusoire elle-même, la conscience d'un tel extrême est créée par la peur ou l'horreur ou la douleur ou l'excitation, quand la personne sort du rêve le rêve est détruit. Qu'est-ce qui a causé le réveil ? Le rêve lui-même a aidé à la destruction du rêve. Alors aussi dans ce « rêve éveillé » - dans ce monde illusoire où chaque expérience éveillée est considérée comme vraie et valide - certaines expériences ou la lecture du *Vedas* dans le *Mahavaakyas* (les axiomes Divins, qui sonnent par les textes sacrés) réveillent l'homme dans une conscience plus élevée.

### **L'univers est seulement relativement vrai**

Certaines questions qui Me furent remises se rapportent à la création et comment elle s'est produite. Bien, si vous pouvez comprendre comment votre rêve se produit, vous pourrez connaître comment cette création est entrée en action. Le sommeil cause les rêves ; la *Maya* (le pouvoir trompeur) du Divin a causé cette Création ! Cet univers est aussi irréel que le rêve. Il est seulement relativement vrai ; il n'est pas absolument vrai.

Les sages *Védique*, par l'illumination de leurs intellects purifié, ont déclaré dans la béatitude, pour que toute l'humanité connaisse : *That Thwam Asi* (Tu es Cela) ;

*Prajnaanam Brahma* (la sagesse est Cela). *Ayam Aathma Brahmam* (ce Je est Cela). *Aham Brahmaasmi* (Je suis Cela) ; Je suis tout, Je suis le Suprême ; Je suis Cela, sans second. Quand ces profondes déclarations réverbèrent dans le cœur, les hommes se réveillent à la vision de la Vérité. La réalisation que vous êtes l'*Atma* et que il n'y a rien excepté l'*Atma* partout où en tout temps – c'est la réalisation du Soi ; c'est *Atma-Sakshatkara*, la réalisation de l'*Atma* par l'*Atma*, de vous-même par vous-même, comme Soi.

Ceci s'appelle également *Bhoomaa*, le vaste sans limites, l'immuable, l'inchangé par le temps et l'espace ; *Bhoomi* (cette terre) est limité ; elle a un passé et un avenir, différent du présent. Ainsi, elle ne peut jamais révéler la vérité. Seul *Bhoomaa* peut la révéler. Ainsi, vivez dans *Bhoomaa*, respirez *Bhoomaa*, pensez, planifiez et agissez dans le sans limites, l'immuable qui est en vous !

### **Vous désirez Dieu pas dans l'intérêt de Dieu**

Vous êtes vraiment le centre de vos désirs et activités. Vous implorez le bonheur pour votre propre intérêt. Votre vérité est dans votre propre Soi. Même lorsque vous essayez de rendre les autres heureux, c'est votre propre bonheur que vous cherchez ! Vous aimez une chemise en tergal (dacron), non pas dans l'intérêt de la chemise, mais dans votre propre intérêt. Vous désirez un plat doux, non pas dans l'intérêt du plat, certainement pas. La mère caresse l'enfant pour sa propre satisfaction. Vous désirez Dieu, pas dans l'intérêt de Dieu, mais dans votre propre intérêt. Et qu'est-ce que ce « vous » qui désire, qui sert, que essaye, qui aspire et qui est satisfaisant ou heureux ou joyeux. C'est le « Je » qui fait que vous et les autres déclarez « Je » « Je » « Je ». Maintenant, vous ignorez ce « Je » et vous affirmez que vous êtes le corps, avec son équipement, ses appareils, ses instruments.

Cette ignorance, cette idée fausse, est venu du principe même qui vous dote de la sagesse et de la lumière ! Le soleil produit de la lumière, aussi bien que le nuage le cache de la vue ! Les yeux qui voient produisent les cataractes qui cachent et souvent ferment cette vision. Du même principe *Atmique* qui illumine et anime, est né *Maya* (l'illusion) qui cache et confond ! Le feu des braises crée les cendres qui dissimulent les braises !

Mais nous pouvons souffler sur les cendres et montrer les cendres rougies ; la cataracte peut être enlevée ; les nuages peuvent être déplacés par les vents. Alors aussi, la *Sadhana* peut enlever le voile de l'illusion qui cache l'intérieur, le « Je » de la conscience, l'*Atma* de notre conscience.

En ce qui concerne la *Sadhana*, J'ai ici un certain nombre de questions. Ils demandent : Nous servons les autres et les soulageons de leur douleur ou misère. Nous nourrissons l'affamé, le pauvre ; nous sommes engagés dans beaucoup de bonnes actions ; n'est-ce pas de la *Sadhana* ? Mais, ce n'est pas un service aux autres, c'est un service à vous-même. Une personne peut tous vous inviter, les responsables, à un dîner ! Et il peut déclarer après, « J'ai donné un dîner à tous les délégués. » Lui aussi s'est assis et a mangé avec tous les délégués et ainsi, il s'est servi aussi, quand il a servi les autres, n'est-ce pas

? Il a obtenu de la joie à cause du dîner qu'il a organisé et ainsi, c'était une partie du service qui s'est rendu à lui-même, finalement.

### **Les bonnes pensées obtiendront des désirs sous de bonnes formes**

Quand vous estimez que ce n'est pas un « autre » que vous servez, - mais, vous-même alors, votre service sera meilleur et plus efficace. Établissez cette attitude de plus en plus fermement dans votre esprit.

Si vous faites le bien, vous devenez bon pour ceux autour de vous et pour l'entité universelle, Dieu. Si vous faites le mauvais, vous obtenez ce qui est mauvais. La Divinité fait écho, reflète et réagit ! Dieu n'a aucun favori, aucun préjugé. La pensée crée un désir, le désir crée une forme par laquelle elle est exprimée. Ayez de bonnes pensées, vous obtenez des désirs sous de bonnes formes.

Ahalya se trouvait dans une pierre, depuis de nombreuses années, en raison de la malédiction de son mari. À l'intérieur de la pierre, la pensée humaine a persisté, donc a été transformé de nouveau en forme humaine sous le contact des pieds de Rama. Si Ahalya était devenu une pierre, sans aucune trace de « pensée, » elle n'aurait pas émergé en tant que femme de la pierre. Ainsi, à moins que toute trace de « penser » soit détruite, la forme grandira et se développera et déclinera ; c'est-à-dire, les renaissances sont inévitables.

Le Ramayana donne un autre exemple du pouvoir de la « pensée. » Ravana était une grande personne qui avait maîtrisé les textes scripturaux et qui était sérieux dans les observances spirituelles. Chaque matin, il avait l'habitude d'aller dans beaucoup de temples de Shiva. Il avait maîtrisé les quatre *Vedas* et les six *Shastras* et ainsi il a été félicité et a été dépeint comme ayant dix têtes ! Sa reine, Mandodhari a déploré la défaite et la mort de son mari, face à un simple homme conduisant des singes ! Elle avait appris des *Shastras* que la mort provoquée par noyade ou tombez d'un arbre ou par des singes convertissait les morts en fantômes, qui erraient dans les royaumes de l'obscurité. Ainsi, elle s'est demandé pourquoi un tel destin est survenu sur le grand érudit, le pieu dévot, qu'était Ravana. Alors elle s'est rappelé que l'étincelle de la convoitise qu'il avait hébergée dans son cœur a brûlé toute cette érudition et toute cette piété et les a réduit en cendre ! Il ne pouvait pas contrôler ses sens ou sublimer les envies sensoriels. Un bœuf qui ne cède pas au joug, un cheval qui résiste aux rênes, une voiture sans freins et une personne qui ne connaît aucun contrôle, sont tous dirigés également vers la catastrophe !

### **Ayez votre vision stable et votre volonté forte**

Suivez la *Sadhana* régulière afin de contrôler les sens et les émotions. Ne prêtez pas attention aux autres qui peuvent vous ridiculiser, pour vous faire changer de mode de vie. Ils peuvent vous pointer aux autres et rient, « regardez cet homme ! Il est devenu un grand Sai *Bhakta* ! » « Regardez-le avec son *Japa* et ses *Bhajans* ! » Mais ayez votre vision stable et votre volonté forte. Ne déviez pas ; marchez tout droit.

Il y a quelques questions parmi ceux qui Me furent remises, sur le nom à employer dans le *Japa*, si *Ramnaam* ou le *Namasshivaaya* à cinq lettres ou le *OM* à huit lettres, *Namo Narayana* ou si Je propose un autre nom. Les Écritures saintes ont donné la bonne réponse pour ceci : Dieu est Un sans second. Vous pouvez L'adorer selon votre propre fantaisie et plaisir. Il ne changera pas. Il n'est pas changé, quand les noms que vous L'adorez sont changés ou les formes que vous Le décrivez, sont changées. Nous avons beaucoup de genres de bonbons – sous beaucoup de noms et de formes. Mais le sucre est la substance qui rend doux chaque bonbon. Vous pouvez préférer un bonbon plus qu'un autre ; vous êtes bienvenu à le préférer, mais, ne condamnez pas ou n'empêchez pas d'autres préférences.

Dieu assumera la forme pour laquelle vous avez soif.

Vous pouvez adorer Krishna, parce que ce nom et cette forme vous donne une plus grande joie, le frisson maximum ; mais, ne trouvez pas de défaut chez un frère qui adore le même Dieu sous un autre nom et forme : Rama, Shiva ou Vishnu, ou autres. Il a autant de droit que vous, d'adorer Dieu sous la forme qu'il aime. L'efficacité ne se situe pas dans le *Mantra* ou dans le nom et la forme sur lequel on est centré. Elle se situe dans le cœur, dans le désir, dans la soif. Dieu assumera la forme et répondra au nom pour lequel vous avez soif ! C'est la mesure de sa grâce.

Quand l'enfant dans le berceau commence à pleurer et à se lamenter, la mère qui est sur la terrasse de la maison descendra en bas, au rez-de-chaussée pour la caresser et pour le nourrir. Elle n'arrêtera pas pour découvrir si les pleurs étaient sous la bonne clé ou sur la bonne note ! Alors aussi, la Mère Suprême de l'Univers descendra de son trône souverain pour caresser et consoler son enfant, si le désir vient spontanément d'un cœur plein, d'un cœur pur. Elle ne cherchera pas l'exactitude ou la bonne prononciation du *Mantra* ou la perfection de l'image formé dans le mental de l'idéal Divin à quoi on a aspiré. C'est le sentiment du cœur qui est le test crucial - pas le temps consacré ou la somme d'argent dépensée.

Soyez sincère dans la *Sadhana* ; n'essayez pas d'imiter les autres ; laissez le tout provenir de votre véritable aspiration. Vous ne devriez pas également être dans l'envie de la compétitivité ou dans le désir de démontrer. « Ce *Mandali Bhajan* conduit le *Nagara Samkirthan* deux fois par semaine ; également faisons-le deux fois par semaine ; ou, faisons-le trois fois une semaine. » Ce genre de rivalité ou d'exhibitionnisme doit être abandonné. Il y en a d'autres qui désirent réduire les unités qui effectuent un bon travail, parce qu'ils ne peuvent pas tolérer ou souffrir de la renommée que ces unités gagnent ! Ainsi, par méchanceté pure, ils essayent de nuire ou blesser les unités, ainsi leur bon travail pourra en souffrir.

Mais il y a une autre manière de réduire ces unités et faire que votre unité soit plus appréciée. Le professeur trace une ligne sur le tableau et demande à un des élèves de venir au tableau et, sans toucher à la ligne tracée, la rendre plus courte ! Les élèves sont déconcertés, mais le professeur leur montre la manière ; tracez une ligne plus longue à peu de distance au-dessus d'elle ; la ligne est maintenant la plus courte des deux ! Laissez

votre unité faire plus d'action de service, plus efficacement, par plus de personnes. C'est la manière appropriée de mener les activités – pas par la calomnie ou la critique, mais par le travail.

### **Prema-yoga seul peut vous mener à Dieu**

Ce que Je suis sur le point de dire en réponse à une autre question qui Me fut remise peut causer de la douleur à certains de vous - mais, Je sens que la vérité doit être dite. Il y en a qui sont attirés par divers systèmes et méthodes comme l'*Hatha Yoga*, le *Kriya Yoga*, ou le *Raja Yoga*, qui prétendent aider les gens à réaliser le Soi. Mais, Je dois vous dire qu'aucun de ces derniers ne peut vous inciter à réaliser Dieu. Je dis ceci plus emphatiquement. Le *Prema Yoga* - Discipline de l'amour - seul peut vous mener à Dieu. Ces *yogas* peut calmer les agitations du mental temporairement et peut améliorer la santé et prolonger la vie pour quelques-uns années de plus, - mais, c'est tout ce qu'ils peuvent faire. Quel est le bon que vous espérez réaliser avec ce corps pendant ces années supplémentaires ? Si l'amour est absent, cela vous chargera avec une plus grande charge ; si l'amour est cultivé, alors, le corps peut être employé pour servir les autres, sans souci dans les intérêts du corps.

### **Le Dharma garde ceux qui gardent le Dharma**

Le corps doit être gardé et entretenu pour le service qu'on peut faire avec, pour les autres, ou pour réalisation de l'*Atma*, tandis qu'on est en lui. Il y en a qui observent la discipline stricte de la pratique spirituelle, qui suivent un horaire rigoureux de *Japam*, de *Dhyanam*, etc. Naturellement, ceci est bon à pratiquer, mais ne collez pas à cet horaire ou à ce programme, lorsque vous avez un appel d'aller aider une certaine personne, dont le besoin de service est grand et urgent. Si vous abandonnez votre *Dhyana* et servez, vous en bénéficierez encore plus, du service que vous aurez pu gagner de *Dhyana*.

Si vous estimez que la personne à côté de vous est souffrante, a besoin de soulagement, c'est une gêne pour vous et vous allez dans un endroit où votre *Dhyana* ne sera pas dérangé, vous n'aurez sûrement pas le mérite de cette *Dhyana*. C'est certainement une erreur que vous commettez et vous ne méritez pas la grâce. Quand Dieu lui-même descend, Il est descendu pour servir l'homme, Il sera en effet heureux si vous servez aussi l'homme.

Engagez vous dans ces activités qui satisferont Dieu, que vous sentez et savez que cela plaira à Dieu, plutôt que dans les activités qui vous satisferont. Dieu est satisfait avec la Vérité, avec le *Dharma*. Le *Dharma* (l'action juste) garde ceux qui gardent le *Dharma*. Connaissez votre *Dharma* et observez-le.

Ne proposez pas de fausses réclamations et ne revendiquez pas que vous êtes des *Bhaktas* (dévots). Il y a un proverbe en Telugu au sujet d'un tel dévot qui était un bon conformiste strict, tant qu'il écoutait des sermons et des remontrances - mais, dès qu'il cessait l'écoute, les vieilles mauvaises tendances et les habitudes saisissaient le mental et formaient le comportement. Quand vous vous éloignez de cette atmosphère d'amour, de

tolérance, d'humilité et de vénération, là il y a le risque de perdre ces qualités. Ainsi, tenez à elles, soyez ferme. Le désir de satisfaire les autres, de gagner leur estime ou de créer dans leurs esprits une image fautive de vous-mêmes ne devrait pas surgir et se développer dans votre mental.

### **Aucun manuel ou classe ne peut enseigner la méditation**

Quand vous essayez de tromper les autres, rappelez-vous qu'il émergera quelqu'un qui pourra vous tromper. Il y avait un voleur, par le passé, qui était qualifié dans tous les stratagèmes et tours de sa profession. Il n'y avait rien qu'il n'avait pas maîtrisé. Un jour, après avoir ramassé un grand nombre d'articles coûteux et les avoir empaquetés, il marchait le long d'une route isolée avec le butin sur son épaule. Il a vu un enfant qui se tenait sur le bord de la route, près d'une rivière, pleurait à haute voix, dans une grande détresse. Le voleur est allé près de lui et lui a demandé, « Pourquoi pleures-tu ? Qu'est-ce qui t'arrive ? » L'enfant a dit, (et ici, vous devez vous rappeler que peu importe si une personne est vieille ou jeune, c'est l'intelligence qui compte) « Je suis venu ici pour un bain, mon collier en or est tombé dans l'eau, juste là, où j'ai essayé d'avoir une immersion. L'endroit est trop profond pour moi. »

Le voleur a pensé qu'il pourrait partir avec ce collier aussi, parce que c'était un petit enfant qui se tenait entre lui et le bijou. Ainsi, plaçant son paquet sur la rive, il est entré dans l'eau à la recherche du collier. Entretemps, l'enfant a soulevé le paquet du voleur et a couru sur une distance courte, disparaissant dans la jungle. Le voleur fut déçu, parce que le collier n'était qu'une fiction, constatant seulement qu'il avait été volé ! Celui qui trompe les autres aura quelqu'un de plus intelligent, qui le surpassera.

Il y a une suggestion mentionnée dans une note qui Me fut remise par un délégué : les classes régulières pour les membres en formation dans *Dhyana* devraient être tenues dans Prashanti Nilayam, pour ces stagiaires, *Dhyana* pourra être répandu dans tout le pays. J'ai ri quand J'ai lu cette suggestion. Est-ce que quelqu'un peut former les autres dans la méditation ? Ou réclamer entraîner ? Il peut être possible d'enseigner à une personne la posture, la pose, la position des jambes, des pieds ou des mains, le cou, la tête, ou le dos, le style de respiration ou sa vitesse. Mais, la méditation est une fonction intérieure de l'homme ; elle implique que le subjectif profond soit apaisé, vider le mental et le remplir avec la lumière qui émerge de l'étincelle Divine. C'est une discipline qu'aucun manuel ne peut enseigner et aucune classe ne peut communiquer. Les classes de *Dhyana* ! Ceux qui les manipulent ne savent pas ce qu'est *Dhyana* ; ceux qui assistent ne s'inquiètent pas de savoir ! Purifier vos émotions ; clarifiez vos impulsions ; cultivez l'amour. Alors seulement vous deviendrez maître de vous-même. Cette maîtrise est le but, le processus de la méditation ou *Dhyana*.

### **Le mental est dominant, erre très loin**

La mère peut s'asseoir près de son enfant et prononcer des mots pour encourager l'enfant à parler ; mais, l'enfant doit utiliser sa propre langue et faire ses propres efforts. Alors aussi, une personne peut vous enseigner comment vous asseoir et maintenir le torse droit,

les jambes pliées, les mains droites, les doigts croisés, la respiration ferme et lente - mais, qui peut vous enseigner comment contrôler le mental rétif ?

Le mental est très subtil et expansif. Il est très léger et dominant, flottant ici et là, sur toute rafale du désir. Il se comporte comme une boule de coton, sans le poids de la graine pour le maintenir. Il est beaucoup plus léger que le duvet ; il erre très loin. Ainsi, si vous devez le contrôler vous devez lui attacher quelque chose de lourd. Le corps qui loge le mental est lourd, aucun doute, mais le mental est inconsistant et libre. Il se sauve au loin selon sa fantaisie.

### **Toutes les fois sont mutuellement endettées entre elles**

Le mental, on doit lui répartir certaines pièces d'ouvrage lourd pour le maintenir. Ce travail s'appelle *Dhyana*. Gardez le mental au-dessus de la lèvre supérieure, entre les deux narines, directement devant le nez. Inhalez par la narine gauche, fermant la droite avec le pouce droit. Quand le souffle entre, prononcez *So* (signifiant, Il) ; puis exhalez par la narine droite, fermant la narine gauche. Pendant que le souffle sort, prononcez *Ham* (signifiant, Je). Inhalez et exhalez lentement et délibérément, conscient de l'identité Il (le Seigneur) et Je (vous-même) que cela affirme, jusqu'à ce que la respiration et la conscience se développent dans un processus non perçu. Gardez le mental comme gardien, notez les souffles entrants et sortants, écoutez avec l'oreille interne le *Soham* que le souffle chuchote, et soyez témoin de l'affirmation de votre être Divin, qui est le centre de l'Univers. C'est *Dhyanam* qui donnera la victoire.

Quand ce *Soham Dhyana* s'est stabilisé, vous pouvez commencer à stabiliser dans votre mental le *Rupa* (la forme) de votre *Ishtadhevatha* (Seigneur de votre choix). Décrivez la forme à partir de la tête au pied, prenant au moins 15 à 20 minutes pour cela, insistant sur chaque partie du corps et l'imprimant clairement sur le cœur et puis, allez à partir des pieds à la tête de manière semblable. Ceci aidera à fixer la forme sur l'autel du cœur. Puis, vous verrez dans chacun cette forme seulement ; dans tous les êtres, vous Le trouverez seulement. Vous réaliserez le Un multiple comme plusieurs. *Shivoham, Soham, je suis Shiva, je suis Lui, Seulement Lui est.*

Voici une autre question d'un Musulman qui est le vice-président du *Sathya Sai Seva Samithi*, dans sa ville. Il demande s'il peut participer au *Nagara Samkirthan, Dhyana, Puja, etc.*, que le *Samithi* a sur son programme. S'il le désire, il peut ; s'il estime qu'il va à l'encontre de sa conviction intérieure, il n'a pas besoin. On ne devrait pas abandonner sa conviction dans le visage du ridicule ou de la persécution. Il peut continuer *Dhyana* (culte, méditation) selon sa conviction dans l'intimité de sa propre maison ; il n'y a aucune contrainte qui le pousse à attirer l'attention des autres, dehors. Toutes les fois sont mises en corrélation et mutuellement endettées entre elles pour les principes d'enseigner et la discipline qu'elles recommandent. La religion *Védique* était la première dans le temps ; le Bouddhisme qui est apparu il y a environ 2 500 ans, était son fils ; le Christianisme, qui fut influencé beaucoup par l'Orient était son petit-fils. Et l'Islam, qui a les prophètes du Christianisme à la base était comme l'arrière-petit-fils. Tous ont l'amour



comme discipline fondamentale du mental, dans l'ordre de le châtier et de fusionner l'homme avec le Divin.

*Prashanti Nilayam*

## VÉRITÉ DE LA VÉRITÉ

22 novembre 1970

La pensée se manifeste comme mot, le mot se manifeste comme action ; l'action se développe en habitude ; l'habitude se durcit dans le caractère. Ainsi, observez la pensée et ses manières. Laissez-la jaillir de l'amour, l'amour qui est né du respect pour tous les êtres, parce que, tous les êtres sont Divins. Vous êtes tous des incarnations du Divin. N'oubliez jamais cette réalité.

Depuis deux jours, vous avez écouté des discours spirituels et vous avez été touché par de saintes pensées. Cette conférence pour tout l'Inde, où vous êtes venu, est seulement une excuse pour vous amener tous ici et vous charger de la grâce, pour continuer vos devoirs avec un plus grand entrain et une plus grande compréhension. À travers les unités de l'organisation dont vous êtes les responsables, vous adorez Dieu. Car, le service à l'homme est un service à Dieu. Quand Dieu vient incarné comme homme pour servir l'homme, comment cela serait un plaisir s'il constatait que l'homme lui-même prend un rôle et sert ses frères pour qu'il se débarrasse de la maladie, de la détresse ou du doute !

Vous n'avez aucune raison de vous sentir fier quand vous pouvez aider les autres, car, votre compétence ou richesse ou force ou courage ou position officielle qui vous donne l'occasion de servir est un cadeau de Dieu - que vous le reconnaissiez ou pas. Vous offrez seulement le cadeau de Dieu à un autre cadeau de Dieu, à savoir, le pauvre, l'illettré, le faible, le malade, l'affligé, à celui qui a le cœur brisé, à celui qui cherche votre aide.

### **Le mental doit être formé dans la reconnaissance de l'unité**

Une personne se tient à genou dans la rivière Gange ou la Godhavari et en prononçant des hymnes *Védiques* en éloge à la rivière, il soulève dans ses paumes l'eau sacrée de la rivière et la déverse en offrande à la Divinité de la rivière. Son eau en elle-même - le cadeau de Dieu pour le cadeau de Dieu. C'est tout ce qu'il est capable de faire ; c'est tout ce qu'on doit faire. Il vous a doté ce merveilleux corps, cette langue douce cet instrument étonnant appelé le mental. Il vous a accordé l'intelligence, le pouvoir de l'analyse et de la synthèse, la capacité de recevoir et d'abandonner, de se rappeler et d'oublier. Reconnaissez ces derniers avec reconnaissance et employez-les au meilleur avantage. Employez-les pour Le voir partout dans tous les êtres, pour Le chercher partout à travers les hauts et les bas, les joies et les peines, les doutes et les décisions de la vie.

Ces doubles impacts sont le résultat des chancellements du mental. Le mental se révèle dans la diversité du nom et de la forme ; il doit être formé dans la reconnaissance et le plaisir de l'unité. Il souffre du faux sens des valeurs et essaie de rejeter ce qui est bon pour lui. L'enfant doit être instruit dans l'appréciation de bien mastiqué la nourriture qui est dure, il ne fera pas bon accueil à cela au début. Alors, aussi, le mental doit être formé pour décrire le vaste, le sans limites, la majesté primordialement qui est à la base du

temps, de l'espace et de la causalité. D'abord, il doit développer un goût pour un Dieu personnel et plus tard pour l'impersonnel, sans nom et forme, l'impersonnel qui a tous les noms et les formes attribués par le mental. *Bhajan, Dhyana, Namasmarana, Nagara Samkirthan* - ce sont toutes les étapes dans cette éducation. La béatitude qui est gagnée par la fusion dans le Divin, est le but de cette éducation.

Une personne qui est malade doit avaler le mélange elle-même et cela aussi longtemps qu'il est malade, aussi amer que le médicament puisse être. Une personne, qui est malade de l'ignorance et donc qui souffre de l'égoïsme et du mécontentement, doit prendre le médicament du *Japa-Dhyana* ; la maladie de l'attachement aux objets matériels peut être traitée seulement par le médicament de l'attachement à Dieu, cultivée par le *Japa et Dhyana*.

### **Vous mourez d'envie pour la libération, mais vous vous fixez des attaches**

Il y en a qui comptent le nombre d'années durant lesquels ils ont pris des médicaments et qu'ils ont la sensation qu'ils ne se sont pas améliorés du tout et sont désespérés au sujet du traitement lui-même. Ils cherchent le défaut par conséquent chez le *Gourou*, la méthode, son conseil ou même chez Dieu et deviennent athées ou plus mauvais encore. Mais, comment l'eau peut-elle être gardée dans un pot percé ? Vous pouvez remplir votre cœur de foi et de dévotion gagnée par le *Japa et Dhyana*, mais il a des fuites, les fuites du cynisme, de la peur, du fanatisme et de l'illusion. Il n'y a aucune justification pour nier Dieu quand vous ne pouvez pas Le visualiser ou Le réaliser ; ce n'est qu'un signe de sottise dévergondée. Comment pouvez-vous condamner l'eau qui est salée quand vous avez mis du sel dedans, au lieu du sucre ? Vous n'y trouvez aucune douceur en elle, parce que vous avez ajouté du sel. Vous implorez la douceur, mais vous ajoutez du sel. Vous implorez la libération, mais vous mettez des attachements dessus. Vous implorez la paix et vous mettez en vous la perturbation de la dualité.

Vous vous plaignez que votre voisin ait commencé sa discipline spirituelle, il y a seulement deux ans, tandis que vous avez gardé le même programme depuis 20 ans. Mais, il a obtenu le bonheur, tandis que vous êtes malheureux. Vous sentez que vous venez à Moi depuis des années, mais que Je prends près de Moi ceux qui viennent juste d'arrivés. Vos réactions vous conduisent à parler d'injustice et de partialité, mais la réponse se situe dans le passé dont vous n'êtes pas conscient.

### **Dieu immanent peut être expérimenté comme réel**

Vingt coups de marteau ont été donnés sur une pierre, mais elle ne s'est pas cassée. Un autre individu vient et à son deuxième coup, la pierre se casse. L'homme qui a donné les 20 premiers coups est déçu et l'homme qui l'a brisée en 2 coups est exalté, mais, la pierre s'est brisée en raison de l'impact cumulatif des 20 coups. Votre voisin a à son crédit 20 ans de *Sadhana*, entreposés dans le corps causal, avec lequel il est venu de sa naissance précédente à celle actuelle. Votre nature et vos prédilections sont formées par la manière dont vous avez aimé et travaillé, avez nourrit et combattu, durant la longue série de vies que vous avez déjà eu.

Le fruit vert est aigre ou même amer, mais quand il mûrit, l'acidité ou l'amertume est convertie en douceur. L'attachement aux sens et au monde sensoriel doit être converti dans l'attachement à l'*Atma*, au Seigneur, de sorte qu'il puisse conférer sur vous la douceur de la béatitude. Quand vous êtes dans cette béatitude, vous voyez, goûtez, entendez, expérimentez seulement la béatitude. *Ishavaasyamidham* – Tout ceci est Dieu.

Mais la question est posée : Alors, pourquoi Il n'est pas vu ? Bien, il est, comme le beurre dans le lait, dans chaque goutte, une partie. Pour que le beurre soit vu, alors certains processus doivent être accomplis – l'ébullition, le caillage, le barattage, etc. Alors aussi, par certaines disciplines spirituelles, comme la répétition du Nom sur la langue, Il demeure dans le cœur et peut être visualisé ; Dieu immanent peut être expérimenté comme réel.

L'homme a une soif innée de Dieu, un désir incarné d'*Ananda* (béatitude) de l'ordre le plus haut qui n'échouera jamais ou n'hésitera pas. C'est seulement en buvant Dieu que la soif peut être éteinte ; pas par des substituts ou des palliatifs. L'oiseau Chaathaka des légendes n'est pas distrait par le ternissement du ciel, du tonnerre réverbérant, de la foudre aveuglante et de la pluie destructrice. Il vole haut, avec le bec ouvert pour recevoir les premières gouttes de pluie vierges, entre ciel et terre, c'est sa soif, son désir, son destin.

### **Quand les questions se posent des réponses sont accordées**

Quand les gouttes de pluie sont salies par la terre, elles deviennent imbuables ; c'est la conviction du Chaathaka. Alors aussi, le désir pur d'amour, pour le service, pour l'expansion, pour l'expression, pour l'accomplissement, se salit par le contact avec les fins égoïstes, avec l'avidité et l'envie, la méchanceté et la haine, la convoitise et l'orgueil. Il se salit par sa réaction égoïste à blâmer ou faire l'éloge, la perte ou le profit. Il est préférable que cette aspiration soit prise et cultivée, seul dans le silence, jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour rencontrer l'échec ou le succès, avec calme. *Namasmarana* (répéter le nom de Dieu) dans le silence et la solitude de votre propre cœur, est très salutaire à cet effet. Quand les questions se posent, les réponses vous sont accordées ; quand les doutes émergent, car ils doivent renforcer et approfondir la foi, les argumentations décisives seront également fournies.

*Namasmarana* peut être élaboré également dans *Nagara Samkirthan* (chant public dans la communauté spirituelle). Ceci a des conséquences individuelles et sociales. Quand vous inhalez de l'air répugnant, votre santé en souffre. L'air est pollué par les vibrations malsaines quand les personnes crient de manière détestable, lancent des slogans ou même parlent, sans amour et vénération. Afin de purifier l'atmosphère, les vibrations qui sont saintes, saines, joyeuses doivent être distribuées, même avant que les gens sortent de chez eux, avant la levée du jour. Quand un groupe de bons hommes et de bonnes femmes se déplacent d'une rue à l'autre, chantant à haute voix les Noms de Dieu, chaque Nom parfumé avec le parfum et résonnant avec l'amour, nettoie l'air et la rend pur pour que tous la respirent. Il appelle également les personnes vivant dans les maisons des deux

côtés à commencer leur ronde de devoir quotidien, par le doux Nom de Dieu dans leurs oreilles et la Forme charmante de Dieu dans leurs cœurs.

### **Les vibrations de haine et d'avidité peuvent polluer l'air**

Quand une bombe atomique explose à des milliers de miles au loin (test) par les Américains ou les Russes, dans un pays éloigné, les retombées radioactives voyageant partout dans le monde et souille l'atmosphère, empoisonne la végétation et détruit la vie, disent les médecins qui ont affaire avec cela. Les vibrations de la haine et l'avidité, de l'orgueil et de l'envie qui résultent des cris et du mécontentement, de l'animosité également polluent l'air sérieusement aussi.

L'homme exhibe un grand courage mental et physique, sur les champs de bataille et pendant les aventures sur la terre, en mer et dans l'espace. Il a démontré dans l'histoire, les vastes renforts du courage à l'intérieur de lui, pour rencontrer toutes les variétés d'obstacles. Mais le courage d'abandonner l'enchevêtrement du monde matériel est un grand accomplissement. Valmiki était un voleur de grand chemin qui a capturé et tué des centaines de personnes sans hésitation ; il était l'esclave de la passion et de l'émotion mais, quand les sept sages qui l'ont amené une nuit, lui ont conseillé la patience, la tolérance et l'introspection, il s'est transformé héroïquement sur le chemin de Ram (abandonnant le chemin de *Kama* (la convoitise)), et a réalisé l'immortalité, la renommée immortelle comme narrateur de l'histoire de Rama. De l'étape *Rajasique* (passionnée), il s'est transformé en *Sattvique* (équilibré). L'aventure spirituelle, le saut spirituel de l'obscurité dans la lumière a besoin d'un courage extraordinaire, et la grâce Divine est la récompense du courage.

### **Contemplez l'OM, symbole de la flamme intérieure**

Pour cette aventure, tous sont des candidats, les femmes aussi bien que les hommes. Le sexe n'est qu'un vêtement porté par l'âme pour le rôle de la vie sur terre. Cela n'affecte pas la vie de l'esprit, qui est éternel, et sur le plan supra-sensoriel. L'homme et la femme ont chacun à purifier la conscience intérieure de sorte que le Divin puisse se révéler dans toute Sa gloire. Il y a quelques penseurs grossiers qui déclarent que les femmes ne sont pas autorisées à prononcer la syllabe sacrée *OM*, mais c'est une doctrine étroite et pernicieuse. D'une seule voix, ces personnes vénèrent la mère, acclamant la maxime *Maathru Dhevo Bhava*, (Que votre mère soit votre Dieu) et de l'autre, ils déshonorent la mère en niant le droit qu'elle peut se sauver ? C'est de l'hypocrisie. L'A U M du *OM*, représente le principe *Om Thath Sat* – le principe de « Cela est la vérité, » « Je suis la vérité, » « La Vérité est Une ».

L'*OM* est la voix toujours présente en dedans, l'écho de l'appel Divin, de la cavité du cœur. Écoutez-le, soyez captivé par lui ; c'est l'adoration intérieure, dont le *Puja* extérieur (rituel, culte) est le symbole extérieur. Avec l'ego effréné et rampant, comment le mental peut-il être équilibré et la foi être régulière ? Contemplez l'*OM*, le symbole de la flamme intérieure, qui brille durant les heures d'éveil, durant le temps du rêve et la nuit durant le sommeil. De cette manière on peut gagner la grâce abondamment.

Chaque endroit d'autorité ou d'influence a certaines responsabilités attachées à cela. Le Tahsildar est la plus haute autorité que la plupart des villageois connaissent ; il a la responsabilité de stimuler les villageois sous sa responsabilité et de gagner leur amour et leur coopération. Les bureaux que vous tenez comme présidents et secrétaires des unités organisationnelles de Sathya Sai, étendent sur vous leurs responsabilités, avec lesquelles, peut-être, aucune autre charge d'organisation ! que ses membres. Ceux-ci ont été désignés par les sous-comités et révisés par Moi et seront mentionnés maintenant. Les droits et les obligations des présidents d'état et des présidents de district et des membres et des responsables de chaque unité, seront nommés également.

### **Les unités ne doivent pas concurrencer dans un esprit d'envie**

La responsabilité d'organiser le *Bal Vihars* (les classes des enfants) est maintenant assignée au *Mahila Vibhaag* (la section des femmes) et de nouvelles règles sont établies, dans aucune unité, excepté dans le *Mahila Vibhaag*, il y aura des femmes membres. Le *Seva Samithi* (organisation de service) guidera et aidera le *Mahila Vibhaag*, qui travaillera en tant qu'unité subalterne. Un *Seva Dal* (corps de volontaire) sera formé et organisé et sera entièrement utilisé pour des activités de *Seva*. Un membre du *Samithi* sera le Gouverneur du *Seva Dal*. Chaque membre devrait être en activité et enthousiaste, tout le temps, dans le *Seva*.

La conviction que Je suis partout, observant tout et conscient de tout doit vous garder sur le droit chemin de la *Sadhana*, par le *Seva* et l'étude. Je veux que chaque *Samithi* (et chaque unité complémentaire) doit bouillonner de joie au travail déjà réalisé et soit enthousiaste pour le travail en avant. Aimez, respectez, ayez la tolérance et la coopération mutuelle, la patience - ceux-ci doivent couler du cœur de chacun de vous. Il ne devrait y avoir aucun empressement pour prendre le bureau d'un autre ou de la retenir quand un autre est prêt à le prendre. Les unités aussi doivent coopérer les uns avec les autres et ne pas concurrencer dans un esprit d'envie ou de discorde. Vous êtes tous les membres d'un corps, à savoir, le corps de Sai. Le *Samithi* devrait être guidé et s'il y a lieu et corrigé par le président du district ; les présidents des districts devraient être guidés et s'il y a lieu corrigés par le président de l'état et les présidents des états devraient avoir le contact, le conseil et l'avis constant du Centre.

### **Développez un sentiment d'appartenance à l'unité**

Cette conférence a établi que les femmes ne doivent pas être membres d'aucune unité, excepté le *Mahila Vibhaag*. Pour n'importe quelle fonction ou célébration publique, ils peuvent s'arranger, ils devraient chercher l'aide et les conseils du *Seva Samithi*. Chaque *Samithi* doit commencer un *Mahila Vibhaag* sans tarder et le *Mahila Vibhaag* doit considérer le *Bal Vihars* comme leur activité la plus importante et la plus utile.

Le *Seva Dal*, le *Bhajan Mandali*, le cercle d'étude, le Prashanti Vidwanmahaasabha doivent tous être guidés et activés par un certain membre du *Samithi* choisi dans ce but et

nommé pour le travail. Ils sont tous les membres du *Samithi* de l'endroit avec ses 11, 15 ou 25 membres.

Les dépenses courantes du *Samithi* ou du *Seva Dal*, etc., doivent être partagées par les membres seulement. Il ne devrait pas y avoir aucune tentative de levée de fond des non-membres. Pour les occasions spéciales, des cadeaux volontaires de matériel ou de services des dévots peuvent être reçus. Mais, il n'y a aucun besoin d'un trésorier ; le secrétaire adjoint peut contrôler la comptabilité. À chaque membre du *Samithi* doit être donné un travail particulier de sorte qu'il puisse développer le sentiment d'appartenance et puisse contribuer par sa compétence, son intelligence, sa foi et sa dévotion à la promotion des objets de l'association.

Les membres du *Samithi* doivent tous participer au *Nagara Samkirthan*. S'ils n'ont pas cette foi ferme, pourquoi leurs noms sont sur la liste ? Ils doivent être en activité dans la *Sadhana* et être présents au camp de la *Sadhana*, organisé par le *Samithi*.

### **Les unités ne doivent n'avoir aucun contact avec la fraude**

Incarnation d'*Atma* Divin !

Cette terre de Bharat est le centre du progrès spirituel depuis les temps passés et la région où les incarnations Divines ont rétabli le *Dharma* pour le bien de l'humanité. Dans l'ordre de faire connaître Ma majesté et Ma gloire en tant que Divin qui s'est incarné, des événements miraculeux d'une nature étonnante ont lieu dans certains districts. Tirer profit de l'attraction que ces événements qui tombent sur eux, beaucoup abusent d'eux pour la propagande personnelle et leur élévation. Ils commercent pour de l'argent la *Vibhuti* (cendre sacrée) que les images donnent dans leur sanctuaire ! Ils vont aussi prétendre qu'ils sont des « dévots supérieurs » d'un ordre élevé et confèrent des bénédictions sur les gens innocents qu'ils rencontrent. D'autres réclament faussement que la *Vibhuti* émane des images de Baba dans leurs maisons, que l'*Amrita* (le nectar) coule d'elles ou des objets matériels tombent d'elles, comme réponses écrites aux questions. Les *Samithis* et les autres unités ne devraient avoir aucun contact avec de tels tricheurs et escrocs. Tous ceux qui s'attachent à cela ou qui encourage de telles choses doivent être immédiatement enlevés.

Il y en a d'autres à qui réclament que Je parle par eux, et répond à des questions posées. Ces personnes doivent être ou aliénées ou hystériques, ou elles sont possédés par certains fantômes ou par l'avidité de gagner de l'argent. Je peux seulement vous dire que ce n'est pas Moi qui parle par eux. Je n'ai pas besoin de médias ; ni n'ai besoin de substituts ou filiales ou représentants. Il y a quelques escrocs qui rendent publiques que Je leurs ai attribué quelques régions pour le service en Mon nom, parce qu'ils disent que Mes dévots ont tellement augmenté que Je ne peux pas M'occuper de tous, d'une seule main ! Sur le visage de celui-ci, c'est le mensonge absurde. D'ailleurs, considérez un autre aspect.

### **Les forces mauvaises essayent d'attirer les aspirants**

Même ceux qui pleurent dans un atroce agonie, Sai Sai, Sai, et mènent des vies pures, vertueuses et altruistes, même ceux-là ont du mal à Me réaliser ; comment alors ceux qui se comportent en hommes vulgaires, qui ne connaissent aucune *Sadhana*, sincérité, vérité et humilité, comment ces personnes peuvent-elles réclamer qu'ils ont été bénis par Moi ? Ils peuvent porter le même style de vêtement, imiter les gestes et le style de la parole, mais ceux-ci introduiront seulement leur mensonge dans une plus grande proéminence. Je suis supposé « posséder » de telles personnes ou parlent par eux ou déverser Ma grâce sur eux, c'est une hypothèse qu'on devrait avoir honte ! Comment alors peut-on croire à cela, Je me demande.

Les forces mauvaises qui conçoivent pour endommager ou diminuent la foi et la dévotion du simple et sincère émergent dans l'action et essayent d'attirer l'attention par des moyens détournés. Ils essayent d'écarter les aspirants du chemin spirituel vers des chemins matériels dans l'avidité et la méchanceté. Il y a un grand abîme de différence entre le *Sai Shakti* (pouvoir de Sai) et ces *shaktis* inférieurs. Puisque l'occasion s'est maintenant offerte, cela doit être dit.

Il ne peut y avoir aucune limite pour le *Sai Shakti*, aucune entrave, aucune opposition ou obstacle. Vous pouvez le croire ou pas, mais le *Sai Shakti* peut transformer la terre en ciel, le ciel en terre. Seulement, il y a aucun appel pour cette transformation. Ce comportement Divin est fort distinct des tours d'exhibitionnistes des *shaktis* inférieurs. C'est manifestation spontanée ; ceux-ci sont calculés pour rassembler des clients et pour exploiter l'ignorant. Les *shaktis* inférieurs peuvent imiter le vêtement ou les gestes, l'imitation ne peut pas être empêchée. Mais vous devez vous demander la question : « Est-ce que tous les oiseaux au plumage vert sont des perroquets ? Ou, est-ce que tous les vers dans les cocons deviennent des papillons ? Ou, est-ce qu'un âne portant une peau de tigre peut devenir un tigre ou peut être honoré comme un éléphant ? » Prenez garde de la fraude par le vêtement ou la parole ou par les tours. Ni le besoin de vous sentir fâché ou bouleversé par ces derniers.

### **Le mensonge ne peut jamais devenir vérité**

Car la vérité est toujours la vérité. Le mensonge peut ne jamais devenir vérité, quel que soit sa tactique. C'est vraiment l'incarnation de la Vérité. Il n'a aucune irréalité ou mensonge dans sa composition.

Mais, ceux affligés par la jaunisse peuvent voir toutes les choses seulement en jaune. Ceux qui n'ont aucun appétit ou digestion trouvent la nourriture délicieuse même lorsqu'elle est amère. De tels hommes peuvent proclamer à leur propre façon, comme différents de ce qu'ils sont ; mais Je ne suis pas le moindrement perturbé ni ne changera.

D'autres qui prétendent être des aînés posent certains problèmes, pour confondre le mental. Krishna, ils disent, a démontré beaucoup de merveilles, avec une négligence étonnante des lois de la nature et donc, selon eux, Krishna a dû rencontrer la mort de la flèche d'un chasseur. Jésus, ils disent, a souffert la crucifixion, lui aussi a manifesté beaucoup de miracles. Leur argument est que puisque Je défie les lois de la nature, Je



souffrirai de même. Ils planifient pour créer la panique et répandent de fausses alarmes. Mais, ce sont des pratiques de faiblesse, d'abandon et d'envie. Ceux-ci ne peuvent jamais être la vérité. Ils planifient seulement pour décrier et diminuer la gloire qu'ils ne peuvent pas comprendre ou tolérer.

Ceux qui s'associent à cette campagne, quelle que soit la tactique qu'ils utilisent, même si tous les « quatorze mondes » s'unissent en un, ils ne peuvent pas réussir ; ils ne peuvent pas M'affecter le moindrement. Et, même si dix mondes de plus, soit 24 en tout, prêtent leur appui, leur mensonge ne sera pas accepté ou établi comme vérité.

### **Ne permettes pas à votre foi et dévotion de diminuer**

La vérité peut ne jamais être ternie ou transformée en mensonge. Vous pouvez être soumis à toutes sortes de pression et publicité ; mais, ne perdez pas courage, ne permettez pas à votre dévotion, foi et immuabilité de diminuer. Prenez la résolution de réaliser le succès dans la *Sadhana* que vous avez entreprise vous-même. Puis, ce Sathya se révélera, sans faute, comme votre propre *Sathya* (réalité).

Je ne dépends pas de la manifestation et des actions extérieures ; Je suis lié à vous par le principe intérieur de l'amour. Si vous devez être attiré par les attractions extérieures, la publicité est impérative. Pour exemple, si une telle conférence ou une telle célébration est tenue dans n'importe quel autre endroit, des invitations doivent être imprimées et envoyées, des demandes personnelles doivent être faites de sorte que ces personnes ou ceux-ci puissent être présents. Des considérations doivent être tenues sur beaucoup de choses pour que les invitations puissent être acceptées et le tout soit un succès. Mais ici dans Prashanti Nilayam, aucune invitation n'a jamais été imprimé et distribué pour toute occasion, demandant aux personnes de venir. Personne n'a été particulièrement demandé de participer. C'est l'amour, les invitations de cœur à cœur, qui vous ont amené par dizaines de milliers à cet endroit. La validité et la valeur de l'amour sont prouvées par vous ; l'amour est le plus efficace de Mes pouvoirs.

Quand vous allumez une lampe dans votre maison, vous devez aller autour des maisons des autres et les inviter à venir l'admirer. Mais quand le soleil se lève dans toute sa splendeur, il n'y a aucun besoin d'attirer l'attention du monde à l'événement. C'est la splendeur du soleil. Par elle-même qui attire l'attention. Aucun besoin d'inviter pour faire remarquer cela.

Naturellement, il est seulement naturel que le doute puisse surgir en vous à certaines occasions, basées sur Ma forme ou Mes paroles ou Mon action mais, quand vous êtes désireux de connaître Ma réalité, vous devez observer dans l'action Mon enseignement et Me suivent. Alors, certainement, Ma réalité Divine vous sera révélée. Ayant regardé cette forme par vos yeux seulement, vous commencez à deviner et conclure, par votre hésitation fantaisiste, et perdez vos efforts intellectuels et mentaux ; vous permettez même à votre dévotion et foi d'aller dans de fausses directions. Je vous avise de ceci, avec la force de l'ordre.

### **Aucune génération n'est plus chanceuse que celle actuelle**

Swami Kaarunyaanandha a déclaré hier qu'il avait cru pendant longtemps que ceux qui ont vécu dans les âges précédents étaient bien plus chanceux que ceux de cet âge, puisqu'ils pouvaient obtenir le *Darshan* (vue directe) de l'incarnation du Seigneur. Mais il a dit, il est maintenant devenu clair qu'il n'y a aucune génération plus chanceuse que la sienne ; cette déclaration est vraie. C'est trois fois vrai.

Pendant aucun âge précédent l'homme n'a eu cette occasion unique. Aucune organisation de cette nature ne fut établie, aucune conférence de ce caractère n'a été tenue en la Présence et aucune occasion ne fut donnée d'obtenir l'*Ananda* par de telle association, par la conversation et le chant ensemble. Assurément, vous êtes tous singulièrement chanceux.

Par conséquent, ne laissez pas l'occasion glisser entre vos mains. Tenez bien à elle et retirez le meilleur de cela. Avec une foi régulière et une activité de dévotion enthousiaste, marchez sur le chemin indiqué et atteignez le But de réaliser la Réalité.

Je vous bénis pour que vous puissiez atteindre la béatitude de cette réalisation.

*Prashanti Nilayam*

## FESTIN DE GRÂCE

23 novembre 1970

Les Vedas, qui sont les Écritures saintes les plus anciennes de l'homme, ont établi que l'homme doit utiliser les cadeaux spéciaux avec lesquels Dieu l'a doté, (à savoir, une intelligence qui peut regarder dans l'avenir et décide ce qui est profitable dans l'analyse finale, et la capacité de rejeter et d'écarter les satisfactions d'une nature provisoire de sorte qu'on puisse poursuivre calmement la satisfaction durable de la béatitude éternelle). C'est la raison pour laquelle ce *Yajna Sapthaaha* (rituel sacrificatoire d'une semaine) s'appelle *Vedhapurusha Sapthaaha Yajna* ; *Vedhapurusha* doit être concilié par l'adoration des dieux *Védiques*, particulièrement le Soleil et le Feu, par la cérémonie du *Namaskar* (pour le Soleil) et le rituel du ghee sanctifié (pour le dieu du Feu). *Rudhra* est adoré par le culte des mille *Lingas* chaque jour et l'aspect de la Mère de Dieu (qui est plus vénéré pendant la *Navaratri* est adorée au moyen du *Puja* que vous voyez exécuté avec une exactitude scrupuleuse. Les *Vedas* sont récités avec l'exactitude syllabique authentique, tout comme ils ont été récités il y a des siècles, voire des millénaires sur les rives de la rivière Sarasvati ou Yamuna, par les sages simples d'Aaryaavartha. Par ce moyens, ceux qui ont récité, les adorateurs, les interprètes et les participants, les auditeurs et ceux qui ont reçu la vibration de la sainteté de l'endroit, partout où ils puissent être, sont remplies de béatitude et de paix.

### **Le *Yajna* maintient l'ordre de l'Univers**

*Yajna* veut dire sacrifice ; les *Mantras* soulignent ceci, le rituel symbolise ceci ; le *namaskar* (salutation) n'est que l'acte physique qui accentue ceci ; en effet, toute la vie est un sacrifice, d'une partie de la vie, chaque jour, au soleil, d'une partie de son temps et de sa force et de son attention à quelqu'un ou quelques chose, à chaque moment. Il ne peut y avoir aucun progrès sans *Yajna* (sacrifice). Le *Yajna* maintient l'ordre de l'Univers. Le sacrifice satisfait les dieux ; les dieux envoient de la pluie ; les pluies nourrissent les cultures ; les cultures rapportent la récolte, la récolte renforce les membres et élargit les perspectives ; il élargit le cœur, clarifie la vision, jusqu'à ce que l'homme atteigne le but, où il n'y a pas plus de lutte ou de mort.

Le sacrifice le plus élevé et le plus fructueux est celui de l'ego. Crucifiez-le et soyez libre. Dédicacez-le à Dieu et soyez riche au-delà de tous les rêves. Préparez-vous pour ce statut suprême, soyez engagé dans le saint *Karma*, c'est-à-dire, le *Karma* nettoyé dans le creuset du *Dharma*, et atteignez *Brahman* (l'Un Absolu Indivisible), qui apparaît en tant que tout dans cet Univers multiforme.

Le Mahabharata est également éligible à la vénération due aux *Vedas* ; il est vénéré comme cinquième Veda par ceux qui savent. Là, nous trouvons le plus vieux des frères (purs) des Pandava appelés Dharmaraja (*Dharma-né*).

Mais, tout son succès est dû au fait qu'il a eu, à sa main droite, Bhima (l'incarnation de la force) et à sa main gauche, Arjuna (la vertu immaculée). La force qui vient de la maîtrise des sens et le courage, et l'égalité a gagné par la conquête au-dessus des impulsions, des émotions et des passions sont deux renfort précieux pour que le *Dharma* soit en équilibre sur les bastions de *Brahman*.

### **Cinq étapes sur le chemin de la vie dédié**

Les *Vedas* ont prescrit cinq étapes, pour permettre à la personne de cultiver l'esprit du *Yajna*, *Deva Yajna* (adoré Dieu sur l'autel domestique) ; *Pithra Yajna* (maintenant dans le mental la dette qu'on doit aux parents qui nous ont doté de ce corps et ont nourri la lampe de la vie) ; *Manushya Yajna* (nourrir les invités et ceux qui viennent chercher abri et nourriture) ; *Brahma Yajna* (l'étude des Écritures sacrées et saintes, et l'initiation sur le chemin spirituel) et *Bhuutha Yajna* (nourrir et stimuler les animaux de compagnie, le bétail, le cheval et les moutons et le chien qui sont les compagnes et camarades de l'homme). Les *Vedas* insistent sur chaque chef de famille pour qu'il s'occupe de ces cinq rites, chaque jour et ainsi, il est encouragé sur le chemin de la vie dédié à atteindre le but de l'abandon total à Dieu.

La vache donne à l'homme le lait, le beurre, le lait caillé, le ghee - tous des éléments nutritifs précieux ; elle consomme seulement de l'herbe et elle boit ce qui est imbuvable pour l'homme ; et elle accorde à l'homme, en échange du soin et de la gentillesse, la nourriture vivifiante et la force qui soutient ! La reconnaissance exige que cet homme ne doit pas la négliger ou la blesser. Alors aussi, l'homme ne devrait pas permettre aux plantes et aux arbres qui poussent de souffrir de la faim et de la soif et devenir secs et défraîchis. Vous devez avoir vu des personnes placer du sucre ou de la farine sur les fourmilières. C'est un éclair de compassion universelle qui doit marquer le cœur de l'homme. C'est autant *Bhuutha Yajna* que le soin des vaches, bien qu'il ne récompense pas le donateur.

### **Le Un devenu multiple**

Ignorez le nom et la forme provisoire et insignifiant de l'incarnation de l'esprit Divin ; puis, tous les distinctions du ver et du loup, de l'atome et de l'*Avatar*, disparaissent et la connaissance qui est la base de la Vérité, qui est Une, est réalisée. La création ou la manifestation ou l'accès du développement expansif commence, en tant qu'*Upanishads*, quand le Un devient, *Ekoham bahusyam* - « Je suis le Un ; laissez-Moi devenir multiple. » Ainsi, c'est le Un qui est tout ceci. C'est le nombre entier (1) qui remplit les zéros, après il prend de la valeur et est valide ! La réalisation de la fonction du « un » et d'ignorer tous les zéros vient après cela, c'est la fin et le but de l'effort humain. Quand le mental est non perturbé et l'intellect est affilé, cette réalisation a lieu, sans aucun autre effort.

Par la *Sadhana* du *Seva* (discipline du service désintéressé), il est possible de connaître le Un duquel le multiple est apparent. Celui qui sert le maître avec un œil sur le paquet, le salaire, ne peut pas s'appeler un *Sevak*. Il est l'employé du paquet, du salaire. Ce type de

service le liera seulement au bénéfice ou à la perte que cela engendre, et provoque la déception ou l'exaltation. Le service doit être rendu dans le sens du devoir suprême ou en tant qu'offrande dédiée humblement au Plus Haut, ou dans un esprit d'abandon total à la volonté de Dieu, laissant toutes pensées de la conséquence à Sa grâce. Fait avec ces motifs purs, l'acte du service développera le détachement, mais, n'encouragera pas le laisser-aller.

Shiva est félicité comme *Thryambakam*, c.-à-d., le trois yeux ; les yeux sont là comme yeux pour voir le passé et l'avenir, aussi bien que le présent ; mais, ils représentent également les trois envies, à savoir, le désir, l'activité et la connaissance – la soif qui fait bouger les hommes et décider de son destin. Ces trois envies font que tous les êtres, les parents, sont dans le lien Divin ; ceux qui servent les êtres avec amour et vénération peuvent entrer en contact avec ce centre de l'être et se sauver. Ils verront en tous, les réflexions indubitables et les images de Dieu qu'ils ont enchâssé dans leurs cœurs.

### **L'homme a oublié la tâche pour laquelle il est né**

Quand vous désirez transformer une idole en argent de Ganesh en idole de Krishna, vous ne pouvez pas réussir en couvrant simplement Ganesh d'un tissu et en le découvrant, après quelques secondes ! Vous devez le briser en morceaux et le faire fondre, et verser l'argent dans le moule de Krishna ! Alors aussi, quand vous aspirez transformer l'humain en Divin, vous devez le mettre en morceaux par le détachement, le fondre dans le feu de *Jnana*, et verser la substance du mental dans le moule de *Bhakti*. Puis, la conscience entière prend le nom, la forme et la substance du Divin. Alors, quoi qui est dit ou fait ou pensé assume la splendeur et la pureté du Divin.

Je vous ai souvent dit que Ma Vie est Mon Message. Les *Avatars* proclament cela et démontrent leur Divinité de cette manière. Ils sont des enfants parmi les enfants, des hommes parmi les hommes, des femmes parmi les femmes, de sorte qu'ils puissent répondre à leur joie et à leur peine, les consoler et leur infuser la confiance et le courage dans leurs cœurs abattus. Les *Avatars* apparaissent parmi les humains, tout comme les oiseaux, les bêtes, les arbres et autres semblables n'ont pas glissé dans l'artificiel et l'étrange. C'est seulement l'homme, qui poursuit le feu follet du bonheur matériel et du plaisir sensuel, et oublie la tâche pour laquelle il est venu sur la terre. Puisque Dieu assume une forme humaine afin de reconstituer le *Dharma* et mener l'homme de nouveau sur le chemin de la vertu et de la sagesse, rien ne peut plus satisfaire Dieu que l'adhérence rigoureuse au *Dharma*. On peut adhérer au chemin du *Dharma* si on est conscient du Divin dans chaque chose que l'on voit ou entend, touche ou goûte. Cela remplira chaque moment de sa vie du frisson de la réalisation du Soi.

### **Dieu écoute l'agonie du cœur**

Ayez foi en Dieu ; Il voit tout ; Il est partout ; Il est tout-puissant. Quand reine Draupadi a été traîné dans la cour publique par les mauvais cousins de ses époux, et fut menacé d'insultes et de déshonneur, elle n'a pas fait appel à ses seigneurs humains - Dharmaraja le grand maître et praticien du *Dharma*, Bhima le guerrier redoutable, Arjuna l'excellent

archer, Sahadheva celui qui connaît le futur de chacun, Nakula l'incarnation de la bravoure - elle a cherché le secours et a prié Krishna, le Seigneur et le protecteur de la droiture, Dieu qui écoute l'agonie du cœur.

Il est dans chaque cœur. Il est tout ceci. Vous savez ce qu'il a dit dans la Gita,

*Manmanaa bhaava, madbhaktho*

*Mad yaaaji maam namaskuru*

*Mamevaishyasi yukthaivam*

*Aathmaanaam mathparaayanah*

« Ayez votre esprit fixé sur Moi ; dédiez-vous à Moi ; adorez-Moi ; prosternez-vous devant Moi ; Ayez-Moi seulement comme But ; quand vous êtes fixé dans la foi en Moi, vous pouvez M'atteindre. » Ici, Je et Moi se rapportent au Je et au Moi qui est en chaque être, à savoir, l'*Atma* qui est le vrai Je de l'atome et de l'*Avatar*. Même la personne qui contemple le suicide déclare, « Je dois mourir de sorte que je puisse être heureux, débarrassé de toutes ces inquiétudes ! » Le Je qui sera soulagé par les chutes du corps est l'*Atma*.

Le je individuel croit qu'il est limité ; mais, c'est une illusion. C'est le même Esprit Universel, s'imaginant limiter. Cette conscience peut venir à l'homme par un éclair d'analyse intellectuelle ou un éclair d'Amour Universel. La conscience est un acte d'identification qui implique et insiste sur l'amour.

L'Amour est Dieu ; L'amour est le moyen et le but. C'est pourquoi il n'y a aucun athée, car, il n'y a aucun être sans amour d'aucune sorte ou autre. Et, l'amour de tout genre, de n'importe quelle mesure, n'est qu'une étincelle de la Divinité. L'amour ne connaît aucune peur, il favorise la vérité, il trouve la paix, il établit la foi, il favorise l'accord.

*Prashanti Nilayam*

## ANNEXE ÉTONNANTE

12 décembre 1970

Chacun est venu en incarnation à ce monde de joie et de peine, de croissance et de décadence, d'espoir et de désespoir, dans cette région sauvage, afin de découvrir le chemin vers la maison, de retourner à la source d'où il a demeuré. Ceci doit être fait dans la période de son séjour, chacun jour le soleil lui vole une fraction de son temps. Mais, l'homme est attiré par les lumières et les sons fantômes de la région sauvage, par la douceur trompeuse de son impact, et il ignore l'appel du destin. Les sens le mène indéfiniment et de plus en plus profond dans le labyrinthe, jusqu'à ce qu'il meure dans le gémissement et les pleurs, au lieu d'avec un sourire et un geste de gratitude. Les années entre les naissances et les morts sont passées dans l'acquisition de choses inutiles et d'accomplissements sans valeur - car, tout le temps, son cœur est endolori par des désirs de mécontentement et des émotions malsaines, cela affecte la tranquillité qui est sa vraie réalité. Ceci est l'illusion qui hante l'homme, la *Maya* (pouvoir illusoire) qui a ombragé la Divinité qui est son essence.

C'est seulement en cultivant le détachement, en refusant les frissons des sens qu'il aspire toujours vouloir, c'est seulement par une plongée plus profonde dans les profondeurs de son être, en croyant que vous avez certaines profondeurs qui récompensera l'exploration, celui-là alors peut capturer l'exaltation de cette tranquillité. C'est la moralité la plus élevée, car, quand ceci est fait, l'homme est saturée d'amour et n'a désormais aucune trace de méchanceté ou de haine ou d'avidité ou de convoitise. La vision est purifiée par l'idéal de l'unité du tout dans le Un, et la prolifération du Un dans le tous. Les tendances vers la haine, la méchanceté et l'avidité qui causent les conflits individuels et sociaux, et les complexes peuvent être surmontés par le *yoga* (communion Divine) et *Thyaga* (renoncement), la pratique de l'imperturbabilité émotionnelle, la réduction de vouloir et les envies mentaux. C'est le message de Bharat, depuis des siècles, déclaré et démontré par le support, le précepte convaincant et les innombrables exemples inattaquables.

### **Dieu connaît le meilleur ce que chacun mérite**

Le sentiment qui active est le « moi » et c'est dans l'intérêt d'un certain avantage, cela doit s'accroître en « je » - c'est ceci qui cause le malaise, la peine et les maladies. L'ego exulte ou gémit ; rit et pleure ; il concurrence et broie du noir ; il balance comme un pendule entre la joie et la peine. Il donne à l'homme aucun moment du repos, d'équanimité. Il est agité quand le fruit de l'activité est moins que prévu, ou même lorsque cela est plus, ou différent, ou sinueux. C'est pourquoi les *Shruthis* (Écritures saintes) prescrivent que chacun doit consacrer toute son activité à Dieu qui connaît le meilleur que chacun mérite et qui distribue le fruit de la façon qu'Il le souhaite.

Mais, il y en a beaucoup qui doutent ou remettent en cause l'existence même de Dieu à qui tous, l'intelligence, la vitalité, la vertu, les envies qui se trouvent sous l'activité,

doivent être offerts dans une activité adorable. Car alors, le Divin de temps en temps, par la grâce innée, se révèle, par la manifestation merveilleuse de la gloire, au-delà des limites de l'humain. Les douteurs reçoivent sans demander ; la porte est ouverte sans frapper ; la réponse est proclamée pour que tous entendent.

### **La maladie assumée pour soulager un dévot**

Prenez la maladie qui est entrée dans ce corps, par exemple. C'est la nature du corps humain de produire la maladie par la mauvaise nourriture ou les habitudes insensées. Ceci explique la maladie des hommes ordinaires, pas la maladie dont vous avez été témoin pendant les deux derniers jours. C'était une maladie assumée, voulu, afin de soulager une personne, qui ne pouvait pas y survivre ou même la soutenir sans perturbation. C'est une des fonctions du Divin, pour lequel Il s'est incarné- le déversement de la grâce sur le dévot. L'appendicite était enflée et cela s'était transformé en abcès, que les médecins pouvaient, selon eux, traité seulement par une opération exécutée immédiatement. Le dévot ne pouvait pas soutenir cette douleur atroce ; Je suis venu avec ce corps afin de sauver ces autres corps de la douleur et de la souffrance. Ce corps sera toujours libre de la maladie et de la douleur ; la maladie ne pourra jamais l'affecter. C'est la vraie vérité.

Un jour, Krishna a développé un type de mal d'estomac atroce ! Le sage, Narada, était là et fut témoin de la douleur. Il était bouleversé, et il a prié qu'il lui ordonne de lui apporter un médicament qui traiterai la douleur. « Il y a juste un médicament qui peut le soulager, mais pouvez-vous me l'apporter ? » Krishna a demandé. Narada a dit, « Dites-moi ; et cela sera fait ! » « Apportez-moi de la poussière des pieds de n'importe quel vrai dévot ; cela arrêtera la douleur, » a répondu le Seigneur.

Narada est sorti très rapidement pour l'obtenir, mais à la porte, il s'est rappelé que lui-même était le dévot le plus sérieux et le plus sincère. Ainsi, il est retourné et a suggéré au Seigneur que la poussière de ses propres pieds pouvait être employée. Mais, le Seigneur a dit, « Non ; non. L'égoïsme l'a corrompue et alors cela a souillé le médicament. » Ainsi, Narada devait nécessairement aller à l'extérieur et chercher d'autres personnes qui seraient de grands dévots. Mais, personne parmi eux ne lui a donné la poussière ! Certains avaient peur, certains étaient honteux, certains craignaient le sacrilège, certains ont affirmé qu'ils n'étaient pas des dévots, étant seulement de simples aspirants à la grâce.

### **Abandonnez votre jugement au Seigneur**

Puis, Narada est entré dans Brindavan où les simples *Gopis* étaient. Il leur a mentionné la situation difficile et la douleur de Krishna. À cela, chacune d'elles a ramassé la poussière de ses pieds et en quelques secondes, les mains de Narada étaient pleines de paquets. « Précipite-toi avec cela ; » - c'était leur réponse. Les petites idées de supériorité ou d'infériorité, d'orgueil ou d'humilité, de honte ou de peur n'ont pas entré dans leurs mental. « Le Seigneur est dans la douleur ; il doit être traitée, » c'était tout ce qu'elles connaissaient et se sont inquiétées de savoir. Elles ne se sont pas arrêtés pour s'enquérir



si le Seigneur souffrait vraiment, si la poussière de leurs pieds avait une quelconque propriété curative, si la mission pour laquelle Narada était venue avait une signification plus profonde, pour elles ou le monde ! Elles ont entendu, elles ont donné, elles ont prié, elles étaient heureuses. Elles ont senti la douleur que Krishna avait ; elles ont répondu à l'ordre. Elles étaient toutes également affectées, et leurs réactions furent également rapides et sincères.

Vous devez abandonner votre jugement au Seigneur ; alors, le Seigneur assumera la pleine responsabilité et sera le gardien, le guide et le pouvoir de motivation. C'est un tel dévot, une personne qui a tout abandonné, même son jugement, à Moi, que J'ai sauvé, en assumant cette maladie et en allant à travers elle. Les signes de cette maladie ont disparu aujourd'hui et ils ne se reproduiront pas de nouveau.

Il y a également une autre raison qui se trouve derrière cet épisode. Le Divin est identifié par les gens comme le vaste, le magnifique, le beau, le puissant, le majestueux, l'impressionnant. Mais, pour la généralité de l'humanité, la conscience que chacun est un miracle soutenu par Dieu, que chaque souffle est le témoin de la Providence de Dieu, que chaque événement est la preuve de Sa Présence, ne vient que rarement dans la vie. Quand ce corps, cette apparence humaine, se comporte comme s'il était rempli de potentialités supra humaines, alors, la stupéfaction attire l'attention de tous vers le Divin qui est Sa nature inhérente. Par intervalles, il devient nécessaire de donner cette leçon à l'humanité, de sorte que la foi en Dieu et le pouvoir de reconnaître la Divinité soient ajoutés aux facultés humaines. Alors seulement le mental de l'homme peut se détourné du monde vers le Maître des mondes.

Mardi, des milliers de personnes de Goa se sont réunies dans cette ville pour M'écouter étaient déçu ; J'ai dû les informer que le secours des dévots est primordiale parmi les tâches et ainsi, Je sais qu'ils ont dû retourner déçus. Mais, Je les rencontrerai très bientôt de nouveau et leur donnerai l'*Ananda* pour laquelle ils ont soif.

*Cabo Raj Nivas, Goa*

## SE PRÉCIPITER AU SECOURS

18 décembre 1970

La manifestation de *Sathyam-Shivam-Sundaram* (Vérité-Amour-Beauté) de Dieu répond aux prières adressées à n'importe quels de Ses multiples Noms. Il est doté de patience et de compassions infinies, bien qu'il ait maintenant assumé une forme humaine et qu'Il prévoit avoir des comportements humains et même des défauts humains, parce que, Il doit avoir affaire avec les faiblesses humaines et sauver l'homme de lui-même. Il doit être montré à l'homme les moyens par lesquels il peut élargir le cercle de l'amour, et répandre largement la lumière de sa raison. À moins que l'homme puisse voir toute l'humanité en tant qu'Une, il ne peut pas être déclaré dévot de Dieu ; car l'humanité est la progéniture de Dieu. Le Divin est la ficelle sur laquelle tout ceci est ficelée comme les fleurs sur une guirlande. Le *Yoga* est la méthode par laquelle la relation intérieure est réalisée, et son affinité avec l'Univers est expérimentée. *Udh-Yoga*, le mot pour lequel est maintenant employé n'importe quel type d'emploi, est mieux employé pour le travail le plus élevé sur lequel l'homme peut l'utiliser – soit la découverte de cette parenté innée.

Naturellement, à première vue, la Divinité inhérente dans tous les êtres et les choses ne sera pas claire à la vision. Comment n'importe quelle personne qui lit le signe D, sans être informé par quelqu'un qui sait et accepte que cette déclaration est de bonne foi ? Alors, il atteint l'étape quand il peut lire DIEU. Mais, comment le persuadé de le lire comme Dieu, et non pas comme *dii - eu* ? Encore, c'est au *Gourou*, à lequel vous faites confiance et qui connaît bien ces choses. Et, comment savons-nous ce que Dieu représente pour toute l'Intelligence dominante et qui imprègne tout de l'atome et l'étoile ? Encore, c'est le *Gourou* qui nous a enseigné ainsi nous l'avons accepté.

### Le Je est un reflet de Dieu dans le corps-miroir

Mais ce n'est pas assez de connaître seulement cette forme de *Gourou*. On doit poursuivre la recherche et atteindre la Vérité finale, la vérité qui peut expliquer l'atome aussi bien que l'étoile la plus éloignée, maintenant et pour toujours. Seulement le *Kshethrajna* connaît le *Kshethra* - seulement Dieu connaît l'Univers. Pour connaître l'Univers, on doit devenir Dieu. En fait, il n'y a aucun devenir Dieu ; on est Dieu, déguisé en Sohan Lal, Sundher Lal ou Indhu Lal ! Le Je que vous sentez que vous êtes, le Je que vous étiez, quand vous étiez un bébé, un garçon, un jeune homme, un homme au milieu de l'âge, un vieil homme et un individu sénile et décrépité – ce Je n'est qu'un reflet de Dieu dans ce corps-miroir ! Vous n'êtes qu'une vague sur le dos de l'océan, à savoir, Dieu. Sachez ceci, expérimentez ceci – c'est la réalisation, le but ! Sachez que tous sont des vagues, et puis, réalisez que la vague n'est que l'océan, avec un nom et une forme qui apparaissent, durant une courte période, et disparaissent par la suite.

Afin d'atteindre cette Vision (*Vijnaana*), l'homme doit transcender trois gaines (corps) (*koshas*) des cinq dans lesquels il est emballé - *Annamaya kosha* ou grossier, qui est

équipé des sens ; *Praanamaya kosha* ou subtil, équipé de l'air vital et le système nerveux ; *Manomaya Kosha*, le Causal, avec ses modèles de désirs, de motifs, de résolutions, de souhaits, les deux positif et négatif, qui forment le complexe appelé le mental. Plus profond que cela, il y a *Vijnanamaya Kosha*, la gaine (corps) de l'intuition, qui est étendue au-dessus de l'*Anandamaya kosha*, gaine ou corps de Béatitude. Mais, l'homme est maintenant pris dans les embrouillements des trois premiers, et il ne s'aventure pas plus profond, de sorte qu'il nie l'aperçu dans la vérité dont la porte se trouve à l'étape de *Vijnana* seulement, et passe au-delà de l'*Anandamaya kosha* lui-même.

## **Il n'y a aucun raccourci à la réalisation du Soi**

Incarnation de l'*Atma* Divin !

C'est seulement par la culture de l'amour que le cœur peut s'ouvrir pour recevoir ces expériences absolues éternelles ; c'est seulement par la pratique de la vérité que la grande VÉRITÉ peut être expérimentée. Ici il y a beaucoup de professeurs qui ont émergé récemment, exaltant chacun, sa propre marque spéciale d'exercices spirituels par lesquels ils prétendent vous donner la béatitude suprême. On y donne des noms attrayants, des noms parfumés du passé, comme *Kriya Yoga*, *Hatha Yoga*, *Karma Yoga*, *Antha Yoga*, etc. Mais, il n'y a aucun raccourci à la réalisation du Soi. Le but peut être accédé seulement par la purification du caractère et la culture de l'amour altruiste. Tout *yoga* qui n'a pas comme conséquence le contrôle des émotions, des tendances égoïste, de l'avidité pour le prestige et la réputation, est un *Bhoga yoga* (chemin du plaisir) non pas un vrai *yoga* (contrainte). Le corps n'est qu'un ensemble d'instruments pour la réalisation du Soi ; c'est le point culminant de toutes les vies qui ont été gagnées pour cet équipement. Le point culminant de l'arbre est le fruit et la douceur s'y rapportant !

Incarnation du Principe de l'Amour Universel !

Je devais revenir et vous donner le *Darshan* et cet *Ananda de sambhaashan* (plaisir du discours Divin) il y a quelques jours ; vous étiez venu ce jour et êtes retournés déçus. Je sais que quelques histoires qui ont intensifié votre anxiété ont circulé, comme raison de Mon absence en ce jour. Et, même ceux qui sont venus pour connaître la vraie raison l'ont attribué à ce qu'ils appellent un miracle ou de l'hypnotisme ou autre cause, qu'ils ont tenu pour répréhensible ! Il est facile d'écarter le Divin par une certaine expression bon marché ; mais, cela ne signifie pas que vous l'avez nié ou l'avez compris.

J'ai dû prendre sur Moi la maladie qui aurait été mortelle, à une personne très bonne qui s'était abandonné à Dieu, et que l'appel était si urgent et sincère que Je ne pouvais pas remettre Ma réponse à plus tard, après que tous Mes engagements aient été accomplis ! Vous croyez en de telles choses quand elles sont connexe à Rama ou Krishna ou à d'autres ; car, vous estimez que la croyance n'impose aucune obligation sur vous. Mais, dans le cas de l'Incarnation devant vous, vous appréhendez que quand le Divin est reconnu, certaines conséquences suivent, et vous essayez de les éviter. Mais, Je continue Ma tâche de *Bhaktarakshana* (secourir les dévots, les bons et sincères chercheurs,) indépendamment de ce que le monde puisse penser de cela.

*Panjim, Goa*

## APPORTEZ-MOI LA DOULEUR

25 décembre 1970

L'accomplissement de la vie humaine consiste dans le service que l'homme rend, sans aucune pensée de retour, dans une attitude altruisme. Le service rendu dans cet esprit répand la lumière sur l'intérieur sombre de l'homme, il ouvre le cœur, il purifie les impulsions et confère l'*Ananda* durable. Ce pays a souligné l'unité fondamentale de l'humanité ; cette vérité peut être fixée dans l'expérience, au moyen d'un service dédicacé. L'Inde est un jardin aux multiples couleurs ; elle a une variété de fois et de croyances, tout en accentuant l'Unité et le chemin du service, afin de le réaliser. Toutes les croyances ici déclarent que chacune est frère ou sœur – c'est le message de chaque saint et sage dans cette terre.

Au fil du temps, et des incursions des cultures étrangères et des attitudes irrégieuses, ce message a été négligé et nous sommes dans la situation difficile pathétique de discordes et de combats entre ceux qui étaient dans le passé des frères ! La passion et l'émotion aveugle ont rempli le cœur de la nation, qui avait répondu bravement à l'appel de la fraternité et du service. La passion et l'émotion sont désastreuses comme les tremblements de terre ; leurs conséquences peuvent être senties très loin. Nous devons refroidir les passions et développer le sens de l'équilibre et de l'égalité dans le mental humain, par la culture de *Prema* (l'amour).

### ***Satsangs* peut réveiller l'amour latent dans l'homme**

C'est la terre où Thukaaraam, sur son chemin de Kashi vers Raameshwaram, avec de l'eau sucrée du Gange, dans un pot sur son épaule, - eau qu'il transportait pour la verser cérémonieusement sur le lingam à Raameshwaram - a vu un âne mourant de soif ! Et, avec le sens d'unité qu'il avait pour toute vie des êtres, cela l'a touché tellement que sans hésité, il a versé la sainte eau du Gange, qu'il portait jusqu'ici dans un but sacré, dans la gorge desséchée du « frère » et fut heureux de voir en lui le *Lingam* qu'il désirait ardemment adorer ! Ainsi, l'amour universel est latent dans les traditions des gens ; ce qu'il est voulu c'est de seulement réveiller l'assoupissement. *Satsangs* (la bonne compagnie) peut réveiller l'amour latent ; ce travail doit être effectué parmi la jeunesse, à l'heure actuelle. Car la charge est sur les épaules de la jeunesse.

Le monde (et non pas Dieu qui est exprimé par lui et au-delà de lui) est le centre de l'attention à l'époque actuelle. La réaction du monde dépend des sentiments qu'on a envers lui ; les sentiments dépendent de l'expérience déjà acquise ; l'expérience est colorée par le désir qui suscite le contact et attire la réaction. Le désir est basé sur l'ignorance de la vraie nature du monde. Le monde est *Maya*, un mélange de fait et de fiction, mais qui est évaluée comme vérité ! C'est une fiction établie sur la base du fait. Le fait est la Divinité ; la fiction est la variété. L'agent de l'illusion est Dieu, parce que, le fait est caché et la fiction est exposée par le Lila (le jeu) de Dieu. Et, Dieu n'est que

l'apparence sous la forme du sans forme, intangible, immanent, absolu, *Nirakara Paramatma*, *Akasha* (espace) dans l'*Hridaya* (le cœur) de l'homme et tous êtres vivants aussi bien que de tous les autres *Bhuuthaas* ou de Principes, défait, commence ou termine.

L'attribut par lequel *Akasha* peut être connu est *Shabdha* (le son) ou le verbe (mot) ! Au commencement était le verbe ! Le verbe est devenu l'objet, il s'est incarné, concrétisé. C'est pourquoi nous appelons l'« objet » comme *Padhaartha*. *Padha* veut dire le mot (verbe), *Artha* signifie moyens ou but. L'« objet » est le but dont le verbe est prononcé, la signification qui rend le mot valide. Nous avons le mot « arbre » et la signification est l'arbre qui se tient là ! Nous avons le mot « homme » et la signification est vous. Le mot et sa signification sont inséparables, sans distinction. Le mot ne surgit pas sans l'objet, ni l'objet sans mot.

### **Dieu est et peut être, seulement Un, pas plus**

Le mot Dieu est aussi l'indication qu'il y a *Padhaartha*, là est Dieu. S'il n'y avait aucun Dieu, le mot Dieu ne serait pas arrivé et gagné de l'ampleur. Vous pouvez voir Dieu ou vous pouvez ne pas le voir, mais le mot est la preuve qu'il y a Dieu.

Dieu est Omniprésent ; Il est le passé, le présent et l'avenir. Je place cette guirlande sur mon doigt. Voyez, la partie de la guirlande à gauche du doigt est l'avenir, la partie vers la droite est le passé et où il y a le contact avec le doigt, ce point est le présent. Maintenant, Je roule la guirlande sur le doigt et la tirent vers la droite. L'avenir se lève et devient le présent et entre vers le bas, dans le passé, mais le présent est toujours présent. Dieu est toujours présent, observant le futur roulant dans le passé !

Et, Dieu est et peut être seulement Un, pas plus ! « Il y a seulement Un Dieu et Il est Omniprésent ! Il y a seulement une Religion, la religion de l'Amour. Il y a seulement un Langage, le langage du cœur. » Ce Dieu doit être visualisé au moyen de la discipline spirituelle constante. Ne vous impliquez pas dans les doutes et les hésitations. Si seulement vous observez les disciplines et purifiez la conscience, vous pouvez voir Dieu installé dans votre cœur. Il y a du sucre dans la tasse, mais l'eau est claire, parce que vous ne l'avez pas bien remuée. Il y a Dieu dans le monde, et par l'agitation, le Divin qui est dans chaque goutte ou atome, peut rendre le monde très doux à vivre. L'intelligence est la cuillère ; la *Sadhana* est le processus de l'agitation. Saturer chaque moment de la vie avec Dieu ; elle deviendra très douce.

### **Dieu est le « Je » dans tous les êtres**

En fait, maintenant vous dédiez tout à Dieu ; seulement, vous ne le faites pas consciemment, avec la joie qui est votre dû ! Vous dites, « Je le fais pour mon plaisir. Je vais là pour être heureux. Je lis cela pour ma satisfaction, pour mon progrès. » Qui est ce Je qui fait, va, agit, lit, jouit, est heureux ? C'est le Je qui voit, qui entend, qui pense avec l'œil, l'oreille, le cerveau, etc. C'est le Je que Rathan Lal dit, qu'il est ! Sohan Lal, Pran Lal et Indhu Lal disent Je, Je, Je. Ce Je est dans chacun. C'est l'*Atma* individualisé dans

chacun, c'est l'Universel qui est reflété dans le particulier. Ainsi quand vous dites, « Je le fais pour mon plaisir, » vous le faites vraiment pour le plaisir du Je en vous, à savoir, Dieu. C'est pourquoi la Gita dit, *Maam anusmaran, maam ekam sharanam vraja* : « Abandonnez-vous à Moi ! » Qui est ceci « Moi ? » Dieu. Pourquoi s'appelle t-Il « Je » ? Parce que Il est le Je dans tous les êtres.

Dans le *Annamaya kosha* (gaine (corps) matérielle), c'est-à-dire, quand l'homme est établi dans le physique, et dans le *Praanamaya kosha*, quand il est dans les sphères d'activité nerveuses et vitales, il sent que cette vie est accomplie au moyen de la nourriture, du divertissement, du contentement et d'une existence confortable. Quand il s'élève dans le *Manomaya kosha* (gaine (corps) mentale), son imagination ouvre d'autres vues, et il a des aperçus de la gloire et de la majesté du Divin, qui l'incite à adorer et vénérer. Le prochain *kosha*, le *Vijnaanamaya kosha* (gaine (corps) de l'intellect), intervient alors et l'incite à s'enquérir dans la validité des expériences et le mène au cinquième *kosha*, l'*Aanandhamaya*, étape de la béatitude, avec la confirmation de l'hypothèse du Divin, que l'intellect encadre. L'homme libéré de la peur et du doute. Seule la sagesse peut accorder la pleine liberté. Tout comme la fin de la culture est le progrès, la fin de la connaissance est l'amour, ainsi, la fin de la sagesse est la liberté.

### **Seul le *Bhakti Yoga* peut sauver et soutenir**

Ne gaspillez pas les jours en atteignant la richesse et les possessions matérielles, qui sont souvent des empêchements dans le voyage de la vie. L'Argent vient et disparaît ; la moralité vient et se développe ! L'argent n'est pas la vraie richesse ; elle perd de la valeur, elle gonfle l'ego et durcit le cœur. Si elle ne circule pas, il détruit la santé, comme le fait le sang.

Incarnation du Divin !

Ne le prenez pas de travers, parce que Je dis cela dans la plénitude de Mon amour. De nos jours, il y a beaucoup de gens qui utilisent divers raccourcis pour la libération, des chemins qui sont proposés, et sont établis en prêchant, en attirant les disciples et la formation de groupes ; certains instruisent ces derniers dans l'*Hatha yoga*, le *Kriya yoga*, *Raja yoga*, et certain dans le *Vedanta* et puis, commencent comme guides et dirigeant. Mais, les fruits qu'ils confèrent sont seulement désinvoltés et légers ; ils ne sont pas durables ou vraiment libérant. Seul *Bhakti yoga*, est établi et pratiqué depuis les siècles, peut sauver et soutenir. Dieu peut être réalisé seulement par l'amour. Sans amour dans le cœur, Dieu ne résidera pas dans le désert. D'autres chemins développent la vanité, séparent l'homme de l'homme, l'homme de la bête. Ils se contractent, ils n'atteignent pas, ils rétrécissent votre sphère de conscience du Divin ! L'amour est expansion et l'expansion est la vie Divine. Semez l'amour ; il fleurit comme compassion et tolérance ; il rapporte le fruit de la paix (*Shanti*).

### **Respectez chacun puisque le même *Atma* est dans tout le monde**

Dieu est reflété dans le milieu de la nature, dans tout Son image est reconnue. Si le milieu est *Sattvique* (pur), alors, Dieu est aussi Divin dans l'image que dans son propre état

Divin ; s'Il est reflété dans le milieu de *Rajasique* (passionné actif), l'image devient le Jivi individuel ; quand le *Tamasique* (le mat) est reflété, alors, l'image est la « matière. » La « lune » est une ; et elle est très éloignée et non affectée ; mais, ses reflets dans divers pots d'eau différent en éclat et régularité, selon la clarté et le calme de l'eau.

Le *Sattvique* est le pot en or, le *Rajasique* est le pot en cuivre, et le *Tamasique* est le pot en fer ! Leur valeur peut différer, mais, la lune est reflétée également dans l'eau de chacun. Encore, le pot en or est le Mahatma, le cuivre est le croyant, le fer est l'athée ; mais, dans chacun des trois, l'*Atma* est le motivateur intérieur, le Résident. Ainsi, respectez chacun, parce que le même *Atma* est dans tout le monde.

Le professeur doit pratiquer ce qu'il enseigne, évite ce qu'il veut faire éviter à ses élèves ; c'est alors seulement que ses enseignements peuvent affecter les vies de ceux qui sont venus à lui. Maintenant, le *Gourou* est pris avec des désirs et il conseille fraîchement son disciple de rejeter les désirs ! Il fume des cigarettes, mais avertit de ne pas prendre cette habitude ! De tels *Gourous* s'inquiètent davantage de la publicité que la véritable pratique. L'Organisation Sathya Sai n'a aucun désir d'exhiber aucune supériorité ; elle essaye de tenir en haut l'idéal, d'être témoin à la vérité de certaines vérités spirituelles fondamentales et de la validité de certaines disciplines spirituelles.

### **L'authenticité de l'Avatar Sai**

Incarnation du Divin !

C'est le meilleur temps pour vous dire quelque chose au sujet de l'authenticité de cet avènement. Je dis ceci, non pas pour établir une réclamation de supériorité ou pour de l'importance donné à ce corps ; Je souhaite seulement communiquer la vérité. Il y a beaucoup qui ne peuvent pas soutenir ou tolérer la splendeur que Je manifeste, la Divinité qui est exprimée dans chaque action, le merveilleux et les événements étonnants qui sont le résultat de la grâce ; ces personnes marquent ces derniers comme des actes d'hypnotisme ou des miracles ou des exploits de magie ! Ils espèrent ramener ces derniers vers le bas dans l'estime des gens. Laissez-Moi vous dire ceci : ce que Je fais n'est pas de l'hypnotisme, du miracle ou de la magie. Ce que Je fais est le véritable pouvoir Divin.

Il y en a d'autres qui chicanent sur ces derniers, et chuchote que les miracles ne favorisent pas le développement spirituel, ce sont plutôt des handicaps à la réalisation de Dieu, et ils vous persuadent de rester loin du vrai chemin. Ces personnes sont trop faibles pour concevoir le Divin ; elles n'ont aucune force ou vigueur pour comprendre la magnificence et la majesté. Elles ont de petits esprits et un intellect limité.

Kamsa, le mauvais oncle de Krishna, savait qu'il devait rencontrer sa mort face à Krishna ; ainsi, il fut très épouvanté à la vue de Krishna, quand ses yeux se sont tournés sur lui ! Il l'a vu près de lui, devant lui, derrière lui, au-dessus de lui, tout autour de lui ! Ainsi, il a secoué son poing et a dit, « Krishna, arrêtez votre magie ! Votre tactique me terrifie ! » Il a revendiqué que sa prouesse physique pouvait maîtriser les effets de la magie directe. Mais, quand le petit garçon âgé de sept ans, Krishna, a sauté dans l'arène et l'a saisi par le

cou, et s'est assis sur sa poitrine, quand il est tombé, le marteler à la mort, Krishna a crié dans son oreille, « Oncle ! C'est de la magie ! De la magie ! De la magie ! » Vous ne pouvez pas déclarer que vous avez compris le phénomène quand vous traitez cela simplement à la légère, en employant certains mots !

### **Vous n'avez aucune raison de souffrir dans le jeu de l'amour**

Dieu peut faire n'importe quoi ; Il a tous les pouvoirs dans la paume de Sa main ! Mes pouvoirs ne demeurent pas en Moi un moment et puis se fanent par la suite ! *Indhra jaalam Idham* -Tout cela est une manipulation apparente par la volonté Divine. Mon corps, comme tous les autres corps, est une résidence provisoire ; mais Mon pouvoir est éternel, imprègne tout, dure toujours ! Ce corps doit être assumé, pour atteindre un objectif : l'établissement du *Dharma* et l'enseignement du *Dharma*. Quand ce but sera terminé, ce corps disparaîtra, comme une bulle sur l'eau.

L'autre jour une maladie très grave est venue sur ce corps, à Goa. Quand ils sont venus à savoir à ce sujet, beaucoup de Mes dévots furent plongés dans l'anxiété ! La maladie ne peut jamais affecter ce corps ; elle ne peut pas l'approcher. Si elle vient quelques fois, ce n'est qu'une phase qui passe, qui appartient à quelqu'un, et vient à Moi et disparaît, tout comme elle est venue ! Quand elle vient, ce corps « semble » être malade ! Mais, J'ai aucun contact avec elle, aucune affliction ! Beaucoup de personnes, quand cela se produit, prennent courage même pour Me suggérer (!) les manières de traiter la situation !

Ils me disent, « Pourquoi Swami ! Pourquoi permettez-vous à la maladie des autres de venir sur vous ? S'il souffre de cela, seulement une personne souffre ! Mais, quand vous lui permettez de venir sur vous, des lakhs (cent mille) personnes souffrent ? Laissez-lui, Swami ! » C'est ce qu'ils disent. Quand ce corps « souffre, » c'est la nature, le devoir des dévots de souffrir à l'unisson ; mais, Je dois également suivre Mon devoir ! Prendre sur Moi les douleurs de ceux qui se sont abandonnés à Moi, c'est Mon devoir ! Je fais Mon devoir, et vous faites le vôtre. Mais, quand vous regardez la vérité carrément en face, vous saurez que Je n'ai aucune « souffrance » et vous n'avez aucune raison de souffrir ! La chose entière est le jeu de l'Amour ! Il est fait par Moi à cause de l'amour et ainsi, Je n'ai aucune douleur ou souffrance) Vous souffrez sur le compte de l'amour. C'est l'amour, l'amour, directement ; il n'y a aucune raison pour la peine ou la douleur ou la souffrance !

### **Ne déviez jamais de votre foi en Dieu**

Cultivez l'amour ; devenez ivre de lui. Nous avons ici des dizaines de milliers de personnes recueillis, s'appelant eux-mêmes des dévots, mais, quand vous essayez de découvrir à quel point ils sont véritables, vous devez admettre que quatre-vingt-dix-neuf pour cent d'entre eux sont seulement les dévots à temps partiel, non des dévots à plein temps ! Quand vous connaissez la vérité à Mon sujet, vous ne souffrez pas du tout, à la nouvelle de la maladie de Raaj Bhavan, le but là était de faire secouer sévèrement leur foi quand la nouvelle est venue ! Les dévots doivent briller toujours de manière stable, dans la joie de la foi.



Une mère et son fils ont développé un désaccord tellement rapidement et tellement sérieusement au sujet des droits de propriété de chacun, et elle fut complètement anéantie, et sont allés devant le tribunal, se faisant face, dans l'opposé, dans la boîte, devant le juge. Le juge a demandé à la dame, « Connaissez-vous ce jeune homme qui se tient là ? » et la dame à répondu, « Oui ; c'est mon fils ! » Bien qu'elle puisse le détester violemment, elle a admis qu'il était son fils ! Il fut demandé au jeune homme, de même, « Vous connaissez cette dame ? » et il répondit, « Oui ; c'est ma mère ! » Vous aussi ne devriez jamais dévier de cette foi qui puisse se produire, vous séparer de Dieu !

### **Priez pour le bien être de toute l'humanité**

La foi très stable est devenue rapidement une rareté. Quand vos souhaits échouent, vous niez Dieu ; quand les souhaits sont accordés, vous L'adorez en grande pompe, et avez certaines images de plus dans votre sanctuaire, et vous dépensez plus d'argent en fleurs et en encens ! Dieu n'a aucune préférence et préjudice ; Il est réaction, reflet et écho ! Il vient, confère l'*Ananda*, stimule l'*Ananda*, enseigne les manières d'acquiescer et d'activer l'*Ananda*. Il prend sur Lui la douleur et la peine du monde, afin de préparer les cœurs des hommes à l'amour !

Ce jour marque le début de l'Ère Chrétienne, l'année du Christ. Le Christ a sacrifié sa vie dans l'intérêt de ceux qui ont mis leur foi en lui. Il a propagé la vérité que le service est Dieu, que le sacrifice est Dieu. Même si vous hésitez dans l'adoration de Dieu, n'hésitez pas dans le service au Dieu vivant, qui a assumé une forme humaine et se déplace parmi vous de telle manière et utilisant tel vêtement comme habillement et parlant !

Seulement ceux qui peuvent donner de la compassion aux prochains peuvent réclamer une place dans la grâce de Dieu. C'est également la discipline spirituelle la plus élevée ; elle impressionne sur vous l'unité de la communauté humaine et la gloire de l'immanence de Dieu. Que cette discipline que le *Seva Dal* a pris avec un véritable plaisir se répande dans tout ce pays, et que cette terre soit heureuse et prospère. Que le monde soit en paix et ait le bonheur, et une tendre confiance. C'est Ma bénédiction. Je veux que vous priiez pour le bien-être et la prospérité de toute l'humanité.

*Dharmakshethra*